Beau et plus chaud

BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : *MA 4251
MONTREAL

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

★★★Edition Finale

Dimanche, 9 juin 1935
Vol. IX — No 35
Prix : 5c
MEMBRE DE L'A.B.C.

NOYÉ À N.-Y.--RETROUVÉ VIVANT À MONTRÉAL !

(Voir page 3)



VOICI UN GROUPE DE GRACIEUSES JEUNES FILLES. — Croirait-on que voici un groupe de gracieuses infirmières? On dirait plutôt des Martiens, tels que les a vus l'imagination de certains romanciers. C'est à Winchester, en Angleterre, que les élèves d'une école d'infirmières sont ainsi entrainées au port du masque contre les gaz asphyxiants.





LES MARINS PRENNENT LES VACANCES BIEN GAGNEES — Un navire de guerre anglais, le "Dorsetshire" vient de rentrer à Davenport, son port d'attache, après une longue croisière autour de l'Afrique. Les marins ont obtenu une permission, pour aller revoir leur famille dont ils étaient si longtemps restés séparés. Les voici qui débarquent joyeusement et prennent en bon ordre le chemin de la gare.

Costume à tirer les larmes

Voici un costume fait pour être vu... de loin! De plus, c'est bien le cas de dire que cette gentille lectrice, Mireille Robillard, connait ses oignons! Car le costume tout entier, comme on peut le constater, est fait avec ce produit de jardin à senteur spéciale. Il faut également reconnaitre que les circonstances exigeaient pratiquement une tenue du genre, puisqu'il s'agissait d'une fête où le costume de chaque invité devait glorifier un produit des fermes canadiennes. Seulement, on ne dit pas si au cours de la soirée les danseurs ont été nombreux, et s'ils ont réclamé le privilège d'une seconde valse après une première expérience.

La Société

Une fête de famille avait lieu, ces jours derniers, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de mariage de M. et de Mme Rosario Verdy, rue DeLaroche.

* * *

Mme Louis-P. Gélinas recevra à l'heure du thé, mardi, en l'honneur de Mme L.-A. Taschereau, de Québec, actuellement son invitée.

* * *

Mme Aimé Geoffrion réunira quelques invités à déjeuner, mercredi prochain, en l'honneur de Mme L.-A. Taschereau, de Québec.

* * *

Mme R.-G. Dawson accompagnée de ses deux jeunes filles, Mlles Margot et Lucienne Dawson, est attendue d'Ecosse au début de la semaine prochaine, et sera pendant quelque temps l'hôte de l'honorable sénateur et de Mme J.-Marcellin Wilson.

* * *

Mme J.-A. Carling recevait intimement à l'heure du thé, vendredi après-midi, en l'honneur de Mme L.-A. Taschereau, de Québec.

* * *

M. et Mme Pierre Leduc, leur fille Lucie, et leur fils, René, sont partis vendredi en automobile pour un voyage d'une semaine à travers la région du lac Saint-Jean.

* * *

M. et Mme L.-Emery Beaulieu et leurs filles, Mlles Gilberte et Thérèse Beaulieu, passeront le mois de juillet à Old Orchard.

* * *

M. et Mme Athanase David, accompagnés de Mme Jean Raymond, qui font un séjour à New-York, au cours duquel ils ont visité "La Normandie", ont pris leurs appartements au Waldorf-Astoria.

* * *

Mlle Fernande Rolland passe quelques jours à Rawdon, où elle est l'invitée de sa soeur, Mme Jean Pontbriand.

* * *

M. Jean-C. Lallemand de passage à New-York, se retire au Waldorf-Astoria.

* * *

Dans la plus stricte intimité, mercredi dernier, en la chapelle Saint-Victor de l'église Notre-Dame de Lourdes, décorée de lilas et de palmiers, le Rév. Père Gabriel Brien, O.P., a béni le mariage de Mlle Gilberte Proulx, fille de M. et de Mme Calixte Proulx, d'Outremont, avec M. Paul Doyon, fils de M. et de Mme Léo Doyon, de Notre-Dame-de-Grâces.

* * *

M. l'abbé Jacques Papineau bénira, mercredi prochain, le 12 juin, à neuf heures, en la chapelle des Sourdes-Muettes, paroisse Saint-Louis de France, le mariage de sa cousine, Mlle Marcelle Cusson, fille de M. et de Mme L.-A. Cusson, avec M. Lucien Sicotte, fils de M. Wilfrid Sicotte et de Mme Sicotte, décédés.

* * *

M. et Mme Calixte Champoux, de Québec, passent la fin de semaine en ville, les invités de leur gendre et de leur fille, le docteur et Mme Henri Brennan.

M. et Mme Rolland et M. J. Gazelle, arrivés à New-York ces jours derniers, sont descendus à l'hôtel Commodore.

* * *

Le capitaine P.-M Millette, du 22e Régiment Royal, de Québec, et Mme Millette passeront la fin de semaine à Montréal, les hôtes du colonel Millette, d'Outremont.

* * *

Mlle Madeleine Taudel est retournée à Québec après un long séjour en ville.

* * *

Mercredi, le 26 juin, à 9 heures, en l'église Saint-Viateur d'Outremont, sera célébré le mariage de Mlle Gabrielle Lambert, fille de M. et de Mme Z.-A. Lambert, avec M. Louis-Ernest Paquin, fils de M. Sylvia Paquin, décédé, et de Mme Paquin.

* * *

Le docteur et Mme J.-W. Rochette annoncent pour le 22 juin, le mariage de leur fille, Christiane, avec M. G.-H. Dureault, fils de M. Albert Dureault, décédé, et de Mme Dureault, de Granby.

* * *

M. W. Gariépy, des Trois-Rivières; M. J.-A. Frigon, de Shawinigan Falls; M. et Mme Holloway, d'Halifax, et M. J.-W. Leeson de Windsor, Ont., font un séjour à Québec et logent au Château Frontenac.

* * *

En l'église paroissiale de Longueuil, le 24 juin, à sept heures et demie, sera célébré dans la plus stricte intimité le mariage de Mlle Pauline Sainte-Marie, fille de M. et de Mme Victor Sainte-Marie, avec M. H. Drouin, fils de M. et de Mme J.-Edouard Drouin. Pas de faire-part.

* * *

M. et Mme Emile-S. Gendron annoncent le mariage de leur fille, Mariette, avec M. Roger Paradis, fils de M. J.-R. Paradis et de Mme Paradis, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, le samedi 15 juin, à 8 h. 30, par M. l'abbé Siméon Morin, curé de St-Canut, en l'église Saint-Edouard.

* * *

QUEBEC

Parmi les invités qui assisteront, mardi prochain, au thé champêtre organisé par le chapitre Courcelette de l'I.O.D.E., au profit de l'hôpital Laval et du camp Taschereau, mentionnons: Mme E.-L. Patenaude, Mme L.-A. Taschereau, Mme Jules Tessier, Mme J.-E. Grégoire, Mme Handsombody, régente du chapitre municipal de l'I.O.D.E. et Mme L.-J.-A. Amyot, Mme Roméo Langlais, M. et Mme Robert Taschereau, Mme Arthur Amos, Mme Ferdinand Roy, Mme Charles Donohue, Mme Jos. Barnard, Mme Georges Garneau, Mme McDiarmid, Mme Henri Kieffer, Mme A. Beaupré, Mme M. Larue, Mme Langis Galipeault, Mme Paul Taschereau, Mme Louis St-Laurent, Mme Sheehy, Mme Paul Robitaille, Mme Gustave Simard Mme C. DeGuise, Mme Arthur Larue, Mme L.-A. Richard, Mme Arthur Fortier, Mme Alph. Lessard, Mme W. A. Verge, Mlle Madeleine Robillard.

L'EXAMEN DE VOS YEUX

Par un PERSONNEL de SPECIALISTES OPTOMETRISTES et "BACHELIERS EN OPTOMETRIE" qui ne peut-être meilleur pour toute personne qui porte ou qui devrait porter des verres.

Réputation enviable

Notre maison, avec le progrès que tout le monde lui connait, poursuit toujours depuis 1923 une même politique, celle de procurer à des milliers de personnes des verres à vision précise et montures à cachet esthétique.



Occasion exceptionnelle

Il ne vous en coûtera pas plus cher pour procurer à vos yeux, ce qu'il leur faut. Profitez de la réduction accordée actuellement sur tous nos verres et montures.

TAIT-FAVREAU, Ltée

LORENZO FAVREAU, O.O.L.
265, rue STE-CATHERINE EST — Tél. LA. 6703
SUCCURSALES :
6890, rue St-Hubert — Tél. CA. 9344
3871, Ste-Catherine Est coin Bourbonnière—FR. 5900
270 AVE VICTORIA — ST-LAMBERT — Tél. 791
LA PLUS GRANDE INSTITUTION D'OPTIQUE DU GENRE AU CANADA.

Bloc-notes

Dimanche On examine très sérieusement la question de la fermeture des magasins le dimanche. Des commerçants demandent le retrait du privilège accordé dans la province aux Juifs, qui peuvent ouvrir leurs magasins le dimanche. Cela leur confère un avantage commercial sur leurs concurrents. La question est pendante devant la Cour d'Appel, et à l'ordre du jour.
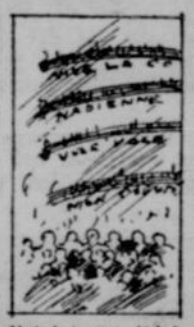


Lundi Une ordonnance de la Commission de l'Industrie Laitière fixe à 9 sous la pinte et 5 sous la chopine, à partir d'aujourd'hui, le prix du lait. Cette ordonnance est applicable à la ville de Montréal et à sa région, qui comprend Outremont, Westmount, Montréal-Ouest, Verdun, Lachine, Longueuil, St-Lambert, Dorval, Pointe-Claire, Montréal-Est, St-Laurent, etc.



Mardi Les enfants ayant appris que l'on avait mis des poissons dans le lac du parc Lafontaine ont décidé d'aller à la pêche. Un des jeunes pêcheurs a pris à l'hameçon non pas un poisson, mais un canard. Incapable de dégager le malheureux canard, le pêcheur maladroit s'est enfui, laissant les spectateurs secourir sa victime. Ce genre de pêche est interdit aux enfants.



Mercredi Organisé par la section Côme-Cherrier de la Société St-Jean-Baptiste, le troisième concours scolaire de chansons canadiennes a obtenu un franc succès. Le président de la section, M. Alex. Dupont-Hébert, et l'échevin Trépanier, présidaient conjointement. Les chants exécutés par les écoliers du district ont été irradiés par la T.S.F. Compliments aux artistes en herbe.



Jeudi Le Comité montréalais de l'Assistance médicale aux chômeurs n'a pas fait de démarche auprès du gouvernement pour faire payer aux médecins les soins qu'ils prodiguent aux chômeurs. Cependant les médecins ne peuvent rester sans rénumération, et l'on envisage les moyens de régler cette importante question. Elle intéresse les médecins, les chômeurs et le public en général.



Vendredi De nombreuses personnalités ont répondu à l'appel de la Ligue des Droits de la Femme, qui a tenu une importante réunion. On y a surtout préconisé l'amélioration des traitements des institutrices. On reconnait d'une manière générale que les institutrices ne touchent pas une rémunération digne de leur travail et de leur dévouement.



LE CONGRES DES ŒUVRES SOCIALES A MONTREAL

La Conférence nationale des Oeuvres Sociales tient à Montréal sa 62ème assemblée annuelle. Ce congrès attire environ 6.500 délégués venus de tous les points des Etats-Unis et du Canada. On signale aussi quelques délégués de Grande-Bretagne et du Japon. C'est la seconde fois que cette conférence se tient au Canada; la première fois était à Toronto en 1924. On croit que le nombre des délégués et l'assistance établiront un record jamais atteint par des congrès d'oeuvres sociales.

L'ouverture officielle aura lieu ce soir, dimanche, au Forum, sous la présidence de l'Hon. C.-P. Beaubien. L'hon. E.-L. Patenaude, Lieutenant-gouverneur de la province de Québec, prononcera une allocution. Parmi les hautes personnalités qui doivent assister à cette séance, on cite Mme Franklin D. Roosevelt, femme du président des Etats-Unis.

Le clergé oriental aurait droit de vote à l'élection du pape

CITE DU VATICAN, 8. — Le "Popolo di Roma", bien placé pour obtenir des renseignements de première main, laisse prévoir une prochaine et importante réforme des règlements du conclave. Il y a d'ailleurs longtemps que la question est à l'étude.

Le premier objet de la réforme, et celui dont l'aboutissement serait le plus prochain, serait de permettre au clergé du rite oriental de participer à l'élection du pape. Cela provoquerait l'introduction au conclave de six nouveaux membres. On remarque à ce sujet que le nombre maximum des cardinaux est de 70, mais que la politique pontificale de ces derniers temps a tendance à ne pas dépasser le nombre de 50.

L'autre mesure, dont la réalisation pourrait être moins prochaine, étendrait le droit d'élection du pape à un collège composé des cardinaux et des archevêques réunis. Il est même question d'étendre ce droit aux évêques. En même temps, le nouveau pape pourrait ne pas être lui-même un cardinal. Il pourrait être choisi par les évêques et archevêques, ou parmi les prêtres.

Une des conséquences de cette mesure serait d'enlever aux prélats italiens leur prépondérance dans le conclave.

Des prélats romains interrogés au sujet de cette nouvelle ont répondu que de tels projets mûrissent toujours très lentement, et que nul ne peut prévoir la date de leur réalisation, si elle doit se produire.

"Le cardinal Faulhaber à la potence !"

Crient 2.000 Munichois manifestant pour le néo-paganisme

MUNICH, 8. — "Le cardinal Faulhaber à la potence!... A bas le christianisme!...", c'est par ces cris que fut acclamé M. Wilhem Backofen, chef du mouvement néo-païen en Bavière, au cours d'une importante réunion anti-chrétienne, organisée hier soir dans une grande brasserie de Munich. Dans sa péroraison, M. Backofen attaqua très vivement le catholicisme. Il déclara en particulier :

—Les rites de la religion catholique sont pour nous un vomitif supérieur à tous ceux que l'on peut acheter dans les pharmacies et la confession catholique est pire qu'une farce.

Ce discours fut accueilli par un enthousiasme formidable. Plus de 2.000 Munichois heurtèrent en choeur leurs pots de bière contre les tables et martelèrent le sol à coups de pied pour manifester leur approbation. Plus de la moitié de l'assistance portait l'uniforme brun.

Exécution d'un Barbe-bleue russe

KHARKOFF, U.R.S.S., 8. — On a procédé aujourd'hui à l'exécution d'Ivan Malshoff, le Barbe-Bleue russe. Malshoff, qui était un sadique et un cynique, a été arrêté dans un hôtel, au moment où il lavait son linge maculé par le sang de sa plus récente victime. Il n'a fait aucune difficulté pour avouer ses crimes. Il a assassiné vingt femmes en une seule année, ce qui bat les sinistres records de Landru et des autres vampires. La Cour a refusé d'assimiler sa perversion à la folie.

Verdict de mort naturelle pour l'ex-maire d'Ottawa

L'ex-maire John-J. Allen, d'Ottawa, est mort soudainement vendredi soir, vers 7 heures, dans un Murray's Sandwiches Shop, rue Sainte-Catherine ouest, près Université. Il a succombé à une syncope à l'âge de 63 ans, après une vie active dans l'industrie, le commerce et la politique.

Le cadavre fut transporté à la morgue où il a été identifié par des papiers et des objets que la police a trouvés. La famille fut aussitôt avisée par télégramme et des dispositions furent prises pour faire expédier le corps dans la capitale dès hier matin.

D'après les témoignages entendus à l'enquête, M. Allen pénétra dans le restaurant et donna son ordre. Avant même d'avoir été servi, il s'affaissa sur le parquet. M. Doherty, le gérant de l'établissement, put rejoindre un médecin en moins de deux minutes. M. Allen avait été transporté d'urgence dans le bureau privé de M. Doherty où l'on s'empressait auprès de lui en attendant l'arrivée du praticien. Ce dernier ne put que constater la mort.

M. Allen était un rotarien bien connu et il avait même été gouverneur de district en 1928. Les funérailles auront lieu à Ottawa.

Un verdict de mort naturelle a été rendu, samedi matin, par le coroner-adjoint Pierre Hébert.

FIN DE CARRIERE

SAINT-PAUL, Minn., 8. — Volney Davis, qui avait plaidé coupable, lundi dernier, à l'accusation d'avoir participé à l'enlèvement d'Edward Bremer, a été condamné à la détention perpétuelle, hier, par le juge Boyce. Quatre autres individus accusés d'avoir trempé dans la même affaire ont été respectivement condamnés à des termes de cinq, vingt et un, vingt et cinq ans.

NECROLOGIE

BEAUDRY. — A Saint-Jérôme, le 7 juin 1935, à l'âge de 86 ans, 7 mois, est décédée Régina Beauregard, épouse d'Antoine Beaudry, ex-maître de poste.

CATY. — Le 7 juin, à l'hôpital du Sacré-Coeur, Cartierville, à l'âge de 50 ans, est décédé J.-A.-Charles Caty, époux de feu Emmeline Dacier.

GOUGEON. — Ville St-Laurent, le 7 juin 1935, à l'âge de 67 ans, est décédé Delphis Gougeon, époux de Georgia Bélanger.

HEBERT. — A l'Hôtel-Dieu, le 7 juin 1935, à l'âge de 58 ans, est décédé Henri Hébert.

LEBRUN. — A Saint-François de Salle, le 7 juin 1935, à l'âge de 79 ans, est décédé Napoléon Lebrun.

LONGTIN. — A Montréal, le 7 juin 1935, à l'âge de 31 ans, est décédée Mme Hercule Longtin, née Lucie Thiébaud.

PAPINEAU. — A Saint-Isidore, Laprairie, à l'âge de 82 ans, est décédé M. Léandre Papineau, époux de feu Rose-Délima Pyke.

PERREAULT. — A St-Jacques de Montcalm, le 7 juin 1935, à l'âge de 27 ans, est décédée Antoinette Perreault, fille de Ovila Perreault et de Virginie Mireault.

PIGEON. — A Montréal, le 7 juin 1935, à l'âge de 67 ans, 5 mois, est décédé M. Pierre-Romuald Pigeon, époux de Azilina Pigeon.

ST-HILAIRE. — A Montréal, le 6 juin 1935, à l'âge de 80 ans, 1 mois, est décédé Louis-Napoléon St-Hilaire, époux de feu Emma Laforce.

TOUCHETTE. — A Saint-Augustin, le 6 juin 1935, à l'âge de 83 ans, est décédé Nectaire Touchette, époux de feu Marie Regimbald.

TOUCHETTE. — A Montréal, le 7 juin 1935, à l'âge de 17 ans, 2 mois, est décédé Roger Touchette, fils de M. et Mme J.-E Touchette, 4713 Chabot.

Un faux suicidé new-yorkais découvert à Montréal

Sa femme était sur le point de toucher $50.000 d'assurances. — Une coupure de journal fait découvrir le pot-aux-roses.

Grâce au flair de la police, les détectives du bureau new-yorkais des "Personnes disparues" sont sur la piste d'une curieuse affaire. On ne désespère pas de percer complètement le mystère qui l'entoure encore.

LA DISPARITION MYSTERIEUSE

Il y a quelque temps un New-yorkais nommé Samuel Benson disparaissait de chez lui. On retrouva son chapeau, son veston soigneusement



Ce blessé inconnu, photographié dans un hôpital de Montréal, répond entièrement à la description du "noyé" Samuel Benson, recherché par la police de New-York. Le nommé Benson s'était assuré sur la vie pour une somme de $50.000 peu avant sa disparition.

plié et contenant des papiers personnels dans les poches, au bord de la mer non loin de New-York. Ces pièces furent d'ailleurs formellement identifiées par Mme Benson, qui ne put donner aucun indice permettant de comprendre cette disparition. Il y avait eu crime ou suicide, et l'on opta pour l'hypothèse du suicide, bien que Benson n'eût aucune raison apparente de mettre fin à ses jours. Madame Benson manifesta un grand chagrin.

Benson avait une situation lui permettant de vivre, sans plus. Il avait contracté une assurance de $50,000, quelque peu élevée il est vrai pour sa situation, mais ce cas n'est pas exceptionnel en Amérique. Mme Benson, ses premières journées de chagrin passées, réclama le paiement des $50,000.

La Cie d'Assurances suspendit ce paiement, demandant un supplément d'enquête. Elle déclara qu'elle paierait quand Mme Benson aurait fait établir un certificat de décès présumé. Cette dame est actuellement en train de faire les démarches nécessaires.

UNE COUPURE REVELATRICE

Sur ces entrefaites, on a transporté jeudi dernier dans un hôpital de Montréal la victime d'un accident d'automobile. C'était un homme d'une cinquantaine d'années. Il était atteint à la tête, ce qui lui avait fait perdre du sang en abondance et l'avait rendu inconscient, mais la blessure est plus effrayante d'apparence que grave en réalité. On n'a trouvé aucune pièce permettant de l'identifier, et personne n'est venu s'enquérir de lui à l'hôpital ni à la Sûreté. La seule pièce que l'on ait trouvé dans son gousset, avec un peu de monnaie américaine, est une coupure d'un journal quotidien de New-York — un "tabloïd" mentionnant la disparition mystérieuse de Sam Benson, avec un portrait du disparu.

Or, cette photo sur le journal ressemblait d'une manière étonnante à la tête exsangue du blessé mystérieux, roulant des yeux sans pensée sur un oreiller d'hôpital.

On a tout de suite signalé à la police new-yorkaise cette particularité, en demandant: "Avez-vous une raison quelconque de porter intérêt à Samuel Benson?" Le Bureau des Personnes disparues a envoyé à Montréal une description de Samuel Benson avec le détail — que nous venons de relater — de sa disparition suspecte. Or, la description concorde trait pour trait avec l'homme en traitement à l'hôpital montréalais.

En quelques jours, il sera sinon en brillant état au moins capable de subir le transport. On va le remettre, pour sa convalescence, entre les mains des détectives américains, qui, en ce moment même, procèdent à un interrogatoire serré de Mme Benson.

Un fait acquis: Benson ne s'est pas suicidé. Reste à élucider ces deux questions: Pourquoi s'est-il livré à la mise en scène que nous avons décrite? Et Mme Benson — qui était hier sur le point de toucher $50,000 d'assurances — est-elle complice?

Le Bureau des Personnes disparues a félicité la Sûreté montréalaise de son esprit d'initiative dans cette affaire.



ON AURAT VU CE DISPARU. — Un homme ressemblant à Francis F. Keaney, pharmacien de Toronto disparu, a loué une chambre à Niagara-sur-le-Lac le 25 mai dernier. Il aurait pris le 27 mai un autobus se dirigeant vers Niagara Falls. La photo ci-haut est celle de M. Keaney, au cours d'une partie de chasse. Très souvent, comme dans l'article ci-contre, on retrouve les disparus dans des circonstances et pour des raisons tout à fait inattendues.

Enquête sur la mort de M. John Patwell

Un verdict de mort accidentelle a été rendu, samedi matin, dans le cas de M. John Patwell, 49 ans, domicilié à 1314, rue Barré, qui a été piétiné à mort par deux chevaux emballés, vendredi matin, vers 11 h. 45, à l'entrée du viaduc de la rue Wellington.

M. Patwell était gardien de la vespasienne située à l'angle des rues Smith et Murray. Vendredi matin, il rentrait chez lui pour déjeuner lorsqu'il fut renversé et foulé aux pieds par deux chevaux appartenant aux établissements Cunningham et Wells, Limited, compagnie de transports généraux. Les chevaux prirent peur en face des écuries de la compagnie à 121, rue Murray et se lancèrent à une folle allure dans la rue renversant le piéton qui se trouvait sur la chaussée. Un agent de police de la circulation qui se trouvait de faction à l'angle des rues Smith et Murray a été témoin oculaire de l'accident et a témoigné à l'enquête.

FILLETTE ECRASEE SOUS UN CAMION PESANT PRES DE 5.000 LIVRES

L'enfant était en bicyclette, rue Lajeunesse. — Lugubre avertissement pour les autres cyclistes.

Une fillette de douze ans a été écrasée à mort sous les roues d'un camion chargé de pierres, samedi matin, sur la rue Lajeunesse, à quarante pieds au sud du boulevard Gouin. La victime est Sheila Bedford, domiciliée à 10.660 rue Delaroche.

Le cadavre fut transporté à la morgue puis remis à la famille par permission spéciale du coroner-adjoint Pierre Hébert. Il est exposé aux salons funéraires d'Arthur Landry, rue Rachel est.

EN VOULANT DOUBLER LE CAMION

D'après les informations d'un officier de police du poste numéro 27, la fillette pilotait une bicyclette et suivait un véhicule chargé de pierres, que pilotait M. Léo-Alie, 2901, boulevard Rosemont. La fillette tenta de dépasser le camion filant à une allure lente. Seulement, au lieu de doubler du côté gauche, elle se lança du côté droit. Malheureusement elle perdit l'équilibre et le contrôle de sa bicyclette alors qu'elle se trouvait vis-à-vis la roue d'arrière. Elle se heurta violemment contre le camion puis enfila sous la roue, avant même que le chauffeur ait pu se rendre compte de ce qui se passait. Il stoppa aussitôt en attendant un bruit anormal, mais la fillette gisait sanglante derrière la roue droite, à l'arrière. Elle saignait par la bouche et les oreilles.

POIDS DE DEUX TONNES

Elle fut écrasée sous un poids d'environ deux tonnes. Le chauffeur se précipita au secours de la victime. On manda d'urgence une ambulance de l'hôpital Saint-Luc tandis que la radio-police surgissait sur les lieux mandée par des passants et des témoins de la tragédie. Le docteur Miller, interne-ambulancier, constata la mort à son arrivée sur les lieux. La fillette avait succombé à un enfoncement du thorax et à des lésions internes qui avaient déterminé des hémorragies dans les cavités pleurales. La mort fut instantanée.

L'accident est survenu en face du numéro 10.861, rue Lajeunesse.

TERRIBLE EXEMPLE

Mis au courant de cette affreuse tragédie, le docteur Pierre Hébert déclarait samedi matin, à son bureau, que si les chauffeurs s'oubliaient parfois, les enfants se croyaient tout permis dans les rues. "Sans vouloir imputer de blâme à qui que ce soit dans ce dernier drame, il est certain que la négligence des parents compte pour beaucoup dans une grande partie des accidents de la rue", ajoutait le docteur Hébert.

"C'est une situation déplorable à laquelle il faudrait remédier par l'application d'un bon jugement et surtout l'application des lois de la circulation qui est du ressort de la police".

Une enquête sera tenue, lundi matin, dans cette affaire.

* * *

UNE AUTRE FILLETTE A LES CUISSES FRACTUREES

Un autre accident très grave est survenu vers trois heures sur la rue Hôtel-de-Ville. Une fillette de six ans, Jeannine Cartier, s'est fait fracturer les deux cuisses par une automobile qui la renversa sur la chaussée, entre la ruelle Varennes et la rue Mont-Royal. La victime, qui est domiciliée à 4504, rue Hôtel-de-Ville, était accompagnée de son père qui fut le témoin horrifié de cet accident. L'automobile, qui était conduite par M. Léo Dion, 4676, rue St-Dominique, stoppa immédiatement. Le chauffeur se porta au secours de la malheureuse enfant, et, aidé du père, la transporta dans son automobile pour la conduire à l'hôpital Sainte-Justine où les médecins constatèrent qu'en plus de ses fractures elle souffre de lésions internes. Son état est considéré comme grave. Deux officiers de la radio-police ont fait enquête sur les lieux.

LE RETOUR A LA TERRE DANS L'ILE DE MONTREAL

L'échevin Biggar patronne un projet de retour à la terre sur l'île même de Montréal. Il existe sur l'île d'importantes étendues de terrain propres à la culture et aux travaux de la ferme. Les cultivateurs que l'on établirait sur des fermes de dix acres pourraient s'organiser selon un système coopératif, et ils auraient un débouché facile à la ville pour leurs produits.

Le plan de l'échevin Biggar s'appliquerait d'abord à Saint-Michel-de-Laval, où 170 familles souffrent du chômage: on pourrait en placer 75 sur la terre. La Commission métropolitaine financerait leurs premières dépenses et leur procurerait des semences, des animaux et des instruments aratoires. Cela ne représenterait pas pour la Commission une dépense supplémentaire considérable, car elle est obligée de prendre à sa charge le secours aux chômeurs de Saint-Michel-de-Laval et d'autres municipalités en faillite. Les lots vacants sur les territoires de ces municipalités fourniraient le terrain.

ATTENTAT CONTRE LE ROI D'ETHIOPIE

Les mobiles de l'attentat sont obscurs. — Mussolini défie l'Angleterre.

MILAN, Italie, 8. — Le roi d'Ethiopie Selassié 1er a échappé à un attentat dirigé contre lui. On a essayé de faire dérailler le train de Djibouti à Addis-Abeba dans lequel le souverain avait pris place. On n'a encore aucun détail sur les mobiles de cet acte criminel. Parmi les hy-



Le roi Selassié 1er d'Ethiopie, âgé de 44 ans et "Roi des rois" depuis novembre 1930. Il a été victime d'un attentat samedi matin.

pothèses mises en circulation, on suppose que l'attentat aurait pu être commis par des agents provocateurs, désireux de diriger les soupçons contre l'Italie. Les discussions à ce sujet vont leur train, et ne sont pas de nature à calmer la tension existant entre les deux pays.

Cette nouvelle a coincidé avec une réponse indirecte donnée par Mussolini à l'Angleterre. Passant en revue des troupes, le Duce a prononcé une allocution au cours de laquelle il s'est écrié: "Nous sommes assez grands pour nous passer de maîtres d'école, et n'avons pas besoin de consulter l'opinion du monde avant d'agir. Il appartient aux seuls Italiens de contrôler la politique extérieure et coloniale de l'Italie". Les hommes à qui Mussolini adressait ces paroles sont sur le point de s'embarquer pour la frontière de l'Ethiopie et de la Tripolitaine.

Sérieux avertissement aux cyclistes

La Ligue de Sécurité de la Province de Québec, au cours de son assemblée tenue à l'hôtel Mont-Royal, a décidé de faire la guerre aux cyclistes qui persistent à s'accrocher aux autos, camions, voitures de livraison, violant ainsi les règlements et risquant de provoquer des accidents dont ils sont parfois les premières victimes.

Le capitaine Leggett, de l'Escouade de la Circulation, a promis le concours de la police dans cette campagne. Les cyclistes sont avertis qu'ils seront punis à chaque infraction. Le capitaine a cité un exemple récent et tragique d'accident ainsi provoqué. Un camion roulait à petite allure, sans se douter qu'un jeune cycliste se laissait trainer par lui. Le camion ayant subitement activé l'allure, le cycliste subit un choc, perdit l'équilibre et tomba. Il fut écrasé par un autre camion qui venait derrière, conduit lui-même à petite allure par un excellent chauffeur dont c'était le premier accident en seize ans.

Ainsi c'est d'abord dans leur propre intérêt que l'on veut faire perdre aux cyclistes cette dangereuse habitude. La Ligue de Sécurité demandera aux écoles de bien vouloir transmettre à leurs élèves de vives recommandations à ce sujet.

LE CANADA CONTRE LA SEMAINE DE 40 HEURES

A la Conférence Internationale du Travail

LONDRES 8. — A la conférence Internationale du Travail, M. Goldie, délégué canadien, a déclaré qu'il s'oppose formellement au principe de la semaine de quarante heures. M. Goldie, de Galt, Ontario, représente les industriels canadiens. Il déclare que son pays n'est pas aussi riche que les Etats-Unis et ne peut se permettre de se livrer à des expériences. D'autre part l'industrie canadienne est répartie en un certain nombre d'assez petits centres, où la mesure proposée serait difficilement applicable. Devant cette opposition du délégué canadien, la question a été renvoyée à un comité pour complément d'étude.

UN TRAGIQUE ANNIVERSAIRE

L'HORRIBLE CATASTROPHE DU "HERALD"

Jeudi prochain, le 13, marquera le vingt-cinquième anniversaire de la terrible catastrophe du "Herald" dans laquelle trente-deux personnes perdirent la vie.—Un énorme réservoir fit céder la couverture et passa à travers quatre planchers en entraînant des grappes humaines hurlantes.

La Métropole dans la consternation

Reportage par Albert DUC

Il y aura vingt-cinq ans jeudi le 13 prochain que la Métropole était jetée dans la consternation par une effroyable catastrophe: l'écroulement de l'édifice du journal le "Herald" et l'incendie qui suivit, causant trente-deux morts. Les scènes d'horreur indicible qui se déroulèrent alors dépassèrent probablement celles de la tragédie du "Laurier Palace". Pendant plusieurs jours, des foules immenses se rendirent sur les lieux du drame pendant que des ouvriers, travaillant sous la menace d'un nouvel écroulement, tentaient de déblayer les cadavres ensevelis sous les décombres amoncelés.

Pour le bénéfice de nos lecteurs, nous avons reconstitué brièvement, avec autant de fidélité qu'un quart de siècle de distance pouvait nous le permettre, ces différentes scènes de cauchemar. Grâce au récit d'un survivant, monsieur Joseph Thibert, 853, rue Wellington, nous avons pu obtenir plusieurs détails inédits.

LA CONDUITE HEROIQUE DES POMPIERS

Il était onze heures moins quart du matin, ce 13 juin 1910, lorsque soudain les murs et les planchers de l'édifice se mirent à trembler. Hésitants, les employés se regardèrent entre eux. Ceux qui étaient au dernier étage, à la reliure, levèrent la tête vers la couverture, d'où le bruit venait. Quelques secondes s'écoulèrent pendant que tout le monde, indécis, avait suspendu son travail.

UN BOLIDE S'ABAT

Puis, soudain, un craquement sinistre se fait entendre: l'énorme réservoir d'urgence, d'une capacité de soixante mille gallons d'eau, passe à travers la toiture, s'abat sur le quatrième plancher, fait céder celui-ci, continue sur le troisième et ainsi de suite jusqu'au soubassement de l'édifice, avec une halte de quelques secondes à chaque étage. Une moitié de l'édifice s'écroula ainsi. Personne n'avait le temps de fuir. L'énorme masse, accompagnée de tonnes de débris, pierres, briques, poutres de fer, machines lourdes, happait tout sur son passage et entraînait avec elle, dans un effroyable mélange, les planchers qui cédaient comme de vulgaires passerelles et les humains qui s'y mouvaient. Rien ne saurait peindre cette scène infernale.

L'INCENDIE SE DECLARE

Puis, pour ajouter encore à l'horreur de la catastrophe, alors que l'immense nuage de poussière ne s'était pas encore dissipé au-dessus de l'édifice effondré, les flammes jaillirent soudain. Le plomb fondu, en touchant le bois, avait allumé l'incendie. Après deux heures d'un travail acharné, les pompiers étaient maîtres de la situation. Mais lorsqu'on put mesurer l'étendue des dégâts, quelques jours plus tard, on comptait trente-deux morts, dix-neuf hommes et treize femmes, plus une vingtaine de blessés. Quant aux dommages matériels, ils étaient incalculables.

LE RECIT D'UN SURVIVANT

Monsieur Thibert, relieur, que nous sommes allés interroger, nous a fait un récit poignant dans sa simplicité de ce drame qui a failli lui coûter la vie.

— J'étais au dernier étage de l'édifice, nous a-t-il dit. Lorsque le réservoir tomba sur nous, des cris de terreur s'élevèrent autour de moi, des cris de femmes, car plusieurs jeunes filles travaillaient dans le département de la reliure. Puis nous fûmes entraînés dans le vide, aveuglés, fous de peur, heurtés par les poutres, au milieu d'une véritable pluie de pierres et briques... Lorsque je pus voir ce qui se passait autour de moi, les pompiers étaient déjà sur les lieux. Des plaintes déchirantes s'élevaient de tous côtés. Des hommes et des femmes appelaient au secours, et nous les devinions ensevelis sous plusieurs pieds de décombres. Parfois, une jambe ou une main dépassait. Blessé à la tête, à l'épaule et au côté, je réussis à me libérer et à sortir de la fournaise. Je fus recueilli dans une ambulance et transporté à l'hôpital où je passai une couple de jours. Je me souviens de cet incident plutôt comique au milieu de ces scènes de cauchemar: Pendant que les médecins me pansaient, j'entendis une infirmière chuchoter à sa compagne: "C'est un voleur ce type-là: regarde-moi tous ces billets de tramways." J'en avais en effet pour trente-quatre dollars. Je dus expliquer laborieusement que je travaillais le soir comme receveur pour la compagnie des tramways, ce qui justifiait cette provision plutôt abondante."

LE SAUVETAGE

Les pompiers, à cette occasion, accomplirent d'extraordinaires sauvetages et firent des exploits surhumains. Quand ils arrivèrent sur les lieux, des jeunes filles se tenaient en grappes dans les fenêtres et plusieurs voulaient se jeter en bas. Leurs compagnes et les hommes qui les accompagnaient eurent toutes les misères du monde à les retenir. Les pompiers appliquèrent alors les échelles et commencèrent le sauvetage. Puis, malgré les flammes et la chaleur effroyable qui se dégageait du brasier, ils réussirent à retirer plusieurs victimes qui vivaient encore. Il fut reconnu plus tard qu'un bon tiers des sinistrés auraient pu être sauvés si l'incendie ne s'était pas déclaré. Deux heures après le drame on recueillit trois personnes, qui, par miracle, respiraient encore. L'un de ces derniers, monsieur Adélard Vidal, qu'on ne put retirer qu'après avoir scié des barres de fer, est aujourd'hui en excellente santé, après avoir été si près de la mort.

REPERCUSSIONS

Puis, pendant qu'on faisait les funérailles des victimes et qu'on retrouvait encore des cadavres, presque tous affreusement méconnaissables, l'enquête sur les causes de la catastrophe se rouvrit. Qui était responsable? Les architectes qui avaient installé le réservoir et qui étaient chargés d'éprouver périodiquement la solidité de la bâtisse? On rappela alors un autre drame semblable, survenu quelques années auparavant, alors qu'une jeune fille avait été tuée par l'écroulement d'un toit qui avait cédé sous le poids d'un réservoir. Ce drame horrible eut au moins le résultat de faire surveiller plus activement l'installation des réservoirs. Et cette surveillance a été si bien faite que la catastrophe du "Herald", tout comme celle du "Laurier Palace", fit prendre des mesures pour en éviter la répétition douloureuse.

Albert DUC



LES CADAVRES DANS LES RUINES.—Voici un document inédit, dû à l'obligeance d'un lecteur du "Petit Journal". Cet instantané, pris il y a un quart de siècle, illustre avec une exactitude tragique la macabre recherche des cadavres dans l'édifice écroulé du "Herald", après que l'incendie eut été mis sous contrôle. Pendant plusieurs jours des milliers de personnes se sont tenues sur les lieux du drame, pendant que les parents et les amis des victimes non retrouvées guettaient chaque cadavre retiré des décombres. Les journaux du temps rapportent qu'une dame Merriman, en apprenant que sa fille Irène, âgée de seize ans, avait trouvé la mort dans la catastrophe, tomba foudroyée par une syncope. Rappelons enfin que l'édifice du journal, à cette époque, était situé sur la rue St-Jacques juste à côté de la Banque Impériale, là où est situé aujourd'hui un édifice de pierre blanche orné de colonnades.

Déposition Devant un Avocat



M. ALBERT ANDREWS

Dans une déclaration légale, M. Andrews, de St. Catharines, dit comment les Fruit-a-tives le débarrassèrent complètement de l'indigestion. Il dit: "J'ai souffert pendant des mois. Je ne pouvais ni manger ni boire sans avoir des douleurs et des gaz. J'essayai nombre de remèdes sans succès. Puis je lus quelque chose au sujet des Fruit-a-tives, et j'en fis l'essai. Elles donnèrent de merveilleux résultats, et au bout de quelques semaines, je fus complètement débarrassé de toute douleur. Je mange maintenant n'importe quoi et je me porte toujours bien."

Les Fruit-a-tives sont *réellement* différentes. Découverte d'un fameux médecin canadien, elles contiennent des extraits de pommes, d'oranges, de figues, de pruneaux et d'herbes. Si vous souffrez d'indigestion, de constipation ou d'autres maux de même nature, essayez les Fruit-a-tives. Vous serez surpris de voir comme elles ne tarderont pas à vous faire sentir beaucoup mieux.

Copie complète de la déclaration légale de M. Andrews sera adressée sur demande. Ecrivez à Fruitatives Limited, Ottawa.

FRUIT-A-TIVES—25c et 50c PARTOUT

COMMENT UN SAVANT CONÇOIT LA VIE EN 2035

NEW-YORK, 8. — Dans un discours prononcé au cours de la célébration du trois centième anniversaire de la chimie, un savant américain, M. Thomas Midgley, a fait un tableau de ce que serait la vie en l'an 2035.

Il a affirmé que les voyages interplanétaires seraient du domaine courant parce que l'on aura réussi à pourvoir Vénus en oxygène et Mars en eau.

Quant à la vie du simple citoyen, elle sera beaucoup plus confortable. La télévision sera devenue périmée. Il suffira d'avaler une pilule spéciale pour visiter par la pensée tous les coins du monde. Lorsque le New-Yorkais moyen de 2035 aura passé une nuit un peu trop fraîche à son gré, il lui suffira de presser un bouton pour que sa chambre devienne automatiquement chaude.

S'il lui est arrivé, la veille, de consommer un peu trop de cocktails, de gin et de whisky en comprimés et qu'il se sente assez mal en point à son réveil, il lui suffira d'avaler un autre comprimé pour se sentir frais et dispos.

Chaque matin, il jettera au panier son pyjama, parce qu'un pyjama de cellophane sera moins coûteux qu'un blanchissage.

Les visites se feront par télévision. Quant au bétail, les éleveurs parviendront à lui donner la taille des animaux que rencontra Gulliver au cours de son voyage fantastique.

M. Thomas Midgley, qui, malgré ses facultés imaginatives, reste cependant prudent, n'a pas parlé de l'état économique du monde en l'an 2035.

Les pleureurs professionnels

VARSOVIE, 8. — Quatre-vingt-dix mendiants ont envahi, hier, les bureaux de la communauté israélite de Varsovie, qui leur avait interdit de chanter au cimetière juif et de pleurer les morts, occupation à laquelle ils se livraient professionnellement.

Ces mendiants réclament des cartes d'identité qui leur assureraient l'exercice légal de ces fonctions. Un employé de la communauté ayant opposé un refus à leur réclamation, il a été molesté par un mendiant furieux.

IRRITATION DES PIEDS



Presque tout le monde se plaint, de temps à autre, de cette affection des pieds. Que le mal provienne de chaussures défectueuses ou de germes morbides, il en résulte le plus vif malaise. Il y a rougeur, irritation et démangeaison de la peau qui se décolore et se pèle. En baignant les pieds dans de l'eau chaude et en appliquant l'Onguent du Dr. Chase, l'on obtient un prompt soulagement. La plupart des joueurs de golfe, des nageurs, des joueurs de tennis et de balle au camp connaissent l'efficacité de ce traitement médecinal éprouvé par le temps. Il tue les germes du mal et s'attache à la peau dont il calme et soulage les affections.



L'ONGUENT du Dr. Chase

MYSTERES INQUIETANTS DE LA RADIO

Si un jour vous entendez chez vous les chaises et les tables entonner l'air de musique à la mode, vous vous croirez sans doute en proie à une hallucination. Cependant, c'est ce qui est arrivé l'autre jour à Mason, petit village dans l'Etat de l'Ohio. Une gouttière de la maison d'un cultivateur, qui ne se distingue en rien de toutes les autres gouttières, y fait entendre tour à tour des concerts symphoniques, des causeries scientifiques et de la musique de danse. Le toit de la maison voisine diffuse des discours politiques et des chants religieux. Dans cette étrange localité, les objets qui, dans le monde entier passent pour être muets, se révèlent sonores !

"Un village hanté", dira sans doute un amateur de mystères. Cependant, il ne s'agit pas là d'un phénomène surnaturel: c'est le voisinage immédiat de l'antenne de l'importante station émettrice WLW, qui explique le "miracle".

De la gouttière sonore à la chambre à pensées

Pour se faire une idée de la puissance de ce poste disons seulement que son énergie suffirait à fournir l'éclairage d'une ville de 150.000 habitants.

Quand l'antenne de cette station déverse dans l'éther ses torrents d'énergie électrique, la région entière en est saturée. Les objets métalliques qui se trouvent dans les environs se chargent d'électricité. Quant au pylône d'antenne, son approche, pendant les heures d'émission, est extrêmement dangereuse pour tout être vivant, si bien que la direction l'a fait entourer d'une clôture portant des pancartes "Danger de mort!" Devant cette clôture l'homme qui tiendrait d'une main une lampe de cent volts et tendrait l'autre dans la direction de l'antenne verrait la lampe s'allumer: la quantité d'énergie qui traverse son corps est suffisante pour alimenter l'ampoule électrique. C'est dans cette atmosphère chargée d'électricité que les toits et les gouttières se mettent à chanter...

Quelques habitants ingénieux de Mason, non contents de bénéficier de ces émissions gratuites, ont construit des antennes spéciales pour recueillir une partie de cette formidable énergie répandue dans l'air et la transformer en courant électrique.

AVENIR INQUIETANT

Il ne suffit pas, devant ce phénomène, de crier, une fois de plus, au miracle de la technique. La "gouttière sonore" pose, en effet, un problème troublant qui a de quoi nous remplir d'inquiétude. Le jour où des stations émettrices aussi puissantes, sinon plus, que la WLW se mettront à fonctionner en faisant jaillir des étincelles de nos ustensiles de cuisine, serons-nous, avec nos corps, les ondes radiophoniques, sans fil, au moyen de formidables projecteurs. Nous faudra-t-il adopter des armures isolantes pour nous protéger de la force redoutable de ces rayons répandus dans l'éther? Toutes ces appréhensions pourraient paraître exagérées si quelques petits accidents provoqués ces temps derniers par la radio n'étaient pas là pour nous mettre en garde. Ainsi il y a quelques années, dans un laboratoire où on essayait des lampes de T.S.F. destinées à la réception des ondes courtes, plusieurs expérimentateurs eurent de forts accès de fièvre que rien ne semblait expliquer. Aujourd'hui, les spécialistes connaissent bien cette affection qu'ils appellent "la fièvre de la radio". Dans certains hôpitaux, on tire même parti de ce phénomène; on y traite les maladies dont la guérison est favorisée par la fièvre en provoquant artificiellement, par les ondes courtes, une élévation de température.

PREMIERES VICTIMES

Il est établi aujourd'hui que le corps humain se comporte comme une antenne de T.S.F.: il réagit à une longueur d'ondes déterminées. C'est aux longueurs des environs de sept mètres que l'organisme humain est particulièrement sensible. Cependant, comme les émissions courantes s'effectuent sur des longueurs très supérieures à sept mètres, elles ne provoquent pas chez l'homme des troubles physiologiques.

Cependant, les émissions à ondes courtes ont fait d'ores et déjà des victimes. Quelques expériences récemment entreprises sur des souris ont montré que ces bêtes succombent lorsqu'on les expose aux ondes de six mètres. Tout le monde connait, en outre, le cas de ces pigeons voyageurs dont le sens d'orientation a été complètement troublé par suite d'une émission à ondes courtes qui avait lieu dans la région. D'autres expériences ont démontré qu'on parvient, par la T.S.F., à exterminer des insectes et à détruire des plantes à condition d'employer la longueur d'ondes meurtrière pour l'espèce en question.

FUTURES "CHAMBRES A PENSEES"

Pour en revenir à l'effet de la radio sur l'homme, on a remarqué que certaines ondes courtes ont le don de provoquer de véritables accès d'hilarité. Des savants allemands, qui ont soumis le cerveau humain et animal à l'action des ondes courtes, ont constaté que cette énergie a pour effet d'accélérer le processus de la pensée. Qui sait si, dans une dizaine d'années, nous ne posséderons pas des sortes de "chambres à pensées" où s'enfermera le Conseil des ministres toutes les fois qu'il lui faudra prendre une grave décision...

Jusqu'ici les savants se sont attachés surtout à étudier les méfaits des ondes radiophoniques; cependant, les bienfaits dont celles-ci peuvent encore nous combler sont imprévisibles. La "gouttière sonore" constitue une nouvelle contribution à cette science passionnante entre toutes qui place sous un nouveau jour les faits considérés hier encore comme relevant du domaine du surnaturel.



CONTRE LA RADIO.—Ce n'est pas pour cesser d'entendre les programmes idiots de la radio que cette jeune fille porte l'appareil que l'on voit ci-dessus. C'est en réalité un isolateur pour certains employés de la station américaine WLW. Pendant les heures d'émission, l'approche du pylône d'antenne de ce poste est extrêmement dangereuse pour tout être vivant.

FIEVRE DE LA RADIO

L'essor rapide de la radio ouvre devant nous des perspectives déconcertantes. Supposons que les techniciens réalisent ce rêve hardi qui est d'émettre l'énergie électrique ainsi qu'on le fait aujourd'hui pour les ondes courtes, sans fil, et que nous soyons tous, sans le savoir, des antennes vivantes. Nous serons tous, sans le savoir, des antennes vivantes. Nous serons tous, sans le savoir, des antennes vivantes. Nous ser

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

AU SERVICE DU PUBLIC

est publié et imprimé à son Siège Social

1242 RUE ST-DENIS

Téléphone : MArquette 4251 — Réseau particulier

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

ABONNEMENTS	1 an	6 mois
MONTREAL .	$2.50	$1.50
CANADA . .	2.00	1.25
ETATS-UNIS.	2.50	1.50

Le plus grand journal hebdomadaire de langue française

No 3

Membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux

MONTREAL, 9 JUIN 1935

Le communisme au Canada

LE R. P. Archambault, de la Société de Jésus, directeur de l'Ecole Sociale Populaire, publie une brochure sur "La Menace communisme au Canada". Il écrit, après avoir cité des chiffres impressionnants: "Le danger communiste au Canada, et même dans la province de Québec, est donc réel. Croire qu'il va se dissiper tranquillement serait une erreur. Il ne peut aller qu'en augmentant. La propagande auprès des Canadiens-français n'en est qu'à ses débuts. Elle dispose de moyens puissants. Les circonstances extérieures lui sont favorables. Nous pouvons nous attendre à l'un des plus formidables assauts que notre nationalité ait encore subis..."

Ainsi, d'après un prêtre qui sait de quoi il parle, notre nationalité est menacée de ce côté encore. N'est-on pas frappé de tous les assauts qu'elle doit subir, à droite et à gauche? Il faut nous garder de tous les côtés. C'est l'orangisme. C'est l'américanisme. C'est le communisme. C'est le défaitisme. L'âme canadienne-française est assaillie de partout. Il est bon de s'en rendre compte, afin d'organiser la défense, ainsi que font des hommes comme le R. P. Archambault.

On a repoussé bien d'autres assauts dans le passé. Le danger nouveau vient de cette simultanéité des attaques. Mais un bon averti en vaut deux; et le pessimisme décourageant ne serait pas justifié. Il importe cependant que tous ceux à qui leur talent, leur situation ou leur fortune confère quelque autorité, quelque influence, les mettent au service de cette nationalité canadienne-française si fidèle et si méritante. Il importe que chacun fasse son devoir dans ce qu'un rédacteur du "Droit" d'Ottawa, M. Charles Gauthier, appelle "une lutte de géant entreprise pour résister à la terrible ambiance environnante". Et, comme le dit encore notre confrère, le pays de Québec continuera de donner "de bons citoyens à l'Etat, à nos foyers des mères chrétiennes et fécondes, à l'Eglise une phalange toujours grandissante de prêtres et de missionnaires".

La nouvelle alliance franco-russe

NOUS ne nous mêlons pas des affaires d'autrui, et nous observons, en ce qui concerne la politique extérieure des pays étrangers, la discrétion dans la critique qui convient. Cependant les gestes les plus retentissants de la diplomatie française nous intéressent à double titre. A cause de l'attachement que nous gardons pour la France. Et à cause de sa position dans le monde, des menaces qui pèsent sur elle, des répercussions que ces actes peuvent avoir. Or, la diplomatie du Quai d'Orsay vient d'accomplir un acte d'une importance capitale en signant avec les Soviets un pacte, véritable réplique de l'alliance franco-russe d'avant la guerre.

Nombre de journaux français, et surtout les plus sérieux, ont manifesté très haut leur surprise, voire leur inquiétude. On peut, avec plus de réserve, partager leur étonnement, approuver leur attitude.

Avant 1914, la France avait besoin d'un allié pouvant prendre l'Allemagne à revers. A ce moment la Pologne n'existait pas, morcelée, écartelée qu'elle était entre plusieurs couronnes. On se faisait des illusions sur la force offensive de la Russie à cause de son immensité et du chiffre élevé de sa population. Des clichés couraient les journaux, par exemple: "Immense réservoir d'hommes..." et, au début de la guerre le "rouleau russe" de quasi-ridicule mémoire. D'autre part la République française, un peu plébéienne d'apparences, n'était pas fâchée de montrer qu'elle pouvait s'allier au tsar de toutes les Russies; comme Napoléon avait désiré épouser la fille de l'Empereur d'Autriche.

On sait quelles déceptions cette alliance a réservées à la France et à ses alliés. Les échecs du début, la paix séparée de Brest-Litovsk, sont de cuisants souvenirs. On s'étonne de voir recommencer la même tentative, dans des conditions plus imprudentes. D'abord, il y a maintenant la Pologne qui pour mille raisons, sentimentales, historiques, géographiques, est l'alliée de revers naturel de la France. De légers nuages, comme tous les ménages en connaissent, ne peuvent que se dissiper si on y met tant soit peu de bonne volonté réciproque. En s'alliant à la Russie, la France mécontente la Pologne. Elle court encore les risques suivants:

Déception renouvelée quant à l'aide que la Russie peut lui apporter, le cas échéant.

Encouragement donné à la propagande communiste en France même, déjà virulente. On sait que les Soviets considèrent le communisme comme un article d'exportation, et cherchent à transformer leurs consulats en foyer de propagande.

Aventure financière, renouvelée elle aussi de celle d'avant-guerre, les épargnants français ayant été engagés à placer leurs capitaux en Russie et les ayant perdus jusqu'au dernier sou.

Enfin, plus grave encore, risque d'être entraîné dans des conflits propres à la Russie et qui ne devraient pas intéresser les Français. D'après tous les commentaires de la presse bien informée, il n'y a pas de leurre à se faire à ce sujet: le pacte franco-soviétique engage la France dans le cas où la Russie serait aux prises avec certaines autres nations.

Imagine-t-on la France obligée par ce traité de combattre son amie la Pologne pour les beaux yeux de Staline? Cela semble inouï. La démocratie française a-t-elle perdu la tête? Comment ne pas prêter attention aux hommes de talent et de coeur qui, en France même, critiquent ce régime?

L'OPINION DES AUTRES

Il ne faut pas abuser des impôts. — Les récoltes d'impôts amènent des mécomptes. Le contribuable se raréfie comme un gibier trop chassé. Ce matin, en vous mettant à votre fenêtre, vous remarquez que le rideau du magasin d'en face est resté baissé: il ne se relèvera pas. C'est un contribuable qui a disparu, tombé peut-être sous un coup de fusil fiscal. — (Le Matin, Paris).

• • •

La paix est un vain mot. — Paix! La paix, mes amis, quelle douce, belle et bonne chose. Ce petit mot, "pax" de trois lettres en latin; "Paix" quatre en bon français, signifie tout ce que nous pouvons posséder de plus précieuq. Malheureusement, si rien n'est aussi commun que le mot lui-même, rien par contre n'est plus rare que la chose.

Il y a belle lurette, en effet, que cette demoiselle s'est, à l'instar de la Vérité, réfugiée au fond du puits. On a beau la réclamer à cor et à cri, on a beau la chercher partout, on ne la trouve nulle part. — (René Giroux, dans Le Courrier de Berthierville.)

• • •

La guerre aérienne de l'avenir. — Il est surprenant de voir comme les romanciers anticipent parfois sur les événements. L'année dernière, un roman a fait sensation parce qu'il imaginait qu'à la frontière franco-italienne l'armée française, se servant de rayons mystérieux, contraignait une escadrille italienne à l'invasion à atterrir. Or, nous apprenons maintenant que le savant Marconi vient d'inventer un rayon qui annule les effets d'un autre rayon précédemment inventé en Allemagne pour contraindre des aéroplanes à atterrir, en arrêtant leur magnéto. Ainsi se poursuit le grand jeu de la guerre. — ("Montreal Gazette".)

• • •

Le jargon parlementaire. — Dans tous les domaines, et particulièrement dans celui de la rédaction des lois, s'est répandue une maladie épidémique qui souille notre parler et la façon de l'écrire. Depuis la cession du Canada à l'Angleterre, c'est la première fois, croyons-nous, que l'on se plaint au Parlement de Québec que nos lois ressemblent à du patagon. — ("La Boussole", Montréal.)

Billet du dimanche

Le passé et l'avenir

Tout homme peut avoir des espérances, tout homme peut faire des promesses. La réalisation des unes et des autres est incertaine. La seule chose sûre et stable, et qui puisse servir de base à notre avenir, c'est notre passé.

Notre personnalité définitive se forme en nous petit à petit. Elle ne naît pas des avantages que peuvent nous assurer notre famille ou nos amis, ni du savoir que nous avons acquis des autres, mais de nos actes mêmes.

Un projet ne vaut rien quand il ne contient aucun élément de réalisation immédiate. Il n'est que vent, il est bâti sur les nuées. Au contraire, une résolution exécutée est d'une haute valeur. Méfiez-vous des beaux parleurs qui vous éblouissent en vous dépeignant les choses magnifiques qu'ils vont exécuter. Restez lucides et demandez à voir ce qu'ils ont fait déjà. Il y a de grandes chances pour que l'examen ne révèle rien de bien brillant.

Aucun homme ne peut se séparer de son passé. C'est ce qu'il a de meilleur ou de pire. Il le porte avec orgueil, comme un trésor, ou le traîne comme un boulet. Chacun compose sa propre histoire, qui forme comme un mémoire ineffaçable. C'est cette histoire qui poursuit et livre le criminel, c'est elle qui, lorsqu'elle est belle et honorable, permet à son auteur de réussir dans la carrière qu'il a entreprise.

Quand la Bible nous parle de "la maison fondée sur le roc, qui ne sera point ébranlée par les tempêtes", nous nous imaginons que ce roc, ce sont les paroles du Maître, alors qu'il s'agit de leur mise en pratique, du fait de les avoir accomplies.

L'homme qui bâtit son succès sur ses actes, sur son passé laborieusement établi, a fondé sa maison sur le roc. F. C.

NOS CAMPAGNES ENVAHIES PAR LA POUSSIERE !



On ne voit pas des tempêtes de poussière que dans l'Ouest. En voici, qui reviennent régulièrement chaque année dans nos campagnes. Voyez la fuite des victimes... vers le terrain de golf !

Nos petites entrevues

Messieurs les vendeurs de journaux, quelle est la nouvelle qui a provoqué pour vous la meilleure vente ?



Désiré Genest, Place-Vaudelin.

Je vends des journaux au même endroit depuis 22 ans, et j'ai une clientèle fidèle. Je vends de mille à 1200 journaux par jour en moyenne. C'est l'affaire Delorme qui a provoqué la plus grosse vente. Un matin, pendant cette affaire, 120 journaux avaient été pris et payés sur la tablette extérieure avant même mon arrivée pour l'ouverture du kiosque. Je dus courir en taxi pour en chercher d'autres.

Alfred McDuff.



Depuis dix-huit ans je vends des journaux au coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis. Avant l'incendie de l'église Saint-Jacques, je vendais le dimanche, à la sortie de la messe, neuf cents exemplaires du "Petit Journal". J'ai donc une certaine expérience. L'affaire Delorme a provoqué la meilleure vente. Tout ce qui ressemble à un meurtre remporte aussi un succès de vente.

Louis Carrière.



Je suis établi depuis six ans à l'angle des rues Ste-Catherine et Amherst. Les meurtres et les accidents graves sont, en temps de paix, les nouvelles provoquant les plus grosses ventes. D'une manière générale, la sensation produit toujours son effet et plaît toujours à la clientèle. Tous les raisonnements ne prévaudront pas contre le chiffre des ventes.

Guy Debonir (angle des rues Sainte-Catherine et Visitation.)



De mémoire de vendeur, les événements les plus favorables à la vente des journaux ont été: en premier lieu l'affaire Delorme, qui passionna l'opinion; ensuite l'affaire de la Banque d'Hochelaga. En troisième lieu le terrible accident de la Vickers. Cela ne veut pas dire qu'on souhaite des crimes et des catastrophes, mais ils font vendre des journaux.

Eug. Migneault.



Mon expérience ne remonte qu'à sept mois. Cependant cela doit suffire pour ébaucher des conclusions. Un journal a deux catégories de lecteurs: des habitués, des fidèles, qui l'achètent automatiquement. Et une clientèle flottante, si je puis dire, qui achète d'après le titre. "Le Petit Journal", favori du public, possède des uns et des autres. En fin de semaine, on se l'arrache.

Raoul Mathieu.



J'occupe le coin des rues Wolfe et Ontario, où vous me voyez, depuis douze ans. Mon commerce est actif; je vends des centaines de journaux par jour. La clientèle les achète surtout pour les nouvelles; plus celles-ci sont sensationnelles, plus la vente est active. Les journaux d'opinion ne peuvent prétendre à toucher qu'une clientèle restreinte.

O. Normand.



Cela fait neuf ans que je vends des journaux au coin d'Ontario et de Papineau. Je vous dirai comme les camarades que les drames frappent les imaginations et attirent les lecteurs, surtout s'il s'agit de drames locaux. Un crime mystérieux, un accident catastrophique, s'ils se sont produits à Montréal, intéressent cent fois plus nos clients que la politique balkanique.

TOUS LES PENITENCIERS SONT COMBLES

Danger de ces rassemblements de forçats. — Projet de camps de travail pour les condamnés. — Où les bagnards feraient leur police eux-mêmes.

SAINT-QUENTIN, Californie, 8. — Le pénitencier de l'état de Californie, à Saint-Quentin, a été construit pour contenir 3.200 détenus. Il en contient 5.700. Une aile nouvelle en cours de construction est prévue pour 900 détenus. Cette congestion, qui se retrouve dans la plupart des pénitenciers d'Amérique, explique bien des choses. Elle facilite l'effervescence et les complots à la suite desquels se produisent des tentatives d'évasion, souvent dramatiques. Comment y remédier ?

UNE MAUVAISE ECOLE

La réponse qui vient d'abord à l'esprit est celle-ci: Agrandir ou multiplier les pénitenciers. Ce qui nous mène à constater, entre parenthèses, que c'est un triste temps que celui où l'on est conduit à multiplier les prisons.



M. Julian Alco, apôtre de l'idée exposée dans l'article ci-contre.

Mais M. Julian Alco, qui possède une bonne expérience de fonctionnaire dans le service des prisons, et qui fait actuellement fonctions de préfet au pénitencier de Saint-Quentin soumet une autre idée. Voici son raisonnement: "Il en coute $2.000 par cellule pour construire un pénitencier moderne. Soit $2.000.000 pour un établissement — relativement modeste — de mille pensionnaires.

A ce prix qu'obtenez-vous? Un nid où couvent de nouveaux crimes. Si l'idée maitresse de la société condamnant des coupables est de les punir, il n'y a qu'à les enfermer comme on le fait, en leur infligeant le régime le plus sévère. Si au contraire elle est de les amender, il faut s'y prendre autrement. Car dans ces maisons de pierre où les bagnards sont entassés, il ne peut germer que de mauvaises idées."

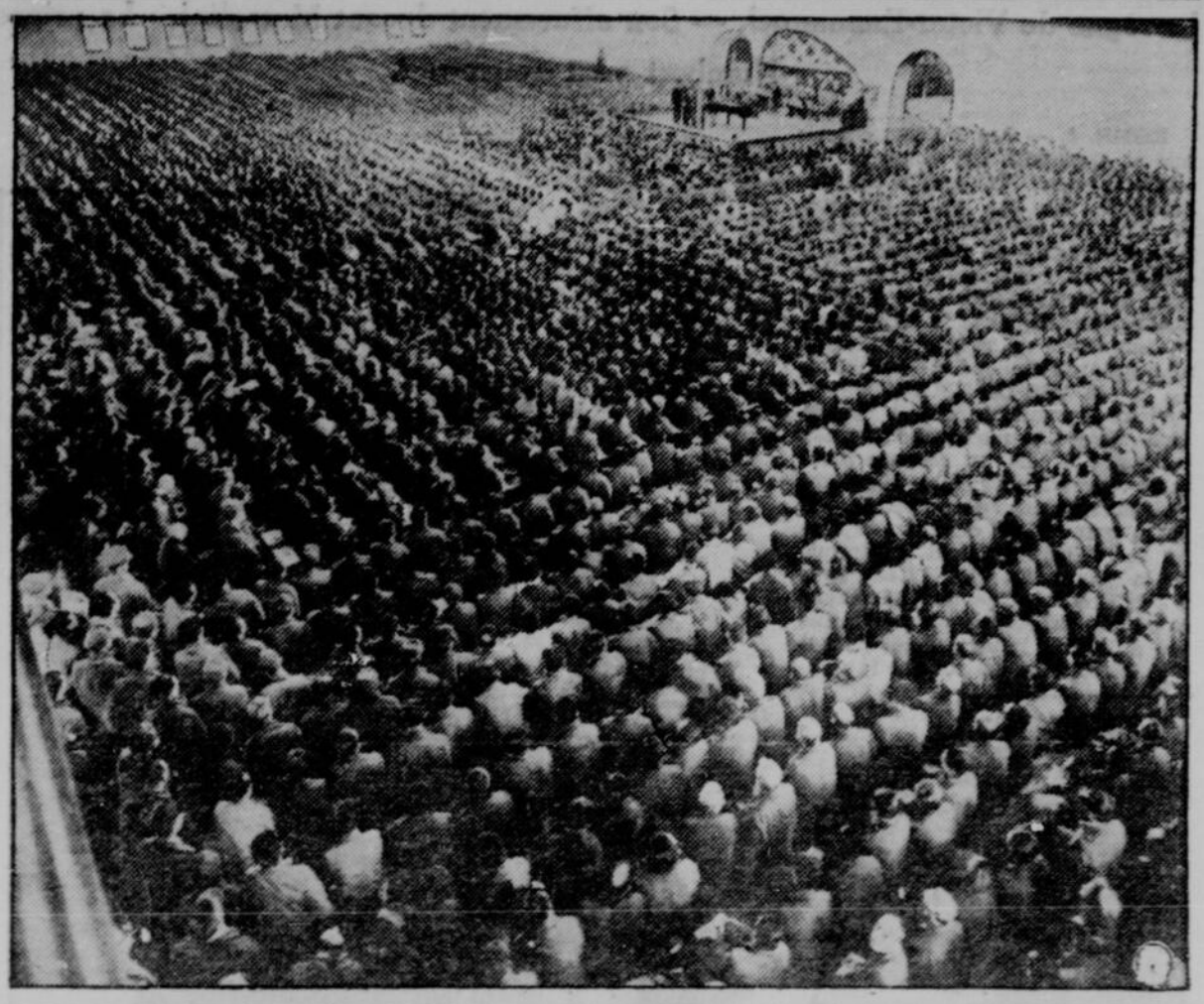
CAMPS DE TRAVAILLEURS

M. Alco concède que les brutes complètes, les récidivistes, peuvent être ainsi traités. Mais pour les autres, avec lesquels tout espoir n'est pas perdu, il suggère un autre procédé: la création de camps de travailleurs.

D'après ce plan, il n'y aurait même pas besoin de gardiens. Les condamnés feraient leur police eux-mêmes de la façon suivante. Ils seraient payés pour leur travail, et pour toute évasion on déduirait $200 du gain de la collectivité.

De même, ceux dont la conduite serait mauvaise seraient condamnés à quitter le camp et enfermés dans un pénitencier proprement dit. Et que feraient ces travailleurs ? On les emploierait principalement à la confection ou à la réfection des routes. M. Alco signale d'ailleurs que cela se fait en certains pays. Au bagne français de Cayenne, des forçats sont employés à la construction des routes non seulement dans la ville, mais dans toute la région.

Et pour s'en tenir à l'exemple de Cayenne, sur lequel on a raconté dans les journaux américains un tas de sottises, nombre de bagnards sont employés en ville à divers travaux et vivent presque entièrement en dehors du bagne. Ils savent simplement que la première tentative d'évasion ou la première faute grave leur vaudra d'être enfermé pour de bon et pour toujours. Certains d'entre eux sont employés comme terrassiers, d'autres comme jardiniers, et certains même comme cochers ou chauffeurs.



Cette photo a été prise tandis que 5.500 détenus du pénitencier de Saint-Quentin (Californie) assistaient à une représentation de comédie donnée pour les distraire. Ces rassemblements sont l'occasion de complots.

LE POINT DE VUE FINANCIER

Ce que cherche surtout M. Alco est l'amélioration morale du prisonnier. La première condamnation devrait en quelque sorte servir d'avertissement, et faire réfléchir le condamné. Les camps de travailleurs seraient de véritables camps de rédemption. Ce serait même peut-être le titre qu'on leur donnerait.

Et d'autre part, on tirerait du travail de ces hommes, en plein air, un bénéfice pour l'Etat. Le travail qu'ils fourniraient serait autant de rattrapé sur les dépenses causées par leur entretien et le service de garde. Car il ne faut pas perdre de vue que l'entretien de tant d'hommes en prison représente une lourde charge pour des finances obérées.

D'aucuns trouveront peut-être que ce directeur de prison est un idéaliste, et ne se sentiront pas rassurés à l'idée de livrer à eux-mêmes, sur les grand'routes, quelques centaines voire quelques milliers de bagnards. Plus d'un chauffeur hésiterait peut-être à passer le soir sur ces routes. Mais nous exposons l'idée de M. Alco en laissant au public le soin de se faire une opinion sur les avantages ou les dangers qu'elle présente.

LE CAPUCIN DES BANCS

Honfleur, 8. Une robe de bure flottant sur son corps trapu, le chapelet à gros grains au cou, la cordelière à la ceinture, le père Yvon, depuis quinze ans, s'embarque dans le sillage des morutiers. Capucin des bancs, tout le temps que dure la campagne il fournit les hommes du bord en soins, en cigarettes, en bonnes paroles, en messes et en hygiène. Et, l'année dernière, l'argent ayant manqué pour armer le navire-hôpital "Jeanne-d'Arc", il transporta à bord du garde-pêche "Ville d'Ys" ses boîtes à pansement, ses fioles de rhum et ses nappes d'autel et continua de remplir auprès des Terre-Neuvas la rude mission de charité qu'il s'est imposée... Et, au retour, prêchant, conférenciant, et projetant le film de souffrance qu'il a pris au large des bancs, il réussit à recueillir pour les oeuvres de mer l'argent nécessaire à aménager en moderne navire-hôpital pourvu de moteurs et de T. S. F., un dundee qui fut baptisé le "Saint-Yves".

Et ces jours derniers, le "Saint-Yves" a largué ses amarres, emportant le capucin et des secours pour six mois de campagne. En prévision de quoi le père Yvon a fait graver sur ses cartes cette adresse... "du 20 mai au 15 septembre, sur les bancs de Terre-Neuve et du Groenland".

Un tableau est assuré pour 4 millions

MOSCOU, 8. — Pour consentir à exposer à Paris, au Petit-Palais, la "Judith" de Giorgione, qui appartient au Musée de l'Ermitage, le gouvernement soviétique a exigé qu'on assurât le tableau pour quatre millions de dollars

Ecrivains non-aryens exclus du Reich

BERLIN, 8. — Tous les écrivains non-aryens d'Allemagne viennent de recevoir une lettre les avisant qu'ils sont exclus désormais de "la Chambre des écrivains du Reich". Par non-aryen, celle-ci entend non seulement les écrivains socialistes, mais encore ceux qui comptent un israélite dans leur ascendance jusqu'au troisième degré.

Ils ne peuvent plus écrire la moindre ligne et toute activité littéraire ou journalistique est interdite maintenant à 1.200 écrivains.

Ce serait ensuite le tour des musiciens. Peu à peu, les juifs seront ainsi exclus de "la communauté nationale".

Mais qui donc a dit que l'art n'avait pas de patrie?

Etalon magnétique

PARIS, 8. — Le congrès international des poids et mesures, qui va se tenir à Paris cette année, aura à examiner les plans d'un "pavillon antimagnétique".

Ce pavillon antimagnétique vient d'être édifié à Sloutsk, près de Léningrad.

Il est destiné à abriter, loin de toutes influences, l'étalon de mesure magnétique. Les Russes attachent une importance d'autant plus grande à la mesure du magnétisme terrestre, que cela leur sert à prospecter leurs nombreux gisements de minerai de fer. Les savants de tous les pays suivront avec beaucoup d'intérêt cette réalisation.

le meilleur NAVY blanc comme neige et gaufré!



Remarquez la blancheur et le gaufrage de cet excellent papier de toilette—ce sont des caractéristiques nouvelles qui le rendent plus souple et plus absorbant. Commandez le nouveau NAVY . . . pur, stérilisé, BLANC et GAUFRÉ!

THE E. B. EDDY COMPANY LIMITED
Succursale de Montréal, 420 rue ST-PIERRE G55-24F

CIGARETTES SWEET CAPORAL



Ecoutez l'Emission Sweet Caporal. Tous les mercredis soirs, à 8 heures.
CKAC Montréal
CHRC Québec
CHLP Montréal
CKCH Hull
CRCS Chicoutimi

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé." *Lancet*

Collectionnez les "Mains de Poker"

Mussolini et le prince héritier Humbert sont-ils en désaccord?

Le règne de Victor-Emmanuel. — Son effacement devant Mussolini.—Le prince Humbert veut gouverner.

ROME, 8. — Les Italiens ont pu voir et applaudir ces jours-ci un spectacle dont ils avaient perdu l'habitude. Au son d'une musique martiale, le roi Victor-Emmanuel passait en revue un régiment et lui donnait un nouveau drapeau. Et, pour la première fois en semblable circonstance depuis la fameuse marche sur Rome du 22 octobre 1922, le roi n'était pas flanqué de Mussolini.

34 ANS DE REGNE

Victor-Emmanuel est roi depuis 1900. Malgré sa moustache guerrière — qui, depuis, est devenue toute grise — c'était un homme simple et bon qui se fit aimer de son peuple. Il eut à prendre des décisions capitales et difficiles, surtout à l'époque de la guerre. En 1914, l'Italie était officiellement alliée de l'Allemagne et de l'Autriche, bien que pour nombre d'Italiens, l'Autriche fût l'ennemie héréditaire. Le roi eut la prudence de dénoncer son alliance et de ne pas lancer son pays dans la grande aventure aux côtés de l'Austro-Allemagne.



Benito Mussolini (en haut, en motocyclette); le roi Victor-Emmanuel (dans le médaillon) qu'il a réussi à reléguer au second plan; et le prince héritier Humbert (à gauche), qui ne serait pas disposé, si l'on en croit certaines rumeurs, à se laisser commander par le Duce.

Puis une agitation populaire se fit en faveur de la France et de ses alliés. Un grand poète, d'Annunzio, et dans une mesure moindre un journaliste socialiste, Mussolini, encouragèrent cette agitation. Le roi et ses ministres ratifièrent en quelque sorte le voeu populaire en entrant dans la guerre du bon côté — qui devait être le côté de la victoire.

APRES LA VICTOIRE

Victor-Emmanuel fut très actif pendant cette guerre, et on le vit s'exposer en plusieurs points du front. La victoire n'en fut pas moins chèrement achetée, et elle fut suivie de querelles politiques d'une violence inouïe.

Le socialiste Mussolini, sous l'influence de ce qu'il voyait, modifiait ses idées. Il devenait national-socialiste, et de plus en plus national et de moins en moins socialiste. Finalement il se fit le champion du patriotisme et d'un régime autoritaire.

On connaît la suite. Une ardente jeunesse se mit à suivre Mussolini. Et un beau jour de 1922, elle tenta la marche sur Rome, pour débarrasser le pays des politiciens et leur substituer la poigne du Duce. Une fois encore, le roi eut à prendre une décision capitale. En effet, s'il donnait ordre à la police et aux troupes de disperser les fascistes, ces jeunes gens, quel que soit leur courage, auraient des chances de succomber. Les ministres voulaient faire donner les troupes. C'est le roi qui évita cette effusion de sang, et du même coup permit à Mussolini un triomphe facile.

LE PRINCE HUMBERT

Mais Mussolini n'eut rien de plus pressé que de se mettre seul en vedette, reléguant le souverain dans l'ombre. Les Italiens sont, dans l'ensemble, trop attachés à la dynastie pour que l'ancien socialiste ait eu l'audace de changer le régime. Mais c'est bien Mussolini qui règna.

Que ce fût aux parades, que ce fût dans le cabinet du législateur, Mussolini apparut comme le vrai chef.

Victor-Emmanuel accepta cet effacement. Sans doute jugeait-il que c'était le meilleur parti à prendre dans l'intérêt du pays. Mais si l'on en croit la rumeur, son fils le prince héritier Humbert — beau jeune homme sensiblement plus grand que son père — est d'un tempérament moins résigné.

Il n'accepterait pas intégralement l'idéal fasciste, ni la toute-puissance de Mussolini.

Le prince Humbert est le beau-frère du roi Léopold de Belgique, ayant épousé une fille du roi Albert. Il vit généralement à Naples où il exerce le commandement de l'armée, ainsi qu'il est de tradition pour le prince héritier d'Italie. Il entend, quand son tour sera venu, non seulement règner, mais gouverner.

A ce moment, que dira Mussolini?

DES MILLIONS EN FUMEE

On a fumé 1.428.200.000 cigares en Hollande, l'année dernière, ce qui, pour une population de huit millions d'habitants, fait une moyenne de 178 cigares par personne.

La crise a eu une influence favorable en ce qui concerne la consommation du tabac; au lieu de fumer moins, le Hollandais a fumé davantage. C'est ainsi qu'en 1934 on a fumé 73 millions de cigares de plus qu'en 1932. Mais il convient de remarquer, pour les amateurs de statistiques, que le prix des cigares a diminué de près de moitié.

Standardisation en U.R.S.S.

MOSCOU, 8. — Le trust du linge vient de lancer, à Moscou, 400 modèles de toilettes féminines "devant satisfaire tous les goûts de la communauté sur la base de la standardisation du vêtement féminin."

D'autre part, le goût pour les jouets militaires destinés aux enfants augmente en U.R.S.S. Les "Isvestia" demandent que l'on familiarise l'enfance avec l'armée, la flotte et l'aviation en répandant largement des jouets militaires.

On voit que toutes les activités sont réglées sous forme de plan en Russie.

La musique sans musiciens

LENINGRAD, 8. — Dans la salle de démonstration de l'Institut de cinématographie de Leningrad a eu lieu, hier, un concert de musique sans musiciens. Grâce à un dispositif basé sur la cellule photo-électrique, la musique écrite par le compositeur est exécutée directement par un "variophone" qui possède toutes les possibilités de l'orchestre. Et voici dépassée l'invention de Grandville, qui prévoyait jadis un concert de 200 musiciens de fonte et de 200 pistons à vapeur.

Complot contre Hitler découvert au Danemark

LONDRES, 8. — Le "Daily Telegraph" a reçu de son correspondant de Copenhague un message au sujet de l'arrestation d'une douzaine de personnes inculpées d'espionnage.

Les autorités de la police danoise sont maintenant convaincues qu'elles ont éventé un complot terroriste du genre de celui qui aboutit à la tragédie de Marseille, en octobre dernier. Le but de ce complot était, paraît-il, l'assassinat de Hitler et l'organisation d'une révolte en Allemagne.

SE SENTAIT INDISPOSE APRES SES REPAS

Indigestion aiguë soulagée par Kruschen

Le traitement qui a remis cet homme sur pied doit sûrement valoir la peine d'être mis à l'essai par les personnes qui souffrent de mauvaise digestion. Lisez ce qu'il en dit:

"Il y a deux ans je souffrais beaucoup de mauvaise digestion; j'avais perdu l'appétit et j'éprouvais souvent des douleurs dans le dos. Je faisais de l'acidité d'estomac et me sentais tellement indisposé après mes repas que je n'avais plus d'appétit ni le goût de manger. Un ami me conseilla d'essayer les Sels Kruschen, ce que je fis et, aujourd'hui, je suis heureux de pouvoir dire qu'en très peu de temps j'éprouvai un grand soulagement. Je continuai à prendre Kruschen jusqu'à ce que je me sentisse rétabli et un tout autre homme. Je me porte maintenant aussi bien qu'à vingt ans".—W.B.

Ce que Kruschen fit pour cet homme il le fera pour tous ceux qui souffrent de mauvaise digestion. C'est parce que "la petite dose quotidienne" de Kruschen active d'abord l'écoulement des sucs gastriques, aidant ainsi à la digestion, puis assure l'élimination régulière et normale de tous les déchets et toxines.

LE TEMPS ARRANGE TOUT

VIENNE, 8. — ...Car le temps, bien souvent, a rendu légitime ce qui, pendant longtemps, ne se pouvait justifier devant les yeux du monde. C'est ainsi qu'il n'est pas jusqu'aux mésalliances qui ne "se tassent" à la longue.

La comtesse Hartenau, dont on va célébrer prochainement, à Vienne, le 70e anniversaire, la veuve du prince Alexandre de Battenberg, qui fut le premier prince de la Bulgarie après le traité de Berlin, est devenue comtesse. Elle ne l'était point née. C'était une cantatrice, qui s'appelait Jeanne Loisinger. Alexandre qui, d'ailleurs, avait abdiqué quand il la rencontra, tomba amoureux d'elle, l'épousa et la fit nommer comtesse Hartenau par l'empereur François-Joseph. Les fêtes organisées en son honneur seront surtout musicales, car l'ancienne cantatrice devint la protectrice éclairée des grands orchestres symphoniques de Vienne dans les années critiques de l'après-guerre.

30 pêcheurs ont pu être sauvés

MOSCOU, 8. — La "Pravda" annonce que l'on a pu, le 19 mars, retirer de leur dangereuse position les trente pêcheurs qui se trouvaient sur des glaces flottantes dans la mer Caspienne et cela au moment où ces glaces allaient se trouver trop faibles pour les porter.



UNE FEMME DE 28 ANS A EU 7 MARIS !

Une femme sept fois divorcée prend la défense des hommes. — L'abus des indemnités pour rupture de promesse. — L'élément masculin reçoit un renfort inattendu. — Les expériences matrimoniales de Mme Cogswell.

CHICAGO, 8. — On sait que des législateurs américains s'efforcent d'abolir les lois et coutumes en vertu desquelles un nombre important de leurs concitoyens doivent payer à des dames ou à des demoiselles de fortes indemnités pour "rupture de promesse". On a fini par s'apercevoir que cet usage donnait lieu à des abus scandaleux. Des femmes de vertu relative et de beaucoup de toupet entraînaient des hommes à des manifestations sentimentales. Ensuite elles exigeaient le mariage... ou une indemnité pour rupture de promesse. Neuf fois sur dix les tribunaux leur donnaient satisfaction. Et il est arrivé que des femmes en fissent une véritable industrie, cumulant les rentes que plusieurs messieurs imprudents devaient leur verser.

Les hommes ont fini par se révolter. Des législateurs ont partagé leurs griefs, et une vaste campagne est en voie d'aboutir. Mais le plus inattendu est le renfort qui vient d'arriver à ces hommes, avec l'adhésion de Mme Virginia Cogswell à leur campagne.

RICHE D'EXPERIENCE

Mme Cogswel n'a que 28 ans, mais elle a déjà eu sept maris. Ses mariages précédents — dont le premier fut célébré alors qu'elle avait seize ans — ont abouti au divorce. Mais elle n'a jamais demandé ni accepté une pension, bien que plusieurs de ses maris fussent riches.

Elle estime indigne l'exploitation à laquelle a donné lieu l'usage des indemnités pour rupture de promesse. Il y a des femmes qui s'ennom de jeune fille Virginia Overshiner. Son père était un gros industriel, et elle était fort recherchée par les épouseurs. Elle contracta son premier mariage à seize ans, en 1924, à Atlanta, Georgie. Elle devint alors Mme Patterson. De divorce en divorce, elle a eu jusqu'ici sept maris différents d'âge, de profession, de fortune, de caractère. Cela constitue à n'en pas douter une riche expérience matrimoniale. Si ce n'est pas le record, cela doit en approcher.

Mais il convient de remarquer que si aucun de ces sept mariages n'a duré (la moyenne de durée est très courte), aucun ne s'est terminé d'une façon violente ou simplement acrimonieuse. La jeune femme constata — assez rapidement — que cela ne marche pas. Elle le fait comprendre avec douceur à son conjoint, demande et obtient le divorce dans le minimum de temps, sans tapage et sans réclamer d'indemnité. Et c'est cela qu'elle veut donner en exemple à ses soeurs.



Mme Virginia Cogswell, sept fois mariée et sept fois divorcée à 28 ans.

La cathédrale ressuscitée

VERDUN, 8. — Depuis 1920, le service des monuments historiques, que dirige M. Marcel Delangle, s'emploie à cette tâche délicate sur le point d'être achevée: la restauration de la cathédrale de Verdun.

C'est le 11 novembre prochain que l'administration des Beaux-Arts doit remettre l'édifice au culte. Et l'on souhaite que cette date soit respectée dans sa signification historique, car c'est le 11 novembre 1147, en effet que le pape Eugène III consacra la cathédrale construite suivant la tradition rhénane, en style "impérial", avec un plan nouveau en forme de croix de Lorraine.

richissent à chaque divorce. Mme Cogswell n'a pas voulu être de celles-là. Mais si elle ne s'est pas enrichie d'argent, elle s'est enrichie d'expérience.

Elle dit: "Il faut d'abord bien se mettre dans la tête que la nature de l'homme est d'être polygame. Une femme mariée doit savoir que si son mari éprouve pour une autre une passion qui durera une semaine ou un mois, il lui reviendra toujours, pourvu qu'elle soit patiente et tant soit peu habile".

Et elle ajoute, avec une philosophie qui frise le stoïcisme: "Ces hommes qui dispersent ainsi leurs sentiments, au moins superficiels, sont exigeants et veulent avoir pour eux seuls ce qui leur appartient. La nature de la femme s'accommodant beaucoup mieux de la monogamie, l'épouse doit se garder pour son seul mari. Tous ces conseils étant donnés moins du point de vue de la morale que du point de vue pratique."

L'ESPRIT EST PROMPT...

"L'homme ayant l'esprit prompt et la chair faible, ajoute la jeune femme si riche d'expérience, il n'est pas élégant d'en abuser, et de l'attirer dans des traquenards sentimentaux pour lui faire verser ensuite une indemnité." C'est pourquoi elle apporte du renfort à la vaste campagne entreprise pour faire réformer la loi relative aux "ruptures de promesses".

Mme Cogswell s'appelait de son

GARÇONS: Voici comment vous pouvez gagner une C·C·M en quelques semaines



LE nombre de marchands, d'usines ou de bureaux qui font livrer des colis ou des messages à bicyclette s'accroit sans cesse. Dans la seule ville de Toronto, on estime que plus de 10,000 bicyclettes servent à cet usage. Il y a donc de continuelles ouvertures pour de jeunes garçons actifs et désireux de se créer des ressources de cette façon. Un tel service de livraison est très rémunérateur, et un jeune garçon peut vite se gagner ainsi le prix que lui a coûté sa bicyclette.

Peut-être y a-t-il dans votre voisinage un marchand qui ne demanderait pas mieux que d'employer un messager à bicyclette, ou peut-être y en a-t-il un autre qui, s'il n'est pas encore gagné à l'idée, pourrait aisément être convaincu que l'usage de la bicyclette pour fins de livraison est beaucoup moins coûteux que celui d'un camion ou d'un cheval. Renseignez-vous donc! La plupart des marchands de C.C.M. se feront un plaisir de vous céder une bicyclette payable par mensualités faciles.

Tout modèle C.C.M., pour garçon ou homme, peut, avec l'addition d'un panier-porteur, faire un excellent véhicule de livraison. Vu la vogue sans cesse croissante de la bicyclette pour service de livraison, les fourches et moyeux avant des modèles C.C.M. réguliers ont été sensiblement renforcés.

Modèles de Garçonnets et Fillettes....$29.95
Modèle Crescent pour Hommes..... 32.50
Modèles de Dames.....$34.00 et 38.50
Boy Scout ou Routière Standard 35.00
Modèles Road Racers..... 37.50 et 43.50
Modèles Motorbike..... 38.50 et 47.50
Routière Légère..... 42.50
De Livraison (sans panier)..... 52.50

Paiement par versements consentis moyennant léger supplément. Demandez la catalogue chez votre marchand.

Une C.C.M. bien chargée se conduit aisément, roule confortablement et rapidement. L'excellent émaillage C.C.M. et le placage chrome sur nickel bon pour 20 ans résistent bien aux intempéries. Mentionnons encore parmi les nombreuses caractéristiques C.C.M.: le roulement en ligne droite le pédalier Triplex, le puissant frein à roue libre Hercules, les cadres en tubage d'acier sans joint, les jantes Endrick, les rayons d'acier inoxydable et les pneus Dunlop "Fort" et "Imperial".

CANADA CYCLE & MOTOR CO. LIMITED · C·C·M · WESTON CANADA · MADE IN CANADA

QUAND VOUS ACHÈTEREZ UNE BICYCLETTE VOYEZ À CE QU'ELLE PORTE LA MARQUE

C·C·M·

La bicyclette de qualité supérieure

F6334

Les droits sur cette annonce sont réservés par la Canada Cycle & Motor Co. Limited. en 1935.

Au quatrième rue Université, ACHETEZ VOTRE BICYCLE C.C.M. CHEZ Garantie Eaton: Satisfaction ou argent remis

THE T. EATON Co LIMITED OF MONTREAL

Assortiment complet de bicyclettes C.C.M. chez

PINET & JARRY

7413 rue Saint-Hubert — DOllard 1197



Soulagement Sûr et Rapide au SCIATIQUE

Les poisons le long du nerf sciatique sont cause de la douleur lancinante dans la cuisse. Pour en être soulagé rapidement, prenez les T83P

LE TRC CAPSULES ANTI-RHUMATISMALES TEMPLETON

50c. et $1 chez tous les pharmaciens

NOS INTERVIEWS EXTRAORDINAIRES

CONFIDENCES D'UN SUICIDÉ

Un homme qui a voulu se tuer trois fois, d'une façon différente à chaque tentative, raconte ses expériences à un représentant du "Petit Journal". — Un amateur du tragique.—Comment l'on se rate, en dépit des plus fermes résolutions. — Hystérie masculine, cabotinage ou sincérité douloureuse ?

Ce n'est pas tous les jours qu'on a la veine de rencontrer un suicidé. Et, ce qui plus est, un suicidé professionnel. "Le Petit Journal", par l'entremise d'un de ses représentants, a eu cette chance d'obtenir, malgré l'air farouche et la maladive timidité du type, une interview de l'un d'eux.

Il faut d'abord décrire et faire le portrait du pauvre diable en question. Nous disons "pauvre diable" à dessein, car nous partageons l'avis des médecins français et étrangers qui prétendent que l'individu qui at-



L'AMATEUR DE SUICIDES. — Fernand Cherrier, surpris par notre photographe au moment où il faisait ses confidences au représentant du "Petit Journal" dans une chambre d'hôtel.

tente à sa vie n'est pas normal. Le suicide s'explique plus ou moins par une déficience mentale chronique ou momentanée. L'homme qui se tue, si prêt soit-il du désespoir, est encore plus proche de la... maladie nerveuse.

Toujours est-il que notre représentant a pu approcher un spécimen peu commode de cette faune, et, à son retour, il nous a déclaré qu'il avait l'impression de sortir de la cage aux lions.

LE "COMPLEXE D'INFERIORITE"

Un lion qu'il avait dompté, puisqu'il nous a permis de mentionner à nos lecteurs même son nom: Fernand Cherrier; son âge: trente-quatre ans, et son domicile: tous les hôtels garnis de Montréal, quand ce n'est pas la belle étoile. Et voilà tout.

Mais laissons parler notre informateur bénévole, tout en regrettant de n'avoir pas eu le temps, vu son débit trop rapide et trop saccadé, trop nerveux, de sténographier son discours qui, après tout, si burlesque soit-il, est suggestif et émouvant.

"Mon enfance a été l'enfance de tout le monde, nous dit-il, quoiqu'elle ait comporté quelques singularités. Je n'avais pas sept ans que déjà je donnais des signes de ce que, plus tard, serait ma vie. Je ne jouais guère avec mes petits camarades et, si je jouais, je prenais un certain plaisir à me faire bafouer. J'étais battu, je pleurais, mais j'en éprouvais un certain plaisir. Je me suis toujours cru, et me crois et, avec raison, je crois, monsieur, une victime Quand vous m'avez rencontré tout à l'heure, vous vous êtes à coup sûr aperçu que j'avais pour le moins une vague teinture littéraire. Eh bien! je suis un héros romantique, qui, s'il eût vécu en un siècle plus curieux, eût volontiers bu des punchs dans des crânes frais sortis du cimetière, en rêvant que c'eût été le mien.

"Mais revenons à nos moutons, qui, ma famille vous le dira, sont plutôt des moutons noirs, les plus funèbres des moutons. Comme tant de gens, je parcourus le cycle des études classiques, et vous ne vous en douteriez pas à mon air minable, qui sent le secours direct et la chambre de quinze sous par nuit à trois milles: je connus donc les littérateurs et les poètes et ce qui me plaisait chez eux, c'étaient les récits, les élégies où la Mort tient le rôle principal. Si bien que, lorsque le goût me prit, comme c'est la fringale coutumière des adolescents, d'écrire en vers à mon tour, je n'eus de cesse que je n'eusse composé un sonnet sous le titre macabre à souhait du "Catafalque". — Je vous le lirai tout à l'heure.

"Dès que l'âge d'étudiant fut venu, toujours par romantisme, je me mis à parcourir d'abord, puis à fréquenter assidûment ensuite notre pittoresque Chinatown, dont votre "Petit Journal" nous a donné de si exactes descriptions. Et il arriva ce qui devait arrivé.

LE PREMIER SUICIDE, QUI NE FUT QU'UN ESSAI

"Vous savez qu'en dépit de la morale, et le dirai-je? d'une dignité légitime, beaucoup de Canadiennes de notre langue cohabitent ouvertement avec des Jaunes. Il est avéré, et je puis m'en porter garant, qu'il est aisé de pénétrer dans une pension chinoise où vous êtes accueilli par des gosses aux yeux bridés et qui parlent le plus pur canayen.

"Je devins amoureux d'une de ces dulcinées de race pâle acoquinée au plus safran des fils du Céleste Empire. Trois jours, et en tout bien, tout honneur, je bus avec elle, dans une mansarde infecte de notre quartier réservé, d'authentiques boissons de Nankin ou de Shangaï. Elle me laissa choir, lorsque, honnêtement et sans crainte, je lui demandai sa main, qui n'était pas des plus propres. Le matin suivant, au réveil, je fus atteint par le plus désespérant des désespoirs et, comme une grippe persistante me forçait à gober des comprimés d'acétophène, j'en mangeai résolument vingt-quatre. D'où mutisme, cécité et surdité totales. Il va de soi que je fus transporté à l'hôpital (l'Hôtel-Dieu) où les médecins, tout en me traitant, rirent de moi et me recommandèrent une cure aux Petites-Maisons, si discrètes qu'elles fussent. Mais, de rage, je me promis, de recommencer pour tout de bon à l'occasion.

DEUXIEME FAUX DEPART

"Il y eut l'histoire du tournevis que j'enfonçai dans mon poignet gauche, avec ce résultat qu'une petite cicatrice atteste encore de mes amours à l'endroit d'une femme mariée, ma première et ma dernière, et qui d'ailleurs n'accepta même pas les hommages d'un tournevis. Il y eut ce jour où l'huile de ricin me parut propre à me venger d'ennemis qui ne comprenaient rien à mon état d'esprit et qui, pour mon existence, qui sera courte, me rend réfractaire aux plus puissants laxatifs. Il y eut surtout ce jour où, de désespoir, je partis de chez moi, en voiture, au temps où je possédais encore une auto et les aimais, et, par des routes d'hiver, embourbées de neige, si je puis dire, j'essayais, de désespoir, de capoter dans quelque fossé, de briser mon radiateur sur quelque garde-fou de pont et d'aller me broyer sur la glace vive d'une rivière. Les garde-fous ne voulaient pas de moi".

ULTIME TENTATIVE QUE M. CHERRIER NE VEUT QU'AVANT-DERNIERE

"Je finis par me ranger, par devenir pratique, comme disaient les amis qui me tapaient à qui mieux mieux. Grâce à quelques libéralités familiales, j'établis un cabinet de courtage en assurance, qui, dans ces bonnes années d'avant le krach, fut le plus prospère des cabinets d'assurance. Selon l'expression ordinaire, je faisais de l'argent comme de l'eau, mais l'eau coula bientôt dans l'aqueduc et, le dirais-je? l'évier de mes amis. Je cherchais des consolations ailleurs, bien entendu, que dans les colloques avec ces bons copains. Je veux dire que je l'sais infiniment, et surtout des romans où le revolver, le cyanure de potassium, voire le poignard ou le couteau andalou d'André Cornélis jouaient les vedettes. Il se trouva, qu'à ce moment je rencontrai une petite jeune fille que, par contraste avec mes goûts mortuaires, je crus d'abord une oie blanche, mais qui, si blanche qu'elle tigresse que de la volaille domestifût, et souriante, tenait plus de la quée. J'en perdais l'amour de la mort. Pour une fois, le mariage me sembla préférable à la tombe, et le cercueil perdait ses droits devant le voile de la mariée. Mais je ne tardai pas à désenchanter: Mon ange avait les griffes les mieux aiguisées que j'aie connues. Et je revins à mes anciennes amours.

"Un matin, me trouvant chez elle, les parents étant absents, je constatai qu'il était onze heures et que d'un quart d'heure, j'avais raté un rendez-vous important: une police de $50,000. Le suicide commença à me reséduire. Pendant deux heures, sous les propos hargneux de la jeune fille, qui crépitaient comme un feu de cheminée novice, je me promenai. Je me promenai, deux heures durant, puis me décidai à l'achat d'une bouteille de permanganate de potasse. Après avoir ingurgité voluptueusement mon poison, je fis part de mon acte à celle que je n'aimais plus. Cris, larmes, et de crocodile, comme de ceux qui ne pleurent qu'à l'occasion. Elle eut la précaution d'appeler son chauffeur qui, incontinent, me conduisit, sans résistance, à Notre-Dame. D'où lavage d'estomac, traitement, etc. Je croyais bien avoir réussi mon coup. Mais j'en fus quitte pour supporter des pertes de sang intestinales qui épuisèrent et, le croirez-vous? épeurèrent, vingt-quatre heures durant, le suicidé professionnel que je suis. Je ne savais où m'accrocher et les infirmiers et les infirmières qui me veillaient me paraissaient des spectres en uniforme blanc Puis je me ressaisis et je cherche encore un moyen inédit d'en finir quelque suicide bizarre et surtout qui réussira..."

* * *

"Le Petit Journal", tout en admettant la bonne foi de M. Cherrier, ne peut s'empêcher de lui conseiller des pensées plus riantes. Mais nos lecteurs savent que, dans les domaines les plus imprévus, il y a des artistes, et que les artistes si géniaux soient-ils, n'atteignent jamais leur but. C'est la grâce que nous souhaitons à M. Cherrier.

Oncle d'Amérique

PALLANZA, 8.—Le nommé Pietro Villa comparaissait, l'autre jour, devant le tribunal de Pallanza. Il était accusé d'avoir maltraité son père Salvator parce que ce dernier se refusait à lui donner de l'argent.

Le jeune homme fut condamné à huit mois de prison avec sursis. Mais il demanda le pardon de son père après avoir entendu le verdict et regagna la maison en sa société.

Comme ils revenaient chez eux, la municipalité les informa qu'ils venaient d'hériter d'un oncle d'Amérique la somme de 7 millions de lires (environ $600.000). Il n'en fallut pas davantage pour que le fils se réconciliât avec son père définitivement!

LA TRAHISON INATTENDUE

De temps en temps, dans une boite de produits alimentaires, dans un objet manufacturé, un ouvrier ou une ouvrière glisse quelque message.

Un jeune homme fit récemment l'acquisition d'un pardessus garanti à la dernière mode et, dans une poche, trouva une petite lettre d'une jeune fille désirant "correspondre en vue mariage" comme disent les petites annonces.

A titre de curiosité, il écrivit. Et, à son grand étonnement, il reçut, au bout d'un certain temps une réponse. L'inconnue s'excusait d'une plaisanterie de cousette, et ajoutait: "J'avais d'ailleurs oublié que j'avais fait cela pour étonner mes copines, et depuis, il y a deux ans, je me suis mariée..."

On ne sait pas si le jeune homme versa des larmes de regrets; mais il s'contraignit le vendeur à reprendre sa "dernière nouveauté de la saison"!

CONTRE LES "KIDNAPPERS"

LIVERPOOL, 8. — Lorsque le paquebot "Aquila" arriva mardi à Liverpool, on vit paraître sur la passerelle un garçonnet de sept ans et sa mère, soigneusement entourés d'un inspecteur d'un détective privé, d'un sergent de police, de trois policemen et de quatre commissaires spéciaux.

Renseignements pris, il s'agissait du jeune Aspadès de Pacheco, fils d'un millionnaire péruvien qui avait été l'objet, paraît-il, d'une tentative d'enlèvement à l'escale de Ténériffe. Le contingent de police était destiné à éviter que pareil fait ne se reproduisit en Angleterre, car on supposait que les kidnappers, alléchés par l'espoir d'une forte rançon, n'abandonneraient pas leur projet.

Mais la garde du corps était impressionnante et l'on n'aperçut aux abords du bateau aucun ravisseur.

Son petit cœur

BUDAPEST, 8. — Le célèbre bandit Corolu, "l'ennemi public No 1" de la Roumanie, a fini par se rendre aux nombreux gendarmes qui cernaient depuis plusieurs jours sa maison de Sulitza.

Ayant deux revolvers à portée de sa main, Carolu passa sa dernière nuit de liberté en compagnie d'une jeune femme à fumer des cigares, à boire du rhum et à faire jouer un phono.

Lorsqu'on lui fit savoir qu'il avait peu de chances de sauver sa tête. Carolu répondit que cela lui importait peu, car il n'escomptait pas vivre longtemps, étant atteint d'une maladie de coeur.

...Ce qui prouve qu'on peut avoir un coeur endurci et fragile à la fois.

Il tue deux hommes et prend le maquis

BASTIA, 8. — A Veutissori, près de Corte, à la suite d'une discussion, le nommé Paul-Aimé Morachini, berger, âgé de 56 ans, a tué à coups de revolver ses voisins Pascal Andreani, 52 ans, et Casanova, 70 ans, tous deux cultivateurs.



Dans le bon vieux temps

Le bon tabac que les Indiens furent les premiers à cultiver dans la région du Saint-Laurent est toujours resté un favori. Partout où se réunissaient amis et voisins, l'on trouvait les hommes du Québec fumant et savourant leur pipée de tabac naturel. C'est encore celui qu'ils préfèrent aujourd'hui, mais ils le demandent maintenant sous le nom:—"Alouette"—le produit de la belle province de Québec.

Conservez les Cartes Gagnantes 10¢



LE TABAC À PIPE
ALOUETTE
est le choix des connaisseurs.
La Cie B. Houde Limitée—Québec

UTILE LIVRE GRATUIT SUR LE
REMEDE TRENCH

Découpez cette annonce et faites venir le livre de renseignements GRATUIT sur le Fameux Remède Trench de Renommée Mondiale. Simple traitement domestique; 40 ans de succès. Des milliers de témoignages. Adresser: **Trench's Remedies Limited, Dépt 77, 110 Church Street, Toronto, Canada.**

(DECOUPEZ CECI IMMEDIATEMENT)

L'Amérique et la Cour de justice internationale de La Haye

La Cour de La Haye rend-elle des services?—Kellog dit oui et Borah dit non. — Comment fonctionne la Cour de La Haye.

WASHINGTON, 8. — Les Etats-Unis doivent-ils faire partie de la Cour Internationale de Justice, qui siège à La Haye, en Hollande? On sait que le but de cette institution est de régler par un jugement définitif les différents qui peuvent se produire entre nations, et par ce moyen éviter la guerre.

QUE VAUT CETTE INSTITUTION?

On remarque que, depuis qu'elle fonctionne, la Cour de La Haye n'a pas empêché les guerres. A quoi elle répond que, sans elle, il y en aurait peut-être eu davantge, et que c'est déjà un beau résultat que d'en avoir empêché quelques-unes. Cependant une autre objection surgit. De plus en plus les peuples belliqueux attaquent leurs voisins sans déclaration de guerre. Ainsi la Chine et le Japon se sont battus avec acharnement alors qu'ils étaient officiellement en état de paix.

Toutefois l'objet de notre article n'est pas d'examiner les arguments pour ou contre l'institution même de la Cour de Justice internationale. Nous voulons plutôt examiner l'attitude américaine vis-à-vis de cette Cour. Depuis sa fondation en 1922, la Cour de La Haye a toujours eu un délégué américain parmi les 15 juges, représentant divers pays, qui y siègent. Le juge américain actuel est Frank B. Kellog, du Minnesota, ancien Secrétaire d'Etat. Il siège avec ses collègues des autres nations dans un beau palais construit aux frais de son compatriote millionnaire Andrew Carnegie.

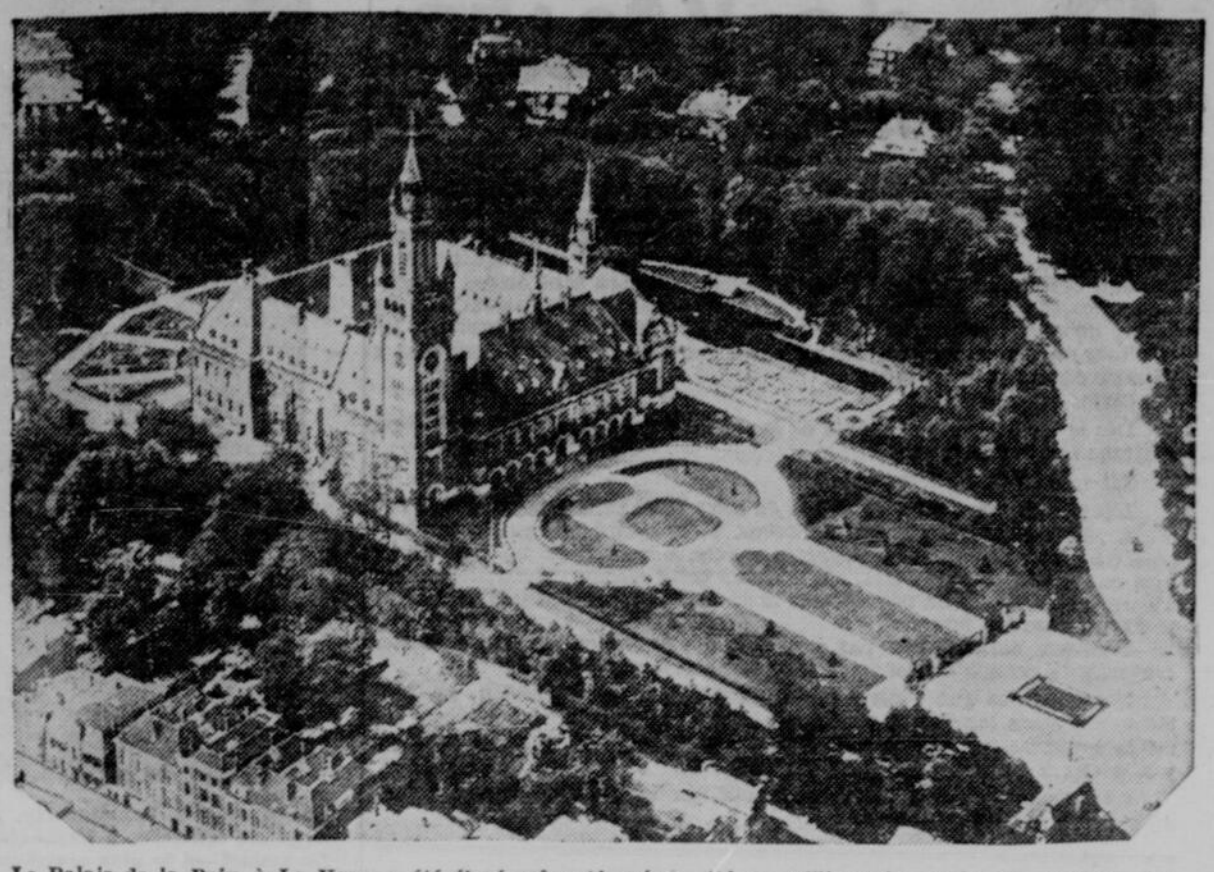
SON FONCTIONNEMENT

Le français et l'anglais sont les deux langues officielles, et tous les papiers sont rédigés dans ces deux langues. Les juges reçoivent 15,000 florins hollandais pr an, ce qui fait, au cours du change, environ $10,000. Les décisions se prennent à la majorité, et il est arrivé (par exemple quand la Cour s'est prononcée contre le projet d'union douanière austro-allemande en 1931) que les décisions soient prises à 8 voix contre 7.

La Cour de La Haye veut obliger les nations à lui soumettre tous leurs différends concernant l'interprétation des traités, les questions de droit international, et les questions d'indemnité en cas de tort causé à un pays étranger.

Les adversaires de la Cour, à Washington, disent qu'il n'est pas conforme à la dignité de leur pays de s'engager à l'avance à se soumettre à ses décisions. Ils proposent que l'adhésion des Etats-Unis comporte cette réserve que le pays ne s'engage pas à se soumettre aux décisions de la Cour chaque fois qu'il est lui-même engagé dans le cas à traiter. Mais de son côté la Cour ne peut sans doute pas accepter une pareille restriction. Que chaque pays en fasse autant, et la Cour ne peut plus fonctionner.

Parmi les partisans de la Cour de La Haye se range naturellement M. Frank Kellog. Il affirme que la Cour a accompli une besogne considérable, dont peu d'Américains connaissent l'importance. Par contre le sénateur Borah est un adversaire résolu de la Cour de La Haye. Et l'on sait que le bouillant sénateur Borah combat les causes adverses avec une énergie farouche.



Le Palais de la Paix, à La Haye, a été élevé grâce à la générosité du millionnaire américain Andrew Carnégie. C'est dans une salle de ce palais que siège la Cour de Justice Internationale.

Le problème des langues à Malte

MILAN, 8. — Dans un virulent article, "Il Popolo d'Italia" s'élève contre la récente ordonnance du général Campbell, gouverneur de Malte, réorganisant l'Université de la Valetta et rendant obligatoire l'enseignement du maltais, à côté de l'anglais, dans les écoles.

L'organe de M. Mussolini voit dans cette réforme une manifestation nettement antiitalienne et s'exprime en ces termes:

"Nous ne sommes pas de ceux qui croient aveuglement à la fameuse civilisation britannique. Le prétendu bon sens, le soi-disant libéralisme et la correction anglaise, nous ont toujours trouvés, par expérience personnelle, et par les enseignements de l'histoire, plutôt sceptiques. Mais ce qui se passe à Malte, île très civilisée de la mer sicilienne, dépasse toutes les prévisions, toute décence, et offense la culture, la justice et la civilisation.

Typo en relief

On a trouvé un procédé de typographie en relief très simple, qui consiste, après impression, à saupoudrer l'encre de gomme laque et de résine en poudre et à mettre à l'étuve. Après cuisson, le relief est obtenu.

Ce procédé est donc fort simple et aurait des applications non seulement pour les travaux de ville, mais aussi pour l'impression des textes et images destinés aux aveugles.

La guerre, on le sait, hélas! a augmenté dans d'effroyables proportions le nombre de ces hôtes de ténèbres. Les bibliothèques pour aveugles sont encore pauvres. Le procédé nouveau permettrait, un jour, de substituer aux caractères Braille la typo en relief.

Le marquis de Sligo est mort

LONDRES, 8. — On annonce la mort survenue à Londres, à l'âge de 78 ans, du marquis de Sligo, grand propriétaire en Irlande.

Au moment où la question de l'Inde passionne les milieux politiques anglais, il est intéressant de noter que le noble lord était né là-bas à l'époque de la fameuse révolte que les Anglais qualifient toujours "mutinerie" et qui faillit les chasser du pays, en 1857. L'enfant aurait été massacré comme beaucoup d'autres si sa nourrice hindoue n'avait pas coloré tout son corps et ne l'avait fait passer pour son propre fils.

Les radiations nocives du sol

Les docteurs André Delclaux et Besson présentèrent des études fort intéressantes à la dernière séance de l'Association internationale des médecins radicithésistes.

Après avoir fait des recherches sur la constitution du sol d'une partie de la vallée du Lot, le docteur Delclaux a constaté que les habitants de cette région étaient plus particulièrement sujets à des ictères et des hémorragies cérébrales qui résultaient des profondes modifications géologiques au cours des siècles.

Et le docteur Besson fournit des histoires à son auditoire sur les radiations nocives d'origine tellurique: il a remarqué, par exemple, que les habitants d'une région dont le sous-sol était mal drainé étaient atteints du goitre.

Il faut donc attendre avec intérêt le résultat de la vaste enquête qu'il a l'intention de mener dans les pays où sévissent certaines maladies.





Rubrique de l'Auto

LA MOTO ET LE BRUIT

Tout récemment, à Paris, sous les auspices de la Chambre syndicale Nationale de cycle et motocycle, on étudia un problème devenu angoissant. Il s'agissait de démontrer devant un nombre imposant de personnalités, quels abus commettent certains motocyclistes en truquant, maquillant, déformant même le dispositif silencieux dont sont dotées les motos sorties des usines. Comme nous avons rarement ici des assemblées du genre, nous avons cru qu'il intéresserait nos lecteurs de connaître les résultats de ces démarches. On ne parla que des sanctions éventuelles à prendre contre les "bruyants"..

Qu'en est-il résulté ?

Dès le lendemain, une partie de la presse convoquée à cette exhibition a attaqué la motocyclette.

En voulez-vous un exemple ?

L'éditorial d'un grand quotidien du soir: "Une motocyclette fait, à elle seule, plus de vacarme que dix autobus. C'est-à-dire que pour se transporter à travers la ville, un voyageur unique a le droit de nous assourdir plus que quatre cents autres, s'il a choisi cette monture pétaradante qui n'avance qu'au prix de détonations saccadées propres à détruire le tympan d'un honnête homme".

D'autres, enfin, n'ont pas hésité à demander qu'aux motocyclistes bruyants, le permis de conduire leur soit retiré, etc..., etc...

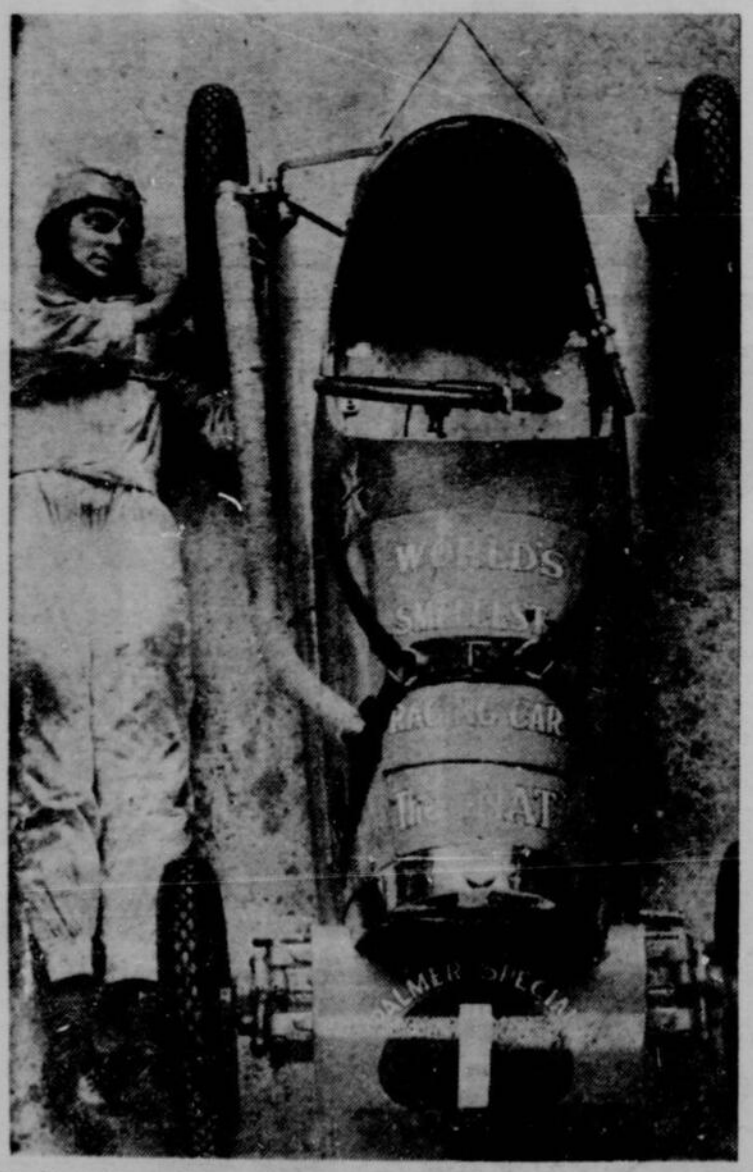
Nous n'avons pas l'intention d'entamer ici une discussion. Le problème est assez familier à tous nos lecteurs motocyclistes et le siècle des motos bruyantes et du "je vais épater les copains" est un peu passé. Il y a mieux à faire pour obtenir un résultat.

C'est l'avertissement lumineux, la nuit, pendant la période de 7 heures du soir à 7 heures du matin.

Pour la sécurité à la traversée des passages à niveau

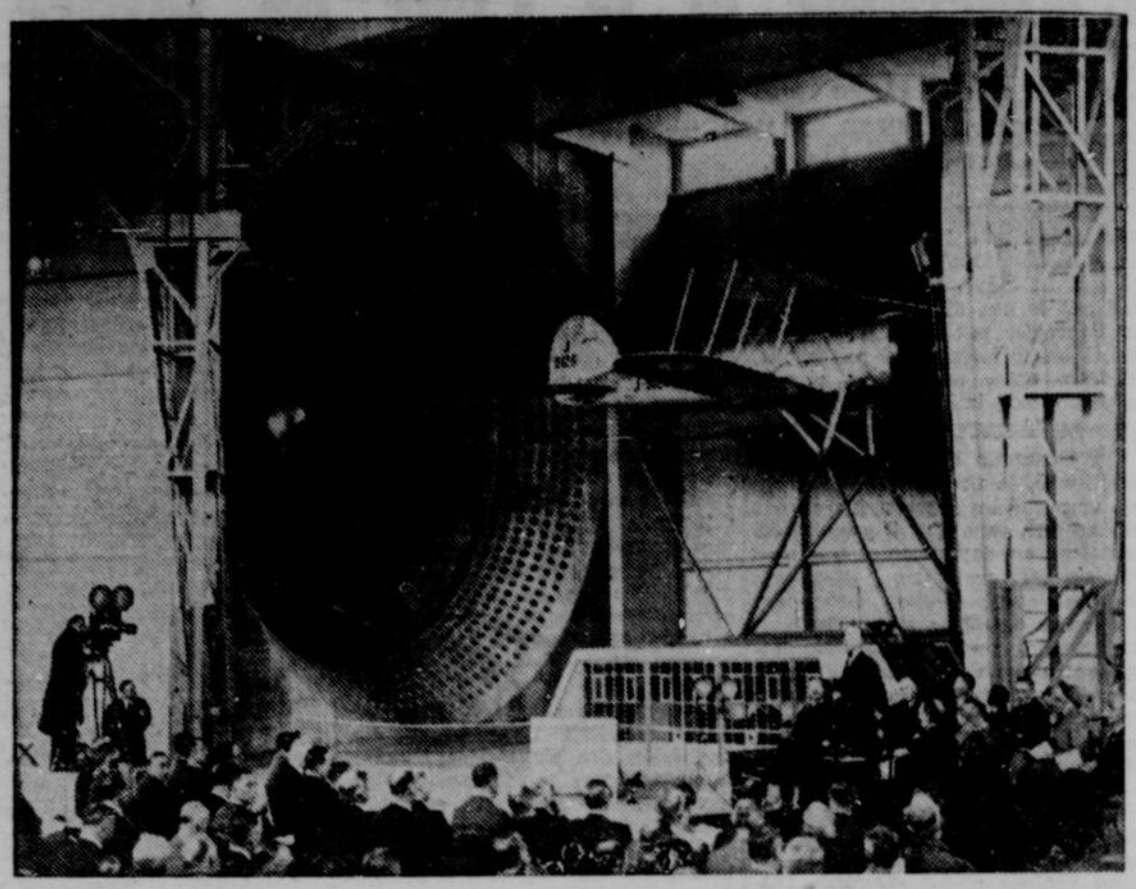
Parmi les inventions proposées en vue de rendre moins fréquents les accidents dans la traversée des passages à niveau, il convient d'accorder une particulière attention au dispositif imaginé par M. Georges de Villiers, de France, un sportif de vieille date, dispositif qui fut primé au concours international 1934 de la sécurité de la route. Il s'agit d'un système à pédales s'adaptant à tous les genres de passages: les signaux qui sont lumineux peuvent être doublés par des sonneries de sécurité (le signal sonore se faisant entendre dès que l'on touche à la barrière fermée). Le mécanisme répond à la fois au cas de fonctionnement normal et au cas de fonctionnement anormal. Le fonctionnement normal est basé sur le fait que les barrières doivent, en principe, être fermées avant le passage du convoi. Le fonctionnement anormal est défini lors du franchissement de la pédale d'entrée "réseau" par une circulation avant la fermeture des barrières. On peut adapter au système un dispositif enregistreur.

LES AUTOS MICROSCOPIQUES



"Le Petit Journal" publiait, tout récemment, la photo d'une automobile pour enfants, construite spécialement pour le fils du gérant d'une firme d'automobiles à Montréal. Mais il ne semble pas y avoir que les enfants qui aiment à se transporter dans des véhicules nains. Témoin, Jean Réville, un des meilleurs coureurs anglais sur les pistes pour automobiles. Réville a tout récemment introduit cette petite automobile sur la piste de course de White City. Comme on peut le constater, l'automobile acculée à un mur est à peine plus longue que le fameux coureur. On dit que c'est là la plus petite automobile de course du monde entier.

UN TUNNEL A EPROUVER LES AVIONS



Le marquis de Londonderry, secrétaire du ministère anglais de l'aviation, présidait tout récemment l'inauguration officielle, à Farnborough, d'un tunnel géant pour l'essayage des avions nouvellement construits. Ce tunnel est le plus grand qui existe sur les îles Britanniques, et la vitesse moyenne des courants d'air qu'on y fait circuler peut atteindre 200 milles à l'heure. On remarque le marquis de Londonderry sur la tribune présidentielle à droite du tunnel. Comparable à un oisillon qui vient d'apprendre à voler, un avion vient de subir les épreuves de l'essai pour en sortir tout gaillard, à la conquête des nues.

HITLER SILENCIEUX !

Qui l'eût dit? De même que c'est du Nord que nous est, depuis le XVIIIe siècle, venue la lumière, c'est, aujourd'hui, d'Allemagne que nous vient le silence.

Les nazis ont préparé leur "semaine contre le bruit" du 6 au 12 mai, par une intense propagande de presse. Cette campagne n'a pas seulement été dirigée contre les bruits provoqués par le trafic et la circulation, mais contre les bruits en tous genres. Les experts ont dressé une échelle spéciale des bruits qui sont mesurés par une "oreille automatique" récemment inventée.

Les bruits et les sons, mesurés en "phons", ont été classés selon l'agrément ou le désagrément qu'ils provoquent.

Aux termes des nouveaux règlements, le bruit d'un moteur d'auto roulant à pleine charge à 60 milles à l'heure ne doit pas dépasser 85 phons et les appareils de radio ainsi que les phonos ne doivent pas dépasser 40 phons.

La campagne pour le silence, on le voit, a déjà fait beaucoup de bruit.

Une nouvelle route dans le désert

STOCKHOLM, 8. — Un célèbre explorateur suédois, le docteur Sven Hedin avait été chargé par le gouvernement chinois d'explorer le désert de Gobi pour essayer de trouver une nouvelle route utilisable pour les automobiles.

Le docteur Sven Hedin, parti de Nankin avec cinq voitures, est resté plus d'un an en expédition, il vient seulement de traverser la Russie, mais il a découvert deux nouveaux chemins qui permettraient aux automobiles de gagner trois mois sur les caravanes.

L'explorateur a eu beaucoup plus de mal encore avec les révolutionnaires du Turkestan chinois qu'avec les rigueurs de la contrée.

Il est tombé successivement entre les mains de chacun des partis et les uns comme les autres voulaient lui prendre ses automobiles et ses vivres.

Il n'a pu s'en sortir qu'en déployant une étonnante astuce.

Comment circuler dans Montréal ?

Comment circuler dans Montréal? C'est le titre de la brochure que le directeur de police devrait prendre l'initiative d'éditer, et dont nous avons déjà eu l'occasion de parler.

Il intéresserait, rappelons-le, tous ceux qui déambulent dans les rues de la Métropole, que ce soit à pied, à cheval, à bicyclette ou en voiture. Les conseils pratiques donnés à chacune des catégories, quant à l'étendue de leurs droits et de leurs devoirs, se compléteraient par l'énumération officielle des voies à sens unique, des parcs de stationnement et des endroits où celui-ci est interdit.

Quel livre utile nous aurions !

L'aluminium, métal nécessaire

Si l'on cherché à déterminer les raisons qui font de l'industrie automobile l'une des plus fécondes en progrès, on ne peut manquer d'être frappé par le rôle véritablement vivifiant qu'elle a joué dans un très grand nombre de professions.

Tout particulièrement, les métallurgistes ont dû créer une gamme fort importante d'aciers spéciaux, en vue de satisfaire à des conditions d'emploi bien déterminées. C'est là, d'ailleurs, et sans contredit, l'un des problèmes les plus importants de la construction automobile: les vitesses sans cesse croissantes des voitures obligent à leur trouver des organes toujours de plus en plus résistants, sans que pour cela leur poids augmente d'une manière trop importante.

Or, l'aluminium et ses alliages constituent une excellente solution, puisque l'on sait aujourd'hui que des pièces à base d'aluminium peuvent être tout aussi résistantes que si elles étaient en acier, tout en demeurant beaucoup plus légères.

La preuve la meilleure nous en est fournie par les moteurs rapides actuels, dont la quasi-totalité est équipée de bielles et de pistons en aluminium.

On sait, d'une manière générale, et toutes choses égales d'ailleurs, que le rendement thermique d'un moteur à explosions dépend essentiellement de son rapport de détente et varie dans le même sens que celui-ci. Or, dans l'état actuel de la technique, le rapport de détente est lié au rapport de compression, et c'est là que les choses se compliquent, car un rapport de compression trop élevé entraîne immanquablement la détonation et l'auto-allumage—du moins avec les culasses en fonte.

Or les culasses en aluminium permettent d'adopter un taux de compression très élevé sans qu'il en résulte aucun des inconvénients ci-dessus.

Il n'est pas douteux qu'on se trouve là en présence d'un des plus importants progrès accomplis pendant ces dernières années pour l'amélioration du rendement thermique des moteurs à explosions, et, par suite, pour réaliser une "performance" supérieure, tout en garantissant une moindre consommation d'essence.

EXCURSION à QUÉBEC

$3.25 aller et retour

AUSSI
$3.85 Ste-ANNE DE BEAUPRÉ
4.40 BAIE ST-PAUL
4.55 LES ÉBOULEMENTS
4.85 ST-IRÉNÉE
4.95 LA MALBAIE

de MONTRÉAL

vendredi soir et samedi:-14-15 juin

pour QUÉBEC—11.20 p.m. (Viger) VENDREDI—7.00 a.m., 4.30 p.m. et 11.20 p.m. (gare Viger) 9.30 a.m. et 10.55 p.m. (gare Windsor) 12.00 midi et 8.00 p.m. (gare Bonaventure) SAMEDI.

pour LA MALBAIE, etc., de la gare Viger 7.00 a.m. et de la gare Windsor 9.30 a.m.

L'heure solaire est indiquée

RETOUR de la destination jusqu'au LUNDI, 17 juin

Billets valables sur les trains des deux compagnies entre Montréal, Québec et Lévis

Voitures ordinaires.
Aucun bagage enregistré.

PACIFIQUE CANADIEN
CANADIEN NATIONAL

VIVEZ FORT, VOUS VIVREZ VIEUX

MELBOURNE, 8. — En février 1871, une Française, jeune encore, Mme Vauthier, achetait pour une livre sterling un passage sur un voilier anglais qui partait pour l'Australie. Elle y débarqua... vingt-huit ans plus tard, ayant pris au cours de ce premier voyage le goût de "bourlinguer" sur les mers du globe. Et, installée à Burbery, en pleine brousse australienne, elle a vécu depuis la rude vie des prospecteurs d'or, semée de querelles, de rixes et de coups de feu... Mais il faut croire que cette atmosphère... ardente convenait particulièrement aux exigences de son organisme, puisque, née en 1831, elle est arrivée vaillamment à l'âge de 104 ans. Au reste, pourvue d'une coquette fortune, acquise... dans le commerce des légumes et de l'eau.

La légende veut encore qu'elle n'ait pas oublié la France, ni même ... les paroles de la Marseillaise.

Ce n'est peut-être pas vrai... Mais vaut-il pas mieux pour une nouvelle être flatteuse que d'être vraie?

Une gagnante de la Loterie devient folle

LAROCHELLE, 8. — Mme Marcelle Ménanteau, 34 ans, propriétaire d'un dixième de billet de la Loterie nationale, avait participé, le 12 mars dernier, au gain du gros lot. Depuis lors elle avait manifesté des troubles mentaux qui s'accentuèrent. Trouvée errante au bord de la mer, l'heureuse gagnante a dû être conduite dans un asile d'aliénés.

L'AVEUGLE ET LES JOLIES JAMBES

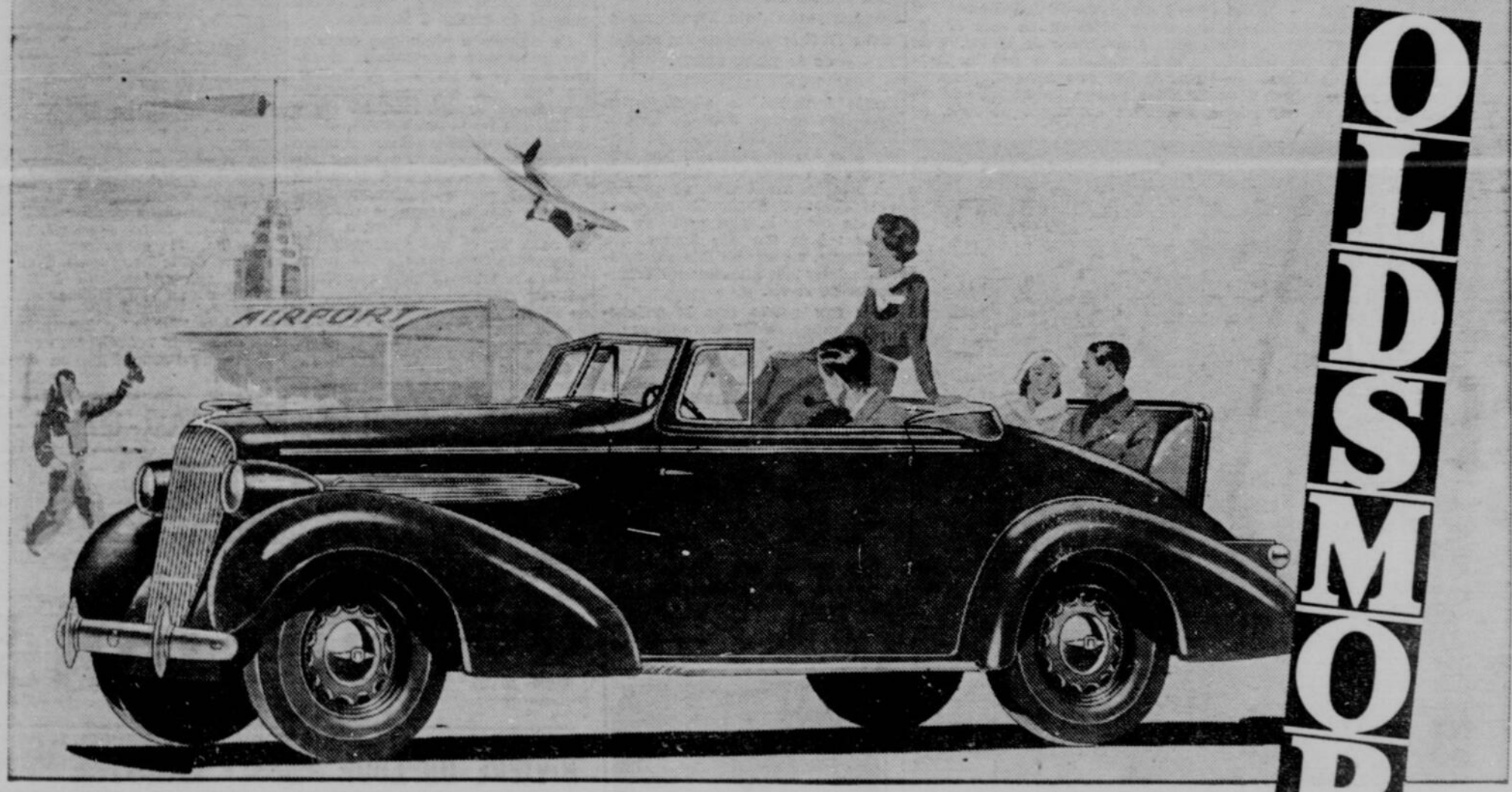
LONDRES, 8. — Le village de Braintree, dans l'Essex, a organisé pour le 6 juin un concours de beauté où seront primées les jeunes filles de l'Essex en possession des plus jolies jambes.

Les membres du comité organisateur de ce concours se sont trouvés devant un problème délicat: il s'agissait de savoir quelle était la personne la plus qualifiée pour faire office de juré et désigner sans faillir la gagnante de la compétition. Après avoir mûrement réfléchi, les organisateurs se sont adressé à M. Rawland Naman, le priant d'assurer ces redoutables fonctions. M. Naman est propriétaire d'un grand hôtel de l'Essex, mais ce n'est pas cela qui lui vaut l'honneur envié d'être seul juge du galbe et de la ligne des jambes de ses concitoyennes, c'est le fait qu'il est aveugle depuis une trentaine d'années.

M. Naman s'est empressé d'accepter.

Et l'on comprend cet empressement...

Il est si important de se savoir en possession d'un auto digne de confiance



OLDSMOBILE

UN BON AUTO devient en quelque sorte un véritable ami . . : toujours digne de confiance. Il en est ainsi de l'Oldsmobile : . . et c'est pour cela qu'on l'appelle "l'auto que les propriétaires recommandent à leurs amis."

Outre ce mérite de confiance éprouvé par le temps, le modèle 1935 offre une foule de caractéristiques de premier ordre dont: les carrosseries Fisher à "Toit-Tourelle" en acier solide, les freins hydrauliques, les genoux mécaniques, le compartiment dissimulé pour le pneu de secours et le bagage, le changement de vitesses syncro-mesh et la ventilation sans courants d'air.

La ligne Oldsmobile comporte un Six à bas prix et un gros Huit en ligne. Venez les voir. Conduisez-les. Vous serez surpris de voir comme leur possession peut être facilitée!

PRIX A PARTIR DE
$1070
(pour le Coupé 6 cyl. à 2 places)
Livré à Montreal, tout compris, sauf la licence.
Les prix des Modèles 8 cyl. à Montreal commencent à $1408.

CARROSSERIE FISHER A TOIT-TOURELLE EN ACIER SOLIDE
PLUS GROS FREINS HYDRAULIQUES
GENOUX MECANIQUES STABILISATEUR DE MARCHE
CHANGEMENT SYNCRO-MESH TOUT SILENCIEUX

O-1158F

LEDUC AUTOMOBILES LIMITEE
3421 Avenue du Parc (près Sherbrooke) — BElair 2636

VERDUN MOTORS LIMITED
4730 rue Wellington, Verdun, Qué. — YOrk 1131

DEMERS AUTOMOBILE REG'D.
302 à 306 St-Zotique Est (près St-Denis) — CRescent 1147

NORTH END MOTOR SALES CO., LIMITED
5626 Avenue du Parc — CRescent 4121

CHEVROLET MOTOR SALES CO. OF MONTREAL, LIMITED 1380 rue Ste-Catherine Ouest — PLateau 7891

JEAN MURAT NOUS DIT:

"POURQUOI J'AIME ANNABELLA?"

"C'est pour moi une femme un peu étrange, mystérieuse, mais à la fois claire et limpide, lisible; elle est bien la jeune fille droite, simple et vaillante qu'elle a si souvent incarnée à l'écran".

MARIAGE D'AMOUR

PARIS, 8 juin. — (De notre correspondant.)

—Pourquoi aimez-vous Annabella?...

Jean Murat était prévenu. Aussi reçut-il ma question sans sourciller. Annabella lui avait fait part de ma visite. Mais elle lui avait soigneusement caché le contenu de sa réponse.

—Pourquoi j'aime Annabella?... Si j'étais mauvais joueur, je pourrais répondre: l'amour n'a besoin ni de raisons ni de justification. Je l'aime —voilà tout!... Mais je ne le ferai pas, car il y a tant de choses agréables à dire?

Il reprit haleine un moment et déclara avec attendrissement :

"J'aime Annabella, avant tout, parce que j'ai une grande confiance en elle. Elle est franche, loyale, entière. Elle prend la responsabilité des choses qu'elle fait — qu'elles soient bonnes ou mauvaises. Et puis, elle est essentiellement féminine. Elle possède les qualités et les défauts de la femme mais d'une femme courageuse qui fait quelque chose dans la vie et qui sait ce qu'elle veut faire.

Ils ne battent pas fatalement le rappel en faveur des vedettes qui viennent de l'autre côté de l'Océan. Elle prit contact avec Hollywood très discrètement. Elle n'essaya pas d'éblouir par des toilettes extravagantes, et, au lieu de la Rolls qu'elle aurait pu acheter pour se rendre au studio, fit l'acquisition d'une modeste Ford. Peu à peu, sa personnalité se dégagea aux yeux des gens. Tout le monde se mit à adorer "the little French blond girl", comme on l'appelait. Quand la dernière scène de "Caravanne" fut tournée, un dimanche matin à 5 heures—cela faisait trois nuits consécutives de travail—les habilleuses commencèrent à pleurer, et figurants, machinistes, s'interrompirent pour crier "Hurrah for Annabella!... Good bye, Annabella!..."

"Je le dis sincèrement: je ne vois pas à Annabella de vrai défaut! J'ai beaucoup vécu. Je ne sais si j'ai appris grand'chose de la vie. Mais je crois connaître un peu les femmes. Je leur ai rarement découvert de défauts agréables. Et j'ai souffert souvent de cet esprit de ruse, de



Annabella, l'une des plus populaires vedettes du cinéma français, après avoir si souvent joué à l'écran les rôles de jeune fille simple et droite qu'un grand amour vient récompenser, vit maintenant, dans la réalité, son propre roman d'amour. Avec Jean Murat, son mari, c'est le bonheur parfait. Celui-ci dit de sa femme, qu'elle est pour lui la chose la plus précieuse au monde: à la fois une femme, une compagne, un copain.

—En somme, c'est une femme complète?...

—Oui. Et, pour moi, c'est même quelque chose de plus: c'est une femme française, un peu étrange et mystérieuse, mais à la fois claire, limpide, lisible! Je crois que, en dehors de toute question de physique et de talent, ce caractère est un des éléments les plus puissants de son succès à l'étranger. Ainsi, tenez, à Berlin, où j'ai l'occasion de me trouver souvent, j'ai constaté qu'Annabela! était plus connue et plus aimée que n'importe quelle vedette allemande.

—Et vous attribuez cela?...

—A ce que, au delà d'elle-même, ce qu'on apprécie en Annabella, c'est l'image de la femme française. Non point la Française des films américains ou des vaudevilles, mais la jeune fille droite, simple et vaillante qu'elle a si souvent incarnée à l'écran... C'est comme en Amérique. Elle est arrivée sans tambour ni trompettes, avec cette même petite allure simple que vous lui connaissez ici. Les journalistes américains ne sont pas comme les nôtres. mensonge, de calcul. que je découvrais en elles. Comme nous sommes loin de tout cela à présent! Ce qui est magnifique avec Annabella, c'est justement sa droiture. Elle suit toujours ses intuitions, sa personnalité, mais elle le fait avec une telle franchise, que, si elle choque parfois la morale bourgeoise, elle ne choque jamais la morale humaine, la seule que nous entendions suivre.

—Puis-je vous demander de quelle époque date votre amour pour Annabella?

—De notre collaboration à "Paris-Méditerranée". J'ai appris à l'apprécier aussitôt. Je me suis mis à l'aimer. Mais elle n'en a rien su, et n'a continué à voir en moi qu'un bon camarade. C'est seulement un an après, au moment où nous tournions "Mademoiselle Josette, ma femme", que j'ai pu lui avouer mon amour. Vous voyez qu'il était solide. Quelle joie pour moi d'apprendre qu'il était partagé! Quinze mois plus tard, nous décidions de nous marier. Ni l'un ni l'autre ne sommes poussés par un préjugé bourgeois. Le mariage nous apparaît comme une



On se souvient que l'excellent acteur français Jean Murat épousait, il ya quelques mois, sa partenaire de l'écran, Annabella. Ce fut, comme on dit, un vrai mariage d'amour. Jean Murat expose dans l'article ci-dessus les motifs de ce grand amour.

simple formalité, la régularisation d'un état de fait destinée à faciliter l'existence. Ne faut-il pas songer à la vie en commun, peut-être même, plus tard, aux enfants?... Ce qui compte, avant tout, voyez-vous, c'est l'amour. Annabella est pour moi la chose la plus précieuse au monde: à la fois une femme, une compagne, un copain. Elle est capable de faire face à toutes les circonstances de la vie.

"Je sais qu'elle sera la collaboratrice attentive des bons comme des mauvais jours. Et c'est pour toutes ces raisons réunies que je suis heureux et fier—pourquoi ne pas le dire? — qu'elle ait consenti à devenir ma femme".

Après cette double confession — faite avec tant de bonne grâce et de sincérité—est-il encore nécessaire de former des voeux pour que soit parfait le bonheur d'un des couples les plus sympathiques et populaires de l'écran français?

Il me semble que ce serait superflu!

La France reproduit dans ses films l'image même de la vie française

L'essor magnifique du film français au Canada, mis en relief lors du 5e congrès annuel de la compagnie France-Film.

"Ce qu'il faut chercher avant tout dans le cinéma français, c'est la reproduction de l'esprit français. Habitués aux films des Etats-Unis, vous voulez peut-être que toutes les femmes soient jolies, que toutes les habitations soient des palais. La France ne l'entend pas ainsi. Elle entend donner dans ses films l'image même de la vie française, à base d'équilibre, de bon goût et d'humanité. Cette formule est avant tout une formule de vérité, la vérité d'une civilisation qui nous servira de rempart contre le mouvement de l'américanisme".

Voilà, en substance, comment M. Edouard Montpetit, secrétaire-général de l'Université de Montréal, définit le rôle du cinéma français au Canada, lors du déjeuner de clôture du cinquième congrès du film français, tenu mardi dernier sous la présidence de M. René Turck, consul général de France à Montréal.

Ce congrès a réuni une centaine des principaux distributeurs et exploitants de la province de Québec. Au cours des séances d'étude qui précédèrent le déjeuner, M. Hurel a fait une revue des activités de la compagnie France-Film pendant l'année dernière, et il a exposé son programme pour 1935-36. M. Hurel a rappelé que le nombre de films français projetés dans la province de Québec, de 1934 à 1935, a passé de 54 à 92, ce qui représente une progression remarquable. Le président de la France-Film a fait l'éloge de son principal collaborateur, M. de Sève, responsable en grande partie du très bel essor pris ces derniers temps par le cinéma St-Denis.

Quelques invités de marque, tels que le révérend Père Dieux, prédicateur de la dernière station quadragésimale à l'église Notre-Dame; M. René Turck, consul général de France à Montréal, etc., ont également adressé la parole. Le révérend Père Dieux a parlé du rôle qu'est appelé à jouer le cinéma dans le monde et particulièrement dans notre Canada français. M. René Turck a clôturé le déjeuner par une courte allocution où il a fait avec beaucoup de verve l'éloge du président de la compagnie France-Film.

Le congrès s'est terminé par une visite à la "Presse" et l'inauguration officielle de la nouvelle salle de projection de France-Film au cinéma St-Denis.



M. Robert Hurel présidait, cette semaine, le cinquième congrès annuel de la compagnie France-Film, qui a remporté à l'hôtel Windsor un magnifique succès.

"TAXI-GIRL!"

HOLLYWOOD, 8. — Nancy Carroll qui n'a jamais fréquenté les salles de danse populaires eut deux fois à jouer le rôle de "taxi dancer" dans deux films de la "Columbia Pictures": "Child of Manhattan" et "I'll Love You Always".

Le successeur de Maurice



HOLLYWOOD, 8. — L'acteur français Charles Boyer est en train de prendre la succession de la popularité de Maurice Chevalier à Hollywood. L'on sait que Maurice Chevalier est actuellement en France et qu'il est fortement question qu'il ne retourne plus aux Etats-Unis.

EXCURSIONS

Aller et retour de Montréal

Dép. Gare Bonaventure, 12.00 midi, 8.00 p.m., VENDREDI, 14 JUIN

RIVIERE DU LOUP $5.60 • GASPE $7.00

Rimouski.....$7.00 Mont Joli.....$7.00 New Carlisle...$7.00

RETOUR jusqu'à mardi, 18 juin, excepté NEW CARLISLE et GASPE, mercredi, 19 juin.

Dép. Ste-Catherine E., 6.00 p.m. VENDREDI, 14 JUIN

CHICOUTIMI $6.20 • ROBERVAL $5.40

Arvida.....$6.10 Dolbeau.....$6.30 Chambord.....$5.20

RETOUR jusqu'à lundi, 17 juin par les trains ordinaires.

SAMEDI, 15 Juin, par les trains ordinaires

DIMANCHE, 16 JUIN, par les trains du matin (là où ils circulent)

Billets non-valables dans les trains Nos 15 et 6 entre Montréal et Kingston.

VALLEYFIELD	**$1.00**	**KINGSTON**	**$3.50**		
Brockville.....$2.55		Cornwall.....$1.40		Prescott.....$2.30	
ST-HYACINTHE	**80c**	**SHERBROOKE**	**$2.15**		
Drummondville$1.35		Island Pond..$3.20		Coaticook....$1.60	
JOLIETTE	**75c**	**Shawinigan Falls**	**$1.80**		
Grand'Mère....$1.90		St-Paulin....$1.45		Port Neuf....$2.55	
HOWICK	**75c**	**HUNTINGDON**	**$1.00**		
Massena.....$1.75		Ormstown....$0.85		St-Isidore....$0.75	
SOREL	**$1.10**	**VICTORIAVILLE**	**$2.35**		
Doucet's Landing.$1.70		Nicolet....$1.70		Pierreville....$1.45	
ALEXANDRIA	**$1.20**	**HAWKESBURY**	**$1.10**		
Glen Robertson...$1.05		Vars.....$1.90		Maxville.....$1.40	
St. Andrews East..$0.80		Cushing....$0.95		Grenville.....$1.10	
ST. SAUVEUR	**95c**	**RAWDON**	**85c**		
St. Jerome.... 75c		Morin Heights.$1.05		Huberdeau..$1.60	

RETOUR jusqu'à LUNDI, 17 JUIN, par les trains ordinaires.

Réductions proportionnelles des points intermédiaires. Heure solaire

Pour plus amples renseignements, téléphonez MA. 4731 ou consultez l'agent du M-191

CANADIEN NATIONAL

Radio-concerts

DIMANCHE, 9 JUIN 1935

CFCF

12.30—Concert de Radio City.
1.30—"The Sunday Forum".
2.00—Sera annoncée.
2.15—"King s Mer".
2.30—Radio-Théâtre.
3.30—"Penthouse Serenade" avec Don Mario
4.00—Sera annoncée.
4.30—"Life of Uncle Ned".
4.45—Sera annoncée.
5.15—"Carribean Highways and Byways".
6.00—Fanfare des Canadian Grenadier Guards.
6.30—Sera annoncée.
7.00—Jack Benny.
7.30—"Do-Do Girls and Their Merry Bachelors".
7.45—Wendell Hall.
8.00—"Major Bowes Amateur Hour".
9.00—Manhattan Merry Go Round.
9.30—Revue musicale.
10.00—"Grandma's Wild Oats".
10.30—Isador Phillip, pianiste.
11.00—Fin des activités du poste.

CKAC

9.00—"Sunday Morning at Aunt Susan's". (C.B.S.)
10.00—L'oncle Ned et le cousin Don.
10.30—"Press-Radio News". (C.B.S.)
10.35—"Patterns in Harmony".
10.45—"Between the Bookends". (C.B.S.)
11.00—Programme religieux.
12.30—"The Romany Trail". (C.B.S.)
12.45—Emission internationale de Génève. Conférence sur le travail. (C.B.S.)
1.00—Emission commerciale.
1.15—A.C.J.C.
1.30—Emission commerciale.
1.45—Emission commerciale.
2.00—"Lazy Dan".
2.30—Programme Montrose.
2.45—Orch. Eddie Dunstedter.
3.00—Concert symphonique. (C.B.S.)
4.00—"St. Louis on Parade". (C.B.S.)
5.00—Opéra : "Hamlet"
5.30—Emission commerciale.
5.45—Emission commerciale.
6.00—Emission commerciale.
6.15—Chansons de Paris.
6.30—Le Credo du Paysan.
7.00—"Roadways of Romance". (C.B.S.)
7.30—Programme religieux.
9.00—Concert symphonique de Ford. (C.B.S.)
10.00—Emission de la Société Saint-Jean-Baptiste
10.30—Fray et Braggiotti, pianistes
10.45—Journal parlé — Hebdomadaire.

11.00—Press-Radio News (C.S.S.).
11.05—Vivian Della Chiesa, soprano et concert d'orchestre (C.B.S.)
11.30—Frankie Masters et orchestre. (C.B.S.)
12.00—Joe Haymes et orchestre. (C.B.S.)
12.30—Frank Dailey et orchestre. (C.B.S.)
1.00—Fin des émissions.

CRCM

5.00—L'orchestre du Ritz-Carlton, sous la direction de Rubin Krasner, ainsi que Mlle Fabiola Poirier, soprano.
5.30—Chansonnettes françaises.
6.00—Musique des Grenadiers Guards, sous la direction du lieutenant J. J. Gagnier.
6.30—Conférence donnée par Mme Pierre Casgrain, sous les auspices de la Ligue des droits de la femme. Sujet: Nos institutrices.
7.00—L'Action Libérale Nationale.
7.25—Résultats des joutes de balle au camp.
7.30—Les pianistes Cook et DeMarkey, ainsi que les Disciples de Massenet.
8.00—"Silhouettes campagnardes"
8.30—"Band Box Revue", concert vocal et instrumental, de Détroit.
9.00—"Radio Theatre Guild".
9.30—La Petite Symphonie de Radio-Canada, sous la direction du capitaine Chas. O'Neill.
10.00—"The Road to Yesterday", sous la direction de Roland Todd.
10.30—Le Trio lyrique.
11.15—A l'ombre de Versailles, sous la direction de M. Hervé Baillargeon.
11.30—"Atlantic Nocturne".

CHLP — Silencieux.

Une actrice de cinéma extrêmement méfiante

PARIS, 8.—De curieuses anecdotes sont parfois à l'origine de la carrière des actrices de cinema. Voici celle que l'on raconte sur les débuts de TELA TCHAI, la belle tzigane dont le dernier film "Le Roi de Camargue" vient d'être terminé.

Certains la connaissaient déjà: les amateurs de danses et de musique tziganes qui, à l'Exposition Coloniale, fréquentaient le Bagdad. C'est là, qu'un soir, on vint lui remettre une carte de visite. Elle demanda à une camarade de lui déchiffrer le bristol — elle ne savait encore ni lire ni écrire, et parlait à peine français.

Pabst désirait la voir.

— Un homme... Encore un homme qui tournait autour d'elle!

Elle décrira la carte — trois soirs de suite.

Le quatrième, Mme Pabst monta jusqu'à sa loge:

— "Mon mari prépare un film... Mon mari aimerait vous avoir pour interprète... Mon mari..."

Tela Tchai changea brusquement d'attitude et c'est avec un véritable plaisir qu'elle accueillit "le mari de Mme Pabst".

Sans même lui imposer un essai, Pabst l'engagea immédiatement.

L'acteur André Berley est, avant tout, un bon papa

PARIS, 8. — Si vous voulez adresser un gros compliment à André Berley, ne lui dites pas qu'il est un excellent artiste et qu'il interprète ses rôles avec un rare talent. Parlez-lui plutôt de ses qualités de papa-gâteau, affirmez-lui que vous avez entendu sa fillette tracer de lui un éloge chaleureux. Un large sourire illuminera alors la figure d'André Berley et, pour peu que vous insistiez, il vous révélera qu'il adore en effet sa fillette et que sa plus grande joie est de jouer avec elle. Ce que ne vous avouera peut-être pas Berley, c'est qu'il est pour sa fille le plus complaisant des compagnons de jeu.

DE RETOUR



L'acteur américain Philip Holmes vient de rentrer à Hollywood, après un séjour de huit mois en Angleterre, où il a tourné pour le **compte des firmes britanniques.**

HOLLYWOOD NOUS DIT...

On sait que les autorités officielles d'Hollywood, désireuses de faire entrer beaucoup d'argent dans leurs caisses, ont depuis quelque temps l'intenton de mettre des impôts et taxes très élevés sur toutes les activités du cinéma. Des protestations véhémentes se sont élevées et semblent avoir endormi pour un temps ces projets malencontreux. Mais il doit subsister une menace latente, car on apprend que M. Joe Schenck vient d'aller se promener avec sa femme en Floride où, sans avoir l'air de rien, il a acheté un terrain de 500,000 dollars. Le bruit court qu'un studio avec cinq grandes scènes va y être élevé pour les United Artists.

* * *

SCRUPULE DE DANSEUR



Avant d'atteindre à la perfection de danseur que nous avons remarquée dans "The Gay Divorcee", Fred Astaire dut longuement travailler et suivre quotidiennement des cours.

Pendant l'un de ces cours, Fred avisa une araignée qui se tenait dans un coin de la pièce. Un entrechat l'ayant entraîné vers cet insecte, il dut, pour ne pas l'écraser — ce danseur a des scrupules — faire un saut brusque de côté. On crut qu'il s'agissait d'un pas nouveau et on applaudit.

Fred Astaire baptisa cette figure chorégraphique "le pas de l'araignée".

* * *

ESPOIRS REALISES

En partant pour Hollywood, Charles Boyer avait déclaré qu'il nourrissait au fond de son coeur deux espoirs: tourner un film avec Claudette Colbert et tourner un film avec Katharine Hepburn.

La chance favorise les grands joueurs. Tout de suite, Charles Boyer fut le partenaire de Claudette Colbert dans "Private Worlds", qui obtient un succès considérable et qui vaut à l'étoile du "Bonheur" le titre de "l'homme de l'heure". Et, comme d'ailleurs la majorité des Américaines, Katharine Hepburn a été séduite par ce qu'elles nomment sa "beauté tourmentée".

Hepburn venait de commencer son nouveau film, "Coeur Brisés" (Break of Hearts), et Francis Lederer jouait avec elle; mais l'acteur tchécoslovaque a des opinions aussi arrêtées et un caractère aussi vif que la créatrice de "Little Women", et le jour où il lui déclara gravement "qu'elle pourrait devenir une grande artiste... quand elle aurait acquis beaucoup d'expérience", le rôle ne lui appartint plus... — et Charles Boyer vit son second espoir se réaliser.

LA RENCONTRE BAER - BRADDOCK

Radio-Canada s'est assuré un reportage de la rencontre Max Baer - Jimmy Braddock, pour le championnat du monde de la boxe, le jeudi, 13, au Madison Square Garden.

Graham McNamee et Ford Bond, qui ont décrit avec tant de succès l'an dernier, la rencontre Baer-Carnera, seront de nouveau au micro.

McNamee racontera les péripéties du match à mesure qu'elles se dérouleront. Bond fera des commentaires entre chaque ronde. Radio-Canada diffusera ce match par relais de la National Broadcasting Company.

Droits d'auteur en échange d'un bon dîner

Dans "Samouraï huit Cylindres", récit d'un voyage au Japon, M. Maurice Dekobra dit qu'un romancier très connu à Tokio, auteur d'un livre à succès qui, porté à l'écran, attirait la foule, a vendu ses droits cinématographiques trois cents dollars et s'estime content. Et il parle d'un écrivain chinois qui céda les droits de filmer un de ses livres en échange d'un bon diner.

L'humanité est quelque chose de complexe et le cinéma aussi.

Annabella apprécie la galanterie d'un chauffeur

PARIS, 8. — A la sortie d'un grand restaurant, un chauffeur de taxi est hélé par un couple en qui il reconnait Jean Murat et Annabella. Ses clients lui demandent de les conduire dans un cinéma du centre. Au lieu de cela, le chauffeur les mène tout droit dans un cinéma du 10e arrondissement où l'on joue "Caravane" avec Annabella. Etonné de se trouver là, Jean Murat demande au chauffeur ce que cela signifie. Le chauffeur met alors pied à terre, s'incline galamment devant Annabella, et dit enfin: "Je ne pouvais faire mieux que de vous conduire admirer la plus grande vedette de l'écran: Annabella !

"Pour jouer les valets.... il faut être un maître"

PARIS, 8. — Son dernier film, "Ruggles of Red Gap", qui passe actuellement à Paris, est pour Charles Laughton l'occasion d'un nouveau triomphe.

Entendu l'autre soir, à la sortie des Miracles-Lord Byron, cette saisissante et spirituelle réflexion d'un spectateur:

"Pour jouer les valets comme Laughton, il faut être un maître".

Ce Soir
AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
POUR LA CONSTIPATION
RESULTAT
DEMAIN MATIN
25c la boite
CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE
1566, rue Saint-Denis Montréal
Veuillez m'envoyer un échantillon de ROBOL
Nom.....
Adresse.....
P.J.


C'est un LIFE SAVER n'importe où
● Le trajet devient plus intéressant quand vous filez sur la grande route... avec des Life Savers. Frais, croquants et d'une riche saveur de menthe, vous trouverez que les Life Savers sont la confection idéale pour l'été.
12 saveurs vraiment exquises dans ces bonbons délicieux. La plus récente est aux cerises... Wild Cherry !


Rappelez-vous que s'il n'y a pas de trou, ce n'est pas un Life Saver!

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
Croisière du m/s Lafayette

QUEBEC NEW-YORK
MINIMUM $35.00
DÉPART DE QUÉBEC le 19 août
ARRIVÉE À NEW-YORK le 23
4 jours
de vie saine, libre et gaie. Une occasion exceptionnelle d'admirer, à bord du magnifique paquebot LAFAYETTE, les beautés scéniques qui bordent les rives enchanteresses du majestueux St. Laurent. Atmosphère parisienne, cabines spacieuses, salons luxueux, pont-promenade vitré, café-terrasse. Partout une ambiance de confort et d'agrément. Orchestre de danse, piscine, tennis. Inscrivez-vous, dès maintenant.
Se renseigner auprès des agences de tourisme ou de
Ligne Française
1196 PHILLIPS PLACE - MONTREAL - MA 2361



OÙ IRONS-NOUS CETTE SEMAINE?

"Où passer l'après-midi ou la soirée?" Cette rubrique répond aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. On peut lire au début, une appréciation absolument impartiale des nouveaux films à l'affiche.

Les premières

LA MAISON DU MYSTERE: (St-Denis). — Ce n'est pas, comme on pourrait le croire, un film de mystère ou de terreur, mais tout simplement un bon vieux roman-feuilleton, où se retrouvent les types traditionnels: le jaloux criminel, l'épouse infortunée, l'enfant adorable, le bon vieillard, etc. Je ne sais si "Margot pleurera" en assistant à ce spectacle, mais les amateurs de mélo suivront avec intérêt cette histoire fertile en péripéties. Le réalisateur de "La Maison du Mystère" a su nous épargner la cour d'Assises et nous montrer seulement les magistrats en surimpression.

* * *

LE CONTROLEUR DES WAGONS-LITS: (St-Denis). — Un contrôleur des wagons-lits invente un carburateur qui permettra à une firme d'autos de gagner une course importante, non sans que l'inventeur soit confondu avec une autre personne afin de créer de comiques imbroglios. Une troupe excellente donne de la valeur à cet amusant vaudeville: Albert Préjean, Danièle Darrieux, Lucien Baroux, Robert Arroux, Alice Tissot et bien d'autres.

* * *

QUELLE DROLE DE GOSSE: (Cinéma de Parise. — Point de départ: le désespoir d'une jeune fille aimée et amoureuse de son patron qui, ayant l'intention de l'épouser, ne le lui a pas dit et l'a congédiée. Un sauvetage, des aventures amusantes chez le sauveur. Désillusion et satisfactions de l'héroïne. Interprétation très amusante de Mlle Danièle Darrieux et de M. Albert Préjean, entourés par MM. Lucien Baroux et André Roanne.

* * *

MY SONG FOR YOU: (Princess). — "My Song for You", c'est Jan Kiepura et sa superbe voix. Tous les films du brillant chanteur autrichien se ressemblent; ils se ressemblent autant par leurs défauts que par leurs qualités. Ce sont essentiellement des films d'art, mais à cause de cela même, ils s'éloignent presque toujours de la formule ordinaire du cinéma, ou plutôt du rythme proprement cinématographique. Cela produit quelques lenteurs, qui sont heureusement compensées par des avantages artistiques appréciables. Le chant de l'"Ave Maria" et celui de "Celeste Aida" valent à eux seuls tout le film.

* * *

THE SCOUNDREL: (Capitol). — "The Scoundrel" eut été plus à sa place dans une petite salle spécialisée que dans un grand cinéma populaire: ce n'est pas un film pour la masse. D'ailleurs, la satire se réalise assez difficilement au cinéma, où elle n'est généralement appréciée que par le petit nombre. Ce fut le sort du dernier film de René Clair; ce sera vraisemblablement celui de "The Scoundrel".

* * *

MARK OF THE VAMPIRE: (Loew's). — Ce film de mystère, bien qu'il soit, à certains endroits, un peu trop conventionnel, est généralement bien fait. Il ne produit peut-être pas le petit frisson d'inquiétude ou de peur recherché par les amateurs de films de ce genre, mais il soutient facilement l'intérêt pendant les soixante minutes que dure la bobine. Le récit se déroule dans un vieux château, la nuit... Bela Lugosi réussit très bien le personnage du fantôme.

* * *

G-MEN: (Palace). — Voici une nouvelle formule de film de gangsters. Autrefois, l'on assistait aux exploits de gangsters qui avaient presque toujours le beau rôle, d'abord parce que le scénario le voulait ainsi, et parce que ces gangsters étaient personnifiés par nos vedettes préférées. Lorsque les bandits étaient arrêtés par la police, on les plaignait toujours un peu, et ils faisaient presque figure de victimes. S'ils réussissaient au contraire à déjouer la police, ils devenaient à nos yeux des sortes de héros. Avec "G-Men", sous l'influence de la nouvelle censure sans doute, on a changé tout cela: maintenant les vedettes sont passées dans les rangs de la police, et, naturellement les héros ne sont plus du côté des gangsters. C'est l'un des beaux films de James Cagney depuis "Public Enemy".

AU CINEMA

BELMONT: Gary Cooper, Anna Sten et Ralph Bellamy dans "The Wedding Night"; Fred MacMurray et Sir Guy Standing dans "Car 99".

CAMEO: "The Night is Young" et "Hell Bent for Love"; à partir de mercredi, "Son autre Amour" "I'll Fix It" et 8e épisode de "The Phantom Empire".

CAPITOL: "The Glass Key" et "The Scoundrel" avec George Raft, Noel Coward et Hope Williams.

CARTIER: "Rotchild", avec Harry Baur, Pauley et Pasquali; "Quadrille d'Amour".

CINEMA DE PARIS: "Quelle drôle de Gosse" avec Albert Préjean, Danièle Darrieux et Lucien Baroux.

CHATEAU: "Gold Diggers of 1935", avec Dick Powell, Gloria Stuart et Alice Brady; "Take the Stand", avec Jack LaRue et Thelma Todd.

DOMINION: "La Marche Nuptiale", avec Madeleine Renaud et Henri Rollan; "Behind the Evidence".

ELECTRA: "Devil Dogs of the Air" avec James Cagney et Pat O'Brien; "Grand Old Girl" avec May Robson et Mary Carlisle.

EMPRESS: "Woman in Red", avec Barbara Stanwyck et Gene Raymond; "Babbitt", avec Guy Kibbee et Aline MacMahon.

GRANADA: Clark Gable, Constance Bennett et Stuart Erwin dans "After Office Hours"; Gene Raymond et Frances Drake dans "Transient Lady".

IMPERIAL: "Jealousy" avec Nancy Carroll et George Murphy et "One Night of Love" avec Grace Moore.

LOEW'S: "Mark of The Vampire" avec Bela Lugosi, Lionel Barrymore et Elizabeth Allen et "Baby Face" Harrington.

MAISONNEUVE: "Tartarin de Tarascon", avec Raimu; "A Dog of Flanders".

AU CINEMA REX



Une scène de "La Flambée" le principal film à l'affiche du cinéma Rex. L'autre film au programme est "Le Miroir aux Alouettes" avec Edwidge Feuillères et Pierre Brasseur.

ST-DENIS: "La Maison du Mystère" avec Blanche Montel et Georges Mauloy et "Le Contrôleur des Wagons-Lits" avec Albert Préjean et Lucien Baroux.

STRAND et FRANÇAIS: Shirley Temple, Lionel Barrymore et Evelyn Venable dans "Little Colonel"; Edmund Lowe et Victor McLaglen dans "The Great Hotel Murder"; au Français, vaudeville.

SYSTEM: "The Scarlet Pimpernel" avec Leslie Howard et Merle Oberon et "Great God Gold" avec Martha Sleeper.

WESTMOUNT: Claude Rains, Joan Bennett et Lionel Atwill dans "The Man who Reclaimed his Head"; Helen Hayes et Brian Aherne dans "What every woman knows!"

AU SYSTEM



Leslie Howard et Merle Oberon dans une scène de "The Scarlet Pimpernel" au System.

MAJESTIC: "Wings in the Dark" et "The Dude Ranger"; mardi, mercredi et jeudi, "Transatlantic Merry-Go-Round" et "The Grand Canary"; fin de semaine, "La Porteuse de Pain" et "The Case of The Howling Dog".

MONKLAND: Leslie Howard et Merle Oberon dans "Scarlet Pimpernel"; Lilian Harvey et Tullio Carminati dans "Let's Live Tonight".

OUTREMONT: "The Unfinished Symphony", avec Marta Eggerth, Hans Jaray et Helen Chandler; "Murder on a Honeymoon", avec Edna-May Oliver et James Gleason.

PALACE: "G-Men" avec Ann Dvorak, James Cagney, Margaret Lindsay et Robert Armstrong.

PAPINEAU et AMHERST: Maurice Chevalier, Merle Oberon et Ann Sothern dans "Folies-Bergère"; Jack Holt et Jean Arthur dans "Defense Rests".

PLAZA: Lilian Harvey et Tullio Carminati dans "Let's Live Tonight"; Jack Holt, Edmund Lowe et Florence Rice dans "The Best Man Wins".

PRINCESS: "My Song for You" avec Jan Kiepura et "My Old Dutch" avec Betty Balfour et Gordon Harker.

REGENT et CORONA: Bing Crosby, W.-C. Fields et Joan Bennett dans "Mississipi"; Richard Bartheimess et Helen Mack dans "4 Hours to Kill".

RIALTO: George Raft, Ben Bernie et Grace Bradley dans "Stolen Harmony"; Conrad Veidt et Benita Hume dans "Power".

REX: "La Flambée" avec Constant Rémy et Suzanne Rissler, et "Le Miroir aux Alouettes" avec Pierre Brasseur et Edwidge Feuillères.

RIVOLI: Gary Cooper, Anna Sten et Ralph Bellamy dans "The Wedding Night"; Fred MacMurray et Ann Sheridan dans "Car 99". Vaudeville.

ROSEMONT: Kay Francis, Warren William et Jean Muir dans "Dr. Monica"; Carl Brisson et Mary Ellis dans "All the King's Horses".

SEVILLE et MONT-ROYAL: Charles Laughton, Mary Boland et Charlie Ruggles dans "Ruggles of Red Cap"; George Raft et Carole Lombard dans "Rumba".

Divers

AU PARC DOMINION: principale attraction: "Le saut de la mort", audacieux exploit accompli par M. Siegfried" qui descend d'une hauteur vertigineuse en skis et saute dans le vide.

Au PARC BELMONT: Numéros sensationnels accomplis par le motocycliste Bob Cimse. Autres attractions nombreuses et variées.

Dimanche soir au Ritz Carlton, concert organisé par la "Canadian Daughters League", section Rosalie Papineau, au bénéfice de l'hôpital de Verdun.

Dimanche à Repentigny-les-bains, ouverture de la maison de vacances de la "Société des Ouvrières Catholiques".



AU MAJESTIC



Myrna Loy dans "Wings in the Dark" au Majestic.

Dimanche après-midi, l'Action Libérale Nationale tiendra trois assemblées à Papineauville, à Verchères et à Plessisville.

Dimanche à la salle de l'école Notre-Dame de la Paix, initiation des Chevaliers de Colomb de Verdun.

Mercredi, 12 juin, les élèves de Mme Jean-Louis Audet donneront leur récital annuel à la salle du Gésu, rue Bleury.

Le jeudi, 20 juin prochain, à 8 h. 30 p.m. récital des élèves du studio Gamache, à la salle Willis, angle des rues Ste-Catherine et Drummond.

Prochainement

Le 23 juin prochain, grand ralliement et pique-nique de l'association ouvrière nationale conservatrice, à la Plage Lecavalier, 3101, boulevard Gouin.

Ouverture, à Ste-Rose, du restaurant "Au Miami"

Les propriétaires du restaurant "Au Miami Inc." annoncent la réouverture de ce populaire endroit où les amateurs de danse, les gourmets ou les baigneurs voudront se donner rendez-vous.

Le pavillon de danse a, cette année, été entièrement rénové et les amateurs qui s'y rendront sont assurés de danser aux accords d'une musique entraînante, fournie par un agréable orchestre, engagé tout spécialement pour la saison.

La salle à manger a aussi subi une complète transformation et les clients apprécient les mets savoureux, qui y sont servis à toutes heures, dans une nouvelle atmosphère.

Il serait inutile d'insister sur l'excellence de la plage sablonneuse de "Au Miami". On sait que tous, enfants comme grandes personnes, peuvent s'y baigner en toute sécurité, c'est d'ailleurs, l'endroit favori d'un grand nombre de baigneurs.

Aux personnes désirant passer une journée ou une soirée des plus agréables, nous recommandons "Au Miami". Les routes 11-A, 8 ou 38 mènent à ce restaurant de Ste-Rose ouest, près de Plage Laval, et qui est destiné à jouir d'une vogue aussi considérable cette année, sinon plus que par le passé. — (Communiqué.)

Madame LAURE Le plus fort Medium d'Europe

vient de recevoir le grand tarot Tunisien, l'oeil qui voit tout. Vous dira votre nom, votre âge, réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs a.m., à 9 hrs p.m.

515 rue DULUTH EST, AM. 6651

THEATRE CAMEO

Rue Ontario Est Tél. AM. 7885

Entre Panet et Plessis

Dimanche, lundi, mardi: Ramon Novarro dans "THE NIGHT IS YOUNG" aussi Tim McCoy dans "HELL BENT FOR LOVE". Mercredi, jeudi, vendredi, samedi: "SON AUTRE AMOUR", en français aussi Jack Holt dans "I'LL FIX IT". Le premier épisode de la série, "The Phantom Empire".

SYSTEM

Samedi — Dimanche — Lundi — Mardi

LESLIE MERLE

HOWARD et OBERON

"THE SCARLET PIMPERNEL"

— AUSSI —

SIDNEY BLACKMER et MARTHA SLEEPER

"GREAT GOD GOLD"

Théâtre MAJESTIC

2331, rue Ontario E. AM. 6333

Dimanche, lundi: Myrna Loy et Gary Grant dans "WINGS IN THE DARK" aussi George O'Brien dans "THE DUDE RANGER". Série. Dimanche soir, tirage.

Mardi, mercredi, jeudi: Jack Benny et Nancy Carroll dans "TRANSATLANTIC MERRY-GO-ROUND" aussi Warner Baxter et Madge Evans dans "THE GRAND CANARY". Comédie. Mardi soir, tirage.

Vendredi, samedi: "LA PORTEUSE DE PAIN" aussi Warren William dans "THE CASE OF THE HOWLING DOG". Série. Vendredi soir, tirage et reprise d'un film.

SPECTACLE UNIQUE AU MONDE

QUE TOUS SE DOIVENT DE VISITER

Histoire de la Sainte-Famille — Vie des premiers chrétiens dans les Catacombes de Rome — Le Pape bénissant dans Saint-Pierre de Rome — Le cirque romain avec les martyrs — Histoire du Canada.

Toutes ces scènes comprenant des personnages en cire dans des décors magnifiques forment l'ensemble le plus parfait de tous les musées de cire.

OUVERT TOUS LES JOURS DE 9 HRS DU MATIN A 10 HRS DU SOIR

LE MUSEE CATHOLIQUE CANADIEN INC.

COIN COTE DES NEIGES ET CHEMIN DE LA REINE MARIE

à 100 pieds de l'Oratoire St-Joseph

ADMISSION: 25c — — ENFANTS: 15c

Théâtre REX

3900 St-Denis Tél.: PLateau 2361

COMMENÇANT AUJOURD'HUI

"LA FLAMBEE"

avec Constant Rémy et Suzanne Rissler

Aussi:

"LE MIROIR AUX ALOUETTES"

avec Edwidge Feuillère et Pierre Brasseur

AU SAINT-DENIS ET AU CINEMA DE PARIS



Rolla Norman et Blanche Montel dans une scène du film "La Maison du Mystère" ou "La Voix de la Conscience" au Saint-Denis. A droite: Danielle Darrieux et Lucien Baroux dans "Une drôle de gosse !..." au Cinéma de Paris.

AU RITZ-CARLTON



Mme Roy-Vilandré, chanteuse de genre, qui donnera un groupe de chants canadiens en costumes, lors du concert de la "Canadian Daughters League", dimanche soir, 9 juin, au Ritz-Carlton.

—MADAME PRINTEMPS—

Pourquoi souffrir ? J'ai appris à guérir les coeurs brisés. J'ai fait de fortes études avec des professeurs Hindous. Je suis la seule qui peut assécher vos larmes. Venez me voir, mes consultations sont gratuites. Heures de bureau: 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m., dimanche excepté. 4259, rue BOYER, coin Rachel, Montréal, P.Q.

ALLONS AU SUPERBE

PARC BELMONT

Le mieux en fait de divertissements

LA TROUPE CIMSE

D'UNE RENOMMEE MONDIALE

Boucle la boucle sur une motocyclette, 100 pieds au-dessus de la foule. Deux fois par jour.

MUSIQUE DE DANSE DE HAL HARTLEY

Venez danser au magnifique "Beer Garden" du Belmont.

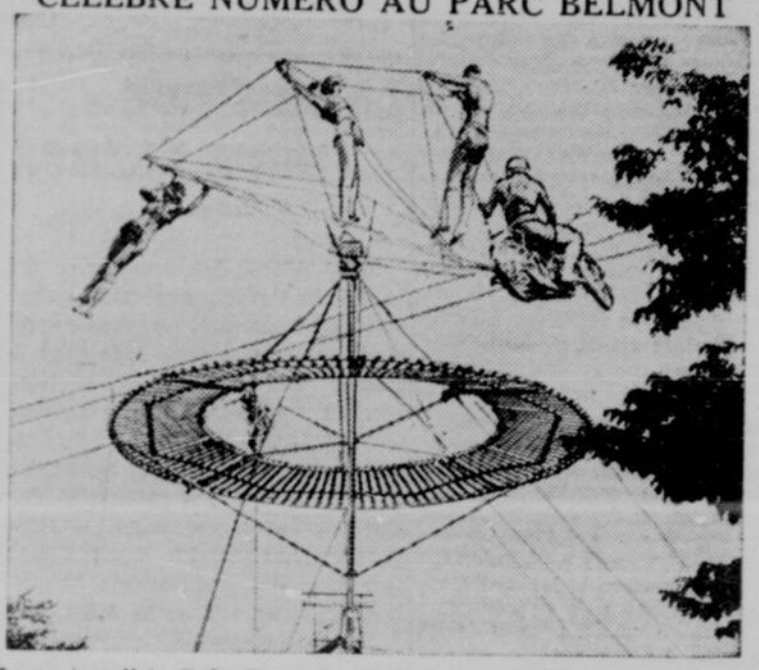
STATIONNEMENT GRATIS

NOUVELLES ATTRACTIONS SUR LA PROMENADE

CINEMA EN PLEIN AIR

Admission : 15c; Enfants, 5c.

CELEBRE NUMERO AU PARC BELMONT



Le motocycliste Rob. Cimse accomplissant son sensationnel numéro sur une piste à 150 pieds dans les airs. Cette attraction est conservée à l'affiche une seconde semaine.

AU CAMEO



RAMON NOVARRO

Ramon Novarro dans "The Night is Young" au Cameo.

La blonde actrice pleurera-t-elle jamais ?

PARIS, 8. — Ce qu'on aime dans Irène de Zilahy, en dehors de son accent chantant si original, c'est son sourire exquis qui rendrait optimiste le plus neurasthénique des spectateurs. Irène de Zilahy sourit et aussitôt on est conquis. Elle peut interpréter n'importe quel scénario, elle lui confère immédiatement un charme spécial, même si l'histoire est un peu morne. Le jour où nous verrons pleurer l'exquise interprète de "Paprika" et de "Quadrille d'Amour", nous serons certainement tout décontenancés. Mais la blonde Irène pleurera-t-elle jamais ?

Réponse évasive



NEW-YORK, 8. — John Barrymore vient à peine de quitter sa femme Dolores Costello que des rumeurs d'un nouveau mariage circulent déjà. M. Barrymore est arrivé à New-York en avion, en compagnie de Mlle Elaine Barrie, qu'il veut faire débuter à la radio. Lorsque les journalistes lui demandèrent s'il était vrai qu'il allait bientôt épouser sa charmante protégée, il répondit évasivement qu'il n'était pas question de cela.

M. A. Raynault présidera ce souper annuel

Un groupe représentatif de marchands de l'Est de la ville organise pour jeudi soir, à 8 hrs, au Café St-Jacques, un souper auquel on a convié plus d'une centaine d'invités. On y discutera les intérêts de l'Est de la métropole. Ce souper sera donné sous le patronage de M. Adhémar Raynault, échevin du quartier Préfontaine et président de la Ligue des Propriétaires de l'Est. Plusieurs orateurs y adresseront la parole. Les dames sont invitées. Pour toute information, appeler FR. 1196.

POUR LES OUVRIERS CONSERVATEURS

Le 23 juin sera pour les ouvriers conservateurs de Montréal et de la province une journée qui restera mémorable. Cette journée sera marquée par un grand ralliement et pique-nique qui aura lieu à la plage Lecavalier, 3101, boulevard Gouin ouest, en face de l'hôpital du Sacré-Coeur, à Cartierville, sous les auspices de l'association ouvrière conservatrice nationale enregistrée.

Le comité d'organisation a confié à M. Georges Jarry, la tâche d'organiser le programme de la journée. Rien ne sera négligé pour faire un succès de cet événement. Un programme de divertissements de toutes sortes sera exécuté. Des orateurs bien connus dans le monde politique et dans les organisations ouvrières y adresseront la parole. M. Jarry a lancé des invitations à un grand nombre de chefs conservateurs de la province et plusieurs ont déjà répondu qu'ils prendront part à cette fête conservatrice.

Récital des élèves de Mme J.-L. Audet

C'est le mercredi soir, 12 juin, en la salle du Gesù, qu'aura lieu le récital de fin d'année des élèves adultes de Madame Jean-Louis Audet, sous la présidence du Rév. Père Lamarche, au profit des Missions du Japon. Quelques interprètes de la troupe Radio Petit-Monde participeront à ce spectacle.

Voici les principaux numéros du programme. (Ces pièces seront jouées en costumes avec mise en scène):

1) "La Belle de Hagdenau", comédie légendaire par Jean Variot, avec Gisèle Dionne, Suzette Roy et Rolland D'Amour.

2) "Le Malade Imaginaire" de Molière (extrait) avec Berthe Lussier, Fernande Emery et Rolland D'Amour.

3) "Le Jeune Malade", petit chef-d'oeuvre en ver, d'André Chénier, avec Lucille Laporte Marthe Létourneau, François Bertrand et Mirelle Fortier.

4) "Les Femmes Savantes" de Molière (extrait) avec Antoinette Boisclair, Michelle Perrault, Jeanne Boucher et Jules Roger.

5) "Pastorales 1934", comédie en un acte de Maurice Bedel, avec Suzette Roy, Marthe Létourneau et André Audet.

6) "Les Romanesques" de Edmond Rostand (extrait) avec Yvette Gagné et François Bertrand.

7) "Les Marionnettes", amusante pochade, avec Jocette Hooper, Albert Lapierre.

Aux intermèdes, chansons mimées et danses.

Cette soirée est placée sous la direction du Rév. Père Lamarche.

Information: LA 4453, LA. 0304, HA. 2016. (Communiqué.)

APPRENEZ à DANSER A LA MAISON



COURS DE COMMENÇANT 25c en Argent ou Timbres avec cette annonce. Un nouveau livre de danse, 16 pages illustrées de 30 photographies Le FOX-TROT et la VALSE

Adressez : PROF. VACHON B-104 — Station "G", Montréal

Leçons privées, Tél. PL. 0837

CINEMA de PARIS

AUJOURD'HUI

France-Film présente

UN VAUDEVILLE étourdissant, gai, nouveau et piquant

"Quelle drôle de Gosse !..."

avec

DANIELE DARRIEUX

LUCIEN BARROUX

ALBERT PREJEAN

ST DENIS

AUJOURD'HUI

La Maison du Mystère

ou

"LA VOIX DE LA CONSCIENCE"

avec

BLANCHE MONTEL

ROLLA NORMAN

JACQUES VARENNES

En programme double avec une comédie étourdissante

Le CONTRÔLEUR des WAGONS-LITS

OUVERT TOUS LES JOURS DE 1 HEURE A MINUIT

PARC DOMINION

Le plus grand parc d'amusement au Canada

NOUVELLE ATTRACTION GRATUITE UNIQUE TERRIFIANTE

TOUS LES JOURS LE CELEBRE CHAMPION

SIEGFRIED dans un saut d'une hauteur incroyable sur véritables skis — risquant la mort sur une piste de 12 pouces de large. PLUS:

GRATIS AUX 10 ATTRACTIONS SUIVANTES: Carrousel; House of Nonsense; Circle Swings; Tango; Gyroplane; Bridge of Laugh; Miroirs; Laughing Gallery; Attractions spéciales, etc., etc.

Tous les jours et fin de semaine; autant de fois que vous le désirerez.

50 AUTRES ATTRACTIONS, "Rides", y compris la Course à la Victoire, à 5c

CIRQUE HAMID — LUTTE GRATUITE TOUS LES JOURS

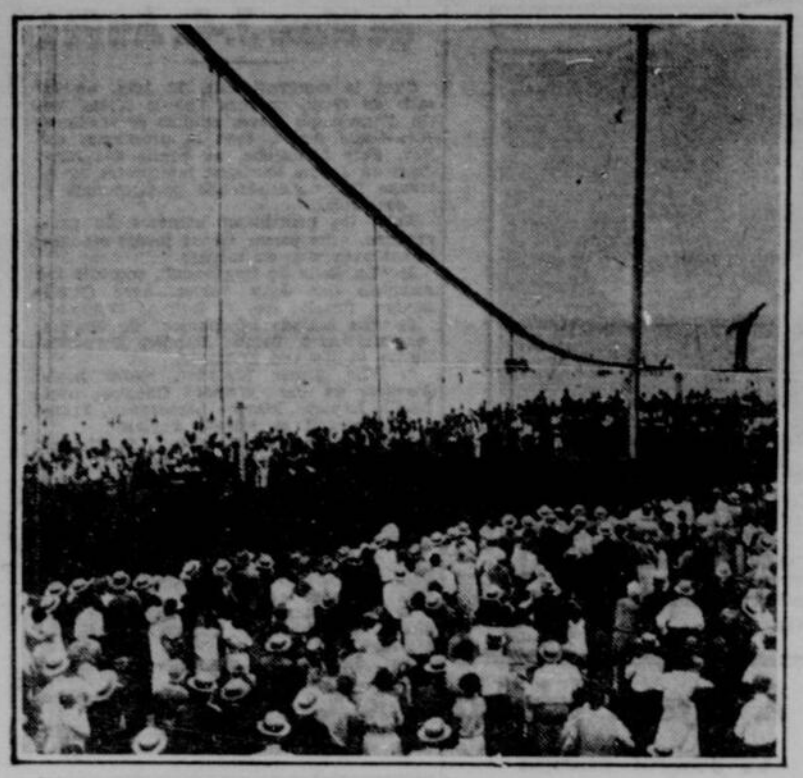
JEUX, "RIDES" ET ATTRACTIONS NOUVELLES

DANSE. Le célèbre Pop Brownlee 'entertainer" de New-York. Le fameux orchestre HICKVILLE FOLLIES

Stationnement gratis. Au restaurant BIERE et VINS tous les jours et fin de sem.

ADM.: Après-midi sem. 10c. Soir, fin de sem. et fêtes 20c. Enf. 10c. Taxe comp.

AU PARC DOMINION



"Le saut de la mort", l'attraction sensationnelle que l'on peut voir cette semaine au Parc Dominion.

Les voitures porteront une lanterne dans les rues de Montréal

L'inspecteur Alfred Bélanger, de la circulation, nous apprend que les autorités policières ont décidé de mettre en force, dès maintenant, l'article 100 du règlement numéro 1319, se rapportant aux véhicules à traction animale. Voici ce que stipule l'article en question: "Entre le coucher et le lever du soleil, tout véhicule hippomobile, dans les rues de la cité, doit porter une lanterne ou des lanternes éclairant à au moins deux cents (200) pieds et visibles de l'avant, de l'arrière et de chaque côté. Si la lanterne est à l'avant, elle doit être placée à gauche. La dite lanterne doit être à feu blanc en avant, mais elle peut être à feu d'autre couleur sur les côtés et à l'arrière." Cette mise en force a pour but de diminuer le nombre d'accidents, parfois mortels, qui résultent des fréquentes collisions entre automobiles et voitures à traction animale. Presque toujours, l'accident survient parce que la voiture n'avait pas de lumière. Le département de la police demande donc aux particuliers et aux firmes qui se servent de véhicules hippomobiles de se soumettre de bonne grâce au règlement, dans le plus grand intérêt du public.

Maisons sans fumée

LONDRES, 8. — Il fut un temps où les hommes s'enorgueillissaient d'avoir inventé la poudre sans fumée.

Ceux qui inventent les maisons et les villes sans fumée ont bien plus lieu d'être fiers...

Au coeur industriel du Lancashire, les Anglais ont construit une cité jardins qui comportera neuf cents maisons. Tout y fonctionnera exclusivement au gaz et à l'électricité; dans la partie déjà achevée et habitée, on constate dès à présent une amélioration de la santé des habitants et une diminution importante de leurs frais de blanchissage. Il est également prévu que les habitations auront infiniment moins besoin que d'autres de remises à neuf et de ravalements périodiques.

Heureuses maisons...

PLAGE ROSEMERE

NOUVELLE PLAGE, terrain de pique-nique, restaurant, 16 milles du centre de la ville; traversez le pont David et tournez à gauche sur la route 29.
ENTREE sur le 6EME AVENUE, TERRACE PERRON.
Stationnement: dimanche et jours de fêtes: .50; autres jours: .25c.

CAP ST-JACQUES

Venez vous rafraichir sur les rives du beau lac des Deux-Montagnes, à la seule plage de sable naturel sur l'île de Montréal. — Tables, eau froide et chaude GRATIS. — Pour la Provincial Transport appelez HA. 7141. Pour informations: PLateau 3014.

Le rendez-vous le plus populaire et le plus chic de Montréal

LE PAVILLON ROYAL

présente en vedette:

GEO. SIMS et son fameux orchestre de 14 étoiles

POUR LA FIN DE LA SEMAINE

Chaque personne venant au Pavillon Royal, samedi ou dimanche soir, de même que dimanche après-midi, recevra GRATIS un prix-SOUVENIR d'une valeur de $1.00.

Tous les mercredi soirs GRAND GALA CARNAVAL

$250.00 en prix, comprenant, radios, services de toilette plaqués or, etc., etc. Ballons, flûtes, chapeaux, serpentins pour tous.

DANSE TOUS LES SOIRS ET LE DIMANCHE APRES-MIDI.
Stationnement gratuit en tout temps, sur le terrain du Pavillon.
Admission gratuite au Pavillon, les lundi, mardi, jeudi et vendredi soirs, et le dimanche après-midi.

10c SEULEMENT LES MERCREDI, SAMEDI ET DIMANCHE SOIRS

Le Pavillon Royal est situé à la Plage Idéale, sur le chemin de Ste-Rose
(Route No 11) 1 mille avant le pont David. Pas de pont à payer; une route parfaite, et seulement à 20 minutes du centre de la ville.
Ted. MARKS, Gérant.

LE FESTIVAL DES ECOLIERS

La manifestation sportive et musicale organisée au Stade pour le 10 juin, par les écoliers de Montréal sera filmée et reproduite dans tous les cinémas du continent nord-américain. C'est la bonne nouvelle que le gérant de l'Associated Screen News vient de communiquer aux organisateurs du Festival des Ecoliers.

Le programme musical de cette fête comporte les numéros suivants: O Canada, terre de nos aïeux, God save the King, Chanson du festival Jadis la France sur nos bords, O Canada, beau pays, ma patrie, Lève-toi, Canadien! Ces chants seront rendus par les 2.000 choristes du festival sous la direction de M. Emile Girardin, principal de l'école Olier, assisté des professeurs de chant de chacune des écoles suivantes: "District Centre" : Champlain, Frontenac, Louis-Jolliet, Olier Ste-Jeanne d'Arc, S.-Frs-Xavier, S.-Jacques, S.-Louis-de-Gonzague, Souart. "District Est" : Ch.-de-Maisonneuve, de la Dauversière, de la Vérendrye, Le Caron, Louis-Hébert, S.-Jean-Berchmans, S.-Pierre-Claver "District Nord" : Anthelme-Verreau, de la Visitation, Dollier-de Casson, Octave-Crémazie, Orphelinat S.-Arsène, Philippe-Aubert-de-Gaspé, S.-Bernardin, S.-Gérard, S.-Jean-Vianney, S.-Louis, S.-Paul-de-la-Croix, S.-Philippe-Benozi, S.-Vincent-Ferrier, Viel. "District Ouest" : De Lévis Jacques-Viger, Ste-Hélène, St-Henri, S.-Jean-de-Matha et Victor Rousselot. La fanfare du Mont-S.-Antoine accompagnera.

Le programme du Festival des Ecoliers comporte encore les numéros suivants : joute de balle-molle joute de basket-ball, cérémonie d'ouverture, grande parade, lâcher de pigeons, salut au drapeau, allocution d'ouverture par le président d'honneur, M. J.-M. Mannin.g, serment des athlètes, hommage à Jacques Cartier, grand numéro de culture physique, joute de crosse, courses de 50, 75, 100, 200, 400, 800 mètres, courses à relais, course avec obstacles, course des professeurs, course des nations, parade des corps de clairons, souque-à-la-corde, gymnastique, acrobatie, boxe, lutte, photographie des invités, distribution des prix et cérémonie de clôture.

Une bicyclette de grande valeur, don de la C.C.M., sera l'objet d'un tirage auquel participeront tous les écoliers et écolières qui auront conservé le talon de leur billet d'entrée.

Le public est cordialement invité à cette fête annuelle de la jeunesse écolière.

Victime d'un maître-chanteur ?



Mme Anne Lyddane (ci-dessus), de Washington, a été accusée du meurtre de son mari. A son tour elle déclare que son accusateur est un maître-chanteur à qui elle a refusé de l'argent et qui se venge. Mme Lyddane proteste de son innocence avec une énergie farouche et ce débat, où sa tête est en jeu, atteint le pathétique.

LA PECHE MIRACULEUSE DANS LE NORD



Le lac Masson a toujours été le paradis des pêcheurs ! C'est là, qu'une fois la saison venue, nos hommes d'affaires aiment à aller se distraire. On remarque sur cette photo, de gauche à droite, au retour d'une partie de pêche: M. C.-A. Corriveau, gérant de la Metropolitan Life Ins. Co., district de St-Lambert; M. T. Dancoste, propriétaire du Manoir Ste-Marguerite, et enfin M. F.-X. Desrochers, gérant de la Metropolitan Life Ins., succursale St-Denis et Ste-Catherine.

LA MUSIQUE NOUS ENERVE

NEW-YORK, 8.—Vous croyez sur la foi de l'adage, que "la musique adoucit les moeurs". Eh bien ! pas du tout... Reléguez cette idée dans le grenier "aux vieilles lunes", et pensez, au contraire, avec le docteur Wolf Adler, professeur à l'Université de Columbia, que les harmonies les plus ravissantes produisent des effets néfastes sur notre système nerveux. Les grandes chaleurs sont une circonstance aggravante. La plus belle musique, affirme M. Adler, non seulement fatigue notre système nerveux, en lui imposant un effort d'attention, mais le véritable phénomène de résonance que déterminent les sons sur nos nerfs provoque une transpiration exagérée. Vous en êtes-vous déjà aperçu? Et ce n'est pas tout. Le plus singulier est que le professeur Adler a fait des adeptes à ce point convaincus, qu'une pétition va être présentée au Sénat américain, en vue d'interdire tout concert sur les plages et dans les casinos.

MAPLES INN

Lakeside, P. Q., 8 milles à l'ouest de Lachine — Route 2.

Danse avec Georges Olta et ses 8 "New-Brunswick College Boys". Pas de frais pour le couvert ou frais minimum. Voyez notre nouveau luncheonette et barbacue "The Peter Pan", Chiens Chauds, sandwiches, mulligan au porc frais et au poulet, salades. Aussi chambre et pension $10.00 par semaine et plus. Plage de sable et tennis. Téléphone: Pte Claire 59-J. A.-J. Verity, Prop.

GRANDE OUVERTURE du MANOIR de

BELLEPLAGE

Samedi le 15 JUIN courant

Plage de sable, eau limpide et vivifiante.

8 NUMEROS DE VAUDEVILLE 8

Musique par les Rivoli Ramblers

Service d'autobus à 8.30 hrs p.m., angle Delanaudière et Parc Lafontaine, samedi le 15 et dimanche le 16.

Pour information:

FAlkirk 2383



AU

MIAMI

INC.

Ste-ROSE OUEST,

près PLAGE LAVAL



Routes 11-A, 8 ou 38 vous conduisent "AU MIAMI"

Le Pavillon de Danse, récemment remis à neuf, possède toutes les améliorations modernes, qui en font un des plus spacieux encore vus. Les amateurs de danse se donnent rendez-vous, à ce nouveau pavillon où l'atmosphère est des plus agréables. Les frais de la musique pour la circonstance seront fournis par

LOUIS SIANA et son fameux orchestre.

Le restaurant des plus modernes est sous l'habile direction de
PAUL'S SANDWICH SHOP LTD.,
4169 RUE ST-DENIS, A MONTREAL.
La réputation de ce fameux restaurant n'est plus à faire étant connu de milliers d'amateurs.

La salle à manger, remise à neuf offre aux amateurs de bonne chère une cuisine des plus délicieuses. Les repas servis à toutes heures, à la carte, seront des plus appréciés.

Une plage sablonneuse offre aux baigneurs un endroit idéal pour pratiquer leur sport favori. Sans aucun danger, soit pour les enfants ou les grandes personnes, elle sera certainement le rendez-vous de nombreux baigneurs et baigneuses durant la saison d'été.

Danse tous les soirs de 8 P.M. à la fermeture

Messieurs! LUNDI, A 9 A.M. WOODHOUSE

PRESENTE UN AUTRE EVENEMENT SENSATIONNEL

AYANT ENCORE POUR PREMIER NUMERO LA PLUS GRANDE VENTE DE



VETEMENTS DE Qualité TAILLEUR

350 COMPLETS SPORT

A DEUX PANTALONS

VAL. REGULIERES JUSQU'A $32.50

$16.95

$2.00 COMPTANT VOUS EN ASSURENT LA LIVRAISON

LE SOLDE EN 6 MENSUALITES DE $2.50 PAS D'INTERET



DOS-SPORT

Modèles à dos mi-ample — à empiècement — à plis et uni — tous ces genres sont en quantité dans le plus grand assortiment d'élégants complets à deux pantalons de haute qualité, jamais réunis pour répondre à la demande.

Au public: Si vous avez l'habitude de payer plus cher pour vos habits, cette aubaine sera bienvenue. Ce vaste choix comprend toutes les plus récentes teintes de 1935, telles que gris pâle, medium et foncé, faunes, bruns, verts et nombre de mélanges dans les derniers patrons. Diagonal uni et carreaux dentelés. Complets à deux pantalons fabriqués par des experts et d'un fini parfait en tweed sport et flanelle de très belle qualité.

CALEÇONS

en Broadcloth pour Hommes

Caleçons en broadcloth de belle qualité avec bande à extension "Lastex" et devant à plis pour plus de confort. Nouveaux quadrillés et nuances unies de gris, bleu et blanc. Tailles: de 28 à 42. Valeur exceptionnelle.

50c

Ajoutez à votre compte ou ouvrez-en un nouveau



JERSEYS

EN COTON BLANC

Jerseys en coton blanc pour compléter l'ensemble Tailles: de 34 à 42.

50c

Vente de Chemises Blanches

POUR HOMMES

Ces jolies chemises en broadcloth de coton sont offertes à bien au-dessous de leur prix ordinaire. Il vous en faudra quelques-unes pour les prochains jours chauds. Achetez-en plusieurs à ce bas prix spécial. Modèle avec col à même seulement. Encolures: 13½ à 17½.

$1.39 ou 3 pour **$4.00**

Ajoutez à votre compte ou ouvrez-en un nouveau



Pantalons

en Flanelle

pour hommes

Tout juste ce qu'il faut pour cette saison. Aucun homme ne devrait manquer cette offre extra spéciale de pantalons en flanelle. Venez de bonne heure faire votre choix: gris pâle, mi-foncé et foncé. Tous avec bande à extension — poches dans le haut — passe-ceinture — bas de 22 pces. Tailles: 28 à 46.

Rég. $2.95

$1.99

WOODHOUSE & CO. Limited

105 rue Ste-Catherine Ouest Montréal

Ajoutez à votre compte ou ouvrez-en un nouveau

L'idée de mettre les chômeurs au travail est en marche

Le conseiller de Lafontaine croit cependant que l'on doit les payer plein salaire au lieu d'appliquer le plan Panet. — Une liste de travaux municipaux importants et urgents. — Le boulevard métropolitain. — M. A.-A. Terreault gagne du terrain. —Plage municipale.

L'idée lancée ici de faire travailler les chômeurs pour les empêcher de s'ankyloser et de ne pouvoir reprendre leur métier même quand l'occasion en surgira a rebondi.

Le conseiller de Lafontaine a donné une entrevue à un journal où il réclame l'application estivale du plan Panet; c'est-à-dire qu'il souhaiterait voir mettre les sans-travail à l'ouvrage aux mêmes conditions que lorsqu'on leur a confié une partie de l'enlèvement de la neige, soit leur allocation de chômage plus un dollar par jour.

On espère que le conseil municipal affectera une séance entière à la discussion de cette question si grave. On verra alors que le conseiller de Préfontaine, bien que le nom de son quartier rime richement avec celui de M. Trépanier, n'est pas du même avis que ce dernier. Il repousse avec horreur le plan Panet parce qu'il trouve la surprime d'un dollar par jour dérisoire et indigne d'une ville qui doit favoriser les salaires raisonnables.

M. Raynault a raison en principe, mais il ne faut pas perdre de vue que la principale objection que l'on fait valoir contre le projet Trépanier (ou le plan Panet) c'est le coût. On la fera valoir à plus forte raison contre le projet Raynault puisqu'il est plus dispendieux que le premier mode.

Le conseiller de Préfontaine n'a pas manqué de prévoir cette objection, aussi propose-t-il que l'on sollicite leur collaboration aux gouvernements fédéral et provincial. Il est douteux que l'on puisse l'obtenir. Mais le proposeur n'est pas encore à bout de ressources. On a vu par les journaux que, bien que les recettes des chemins de fer du Canada soient en décroissance certaines semaines sur celles de l'an dernier, leurs déboursés sont plus élevés. Cela tient à ce que les deux compagnies ont ajourné le plus longtemps possible des réparations urgentes. Il y a cependant une limite au delà de laquelle la prudence interdit d'aller. D'où l'explication de ces frais en désaccord avec les recettes : on répare les voies, on acquiert le nouveau matériel devenu indispensable.

M. Raynault expose, sans faire allusion aux compagnies de transport, une situation identique pour la ville. Le service des travaux publics pourrait indiquer à quelques heures d'avis, note-t-il, une liste importante de réparations et d'améliorations trop longtemps différées, voire une liste de nouveaux travaux qu'il faudra coûte que coûte exécuter un jour ou l'autre. A son avis, mieux vaudrait mettre les chômeurs au travail pendant quelques mois surtout dans des entreprises qui ne nécessitent pas d'expropriations, afin de stimuler le mécanisme du commerce et de l'industrie en lançant quelque argent en circulation. A chaque nouvelle révolution du moteur industriel quelques chômeurs trouveraient le moyen de retourner à leur métier et de débarrasser les listes de l'assistance, sans compter que ceux que nous avons appelés les frelons s'en iraient à la campagne en voyant que l'on substitue l'assistance par le travail au chèque pur et simple, à cette aumône déguisée qui indigne les gens fiers et les honnêtes ouvriers, mais qui fait fort l'affaire des fainéants.

Pour éviter les fraudes, il faut, de l'avis du représentant de Préfontaine, exiger sans pitié la carte d'identité.

L'idée de la reprise du travail et conséquemment des gros salaires est fort séduisante, mais elle ne semble pas pratique sans le concours du gouvernement de Québec et du gouvernement d'Ottawa.

LE BOULEVARD METROPOLITAIN

Le rapport de la commission d'urbanisme continue à prêcher l'idée d'un boulevard qui écarte la circulation des rues où elle est déjà trop dense, c'est-à-dire le projet que le gouvernement provincial favorise en ce moment le long du lac Saint-Louis.

Il a réussi à obtenir l'appui de plusieurs corps importants. Le dernier à se rendre à son avis est l'Association des architectes à laquelle on ne contestera pas la compétence voulue pour se prononcer dans une question d'urbanisme. Petit à petit M. Terreault gagne du terrain, mais lui aussi, tout comme M. Raynault, il doit compter pour mettre son projet à exécution sur le concours des administrations d'Ottawa et de Québec. Il n'est pas impossible que le gouvernement fédéral n'accorde quelque subvention à ce sujet, mais, sauf erreur, il n'a pas encore fait connaître les travaux qu'il se propose de subventionner comme remède à la crise dans notre province.

ON PARLE TOUJOURS DE LA PLAGE MUNICIPALE

Le projet est cher à M. Trépanier et il est accueilli avec une faveur particulière dans les milieux anglophones. On note, non sans raison, que cette dépense serait minime et qu'elle aurait les plus heureuses répercussions. Le coût initial de la création d'une plage artificielle peut être assez élevé, mais une pareille entreprise a l'avantage de ne pas exiger des mises de fonds annuelles importantes pour l'entretenir. Il y a, par ailleurs, d'autres considérations. Ainsi la santé des enfants et du public en général y trouverait son profit; mais il y a plus: on éviterait ces nombreux accidents qui se produisent sur les plages peu sûres et nullement surveillées.

SANS-QUARTIER



La cigogne en taxi !

Vers huit heures et demie, samedi matin, M. Donat Laperrière, 5912, rue Chateaubriand, chauffeur de taxi pour la compagnie Diamond, reçut instruction de répondre à un appel sur la rue De la Roche. Il s'agissait d'une jeune femme qui demanda à être transportée d'urgence à un hôpital privé dont elle donna l'adresse. Mais en chemin, la cigogne, probablement plus tôt que ne le supposait la passagère, fit son apparition et laissa sur les coussins du véhicule un superbe bébé du sexe masculin. En désespoir de cause, le chauffeur se rendit au poste de police 27, au boulevard Gouin, et demanda l'aide du capitaine. Un médecin fut demandé, et, lorsque l'ambulance de l'hôpital Saint-Luc, appelée à son tour, arriva sur les lieux, l'opération était complètement terminée. M. Laperrière a déjà eu une couple d'aventures de la sorte dans son taxi-hôpital. Il ne s'en porte pas plus mal, comme on peut voir dans la vignette ci-haut. (Photo "Petit Journal")

Le comble de la barbarie

NEW-YORK, 8. — Trois individus ont été traduits en cour et relâchés sous un cautionnement de mille dollars chacun, sous l'accusation d'avoir battu et jeté sur la route un homme qu'ils avaient en premier lieu frappé avec leur automobile. Sur la scène de l'accident, ils avaient déclaré à la foule qui s'était rassemblée qu'ils conduiraient leur victime à l'hôpital. Mais un peu plus loin, ils se mirent à bourrer de coups le malheureux puis, finalement, le jetèrent en bas de leur voiture. La victime a plusieurs côtes cassées, ainsi que le nez, et souffre de blessures par tout le corps.

Du danger de s'endormir dans un réfrigérateur

VANCOUVER, 8. — Arthur Verville, garçon boucher, âgé de 20 ans de Malvern (Victoria), enfermé par inadvertance dans un réfrigérateur, y a passé une nuit tout entière à lutter contre un sommeil mortel.

Il tenta d'abord d'attirer l'attention sur sa situation critique, mais tous ses efforts furent vains, les les épaisses parois de l'appareil étouffant ses appels. Vêtu d'une seule chemise, d'un pantalon, et chaussé de savates, le jeune homme comprit qu'il était perdu s'il ne résistait, par tous les moyens, au sommeil qu'il sentait l'envahir et dont il ne se serait pas réveillé. Il se mit à sauter et à courir en rond dans le court espace où il était emprisonné, fit des exercices physiques et comme dernière ressource, s'occupa à déplacer de crochets en crochets, les lourds quartiers de viande suspendus dans l'appareil.

Au bout de quelques heures, ses pieds commencèrent à enfler, au point qu'il ne pouvait presque plus les mouvoir. Enfin le jeune homme vécut des heures tragiques et ne fut délivré qu'à l'aube, alors qu'il allait

Empoisonné par de l'arsénic

WOODSTOCK, Ontario, 8. — Le jury du coroner a rendu son verdict à la suite de l'enquête sur la mort de Tyrrell Tilford, exhumé plusieurs semaines après son décès. Ce verdict est "Mort par empoisonnement par de l'arsenic, administré par une personne ou par des personnes inconnues". L'affaire a été immédiatement remise entre les mains du procureur-général de Toronto, et la police provinciale de l'Ontario a décidé de reprendre l'enquête de la façon la plus vigoureuse. Le coroner Crawford s'est mis en rapport à ce sujet avec le Procureur-général Arthur W. Roe-

SURDITE

Voici une vraie bonne nouvelle pour les personnes souffrant de surdité et de bruits dans la tête — rien à porter sur l'oreille — rien à porter dans l'oreille — rien à la vue. Essai gratis privément.

Un nouveau procédé pour entendre (par la conductabilité des os) — montré pour la première fois au Canada — il est merveilleux de penser que vous pouvez entendre par les os — sans avoir à porter un appareil disgracieux sur l'oreille.

Nous avons ouvert la porte à un nouvel entendement grâce à notre plus récente invention — le renouvellement du système auditif par la méthode naturelle, une méthode décrite par des hommes éminents. Un vrai bienfait pour l'humanité, réunissant tout ce que les sourds aient jamais pu désirer ou espérer. On en oublie sa surdité; c'en est fini de cette tension continuelle et on ne perd rien des sons, de la conversation, de la musique, de la radio, du cinéma parlant, etc. Jeunes et vieux s'en trouvent également bien. Nombre d'hommes de profession l'ont adopté. Recommandé par de fameux spécialistes pour les maladies des oreilles.

Un essai pratique vous démontrera ce qu'il peut faire dans votre cas. Nous vous invitons à venir en faire l'essai privément.

HEURES: 11 A.M. à 8 P.M.
LUNDI, MARDI, MERCREDI et JEUDI seulement
les 10, 11, 12 et 13 juin

Mlle LAURIN, 2076 ave Union
(Près de la rue Sherbrooke) *Prix à la portée de toutes les bourses*

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE

m/s Lafayette

Départ DE QUEBEC LE 24 JUIN

Allez en France ou en Angleterre sur un paquebot de luxe. Locaux communs luxueux, spacieux et merveilleusement aérés. Cuisine française.

Informations gratuites auprès des agences de tourisme ou de la

Ligne Française

HR HOLT, RENFREW

POUR DE CHIC TOILETTES DE VACANCES

Venez au rayon des vêtements de sport — Au troisième

HOLT, RENFREW & CO., Limited

PAS D'ARGENT DU CRIME



DEDHAM, Mass., 8. — Norma Millen, la jeune épouse de Murton Millen, le bandit qui a été exécuté hier avec son frère Irving et Abe Faber, a déclaré dans la prison de Dedham, où elle est détenue qu'elle n'accepterait pas l'argent que son mari lui avait laissé dans un testament fait quelques heures avant qu'il montât sur la chaise électrique. "J'apprécie son geste, mais je refuse d'accepter", a-t-elle dit.

CHAMPLAIN ET PANAMA

Il ne semble pas que, dans toutes les fêtes commémoratives prévues pour 1935, le grand Champlain ait eu toute la part qu'il méritait.

Chacun sait qu'il fonda Québec et gouverna le Canada. Mais sait-on que l'illustre Saintongeais (il était de Brouage) conçut, le premier, l'idée du percement de l'isthme de Panama?

En effet, il écrivait, en 1660 :

"Si ces quelques lieues de terre étaient coupées, on pourrait venir de la mer du Sud en celle de deçà..."

L'idée, on le voit, avait été formulée plus de deux cents ans avant celle de Ferdinand de Lesseps.

Washington enterre le NRA

WASHINGTON, 8. — Par une majorité de 264 voix contre 121, la Chambre des Représentants approuve la suspension du plan de Relèvement Economique connu sous les initiales NRA. Le président Roosevelt avertit cependant les firmes ou corporations désirant établir des codes privés que ceux-ci ne doivent pas violer les lois contre les trusts.

Ainsi est enterré un plan économique fameux, dont on avait attendu le retour de la prospérité. Prié par les journalistes de donner des commentaires, le président Roosevelt a déclaré que le but de son administration est de donner plus de sécurité et de bonheur au plus grand nombre possible de citoyens, en cherchant une meilleure distribution des richesses.

Une partie du personnel chargé de l'exécution du NRA sera prochainement congédiée. Un certain nombre de ces fonctionnaires resteront au service de l'Etat, afin de se livrer à des travaux de statistiques. Le chef du NRA, Donald R. Richberg, a donné au président, qui l'a acceptée, sa démission à dater du 16 juin. Il retournera à son bureau d'avocat.

La ville de Montréal emprunte

La Ville de Montréal a donné commission à la Banque de Montréal et à la Banque Canadienne Nationale pour l'émission de $12,943,000 que nous avions fait prévoir la semaine dernière. D'autre part, le Conseil Municipal acceptera lundi l'offre conjointe de la Banque de Montréal et de deux établissements de crédit new-yorkais (Chase National Bank et Bankers' Trust) qui reprendront l'emprunt de $6,066,500 à Londres et venant à échéance le 15 juin. La Ville remboursera ces banques au cours d'une période de douze mois.

Quatre projets d'emprunts séparés ont été déposés devant les échevins: $2,588,000 à 3% pour 3 ans. Pour rembourser des avances bancaires faites pour la construction de conduites d'eau.

$2,710,000 à 3% pour 5 ans. Pour rembourser des avances bancaires pour le secours au chômage, les hôpitaux, etc.

$2,370,000 à 4% pour dix ans. Pour rembourser les avances bancaires utilisées pour la construction de l'égoût de l'avenue du Mont-Royal, et pour des secours au chômage.

$5,275,000 en diverses séries à douze ans. Pour combler le déficit de l'année fiscale 1934-35.

Le déficit de 1934-35 est inférieur de $1,200,000 aux prévisions. Cela tient, explique M. Philie directeur des finances de la ville, aux économies réalisées sur l'initiative du Conseil Municipal.

L'héroïsme d'un citoyen reçoit sa récompense

L'Association des Banquiers Canadens reconnait le service rendu par le pompier Arthur Généreux.

"Le Petit Journal" a reçu hier la visite de M. Arthur Généreux, ce courageux pompier d'Outremont qui, le 28 décembre dernier grâce à sa bravoure, mettait en déroute trois bandits qui accomplissaient un hold-up à la Banque Canadienne Nationale, 1298 est, rue Beaubien. On se rappelle que M. Généreux, aligné au mur avec les employés de la banque et des clients, s'était saisi d'un revolver, avait blessé deux des apaches, dont un mortellement, tandis que le troisième était capturé peu après. M. Généreux est venu nous apprendre que l'Association des Banquiers Canadiens vient de récompenser son acte de bravoure en lui remettant une jolie somme d'argent. M. Généreux a voulu profiter de l'occasion pour remercier les personnes qui lui ont transmis des messages de félicitations ainsi que celles qui ont en quelque sorte servi d'intermédiaires entre l'Association des Banquiers et lui-même. Il désire remercier en particulier M. Emile Lacroix, gérant de la ville d'Outremont, M. le maire Joseph Beaubien, les membres du conseil municipal d'Outremont, pour le joli cadeau qu'ils lui ont offert, le chef Roméo Dulude, de la police d'Outremont, le chef de la brigade Walter Willis, M. Fernand Dufresne, M. Armand Brodeur, inspecteur de la Sûreté municipale, M. Ernest Guimont, gérant-général de la Banque Canadienne Nationale, le recorder Léonce Plante, ainsi que tous ses collègues d'Outremont et de Montréal.



ARTHUR GENEREUX

LA QUALITÉ le place AU PREMIER RANG

CARROSSERIES FISHER à TOIT-TOURELLE EN ACIER SOLIDE

MARCHE DES GENOUX MÉCANIQUES

FREINS CONTRÔLÉS PAR CÂBLES à l'épreuve des intempéries

MOTEUR FLAMME BLEUE

VENTILATION FISHER SANS COURANTS D'AIR



PRIX DEPUIS $918 (Pour le Coupé Master à 2 Places)

Livré à Montréal, tout compris, sauf la licence.

Voyez les nouveaux modèles de la Série Régulière dont les prix sont aussi bas que $742

VOS propres comparaisons vous convaincront que le nouveau Chevrolet Master est au tout premier rang—par ses caractéristiques—par sa qualité—par sa valeur pour le prix!

Voyez le Toit-Tourelle. Il n'y a pas d'autre auto dans la classe des bas prix du Chevrolet pour vous offrir cette protection vitale d'acier monopièce solide au-dessus de votre tête!

Voyez les Genoux Mécaniques—maintenant dans leur deuxième année de succès—joints à l'équilibre du poids pour vous donner le roulement flottant par excellence . . . et la plus grande mesure de sûreté dans ces nouveaux modèles!

Voyez la Ventilation Fisher—les freins contrôlés par câbles—et le moteur Flamme Bleue. Ce sont tous des choses exclusives au Chevrolet!

Nous vous invitons à venir faire l'essai du Chevrolet Master. Tout ce que nous pourrions vous dire n'est rien comparé à ce que vous apprendrez en conduisant la voiture vous-même! Termes GMAC faciles.

C-155CF

Master CHEVROLET

MODÈLES CHEVROLET PRÊTS POUR LIVRAISON IMMÉDIATE

LEDUC AUTOMOBILES LTD.
3421 AVENUE DU PARC
(près Sherbrooke) BElair 2636

VERDUN MOTORS LTD.
4730 rue WELLINGTON
Verdun, YOrk 1131

DUVAL MOTORS LTD.
3920 Ste-CATHERINE E.
FRontenac 2117

CHEVROLET MOTOR SALES COMPANY OF MONTREAL LIMITED
1380 rue STE-CATHERINE OUEST — PLateau 7891

NORTH END MOTOR SALES CO., LTD.
5626 AVENUE DU PARC
CRescent 4121

DEMERS AUTOMOBILE REG'D.
302-306 rue ST-ZOTIQUE Est
(près St-Denis) CRescent 1147

PAS DE CHANGEMENT DANS LA POLITIQUE ANGLAISE

Dernières déclarations faites samedi matin

LONDRES, 8. — Avant de quitter Londres pour sa résidence écossaise de Lesslemouth, M. Ramsay Macdonald a émis un communiqué attribuant sa démission à son mauvais état de santé. Il déclare aussi que, sous la direction de M. Stanley Baldwin, le ministère conservera le caractère indépendant des partis qu'il a eu sous sa propre direction. Il n'y aurait rien de changé dans la politique de la Grande-Bretagne.

Le cabinet de M. Ramsay Macdonald comportait 20 membres: 14 conservateurs, trois libéraux-nationaux et trois socialistes-nationaux. Le nouveau cabinet comporte 22 membres: 15 conservateurs, quatre libéraux-nationaux et trois socialistes-nationaux.

Parmi les nouveaux ministres, la personnalité la plus en vue est celle de M. Anthony Eden. Le capitaine Eden s'est mis en vedette par l'influence qu'il a dernièrement exercée sur la politique internationale. Un autre des nouveaux ministres est Malcolm Macdonald, fils du premier ministre démissionnaire.

On peut prendre à la lettre les déclarations de M. Macdonald et penser que sa retraite n'entrainera aucun changement dans la politique anglaise, car depuis six mois environ M. Stanley Baldwin exerçait l'influence prépondérante et était le véritable premier ministre.

La "Normandie" repartie pour la France



NEW-YORK, 8. — La "Normandie" a quitté New-York, pour son voyage de retour, avec 1.491 passagers à bord. Une foule de plus de cinq mille personnes assistait à ce départ du plus gros et du plus rapide paquebot du monde. Ci-dessus, photo aérienne prise peu après ce départ. Le capitaine René Pugnet (en bas à gauche) a déclaré qu'il ne chercherait pas à battre le record de vitesse établi, pour le voyage d'ouest-est, par le paquebot allemand "Bremen". On rappelle cependant que le capitaine avait fait la même déclaration avant la traversée d'est à l'ouest, et qu'il a établi le record de 4 jours 11 heures. Sur le pont de la "Normandie" se trouvait, parmi les passagers, Mme Lebrun, femme du président de la République française.

LA VEUVE QUI FIT UN BEAU MARIAGE

CHICAGO, 8. — Matthew Karich, citoyen de Chicago, ayant épousé une veuve auprès de laquelle il espérait trouver une vie tranquille, n'eut tout d'abord qu'à se féliciter de sa compagne. Quelques mois après le mariage, toutefois, Mrs Karich ramena à la maison de son époux trois enfants qu'elle lui présenta comme étant ceux de son premier mari. Et de trois.

M. Karich accepta de recueillir sous son toit ce supplément inattendu. Trois mois plus tard, encouragée par un premier succès, Mme Karich fit venir au foyer conjugal trois autres enfants qu'elle avait eus d'un second mari et que le dernier en date accueillit avec une égale mansuétude. Et de six.

Un an plus tard, Mme Karich apporta un beau jour trainant derrière elle quatre enfants en bas âge, produit de son union avec son troisième mari. Et de treize.

Les choses pourtant se gâtèrent.

Matthew Karich, perdant son flegme, quitta le domicile conjugal, allant s'établir ailleurs, ce qui lui valut de comparaître ces jours derniers devant le tribunal pour abandon de famille.

Le malheureux évoqua bien devant les juges les dix raisons qu'il avait de réclamer l'annulation du mariage.

—Il fallait vous renseigner, lui fit-il répondu. Aussi bien les liens du mariage sont-ils sacrés.

Bref, les efforts de M. Karich, soucieux de se libérer, demeurent stériles.

C'est d'ailleurs tout ce qu'il y a de stérile en cette affaire.

Un homme se tue en tombant dans une cave

Mort tragique d'un citoyen de Shawinigan-Falls

(Spécial au "Petit Journal")

TROIS-RIVIERES 8. — Alfred Caron, un homme de 37 ans, est mort de façon d'autant plus tragique qu'inattendue, hier soir, alors qu'il s'assomma en dégringolant du haut de l'escalier jusque sur le plancher de ciment de la cave du magasin local Beauty Bros, à Shawinigan-Falls.

Il se fractura le crâne et expira, environ une heure plus tard, sans avoir repris conscience.

Le défunt était affecté au service des ventes de la compagnie. Il se trouvait avec le gérant du magasin, M. Filiatrault, et d'un autre employé, quand, vers 8.20 heures, il voulut descendre à la cave, haute de 9 pieds d'un plancher à l'autre. Pour une raison non encore déterminée, le malheureux culbuta et s'assomma sur le plancher.

Le chef de police Longval se rendit sur les lieux, ainsi que le Dr. J. Trudel. On fit transporté le blessé à l'hôpital Sainte-Thérèse, dans l'ambulance Peloquin, mais il mourut un peu plus tard.

Le Dr Chandonnet, coroner, tiendra une enquête aujourd'hui. Le défunt était marié, mais sans enfant.

L'ultimatum du Japon à la Chine

Samedi soir, le Japon a fixé la réponse chinoise à mardi prochain.

PEIPING, Chine, 8. — Le prince mongol Teh Wang a déclaré que si les princes et chefs de clan de la Mongolie intérieure veulent bien apporter leur coopération, la Chine est en mesure de résister aux prétentions japonaises. En ce cas, le gouvernement de Nankin pourrait répondre de la manière la plus ferme à l'ultimatum de Tokio.

Le Japon a fixé a mardi 11 juin la date extrême à laquelle il exige une réponse favorable du gouvernement de Nankin. Bien que le texte de cet ultmatum ait été gardé secret, on pense qu'il exige une reconnaissance formelle et définitive du nouvel empire du Mandchoukuo, et une renonciation de la Chine à toute prétention sur ce territoire.

Le Japon exigerait aussi la démilitarisation d'une certaine zone à la frontière du Mandchoukuo, et la dissolution de la Ligue chinoise des "Chemises bleues".

LES "PLEINS POUVOIRS" A PIERRE LAVAL

PARIS, 8. — Par 233 voix contre 15, le Sénat a ratifié le vote donné ce matin de bonne heure par la Chambre des Députés. Les pouvoirs extraordinaires refusés aux ministères Flandin et Bouisson sont accordés au ministère Laval. A la Chambre, le vote avait été de 326 voix contre 161.

Les pouvoirs accordés au nouveau premier ministre lui permettront de prendre certaines mesures financières importantes sans consulter le Parlement. M. Laval s'est engagé à réaliser des économies sévères afin de combler le déficit sans mettre en danger la stabilité du franc.

C'est à contre-coeur que beaucoup de députés, hostiles à toute mesure dictatoriale, ont accordé ces pouvoirs extraordinaires au cabinet Laval. Ils ont pensé que la situation financière difficile du gouvernement commandait cette entorse à leurs principes.

M. Fernand Bouisson a été réélu président de la Chambre. Il avait abandonné ce poste la semaine dernière pour essayer de former un ministère, lors de la chute du cabinet Flandin.

La vogue des chaînes de lettres prend une grande ampleur

On nous en signale une nouvelle commencée hier, destinée à donner $135, pour $5,00.

Les chaines de lettres, semble-t-il, prennent de plus en plus d'importance. Chaque jour, presque, en voit une nouvelle surgir, à laquelle le public s'empresse, dans la plupart des cas, de souscrire. Une nouvelle organisation, connue sous le nom de "Five Dollar Chain, in trust", vient d'être portée à notre connaissance.

$135.00 POUR $5.00

Cette dernière vaie cent trente-cinq dollars pour cinq moins 10% pour frais d'opérations. Elle a ceci de particulier qu'elle place pour ses souscripteurs les lettres à distribuer, ce qui veut dire que les organisateurs eux-mêmes se chargent d'étendre les ramifications de la chaine sans que les intéressés aient à s'en préoccuper. Commencée depuis vendredi après-midi seulement, elle a déjà payé au complet cinq souscripteurs.

UNE GRANDE VOGUE

Malgré cette courte existence, on nous dit qu'elle est très recherchée et qu'elle promet de devenir très importante. Le bureau compte un personnel nombreux, afin de répondre aux demandes faites sur les lieux mêmes ou par téléphone. Elle certifie, de plus, les montants et contrôle la chaine de telle manière que celle-ci ne peut pas se briser. La direction de toute l'affaire est entre les mains de monsieur Ernest Descoteaux.

La télévision réalisée à Montréal!

Un inventeur de New-York prétend que l'atmosphère de notre ville est particulièrement favorable à la télévision.

NEW-YORK, 8. — Montréal est une des villes du monde qui a réalisé le plus vite et le plus parfaitement la télévision, d'après les déclarations de l'inventeur new-yorkais William Hoyt Peck, de retour du Canada. Les appareils installés dans l'édifice du carré Dominion donnent d'excellentes images, presque aussi bonnes que celles des cinémas de modèle réduit.

La phase commerciale est sur le point de commencer, la phase expérimentale pouvant être considérée comme terminée avec succès. On peut radier des images de 16 pouces carrés sur une longueur d'onde de six mètres, dans la zone montréalaise. Avant longtemps, on pourra atteindre Ottawa. Les appareils sont basés sur l'invention de M. Peck. Celui-ci prédit que la télévision commerciale entre Montréal, New-York et Londres sera avant longtemps un fait accompli. M. Peck a visité Montréal vendredi pour perfectionner ses recherches.

Un incorrigible

NEW-YORK, 8. — Joseph Stoddard, évadé depuis 1931 de la prison de Trenton, où il attendait l'exécution de sa sentence pour avoir tué un policier, a été repris dans la nuit de vendredi alors qu'il venait de commettre un vol dans une résidence privée. Il a toutefois livré une dure bataille contre quatre policiers et quatre autres personnes habitant le domicile qu'il venait de cambrioler. Quand il fut pris, il se préparait à filer avec un appareil de radio et des bijoux.

DON REMIS SI VOUS NE POUVEZ PLACER AUCUN CERTIFICAT

Toute personne désirant s'intéresser dans une Chaine de (3) noms contrôlée et enregistrée, est priée de communiquer au Club Duvernay, 4214, St-Denis, PLateau 6636. Toute personn. en dehors de Montréal est priée d'inclure 10c pour réponse et une copie du certificat. $64, pour $1. Nous contrôlons aussi chaine de 25c toute enregistrée: la donation n'est pas remise dans cette chaine, mais nous donnons notre coopération pour placer les listes qu'il vous reste.

VOULEZ-VOUS REALISER $256.00 OU $405.00 EN UNE SEMAINE?

Si oui, adressez-vous aux seules CHAINES-LETTRES entièrement et honnêtement contrôlées:

SERIE RACHEL A $1.00 4 NOMS 4 LISTES
SERIE MONT-ROYAL A $5.00 4 NOMS 3 LISTES

751 RUE RACHEL EST — FRont. 1621

Ouvert de 9 h. a.m. à 11 h. p.m.

FIVE DOLLAR CHAIN
IN TRUST
(CHAINE A $5.00)

CHAINE DE LETTRES A 3 (TROIS) NOMS, Enregistrée

Nous trouvons les noms pour vous. $135.00 à gagner moins 10% pour frais d'administration. Une chaine toute nouvelle où vous serez les premiers.

5044 St-Hubert — Tél. DOllard 9288

Ernest DESCOTEAUX, Contrôleur.

LA PRESIDENTE A MONTREAL



Accompagnée d'une nombreuse suite, Madame F.-D. Roosevelt (à gauche), épouse du président des Etats-Unis, est arrivée hier après-midi, à 5 h. 30, à Montréal, où elle prendra une part active au soixante-deuxième congrès annuel de la Fédération Nationale des Oeuvres Sociales.

Un conseil économique est nécessaire au Canada

Le conseil économique actuel est essentiellement nécessaire pour assurer l'uniformité d'une politique nationale du Canada, déclarait M. Maurice Trudeau, président de la section des jeunes de la Chambre de Commerce de Montréal, devant les membres de la Chambre Italienne de Commerce du Canada au Restaurant Chez Ernest, rue Drumond, hier après-midi. Le commandeur A. D. Sebastini, président, présenta le conférencier et des divers invités.

Ayant fait un court historique de cette nouvelle commission, M. Trudeau a ajouté que le conseil est tenu d'accomplir les devoirs d'ordre consultatif que le président peut lui demander d'entreprendre et particulièrement sans restreindre la teneur générale. Il aura aussi comme mission d'instituer des études et des recherches, de faire rapport et de donner des avis consultatifs sur les questions relatives à l'orientation générale des conditions sociales ou économiques ou à quelque problème social ou économique du Canada et d'autoriser les enquêtes qui s'y rattachent.

Le conseil économique du Canada est né le 25 mars dernier. On prête au gouvernement l'intention de le réunir bientôt. On pourra dans quelque temps mesurer ses résultats. Ici là, on ne peut qu'espérer que, malgré ses déficiences, il rende service à la population, au gouvernement et au Parlement du Canada, conclut le conférencier.

3 cambriolages à Montréal

On signale trois cambriolages audacieux à Montréal dans la journée de samedi.

Un inconnu est entré dans l'appartement du docteur Hervé Legrand, 914 est rue Sherbrooke, tandis que le docteur prenait son repas dans la salle à manger et que des clients attendaient dans une autre pièce. Le voleur a été dans la chambre à coucher et s'est emparé de deux bagues valant près de $400.

Des cambrioleurs utilisant de fausses clefs se sont également introduits dans le magasin de M. et Mme Raoul Lortie, 3174 est rue Ontario. Ils n'ont trouvé qu'un dollar dans la caisse, mais ils ont emporté pour $150 de lingerie.

Enfin Mlle Myrtle Wanding, de Brunet Station, de passage à Montréal, a eu la désagréable surprise de constater qu'on lui a volé un renard argenté qu'elle avait laissé dans son auto.

DROLE DE TRANSACTION !

Un garagiste de St-Hyacinthe paraît avoir été à deux doigts d'une vilaine aventure. — Intentions douteuses d'un singulier acheteur.

MARIEVILLE, 8. (Spécial au "Petit Journal"). — Vendredi dernier, un individu du nom de Marcel Lavallée, de Granby, se présentait au garage Gaudet, à Saint-Hyacinthe, et déclarait au propriétaire, M. Gaudet, qu'il désirait acheter une automobile d'une valeur d'environ mille piastres. Le vendeur donna une couple de démonstrations à son client puis soupa avec lui. On convint du prix, après quoi Lavallée demanda au garagiste de l'accompagner à Marieville, où, lui assura-t-il, le gérant lui remettrait la somme nécessaire. Comme il était tard, M. Gaudet flaira un piège et demanda à deux de ses amis de l'accompagner. A Marieville, on éveilla le gérant qui déclara qu'il y avait certainement erreur puisqu'il ne connaissait pas le prévenu. L'affaire prenant une allure de plus en plus louche, le chef Ladouceur, de Marieville, fut mandé. Ce dernier, aucunement satisfait des réponses de Lavallée, prévint les autorités provinciales qui dépêchèrent sur les lieux les sergents-détectives Dorais et Quenneville. Ces derniers fouillèrent le prévenu et, d'après ce que nous avons appris, ils auraient trouvé sur lui un revolver chargé de calibre 32, une boîte de balles, une fausse moustache, une corde et un bâillon. Il aurait déclaré, une fois au poste de police, qu'il avait eu l'intention de voler M. Gaudet après l'avoir bâillonné. Il a toutefois plaidé non coupable aux accusations qui pesaient sur lui lorsqu'il comparut hier matin devant le juge Marin, à Saint-Hyacinthe.

$25.000 pour un accident d'auto

M. Joseph-Eugène Lascelles a produit hier au greffe de la Cour supérieure une réclamation d'indemnité du montant de $25.000. La procédure est dirigée contre M. Victor Everitt, camionneur, propriétaire de la firme Atlas Trucking Company.

Le 17 mai, Mme Lascelles fut écrasée, à l'intersection des rues Sainte-Catherine et St-Timothée, par un camion appartenant à M. Everitt et conduit par un chauffeur à son service. Elle mourut à l'hôpital quelques heures après. M. Lascelles, père de cinq enfants, attribue cet accident à la négligence du chauffeur qui tourna brusquement sur sa gauche sans avoir averti. Il réclame $25.000 de dommages réels et exemplaires à l'employeur responsable.

Les débardeurs en grève à Vancouver

VANCOUVER, 8. — Neuf cents débardeurs en grève arpentent les quais de Vancouver, où il ne se fait plus que très peu de travaux de chargement et de déchargement de navires. On signale un incident; deux débardeurs au travail ont été assaillis et roués de coups par des grévistes.

Cette grève est d'autant plus sérieuse qu'elle complique une situation ouvrière déjà grave à Vancouver. Des grévistes et des chômeurs d'autres corporations partis pour se livrer à une "Marche sur Ottawa" sont sur le point d'arriver à Calgary, où plusieurs centaines de manifestants de l'Alberta les attendent pour grossir leurs rangs.

L'Angleterre ne peut payer les Etats-Unis

WASHINGTON, 8. — La Grande-Bretagne a préparé les voies à un nouveau défaut de paiement des anciens alliés à leur créancier américain. En réponse à la note rappelant à la Grande-Bretagne l'échéance du 15 juin, sir Ronald Lindsay a remis au Secrétaire d'Etat un mémoire déclarant son pays incapable de payer. La somme venant à échéance le 15 juin est de $85,670,765. Elle s'ajoutera aux $379,461,746 déjà impayés par la Grande-Bretagne.

On s'attend à ce que les autres débiteurs des Etats-Unis adoptent la même attitude, à l'exception de la Finlande.

De faux policiers volent des "slot-machines"

Le chef Jargailles vient de donner instructions à tous les détectives provinciaux d'être aux aguets afin de mettre le grappin sur trois individus qui se font passer comme appartenant à la Sûreté provinciale. Se servant de plaques matricules truquées, ils saisissent des distributrices automatiques (slot machines) et remettent à leurs propriétaires des reçus falsifiés.

Huit de ces machines ont ainsi disparu au cours de la semaine dernière sans qu'on puisse mettre la main sur les auteurs de ces méfaits.

MORT DE Mgr CHERRIER

WINNIPEG, 8. — Mgr Alphonse-Avila Cherrier, vicaire-général du diocèse métropolitain de Winnipeg, est mort aujourd'hui à l'hôpital après une longue maladie. Mgr Cherrier était âgé de 86 ans. Il était né à Laprairie, dans la province de Québec.

Une enfant de sept ans dépose contre sa mère

LOS ANGELES, 8. — Au procès de Mme Gladys Carter, accusée du meurtre de la jeune institutrice Frances Walker, on a fait témoigner la fille de l'accusée, âgée de sept ans. Malgré les protestations de l'avocat de Mme Carter, on a fait déposer l'enfant, qui tenait une poupée dans ses bras, dans un sens hostile à sa mère et susceptible de la faire condamner à la peine capitale. Cependant on relève des contradictions dans la déposition de la fillette. Elle fut témoin de la scène du meurtre et a déclaré que sa mère accusait Frances Walker de sortir avec son mari. Mais on peut aussi conclure de sa déposition que le coup de feu mortel partit sans préméditation, au cours d'une querelle, les deux femmes cherchant à s'arracher mutuellement le revolver.

DECES

BEAUDRY. — A St-Jérôme, le 7 juin 1935, à l'âge de 86 ans, 7 mois et 8 jours, est décédée Régina Beauregard, épouse de Antoine Beaudry, ex-maître de poste. Avis des funérailles plus tard.

DERNIÈRE HEURE

SERVICE SPÉCIAL DU "PETIT JOURNAL"

San Miguel relâché par ses ravisseurs

LA HAVANE, Cuba, 8. — Des amis du millionnaire Antonio San Miguel annoncent que ce vieillard, âgé de 78 ans, a été relâché par ses ravisseurs. On ne croit pas que les $100.000 de rançon aient été payés.

La fille de M. Bourassa à l'honneur

QUEBEC, 8. — Au couvent des Ursulines, le prix de composition française décerné par le gouvernement français et le prix du Lieutenant-gouverneur ont été gagnés par Mlle Jeanne Bourassa, fille du député de Labelle.

Lord Byng de Vimy dort son dernier sommeil

THORPE-LE-SOKEN, Angleterre, 8. — Lord Byng de Vimy, le grand soldat qui commanda le corps canadien pendant la guerre et fut ensuite Gouverneur-général du Canada, a été enterré dans la stricte intimité. Selon son voeu, il repose dans le cimetière de campagne où dormaient déjà ses parents. C'est aussi selon sa volonté formelle que l'enterrement s'est déroulé de manière aussi simple, sans cérémonie. Lord Byng est mort mardi dernier à l'âge de 72 ans.

L'argent ne sera plus exporté de Chine

HONG KONG, 8. — A partir du 15 juin, le gouvernement mettra l'embargo sur les exportations du métal argent.

Un chauffeur se défend contre deux bandits

SAN ANTONIO, Texas, 8. — Un chauffeur de taxi, nommé William Sanchez, déclare avoir tué en état de légitime défense deux bandits qui l'avaient attaqué. La police va vérifier cette version.

Un enfant victime d'un cheval emballé

COBOURG, Ontario, 8. — Traîné sur la distance d'un quart de mille par un cheval emballé John Gordon, âgé de neuf ans, a succombé à ses blessures. Il était le fils de M. et Mme William Gordon, de Coldspring.

Les funérailles de Mme Rattenbury

BOURNEMOUTH, Angleterre, 8. — Les funérailles de Mme Rattenbury, la veuve de l'architecte canadien qui se suicida à la suite de l'accusation de meurtre portée contre elle et son ami, ont eu lieu aujourd'hui. Une foule de plusieurs milliers de personnes, parmi laquelle les femmes dominaient, assistait à ces funérailles. Parmi les nombreuses couronnes une seule portait une inscription lisible: De Tante Florrie, Colombie-britannique.

NOUVELLES ACCUSATIONS

Joseph Saint-Amand actuellement détenu aux quartier généraux de la police municipale en rapport avec plusieurs vols commis dans la Métropole, sera également accusé de nombreux méfaits du même genre qu'il aurait commis dans la région de Saint-Eustache. Le détective Lucien Durocher a réussi à retracer près de $500. de marchandises volées à la plomberie de Saint-Eustache, et la police serait d'opinion que le coupable ne serait autre que Saint-Amand. Ce dernier comparaîtra demain en Cour de Police.

Coffre-fort éventré

Dans la nuit de vendredi à samedi, des individus se sont introduits dans la gare du Pacifique Canadien, à L'Assomption, et y ont éventré le coffre-fort en faisant main basse sur cinq cents piastres en argent et en billets. Les détectives Ménard et Bélanger, de la compagnie, sont d'avis qu'il s'agit des mêmes individus qui ont fait des leurs dans les gares de la région du lac Saint-Jean, récemment. Certaines empreintes relevées sur les lieux amèneront probablement sous peu l'arrestation des coupables.

Un autre enfant est disparu

NEW-YORK, 8. — La police recherche avec activité le jeune John Kaul, 5 ans, fils d'un manufacturier de jouets, disparu depuis près de quarante-huit heures après avoir été vu pour la dernière fois jouant à la balle sur un terrain de jeux pour enfants. Trois théories ont été émises sur cette étrange disparition. On croit qu'il aurait pu être enlevé pour rançon, les bandits croyant qu'il s'agissait du fils d'une des riches familles des environs; qu'il aurait pu être caché par des individus de moralité douteuse qui rôdent presque régulièrement près des terrains de jeux pour petits garçons, ou encore qu'il s'est noyé en allant chercher sa balle tombée dans la rivière qui coule tout près.

Le chauffeur a-t-il eu peur ?

Il disparaît d'étrange façon après un accident.

La plupart des automobilistes, lorsqu'ils frappent quelqu'un, ont la décence d'arrêter et de se porter au secours de leurs victimes. D'autres, et ils sont le fléau des routes, laissent à des mains plus charitables le soin de les relever. Il serait difficile de classer dans l'une ou l'autre catégorie un automobiliste qui, hier après-midi, vers quatre heures, renversa sur la chaussée en face du domicile de ses parents, le jeune Raymond Emond, 16e2a, rue Désery. Le chauffeur, qui était accompagné d'une dame, arrêta, releva le bambin et le remit entre les mains de ses parents. Il dit aussitôt à ces derniers: "Je m'en vais tout de suite quérir un médecin". Et il partit... pour ne plus revenir. Il ne s'était pas montré, au moment où nous allons sous presse.

L'enfant fut alors transporté à l'hôpital Sainte-Justine où les médecins constatèrent qu'il avait la clavicule droite cassée et souffrait de meurtrissures générales. Son état n'inspire toutefois pas de craintes. Un témoin de l'accident aurait pris le numéro des plaques de l'automobile.

80.000 tonnes de rails pour le C.N.R.

OTTAWA, 8. — Le gouvernement fédéral a décidé de diverser en deux parties égales une commande de 80,000 tonnes de rails en acier destinés aux Chemins de fer nationaux. La commande sera partagée entre la Dominion Steel and Coal Corporation, de Sydney, Nouvelle-Ecosse, et l'Algoma Steel Corporation, de Sault Sainte-Marie, Ontario. L'un des buts du gouvernement est de contribuer à atténuer le chômage.

Cette commande s'ajoutant à des ordres analogues reçus du Pacifique Canadien, les usines de ces deux sociétés auront du travail assuré pendant deux ans.





Entre deux femmes

Un procès retentissant a mis en cause l'explorateur très connu Carveth Wells, et provoqué son témoignage devant une Cour du Connecticut. Sa première femme (à droite) a accusé la seconde Mme Wells de lui avoir ravi l'affection de son mari, et la poursuit pour $50.000 de dommages. Carveth Wells (dans le médaillon) a défendu sa nouvelle épouse contre l'accusation de la précédente.



SEVERITE EXCESSIVE

Le nouveau maire de Zion City, Illinois, est le puritain William M. Edwards (ci-dessus). Il a édicté des réglements d'une sévérité implacable, proscrivant le cinéma, les robes sans manche, la danse, et interdisant même aux dames de fumer en public. Il voudrait revenir aussi à la prohibition.



Ces trois tableaux valent-ils une fortune ?

On a trouvé dans une cave, dans une maison du Connecticut, trois tableaux qui pourraient être du Titien, le célèbre peintre vénitien du début du XVIème siècle. On ne sait comment ces tableaux seraient venus en Amérique. Ils seraient enfermés dans la cave où on les a trouvés depuis plus d'un siècle. Voici les trois tableaux, que des experts vont examiner: s'ils sont du Titien, ils valent une fortune.



Une mère retrouve ses enfants après 6 ans de séparation —

Il y a six ans, des émigrants serbes, M. et Mme Piechl, venaient au Canada, laissant dans leur pays leurs deux petites filles, qu'ils se réservaient de faire venir quand leur situation serait bien établie. Ce résultat s'est fait attendre, et il est enfin atteint. M. et Mme Piechl ont fait venir leurs fillettes, maintenant âgées respectivement de 12 et de 9 ans. Mme Piechl est venue au-devant d'elles à la gare de Toronto, où cette photo a été prise.



DES ANIMAUX RECLAMENT AU PARLEMENT —

La législature du Minnesota, siégeant à Saint-Paul, a refusé le secours d'un million de dollars réclamé par des fermiers dont le bétail était victime de la sécheresse. Les fermiers ont protesté d'une manière originale. Ils ont amené jusque sur les marches du Parlement des animaux étiques, condamnés à mourir si on ne leur procure pas de quoi manger. Voici l'arrivée d'un cheval et d'une vache également maigres. Cette dernière paraît récalcitrante; elle ne manifeste qu'à son corps défendant.



L'ONTARIO S'OCCUPE DE REPEUPLER SES LACS —

Le gouvernement provincial de l'Ontario possède une réserve de pêche au lac Pigeon. On y entretient surtout des maskinongés. Plus d'un million d'oeufs sont fertilisés chaque année. Voici, à gauche, M. A. W. McLeod, surveillant des 18 réserves de pêche de l'Ontario, examinant le frai. A droite, un agrandissement permet de mieux examiner ce frai. Au centre, on est en train de capturer, non sans mal car il se débat et il est fort, un superbe poisson de quatre pieds de long et de 20 livres de poids. C'est une femelle dont on veut prendre les oeufs pour les fertiliser avant de la rendre à la liberté dans le lac.

QUELS SONT CES ARTISTES ?

POUVEZ-VOUS RECONSTITUER ces portraits et les nommer correctement

$500 EN ARGENT COMPTANT

Les quatre vedettes de la série numéro 7 sont parmi celles-ci.



Joan Crawford



Joan Blondell



Gloria Stuart



Dolores del Rio



Suzanne Rissler



Jean Parker



Edwige Feuillère



Colette Darfeuil



Gaby Morlay



Greta Garbo





Cette artiste est.....
(écrivez ici le nom de la vedette)
SERIE No 7

Cette artiste est.....
(écrivez ici le nom de la vedette)
SERIE No 7

(73) Front de la jolie partenaire de Ross Alexander dans le récent film américain "Maybe It's Love". — (74) Celle qu'on surnomme la reine de l'écran, qui tint pour justifier son titre des rôles royaux, mais qui vit pourtant solitaire et retirée. — (75) Celle qui créa à l'écran le type de la jeune fille sportive. Elle connut son premier grand succès dans le film "Our Dancing Daughters".

(76) Ancienne partenaire de John Gilbert: elle eut avec lui beaucoup de succès au temps du film silencieux. — (77) Gentille vedette américaine dont nous avons pu apprécier le talent dans le film "Here Comes The Navy" où elle détenait le rôle de la jeune amie de James Gagney. — (78) Connut son premier grand succès dans le film "Lady for a Day" où elle personnifiait la fille d'"Apple Annie", croyant sa mère riche et grande dame.





Cette artiste est.....
(écrivez ici le nom de la vedette)
SERIE No 7

Cette artiste est.....
(écrivez ici le nom de la vedette)
SERIE No 7

(79) L'ancienne épouse de Douglas Fairbanks fils, née Lucille Le Sueur et dont le nom de théâtre était Billie Cassin. — (80) L'une des admirables vedettes de "Little Women"; celle qui interprétait "Beth" aux côtés de Katharine Hepburn, Frances Dee et Joan Bennett. — (81) Jeune et jolie vedette du film musical "Gold Diggers of 1935", où elle était protagoniste de Dick Powell et d'Adolphe Menjou.

(82) Fut récemment la grande vedette de "Sequoia", film expliquant l'amitié qui existe entre les hommes et les animaux. — (83) Jolie vedette américaine, qui eut un grand succès dernièrement dans le film "Forsaking All Others", avec Clark Gable et Robert Montgomery. — (84) Grande vedette américaine, qui personnifia la reine Christine de Suède, dans un film relatant un épisode de sa vie.

Règles du concours

1.—Chaque semaine pendant dix semaines LE PETIT JOURNAL publiera quatre portraits composites de vedettes de cinéma. Ce seront tantôt des hommes, tantôt des femmes, mais toujours choisis parmi les artistes canadiens, français et américains favoris du public. Une partie de chaque visage aura été transférée à un autre, et les lecteurs devront rétablir les portraits véritables. Nous invitons tous nos lecteurs à reconstituer ces têtes et à nous les envoyer. LE PETIT JOURNAL donnera $500, en différents prix aux personnes qui auront envoyé les portraits les plus directement reconstitués, les plus correctement nommés, et formant les séries les plus complètes.

2.—Ces $500, seront répartis en 23 prix, dont voici la liste:

Premier prix . . . $200, d'argent comptant.
Deuxième prix . . $100, d'argent comptant.
Troisième prix . . $ 50, d'argent comptant.
Dix prix de $10 . $100, d'argent comptant.
Dix prix de $5. . $ 50, d'argent comptant.

23 prix formant un total de $500.

3.—Le concours est ouvert à tous nos lecteurs — hommes, femmes et enfants — à l'exception des employés du PETIT JOURNAL et de leurs familles. Peu importe où vous habitez, nous accepterons vos réponses. Cela ne vous coûte rien d'essayer votre chance tout en vous amusant!

4.—Les portraits devront être découpés et assemblés soit en les collant, soit en les épinglant. Mentionnez le nom de la vedette sous chaque portrait. Il importe peu que les bords des portraits soient inégaux lorsque vous les assemblerez, ou même qu'ils soient placés de travers. L'important c'est que les têtes soient complètes.

5.—En tout, nous publierons 40 portraits, à raison de quatre par semaine pendant dix semaines. Gardez les portraits jusqu'à la fin du concours. Il ne faudra les envoyer que lorsque vous aurez la série complète de 40 têtes (dix séries de quatre portraits chacune). Envoyez-les alors à "CONCOURS DU CINEMA, au "PETIT JOURNAL", 1242 rue Saint-Denis, Montreal, P.Q." Ecrivez lisiblement votre nom et votre adresse sur vos envois. Toutes les réponses devront nous parvenir au "PETIT JOURNAL" avant minuit, quinze jours après la publication de la dernière série, c'est-à-dire avant le 16 juillet. Aucune solution ne sera retournée par nous à son auteur.

6.—Les solutions qui seraient envoyées dans des enveloppes insuffisamment timbrées seront refusées par nous. Chaque concurrent peut envoyer autant de solutions qu'il le désire, s'il veut augmenter ses chances de gagner, mais personne n'aura droit à plus d'un seul prix.

7.—Pour attribuer les prix, la précision des concurrents comptera, ainsi que la propreté de leurs envois. Comme nous savons d'avance que les bords des portraits seront inégaux, ce défaut ne sera pas pris en considération par les juges du concours.

8.—Au cas où vous auriez perdu ou négligé d'acheter un exemplaire du "Petit Journal", vous pourrez vous en procurer un autre à nos bureaux, pendant toute la durée du concours.

9.—Les juges seront nommés par LE PETIT JOURNAL et leurs décisions seront sans appel. Dans le cas où plusieurs concurrents arriveraient égaux, nous donnerons les mêmes montants à chacun des gagnants.

LEBRASSEUR SE BATTRA ICI LE 19 OU LE 26 JUIN

Racicot, nullement découragé, demande une autre date à la Commission. — Martin vs Quintana et Loubier vs Marsh.

Florian LeBrasseur (Al McCoy), le boxeur mi-lourd canadien-français, qui a fait une si excellente impression, ici, lors de la séance de mercredi dernier, reviendra à Montréal sous peu. LeBrasseur fera face à un adversaire de valeur, ici, le 19 ou le 26 courant.

Telle est l'importante nouvelle que nous communique le promoteur Racicot qui doit incessamment s'adresser à la Commission athlétique pour demander la date du 19 ou du 26 juin. Racicot nous a affirmé de plus que l'adversaire de LeBrasseur serait choisi parmi les dix meilleurs de sa catégorie. C'est donc dire que l'opposant sera digne de LeBrasseur et que le combat sera intéressant au possible.

La nouvelle de la venue de LeBrasseur d'ici quelques jours indique que Jules Racicot n'est nullement découragé par la petite assistance de la séance de mercredi dernier. Le promoteur est d'avis que le baseball lui a plutôt nui et que la boxe est loin d'être morte à Montréal. L'intérêt, soulevé par LeBrasseur, est tellement grand qu'on croit que son retour attirera une assistance considérable.

Le promoteur Racicot nous annonçait, de plus, que LeBrasseur avait signé un contrat d'un an avec lui pour se battre à Montréal. C'est dire que le promoteur a l'intention de présenter assez souvent LeBrasseur, ici. Il se peut même que l'on assiste, d'ici peu, à une rencontre pour le championnat mondial. Le fait est que Racicot vient de faire une offre de $7,500 pour une rencontre où le titre serait en jeu contre Bob Olin, détenteur actuel.

MARTIN vs QUINTANA

Entre temps, on continue de parler de boxe. Le Canadien a annoncé son intention de faire rencontrer Frankie Martin et Baby Quintana, le vainqueur devant être opposé à Sixto Escobar.

MARSH vs LOUBIER

On parle aussi d'un autre combat à Montréal, cette fois, entre René Loubier, de Sherbrooke, et Joe Marsh. Loubier l'a emporté sur Marsh, par décision, récemment.

Duquette ira voir les jumelles Dionne

Duquette, dont "Le Petit Journal" a souvent parlé au sujet de son voyage à travers le pays avec une roulotte, vient d'annoncer son intention de visiter les jumelles Dionne, lors de son retour vers Montréal, en septembre.

Duquette a maintenant parcouru 200 milles seul avec sa roulotte. Il nous écrit que l'exploit est très dur et exige beaucoup d'endurance, mais il espère réussir quand même. Duquette se dirige maintenant vers Winnipeg, faisant une moyenne d'à peu près 20 milles par jour, beau ou mauvais temps.

Duquette compte arriver à Montréal vers la mi-octobre. Par l'entremise du "Petit Journal", il fait des saluts à ses nombreux amis et exprime ses meilleurs souhaits à son dévoué gérant, Ernest Courval, à l'occasion de son anniversaire de naissance.

Bon programme de boxe à Drummondville

Un intéressant programme de boxe sera présenté, mercredi soir prochain, 12 juin, à l'Aréna de Drummondville. Trois rencontres de dix rondes sont à l'affiche. Frankie Martin, champion du Canada, aura comme adversaire Eddie Heathfield, ancien champion amateur. Dans une autre rencontre de dix rondes, Joe March fera face à Battling Henaire. Enfin, Joe Dunne et Alex Turenne se rencontreront dans un autre combat de dix rondes.

C'est un des programmes de boxe les plus intéressants jamais présentés en dehors de Montréal.

Army Game gagne le Derby de Québec

Devant une assistance considérable à Blue Bonnets, le cheval de Séguin arrive avant Winston D. et Secret Lover dans l'épreuve la plus importante de l'année. — Freestone gagne la Pépinière Provinciale suivi de Joggle et de Carack. — Le pari double rapporte $470.

(Service General News Bureau)

PREMIERE COURSE. — 5½ furlongs. Red Vamp, 110, Halliburton, $14.15, 5.55, 4.45; Authority, 113, Laurin, $4.45, 3.70; Star Player, 109, Case, $3.75. Temps: 1.18 4-5. Ont aussi couru: Conventional 110, Dorothy Alice 110, Witharral 115, Scara Glen 113.

DEUXEME COURSE. — 5½ furlongs. Sophron, 114, Fator, $5.45, 3.25, 2.70; Logwood, 120, Teeney, $3.20, 2.70; Thermal, 108, Laurin, $2.80. Temps: 1.12 2-5. Ont aussi couru: Stage Idol 109, Peter Pal 108, Doer 120, Lexis 113.

COURSE SPECIALE (Pépinière provinciale). Pas de pari. — 4½ furlongs. Freestone, 112, Halliburton; Joggle, 112, Gibson; Carack, 112, J. Wood. Temps: 1.00. Achras a aussi couru.

TROISIEME COURSE. — 6 furlongs. Errant Lady, 107, Halliburton, $24.10, 7.90, 7.15; Last Stand, 120, Peake, $3.80, 2.20; Title Oak, 113, Case, $4.45. Temps: 1.19 1-5. Ont aussi couru: Finesse 110, Top Shot 112, Elusagon 112, Squeaky 117, Flying Start 111, Workman 104, Bare Timber 101.

QUATRIEME COURSE. — 5½ furlongs. Crystal Beach, 100, Wilson, $10.90, 5.85, 4.65; Anoka, 113, Prain, $4.40, 3.05; Pipper Prince, 116, Russell, $2.95. Temps: 1.15 4-5. Ont aussi couru: Faine 105, Jean Pittston 113, Primsweep 107, Fess 103, Elise S. 105. — Le pari double a payé: $470.50.

CINQUIEME COURSE. — "Le derby de Québec", 1 mille ¼. a-Army Game, 110, Mitchell, $2.80, 2.95, 2.45; Winston D., 110, Laurin, $10.40, 5.55; a-Secret Lover, 110, Halliburton, $2.95. Temps: 2.15. Ont aussi couru: Short Wave 112, Smoke Ring 100, Pestle 108, Tartan Betsy 105, Knight Bachelor 1), Vitella 110, Paradise Maid 105.

SIXIEME COURSE. — 1 mille. Air King, Ewell, 115, $5.30, 3.35, 2.60; Fife, Halliburton, 110, $4.10, 3.20; Donnatina, 110, Case, $4.20. Temps: 1.46 3-5. Ont aussi couru: Don Carlos 115, Investor 115, Tout Feu 103, Lommern 110, Hasola x105, Aldershot 108.

SEPTIEME COURSE. — 1 mille. Miss Donovan, 103, Freeney, $5.00, 4.25, 3.40; Top Hakkie, 109, Stazuk, $10.45, 4.90; Partisan, 108, Fator, $3.40. Temps: 1.46. Ont aussi couru: Cabania 108, Showman 114, Carrisa 107, Wrackell 108, Visionary Hour 114, Glisk 103. — La Quinella a payé: $128.95.

OMAHA VAINQUEUR

(Service General News Bureau)

BELMONT, 8. — Omaha l'a emporté dans les Belmont Stakes, d'une valeur de $50,000, par deux longueurs sur Firethorn et Rosemont. Prix: 2-10, 1-6, out; 7-5, 1-1, out. Le temps a été 2.30 3-5. Ont aussi couru: Cold Shoulder, Sir Beverly.

ASSOCIATION AMERICAINE

Kansas City . 8 15 0 — St-Paul . 4 12 2
Toledo à Louisville, pluie.

Dernière heure dans les sports

Jack Dempsey a offert $5,000 pour le contrat de Florian LeBrasseur (McCoy)... Helen Wills Moody, faisant un retour au tennis, a gagné le tournoi de St. George Hills, sur madame Elsie Goldsack Pittman, d'Angleterre, par 6-0, 6-4... Chick Hafey, du Cincinnati, a été mis à l'amende pour avoir quitté le club sans permission; on a demandé sa suspension... Ce sera le jour de Joe Blinco, des Maroons, le 22 juin à Grand'Mère... Murray et Watt, deux joueurs de tennis canadiens, sont arrivés à Plymouth, Angleterre, aujourd'hui, pour prendse part au championnat d'Angleterre en compagnie de Rainville et Longtin... Il est question de la démission du juge Landis, commissaire du baseball.

LA COUPE DAVIS

PARIS, 8. — Jack Crawford, Australie, a défait André Merlin, France, 6-4, 4-6, 6-3, 6-3. Christian Boussus a défait Vivian McGrath, 6-4, 2-6, 8-6, 6-4. Dans les doubles, demain, Crawford et Quist joueront contre Borotra et Bernard.

BERLIN, 8. — Giorgio De Stefani, Italie, a battu Heiner Henkel, 6-1, 6-3, 6-4. Gottfried Von Cramm, Allemagne, a gagné sur Mangold par 6-0, 6-4, 6-4. Le vainqueur de cette série jouera contre la France ou l'Australie, dans le semi-finale.

PRAHA, 8. — Josef Caska a battu Nishimura, 6-2, 6-3, 6-8, 6-4. Jiro Yamagishi a défait Ladislaus Hecht, substitué à Menzel, 6-4, 6-1, 6-3.

Baseball à St-Henri

Aujourd'hui aura lieu l'ouverture de la saison de baseball à St-Henri. M. Paul Mercier, m.p., lancera la 1ère balle de la partie entre Notre-Dame et Sherbrooke, au Stade Notre-Dame. Lands, Bédard et Bill Guillaume lanceront pour Notre-Dame et Dubé et Auger, pour Sherbrooke. A la dernière joute entre ces deux clubs, Notre-Dame l'a emporté par 11 à 8, à la 11ème. La joute commencera à 2 heures et 45.

Ligue Intermédiaire de baseball

L'ouverture officielle de la Ligue Intermédiaire de Baseball de Québec aura lieu jeudi le 13 juin. Voici les parties qui seront jouées lors de l'ouverture de la Ligue : Au terrain du Canadien: Livraison de Québec vs Le Journal. Au terrain du C.N.R.A. : Etal du Sacré-Coeur vs Whistle. Les arbitres de la Ligue de baseball Québec-District prêteront leur concours aux parties de la Ligue Intermédiaire. Une coupe donnée par le Palais des Sports sera décernée au champion de la Ligue Intermédiaire. Les prix d'admission pour les parties de la Ligue sont des plus minimes. Une autre assemblée aura lieu lundi, le 10 juin, à l'Association Sportive de Québec, Enrg., pour accepter la cédule.

Trois joutes de crosse dans la Ligue Laurentienne

Tous les six clubs dans la ligue de crosse Laurentienne seront en action aujourd'hui alors qu'un bon programme de crosse sera présenté aux amateurs. Le club Rosemont de Paul Marcel et Emile Brunet aura la visite du fameux Shamrock cette après-midi sur le terrain du C.P.R.A.A. à la 111ème avenue Rosemont. Le Bordeaux ira rendre visite au C.N.R. au Parc Alexandria à Pointe St-Charles et le St-Jean de Matha jouera à Lachute. Ce soir, au State St-Jean de Matha, le St-Jean et le Rosemont joueront une partie d'exhibition à 9 heures.

Une très grande foule sera présente cette après-midi au terrain du C.P.A.A.A. pour voir les champions Intermédiaires de la province à l'oeuvre. Les Irlandais, l'an dernier, étaient toujours une grande attraction à Rosemont. Ces deux clubs ont été des grands rivaux, l'an dernier, durant la saison. Ils ont chacun divisé les honneurs et dans les finales pour le championnat provincial une série de deux dans trois a été à la limite. Cette partie commencera à 3.15 P.M. Le Rosemont est plus fort aujourd'hui que dimanche dernier pour la partie exhibition.

Le formidable club Bordeaux de Jos Baillargeon, qui comprend Armand Boyer, Armand Pitre, Willard Duranceau et autres fera face au C.N.R., cet après-midi à 3 heures au Parc Alexandria à Pointe St-Charles. Le C.N.R. ont prouvé dans sa première partie qu'il aura un club très dangereux avant longtemps.

Ce sera la première fois qu'une partie de la Q.A.L.A. sera jouée à Lachute et un programme intéressant de l'inauguration a été préparé.

Ce soir le St-Jean et le Rosemont joueront leur deuxième partie de la journée quand ils en viendront aux prises au Stade St-Jean de Matha. Les deux équipes pourront avoir des joueurs de la Ligue Sénior sur leur alignement.

Les Brasseurs à Actonvale, cet après-midi

Le club de la Brasserie Dow, qui fit un voyage blanc à Actonvale, l'an dernier, n'ayant pu jouer à cause du terrain fortement détrempé par la pluie, se reprend cet après-midi, alors que les Brasseurs s'aligneront contre l'équipe du gérant Proulx. La partie commencera à deux heures, heure solaire, et sera jouée sur le terrain du C.N.R.

Le club Actonvale, qui fait partie de la Ligue des Cantons de l'Est cette année, possède un alignement formidable et les Brasseurs qui vinrent bien près de perdre aux mains du St-Stanislas, dans leur joute de mercredi soir, qui se termina par le score de 3 à 3, devront se surpasser s'ils veulent revenir avec une nouvelle victoire à leur crédit.

Armand Proulx, qui dirige l'Actonvale encore cette saison, a grande confiance en sa fameuse batterie Malouin et Malouin, et compte fortement sur ses frappeurs qui auront à faire face à l'artillerie Lahaie-Larivière ou Leduc-Perron que leur opposera Ubald Rose, le mentor du Dow. Ce dernier met toute sa confiance dans ses gros canons Martin, Malfara, Manochio, Desroches, Schum, etc., pour résoudre les balles de Malouin. Suit l'alignement des deux clubs :

Brasserie Dow : Larivière, Perron, C., Lahaie, Leduc, Bourdin, Bryant, Westman, L., Malfara, 1B., Schumet Burke, 2B., Thomas, 3B., Desroches, S.S., Manochio, Paci et Martin, O.F.

Actonvale : P. Malouin, P., O. Malouin, C., Paré, 1B., Sanche, 2B., Charest, 3B., Jetté, S.S., Gagnon, Plasse et St-Louis, O.F.

Avec deux alignements de ce calibre, les nombreux amateurs qui se rendront à Actonvale pour cette joute seront servis à souhait et verront certainement du baseball de première force.

Charlot tentera d'abaisser son propre record

"Le chauffeur mystérieux" veut rester plus de six jours et six nuits au volant.

Le fameux chauffeur canadien tentera, dans une quinzaine de jours, de battre son propre record mondial, de six jours et six nuits sans arrêt, dans les principales artères de la métropole. Il partira officiellement le 23 juin à 3 heures de l'après-midi, du Parc Dominion, en présence des dignitaires et représentants des autorités municipales et provinciales, ainsi que des journalistes et de la foule qui viendra assister au départ, pour lui souhaiter bonne chance et bon succès.

Notre fameux chauffeur promet au public de Montréal nombre de surprises, ainsi que plusieurs cadeaux-souvenirs de son fameux record mondial.

Durant son entreprise, "Charlot" sera accompagné d'internes de différents hôpitaux, et des journalistes qui prendront place dans le char et qui donneront le compte rendu de ses allées et venues. Le registre officiel de "Charlot" sera signé à toutes les trois heures.

Le Club des Automobilistes a bien voulu mettre à sa disposition un camion-remorqueur qui lui fournira sur la route même, le gaz et l'huile, et verra à la réparation si elle est nécessaire pendant la semaine du 23 juin.

Il sera intéressant de surveiller "Charlot" prendre ses repas qui lui seront servis dans l'auto même, ainsi que les nouvelles qui lui seront fournies par ce journal.

Mlle Marie-Anne Léger, reine de beauté, assistera au départ de la fameuse randonnée.

V. Guimont, gérant, 4209 Brébeuf.

La pluie empêche Royal de jouer

BALTIMORE, 8. — (Spécial au "Petit Journal").—La pluie a empêché la joute entre Baltimore et Royal, cet après-midi, ici. Les deux clubs joueront demain, dimanche, dans un programme double.

LE BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE

Toronto à Newark, pluie.
Buffalo à Albany, partie du soir.

PREMIERE PARTIE

Rochester	001 110 212	8	17 1
Syracuse	000 120 000	3	8 0

Rochester: Kaufman,. Michaels et Healy; Syracuse: Grabowski, Fisher et Sureno.

DEUXIEME PARTIE

Rochester	000 001 0	1	6 1
Syracuse	002 000 x	2	2 0

Rochester: Ward, Kaufmann et West; Syracuse: Wilson, Fussell et Leggett.

LIGUE AMERICAINE

PREMIERE PARTIE

Philadelphie	001 000 003	4	11 3
Washington	020 000 001	3	9 1

Philadelphie: Mahaffey et Berry; Washington: Hadley, Vitti et Bolton.

DEUXIEME PARTIE

Philadelphie à Washington, pluie.

New-York	050 020 500	12	14 2
Boston	200 103 000	6	11 2

New-York: Allen, Brown, Malone et Dickey; Boston: W. Ferrell, Hackett, Vanderberg, Walberg et R. Ferrell, Berg.

New-York	2 6 0	—	Boston 4 7 0

Gomez et Jorgen, Dickey; Oslermuller et R. Ferrell.

PREMIERE PARTIE

Détroit	010 000 010	2	5 0
Chicago	030 000 00x	3	9 1

Détroit: Auker, Rowe et Cochrane; Chicago: Kennedy et Sewell.

St-Louis	000 002 000	2	7 0
Cleveland	101 100 00x	3	8 1

St-Louis: Cain, Jannatia et Hemsley; Cleveland: Harder et Pytlak.

LIGUE NATIONALE

Boston à New-York, remise, pluie.

Brooklyn	010 20	3	6 1
Philadelphie	010 01	2	5 0

Brooklyn: Mungo et Lopez; Philadelphie: E. Moore et Todd. — Partie arrêtée à la 5ème par la pluie.

PREMIERE PARTIE

Cincinnati	000 301 040	4	14 2
Pittsburgh	400 002 44x	14	13 1

Cincinnati: Hallingsworth, Brennan, Frey, Schott et Campbell; Pittsburgh: Swift, Bush et Padden.

DEUXIEME PARTIE

Cincinnati à Pittsburgh, partie arrêtée à la 3ème par la pluie.

PREMIERE PARTIE

Chicago	000 020 020	4	10 3
St-Louis	000 202 001	5	10 2

Chicago: Warneke et Hartnett; St-Louis: Paul Dean et Delancey.

LES 2 GROUPES DU PARC ATWATER CREENT UNE SITUATON EXTRAORDINAIRE DANS LE BASEBALL

Les ligues City & District Senior Baseball League et Montreal Intermediate Baseball League, jouant leurs parties au Parc Atwater, ont créé une sensation dans les cercles du baseball récemment, lorsqu'elles refusèrent de s'affilier à l'Association Provinciale de Baseball, qui régit ce sport dans notre province. Cette décision des deux groupes anglais aura assurément des répercussions graves, et les autorités de la "A. A. U. of Canada" ont déjà sévi, puisque toutes les cartes, détenues par les joueurs, appartenant aux clubs de ces deux circuits, ont été retirées hier après-midi.

Que feront les organisations, telles que: M.A.A.A., Y.M.H.A., N.D.G. Community Association, Columbus?

Ces associations s'intéressent non seulement au basebal mais à un grand nombre d'autres sports, et elles ne permettront pas à ceux qui dirigent la section du baseball dans leur association respective, d'affecter le statut amateur de tous leurs membres. C'est donc dire que ces deux groupes de baseball se verront forcés de revenir sur leur décision, et se joindront à l'Association Provinciale de Baseball incessamment.

JOUEURS SUSPENDUS

L'A.A.U., nous dit-on, commencera à suspendre les joueurs appartenant à des clubs ou ligues non affiliées à l'A.P.B.

Un surveillant du baseball amateur sera nommé incessamment. Il est question de M. Rinfret, autrefois de Sherbrooke, à ce poste.

Eddy B. Jackson en finale au stade de lutte Ontario

EDDY B. JACKSON EN FINALE AU STADE DE LUTTE ONTARIO.

Le promoteur de la lutte au Stade Ontario organise pour vendredi soir prochain, le 14, un programme qui surpassera tous les autres par la qualité et la valeur des athlètes en lice. Le premier numéro au programme, dans un 20 minutes, opposera Tony Shade à Bob Girard. Ce dernier, assez malchanceux jusqu'à date, promet de prendre sa revanche en décrochant, en fin de saison, le championnat de sa catégorie. Le 20 minutes réunira sur le matelas: Shura Levluck vs Tony Parking. Arthur Proulx mesurera ses forces contre Sam Chuck dans le 45 minutes et enfin dans une finale de 90 minutes, 2 dans 3, on verra à l'oeuvre le vaillant Eddy Ben Jackson, en possession de la ceinture Ouimet, contre le gagnant de la rencontre récente entre E. Durocher et Jacques Trudeau.

Le promoteur Meloche, très actif dans le domaine de la lutte, est actuellement en pourparlers avec le lutteur A. Robin, champion à 154 livres, de Lévis. Il compte bien réussir à l'amener lutter tout prochainement au Stade Ontario. Meloche attend aussi des nouvelles de Victor Delamarre. Il est fortement question qu'il vienne donner des exhibitions au Stade Ontario. Qu'on n'oublie pas qu'aux séances hebdomadaires de lutte du Stade Ontario, il y a distribution gratuite des photos des lutteurs au programme, et qu'à la fin de la saison il y aura de jolis cadeaux pour ceux qui auront conservé la série complète des photos de ces lutteurs.



La séance de boxe de Racicot

Décidément, le promoteur Racicot méritait un meilleur sort. Avec l'excellent programme qui fut donné, l'assistance aurait dû être bien plus considérable.

En tout cas, les quelque cents personnes qui ont assisté à la soirée du Forum sont parties enthousiasmées, surtout, après la finale enlevante entre Florian LeBrasseur et Bud Mignault.

Le style de LeBrasseur a surtout plu aux spectateurs. Il s'agit certainement d'une merveille de l'arène et on comprend facilement que son style plaise grandement aux Américains avec lesquels il est grandement populaire. LeBrasseur a un bel avenir devant lui s'il continue comme il est parti. On dit même qu'il est capable de faire encore beaucoup mieux que mercredi dernier s'il se soumettait à un entraînement plus sévère.

Espérons de tout coeur revoir LeBrasseur à Montréal. Il n'y a pas de doute que sa prochaine venue, ici, susciterait un intérêt considérable.

En terminant, qu'on nous permette de faire une suggestion à LeBrasseur. Pourquoi, puisqu'il a cru nécessaire de changer son nom à la suite des difficultés à le faire prononcer par des Américains, pourquoi, disons-nous, ne se fait-il pas appeler, au moins "Frenchy" McCoy au lieu de Al?

LeBrasseur lui-même, dans une entrevue que nous avions avec lui, après le combat, mercredi, nous disait qu'il s'était sûrement trompé lorsqu'il avait pris le surnom d'Al. Il croyait, en effet, porter le nom du McCoy qui fut célèbre dans la boxe pendant longtemps alors qu'il s'emparait simplement du nom d'un McCoy qui, s'il fut champion pendant quelque temps, ne fut jamais une figure bien dominante dans l'arène.

Alors, encore une fois, pourquoi pas le surnom de "Frenchy" afin que l'on sache partout qu'il s'agit d'un Canadien-français, car LeBrasseur est né, ici, dans la province, dans la Beauce?

Faisons le voeu que les amateurs de boxe de Montréal se joignent à nous dans la demande exprimée et souhaitons que LeBrasseur change son nom de la manière indiquée.

Une erreur de Dempsey

Jack Dempsey est actuellement la cible d'un grand nombre de critiques. Disons immédiatement qu'il est impossible de plaire à tout le monde et à son père, comme dit le vieux dicton. Il est également impossible d'être rédacteur sportif et arbitre en même temps.

Jack Dempsey s'est fait journaliste quelques semaines avant la bataille entre Barney Ross et Jimmy McLarnin. Peut-être ne savait-il pas dans le temps qu'il allait être choisi comme arbitre, mais c'était à lui de refuser la position de troisième homme dans l'arène, surtout après ce qu'il avait écrit.

Dans ses articles spéciaux sur la bataille, en effet, Dempsey a choisi Ross comme vainqueur. Nous ne voulons nullement insinuer que Jack a été influencé par ses opinions personnelles sur la supériorité de Ross, mais toujours est-il qu'il a donné son vote au Juif alors que la bataille, comme toutes les autres entre les deux hommes, a été contestée au possible.

Ce qui devait arriver est arrivé. Dempsey a été critiqué par ceux qui ont parié sur McLarnin, surtout parce qu'il avait exprimé clairement ses préférences avant le combat. Il a été aussi mis en doute par "Pop" Foster, le gérant de McLarnin, qui a été jusqu'à dire, devant la Commission athlétique de New-York, que les amis de Dempsey avaient tous parié sur Ross.

En tout cas, à notre avis, ce qui serait le mieux et qui réglerait bien des discussions sur la supériorité de l'un ou de l'autre boxeur, ce serait d'ordonner une rencontre à finir entre les deux hommes. Jusqu'ici, les deux boxeurs, d'égale valeur apparemment, se sont rencontrés plusieurs fois et toujours, la marge a été si mince, qu'il y eut force protestations et discussions.

L'âge aux Jeux Olympiques

Le comité français des Jeux Olympiques vient d'exprimer un voeu à l'effet que l'âge des concurrents aux Olympiades devrait être limité entre 18 et 25 ans. On allègue avec raison qu'il s'agit de jeux organisés pour la jeunesse du monde si l'on doit tenir compte que les amateurs sont, en général, des jeunes.

La décision du comité français a soulevé des protestations. Même à Montréal, Léo Burns, un ancien président de la A.A.U. of Canada, a dit qu'il n'approuvait pas le principe. Il a cité l'exemple du club Halifax qui représentera le Canada aux Jeux Olympiques, qui serait vraiment handicappé par cette limite d'âge. C'est vrai, mais il n'en reste pas moins qu'il est des athlètes, dans d'autres sports, aux Etats-Unis, surtout, qui pratiquent les sports depuis des années et des années. Ils ne sont amateurs que de nom, vivant de souscriptions généreuses d'associations ou de particuliers qui ont à coeur l'honneur de leur pays. Ces athlètes ne sont plus jeunes; ils ont acquis une expérience de professionnels et, comme nous le disons plus haut, ils ne sont amateurs que de nom.

Comment les jeunes athlètes des autres pays pourront-ils rivaliser avec ces hommes? D'autant plus que la limite d'âge serait à l'avantage ou au désavantage de toutes les nations. Les chances seraient égales. Alors pourquoi ne pas adopter le point de vue de la France?

Quelques "shorts"

Léon Havre, promoteur de lutte, vient de câbler à Boston une offre de $35.000 à Henri Deglane pour trois rencontres à être livrées à Paris, à Londres et à Dublin...Max Baer est favori à 10 contre 3 pour une victoire sur J. J. Braddock, le 13 juin...Max est aussi à 2 contre 1 pour une mise hors de combat...Joe Louis est favori à 10 contre 8 pour une victoire sur Carnera, le 25 juin...Russell Davis, lanceur de l'Illinois College, sera mis à l'essai par les Red Sox de Boston...Casey Stengel a refusé de se rendre à la demande des amateurs pour le retour de Babe Herman aux Dodgers de Brooklyn ...Les St-Louis Browns seraient à vendre pour la somme de $350.000 ...Stengel est opposé au baseball du soir; le Brooklyn devra jouer quand même lors de ses visites à Cincinnati...Johnny Whitehead, l'as lanceur des White Sox, a maintenant huit victoires consécutives à son crédit; il espère arriver au record de Walter Johnson, Joe Wood, Lefty Grove et "Schoolboy" Rowe de 16 victoires consécutives...Le promoteur Racicot a offert $7.500 à Bob Olin pour venir défendre son titre, ici, contre Florian LeBrasseur, en août ...John Pomorski a été vendu par le Royal au Buffalo...Le Royal a tenté inutilement d'obtenir les services du lanceur canadien-français Geo. Granger, du Baltimore...Deglane a fait une belle lutte à Dan O'Mahoney; l'Irlandais n'a pu obtenir une chute qu'après 1 heure et 5 minutes; il se peut que les deux hommes se rencontrent de nouveau au Stade des Royaux, sous les auspices du promoteur Riopel...

Six parties dans la Ligue Intercité

Six bonnes rencontres seront présentées, cet après-midi, dans la Ligue de baseball Intercité: Dopolavoro vs Kik; Royal de Sorel vs F.O.C.; St-Denis vs Sault A.A.A.; Mile-End vs Contrecoeur; Laiterie Canadienne vs St-Lambert; Georges V vs Farnham.

DOPOLAVORO vs KIK (Parc Jarry)

Le Kik s'est révélé formidable dimanche dernier et M. Picard, le gérant de ce populaire club, qui veut donner du baseball de première force au Parc Jarry, n'a rien négligé afin d'aligner contre les fameux Italiens de Vincent Soccio une équipe capable de remporter la victoire. Doré Benoit officiera au monticule et il sera secondé par Lafrance, Lévingstone, Laing, Allard, Mignault, Blache seront à leur poste respectif contre le Dopolavoro. Le jeune DiMaulo lancera contre le Kik avec Vitello derrière le bâton. Malfara T. Ala, Culpo, Raspa, Tibi, sont dangereux au bâton et ils vont tenter de donner du fil à retordre à Benoit. Les arbitres seront: Bellefeuille et Nault.

* * *

ROYAL DE SOREL vs F.O.C. (terrain Vickers)

Ces deux bonnes équipes sont en deuxième position de leur section respective. Le Royal de Sorel s'est affirmé comme dangereux depuis le commencement de la saison. Gouin, l'as lanceur des Sorellois, fera face à un autre bon lanceur de Sorel également: Papillon des Fédérés. On peut prédire ici un duel entre ces deux artilleurs. Ripley recevra les balles de Gouin et Lévesque assistera Papillon derrière le bâton. Guevremont, Dufault, Pouliot, les deux Péloquin, pourront-ils résoudre les balles de leur concitoyen? Lucien Johnson, gérant du F.O.C., a signé Carrières qui aidera certainement la cause de son club. Les arbitres seront: Lambert et Plante.

* * *

ST-DENIS vs SAULT A.A.A.

Edmound Cusson et ses jeunes co-équipiers n'ont pas encore connu l'amertume de la défaite que leur réserve le Sault. Tous les amateurs du baseball du Sault et des environs ne voudront pas manquer d'assister à ce gala de balle au camp. Les équipes en lice sont des mieux balancées et cette joute fera époque dans les annales du sport au Sault. Fournier et Beaulieu formeront la batterie du St-Denis; Giguère et Provencher, celle du Sault. M. Lord, président de ce dernier club, n'a pas aimé sa défaite de dimanche et il a fait promettre à ses jeunes porte-couleurs de gagner contre le fameux St-Denis. Somme toute cette rencontre sera excitante du commencement jusqu'à la fin. Qu'on n'y manque pas. Les arbitres seront: Johnson et Lanno.

* * *

MILE-END vs CONTRECOEUR

Wilfrid Comtois gérant du Contrecoeur a fait plusieurs visites à Montréal cette semaine dans le but d'enrôler du nouveau talent. Que réserve-t-il de surprises à ses nombreux partisans? Comtois veut à tout prix gagner contre Mile-End. Malgré les déboires de cette jeune équipe dernièrement, n'empêche qu'elle aligne de jeunes étoiles qui pourraient fort bien surprendre Contrecoeur. Bowman Bergeron est un de nos bons lanceurs intermédiaires et les durs cogneurs ennemis connaissent sa valeur. Brisebois secondera les efforts de Bergeron comme receveur. Masson, Denille, Marcoux, Flannigan sont d'autres jeunes joueurs qui se distinguent pour le Mile-End. Calvert sera fort probablement appelé à lancer contre le Mile-End. Riopel sera à son poste régulier, derrière le bâton: les frères Bourcier, Jean Louis et Conrad, s'alignent pour Contrecoeur. Wilfrid Calvert, Paul Paquin, Paul Vanier sont d'autres étoiles du Contrecoeur.

Les arbitres seront: Graham et A. Fernet.

* * *

LAITERIE CANADIENNE vs ST-LAMBERT

Avec 4 parties gagnées le St-Lambert semble invincible. Le fait est que cette équipe se compose de joueurs dont le jeu d'ensemble est admiré et dont le pourcentage au bâton est un des plus élevés de la ligue Intercité. Le gérant Guilbault de la Laiterie Canadienne pourra-t-il réussir où d'autres ont failli? Sa tâche ne sera pas facile, mais son club composé de bons intermédiaires est certes capable d'un tel tour de force. Les batteries seront: Ward et Duffie, pour St-Lambert; Bousquet et Aubé, Laiterie Canadienne. Les arbitres seront: Tahamont et Croze.

* * *

GEORGE V vs FARNHAM

Si ces deux clubs veulent participer aux éliminations, il leur faut nécessairement des victoires et il est plus temps que jamais de commencer. Les deux gérants adversaires vont donc jouer demain leurs meilleurs atouts. Baker et Racicot lanceront pour Farnham contre Gordon et Mercil du George V. Ce dernier club a signé du nouveau matériel et il se pourrait qu'il surprendrait le Farnham. Le gérant Harris toutefois est des plus prudents et il attend l'ennemi de pied ferme. Les arbitres seront: Deschantal et Caumartin.

Douze nageurs inscrits à ce marathon

SHERBROOKE, 7. (Spécial au "Petit Journal"). — Douze nageurs locaux et des régions avoisinantes ont déjà signé pour prendre part au marathon de nage qu'est à organiser le promoteur Robert Larochelle. Ce marathon pour une distance de 3 à 5 milles est ouvert aux hommes et femmes et se disputera à Magog le 10 juillet. Ce sera le premier événement du genre dans la province cette année et en même temps le premier à être arrangé sous la tutelle de l'Association Professionnelle des Nageurs de la Province de Québec dont M. Robert Larochelle est le président.



VOUS aurez le choix parmi des worsteds résistants, des tweeds forts, des jolis tissus Shetlands, des cheviotes à fini doux... dites le tissu ou la couleur que vous préférez et nous vous ferons profiter de cette offre à bas prix exceptionnels. Que vous choisissiez un modèle à devant droit ou croisé ou encore un modèle sport, vous pouvez être assuré d'avoir un complet absolument à votre goût pour

$19.75 ou $23.75

ALEXANDRE le GRAND TAILLEUR

359 STE-CATHERINE EST LAnc. 7317

DEFI DE MARTIN A SANSTOL A SON RETOUR A MONTREAL

Sam Gibbs est prêt à faire rencontrer son protégé contre le champion norvégien. — Grand intérêt soulevé par le retour de Pete dans la métropole.

Réception à la gare et chez Godbout

Le consul de Suède sera présent de même que les membres de la Commission athlétique à la gare demain soir et au Stade Exchange. — Sanstol n'a pas été inactif et il est prêt à se battre. — Son record.

A peine la nouvelle du retour de Pete Sanstol pour lundi soir, à Montréal, était-elle officielle, que Sam Gibbs lui lançait un défi, au nom de son protégé Frankie Martin, champion du Canada.

Voilà, certes, une nouvelle qui fera sensation chez les amateurs de boxe, si l'on tient compte de l'intérêt soulevé par le retour du protégé de Raoul Godbout dans notre ville.

Sam Gibbs, qui a réussi à obtenir une rencontre pour Marsh contre Pilotte, rencontre qui s'est terminée par la brillante victoire de son poulain, s'est dit aussi intéressé à un combat entre son protégé et Sanstol. Sam a aussi exprimé la confiance que Martin se débarrasserait aussi bien de Sanstol que Marsh l'a fait de Pilotte.

On se demande quelle sera la réaction de Sanstol, qui est encore champion de Norvège, lorsqu'il apprendra la nouvelle du défi.

GRAND INTERET

En tout cas, Sanstol sera dans nos murs, lundi soir, et comme nous le disons plus haut, la nouvelle de son arrivée a soulevé un tel intérêt qu'on s'attend à une belle démonstration de la part des amateurs de boxe de Montréal lors de l'entrée du train en gare.

RECEPTION A LA GARE, LUNDI SOIR

Raoul Godbout nous confiait que plusieurs amateurs lui avaient annoncé qu'ils se rendraient à la gare pour souhaiter la bienvenue à Pete. C'est cette nouvelle et la constatation de l'intérêt soulevé par le retour du Norvégien qui ont décidé Godbout à inviter les membres de la Commission athlétique locale à se rendre aussi à la gare.

Après la réception officielle, à laquelle tout le monde est invité, lundi soir à 8 heures et 15 à la gare Windsor, on accompagnera, en parade d'autos, Sanstol jusqu'au Stade Exchange, angle Mont-Royal et Iberville, où Godbout sera le maître de cérémonie. A cet endroit également, les amateurs sont invités.

A la gare et au Stade Exchange, on verra, outre les personnes mentionnées plus haut, le consul de Suède, M. Daniel Sten, le vice-consul, M. Hougen, et le secrétaire du consulat, ainsi que M. Rutquist, de la Swedish American Line.

C'est à bord du "Drotinghorn", de la Swedish American Line, que Sanstol est arrivé à New-York. A bord, il s'est entraîné constamment et les passagers ont suivi avec intérêt les séances au gymnase.

ANXIEUX DE SE BATTRE

C'est donc dire que Pete arrive, ici, en forme et qu'il est anxieux de se battre au plus tôt. Dans une lettre écrite à Godbout, Sanstol se dit heureux de revenir à Montréal où il comptait tant d'amis.

ACTIVITES DE SANSTOL

Depuis son départ de la métropole canadienne Sanstol n'a pas été inactif. En septembre dernier, à Oslo, il faisait match nul de 12 rondes contre le redoutable Young Perez, champion poids - coq de France, dans le temps. En mars, il triomphait de Joey Carr, en une ronde, à Berlin. Puis à Guttenberg, il rencontrait deux fois le champion d'Allemagne, Reidorft. La première fois, il gagnait par mise hors de combat technique à la 8ième ronde et il obtenait la décision dans son deuxième combat.

INSTRUCTEUR DE BOXE

Entre ses batailles, Sanstol s'est constamment entraîné à Stockholm où il dirigeait une école de culture physique. On sait qu'il a été instructeur de boxeurs, en Europe, pendant des mois. C'est donc dire qu'il n'a jamais abandonné les gants. Il est actuellement en grande condition et il est prêt à rencontrer les meilleurs hommes de sa catégorie. Il devait rencontrer le célèbre Al Brown, encore reconnu comme champion du monde, en Europe, mais le noir a semblé vouloir l'éviter en demandant une remise du combat qui devait avoir lieu le 31 mai. C'est alors que Sanstol a décidé de venir au Canada plutôt que d'attendre indéfiniment en Europe.

Le retour de Pete Sanstol provoque beaucoup d'intérêt



Al Brown était l'homme le plus heureux du monde de voir partir Sanstol pour l'Amérique; les autorités sportives européennes étaient sur le point de forcer Al à rencontrer Pete.

A l'entraînement, en Suède, Pete étendait ses adversaires à peu près de cette façon.

Reidorft, champion d'Allemagne, se crut dans une manufacture de gants lors de ses deux rencontres avec Pete; Sanstol remporta la 1ère par k.o. technique à la 8ème et la seconde par décision, à Guttenberg.

Après son combat nul de 12 rondes avec Sanstol, Young Perez dut recourir aux remèdes les plus variés pour se remettre de sa peur et de ses coups.

A Berlin, Sanstol eut raison de Joey Carr en une seule ronde.

Tournoi amateur de boxe en plein air

Le St-Albans A.A.A. organise pour vendredi prochain, le 14, à 8 h. 15 p.m., un tournoi de boxe en plein air, au nouveau Stade Jarry, situé à l'angle des rues Lajeunesse et Jarry. Ce stade compte pour l'un des plus spacieux de la ville. Le club St-Albans présentera pas moins de sept de ses boxeurs parmi lesquels Raymond Daoust, qui n'a perdu que deux combats depuis ses débuts dans l'arène, l'automne dernier. Sa dernière défaite, ce fut Maxie Berger qui la lui infligea, l'an dernier; il est maintenant devenu boxeur professionnel. Raymond figure parmi les rares amateurs qui remportèrent en une seule année les championnats novices, junior de la ville, et de la ville tout simplement. Dans sa rencontre contre Russ Beffin, de l'University Settlement, vendredi prochain, les connaisseurs prétendent qu'il aura de la misère. Car tout le monde connaît Beffin comme un dur cogneur. Un autre combat, qui intéressera beaucoup, opposera Hervé Tassé, du St-Zotique, et Rod McIntyre, de la classe des 135 livres, de l'University Settlement. Lors de leur dernière rencontre à St-Zotique, Tassé perdit sur décision contre McIntyre. Le programme entier se composera de deux rencontres de cinq rondes et de huit combats de trois rondes. Il se lit comme suit:

112.—M. Hennessy, St-Albans, vs Desse Green, Richelieu.
147.—Joe Coghlin, Griffintown, vs Nick Nickilo, Belding (ces deux derniers combats seront de cinq rondes).
118.—Ray. Daoust, St-Albans, vs Russ Beffin, Univ. Settlement.
135.—Hervé Tassé, St-Zotique, vs R. McIntyre, Univ. Settlement.
147.—Dom de Lalla, St-Albans, vs Eli. Aucouin, Richelieu.
147.—Ross Taylor, St-Albans, vs Geo. Notman, Univ. Settlement.

En cas de pluie, le programme sera remis à lundi, le 17 juin.

Il tentera d'établir un record sur patins

Rolland Vaillancourt, de Montréal, champion amateur du Canada, tentera d'établir un nouveau record de 24 heures sur patins à roulettes. Il partira à minuit, le vendredi 28 juin, à l'angle des rues Désiry et Sherbrooke.

SES CONSEILS AIDENT



Eugène Brosseau, ancienne vedette pugilistique locale, dont les conseils ont grandement servi à Florian LeBrasseur, dans son combat de mercredi soir contre Bud Mignault. On a dit que le style de LeBrasseur était grandement semblable à celui de Brosseau alors que ce dernier était une des grandes figures de l'arène. Si tel est le cas, on comprend facilement pourquoi "Gene" était une si grande attraction. Brosseau s'intéresse toujours à la boxe et les boxeurs qui viennent de l'étranger ont souvent recours, avec raison, à ses services comme second. Brosseau a prouvé qu'il connaissait encore parfaitement la boxe et il est demeuré une figure locale qu'on a toujours aimé à revoir.



C'EST LA FORCE

et la vigueur qui permettent à un homme de faire face à son travail quotidien et aux ennuis de chaque jour. Les PILULES MORO toujours efficaces dans les cas de:

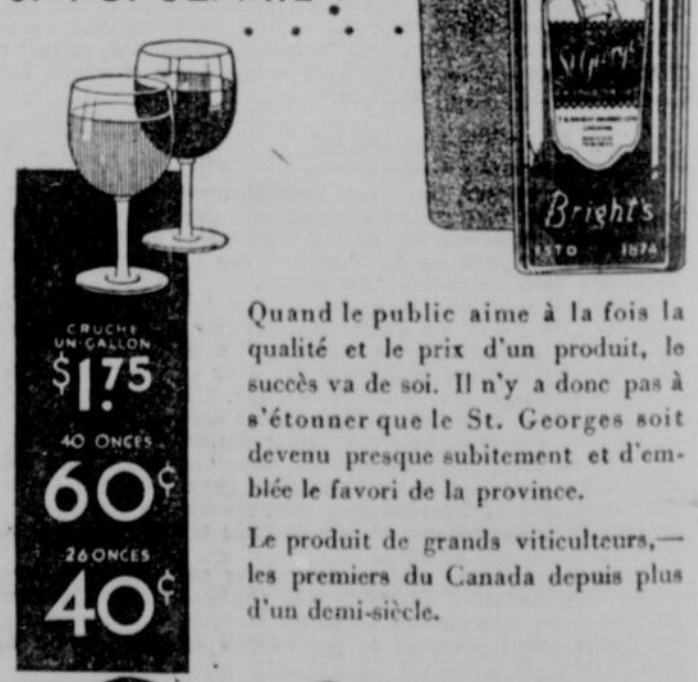
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Nervosité
Epuisement

donnent cette force et cette vigueur. N'attendez pas l'épuisement complet avec ses troubles d'estomac, ses maux de reins et quelquefois le rhumatisme. Pensez aux PILULES MORO au premier signe de faiblesse.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro Ltée, rue St.-Denis, Montréal.

PAS ETONNANT QU'IL SOIT SI POPULAIRE!



Quand le public aime à la fois la qualité et le prix d'un produit, le succès va de soi. Il n'y a donc pas à s'étonner que le St. Georges soit devenu presque subitement et d'emblée le favori de la province.

Le produit de grands viticulteurs,— les premiers du Canada depuis plus d'un demi-siècle.

VIN St Georges

VIN ROUGE TYPE PORTO

VIN BLANC TYPE SHERRY

T. G. BRIGHT (QUEBEC) LIMITED - LACHINE, P.Q.

Nouvelles de tennis

D'UN FILET... A L'AUTRE

Les séries Interclub en marche depuis cette semaine. —Le tournoi Intercollégial s'achève. — Paul Cofsky en Finale. — Du nouveau dans les championnats de Québec cette année. — Les doubles mixtes au club Notre-Dame-de-Grâce. — La victoire de Perry en France.

(Par Paul Gélinas — Spécial au "Petit Journal")

Les séries de rencontres entre les différents clubs de l'association de la Province ont débuté au cours de la semaine alors que les diverses sections de la Classe "B" chez les hommes ont joué cinq rencontres dans la soirée de mercredi. Comme on peut le voir, par les résultats qui apparaissent plus bas les clubs de tennis Stuart et Ahuntsic ont remporté des victoires qui feront d'eux des adversaires redoutables dans la course au championnat. La victoire du Stuart sur le Crescent place le premier club dans une position fort avantageuse en tête de la ligue avec une bonne avance sur les prochains adversaires. Le club de tennis Rockland, après avoir perdu les trois premiers simples contre le Nelson, a exécuté un ralliement des plus remarquables en remportant toutes les autres rencontres et la victoire par 4 points à trois.

JEAN-PAUL COFSKY EN FINALE DU TOURNOI INTERCOLLEGIAL

Par suite d'une série de victoires au cours de la semaine dernière, Jean-Paul Cofsky, représentant du collège St-Laurent, a réussi à atteindre la ronde finale du tournoi pour le championnat Intercollégial de la ville. Une brillante victoire de quatre sets sur Jean Amiot, dans la ronde finale, lui a valu cette place dans la dernière ronde du tournoi. La tenue de Jean Amiot jusqu'en semi-finale a été l'une des plus brillantes de tout le tournoi. En effet, pour atteindre la semi-finale, le jeune Amiot a dû éliminer deux des tout premiers favoris: Bernard Fortin et Jacques Carignan ce dernier le deuxième favori du tournoi. Dans l'autre moitié du tournoi, Roger Durivage et Jean Deschamps se feront probablement la lutte dans la ronde semi-finale afin de trouver un adversaire à Jean-Paul Cofsky.

LES DUBLES MIXTES DU TOURNOI SENIOR

En plus d'avoir lieu pour la première fois sur les terrains de tennis de l'Université McGill, les championnats de la province de Québec offriront une nouvelle particularité alors que les doubles mixtes seront joués une semaine avant le tournoi sénior proprement dit. Ce tournoi de doubles mixtes pour le championnat de la province se tiendra sur les terrains du club de tennis Notre-Dame-de-Grâce. Le but de cette innovation est de diminuer le nombre de parties dans le tournoi et en particulier pour les joueurs qui sont inscrits dans les joutes de simples et de doubles.

PERRY ENCORE LE MEILLEUR

Le résultat final des championnats de France a démontré une fois de plus que l'as anglais Fred Perry occupe sans contredit la première position chez les amateurs à l'heure actuelle. Ses victoires sur Boussus, Crawford et Von Cramm, tous reconnus comme des premiers choix dans leur pays respectif, sont un puissant témoignage de sa supériorité mondiale et en font un des tout premiers favoris pour les prochains championnats mondiaux qui doivent se dérouler à Wimbledon sous peu. Avec Perry et Austin au meilleur de leur condition il est fort peu probable que la Coupe Davis quitte l'Angleterre durant le cours de la prochaine saison.

LES JOUTES DE LA SEMAINE LIGUE DE LA CLASSE "B"

Section 2—Rockland 4; Nelson 3; Stuart 6; Crescent 1.

Section 3—C.P.R. A.A.A. 4; Eastward 3; Ahuntsic 5; Cedarview 2.

POSITION DES EQUIPES
Section 2

	J.	G.	P.	Pp.	Pc.
Stuart	1	1	0	6	1
Rockland	1	1	0	4	3
Nelson	1	0	1	3	4
Crescent	1	0	1	1	6

Section 3

	J.	G.	P.	Pp.	Pc.
Ahuntsic	1	1	0	5	2
C.P.R. (Blue)	1	1	0	5	2
Eastward	1	0	1	3	4
Cedarview	1	0	1	2	5
Canadien	0	0	0	0	0

J.—Parties jouées; G.—Parties gagnées; P.—Parties perdues; Pp.—Points pour; Pc.—Points contre.

(Les joutes cédulées dans la section 4 ont été remises à la semaine (la section 1 se joueront ce soir). du 17 juillet. Celles de la section 1 se joueront ce soir.)

A AHUNTSIC

L'équipe Intermédiaire du Club Ahuntsic a vaincu celle du Cedarview, mercredi dernier, en remportant la victoire dans 5 rencontres sur sept.

Voici le résultat des joutes: Simples: R. Giroux, Ahuntsic, vs G. E. Merritt, Cedarview, 6-2, 4-6, 6-4; Picher, Ahuntsic, vs E. Pattenden, 8-6, 7-5; M. Jetté, Ahuntsic, vs E. Reed, 3-6, 6-1, 6-4; A. Farrell, Ahuntsic, vs A. Loup, Cedarview, 7-5, 6-4. Doubles: R. Giroux et M. Jetté, Ahuntsic, vs C. Pattenden et R. Elyot, Cedarview, 6-0, 6-2; A. Loup et H. Caron, Cedarview, vs Cadotte et Farrell, Ahuntsic, 6-2, 2-6, 6-0; E. Reed et G. Merritt, Cedarview, vs Picher et R. Lyonnais, Ahuntsic, 7-5, 6-1.

Le Club Ahuntsic désire remercier le Club Cedarview de la bonne hospitalité qui lui fut accordée.

LE TOURNOI DU CANADIEN

Voici la liste des inscrits à date dans le tournoi "round-robin" dont le club Canadien annonce l'ouverture, ce matin, sur ses courts, à Ahuntsic:

Jeunes filles: Mlles Paulette Dussault, Gilberte Robert, Kathleen Trempe, Madeleine St-Amour, Gabrielle Dussault, Violet Trempe, Magdeleine Rhéaume, Françoise Gamache, Laurette Dansereau, Fernande Gaudry, Mercedès Dansereau, Marcelle Nadeau, René Sabran, Pauline Lamothe, Jeanne Henuset, Helen Lécuyer, Jeanne Destroismaisons, Jacqueline Beaudet, Jeannette Côté, Marcelle Dansereau, Gilberte Masson, Eileen Malo, Mylie Cooke, Georgette Crevier.

Messieurs: MM. Bernard Paubert, Henri-Paul Emard, Léo Boucher, Roger Hétu, Jack Reitman, P.-E. Rolland, Eugène Dame, Charles Singer, Paul Chouinard, Roger Frigon, Marcel Gamache, Roger Lyonnais, Henri Lebrun, Bernard Senez, André Gagnon, J.-E. Larrivée, Joseph Gagnon, Laurent Prévost, Louis Dolbec, Lorenzo Pelletier, William Gauvin, Lucien Lalonde, Rosaire Richer, Paul Fontaine.

Parties de la semaine

Lundi, 10 juin. Dames classe A. Notre-Dame de Grâce vs Westward; Outremont vs Stuart.

Mardi, 11 juin: Hommes classe A. Verdun vs M.A.A.A.; Stuart vs Notre-Dame de Grâce.

Mercredi, 12 juin: Hommes classe B. Westward vs Benedicts; Mt-Royal vs Sun Life; Stuart vs Nelson; C.P.R.A.A. vs Rockland; Cedarview vs Eastward; Canadien vs C.P.R. (Bleu); Brooklyn P. vs Y.M.H.A.; Verdun vs Woodlans Park.

Jeudi, 13 juin: Hommes classe C.N.D.G. (Bleu) vs Westward (Wc; M.A.A.A. vs Westhill; Westward (M) vs Sun Life; Loyola vs N.D.G. (W); Brooklyn P. vs Riverview; Y.M.C.A. (S) vs Grand Trunc; Stuart vs Ahuntsic; Crescent vs Rockland; Mt-Royal C C. vs Y.M.C.A. (N); Cedarview vs St-Eustache; Connaught vs La Bohème; Eastward vs Francs Rigolos.

Vendredi, 14 juin: Dames classe B. Stuart vs Cresc nt; Y.M.C.A. vs Nelson; Sun Life vs C.P.R.A.A.; Eastward vs Francs Rigolos; Verdun vs Riverview; Y.M.C.A. vs Brooklyn Park.

HEFFNER SUJET A RAPPEL

Pour réduire le nombre de ces joueurs à 23, Joe McCarthy, gérant des Giants, a vendu le lanceur Russell Van Atta aux St-Louis Browns, et il a envoyé Don Heffner à Newark, mais sujet à rappel.

Geo. Martin, prop. *F. Marc-Aurèle, org. et sec.*

SERIE MARTIN, Enrg.

(No. 1549)

LA SEULE CHAINE DE LETTRES ENTIEREMENT CONTROLEE PAR DES PERSONNES RESPONSABLES. Notre enregistrement est votre garantie. Chaque souscripteur reçoit un reçu et a droit à notre aide dans le placement de ses lettres. Aucune fraude possible: la distribution des formules imprimées est faite directement par notre bureau.

LA SERIE de $1, 3 NOMS et 4 COPIES, RAPPORTERA $64.00.
LA SERIE de $5, 3 NOMS et 4 COPIES, RAPPORTERA $320.00.

S'adresser à 6833, rue LOUIS-HEMON (Fullum)
CALUMET 8607

M. Drouin, directeur. *J. Chapleau, directeur.*

NOS PRIX *sont une vraie* **REVELATION**



N'achetez pas vos

PNEUS

sans venir nous consulter, si vous voulez faire de REELLES ECONOMIES

Nous maintenons notre réputation pour les plus bas prix et le plus grand choix en ville

VOS PNEUS POSES GRATIS

CITY TIRE SHOP Reg'd

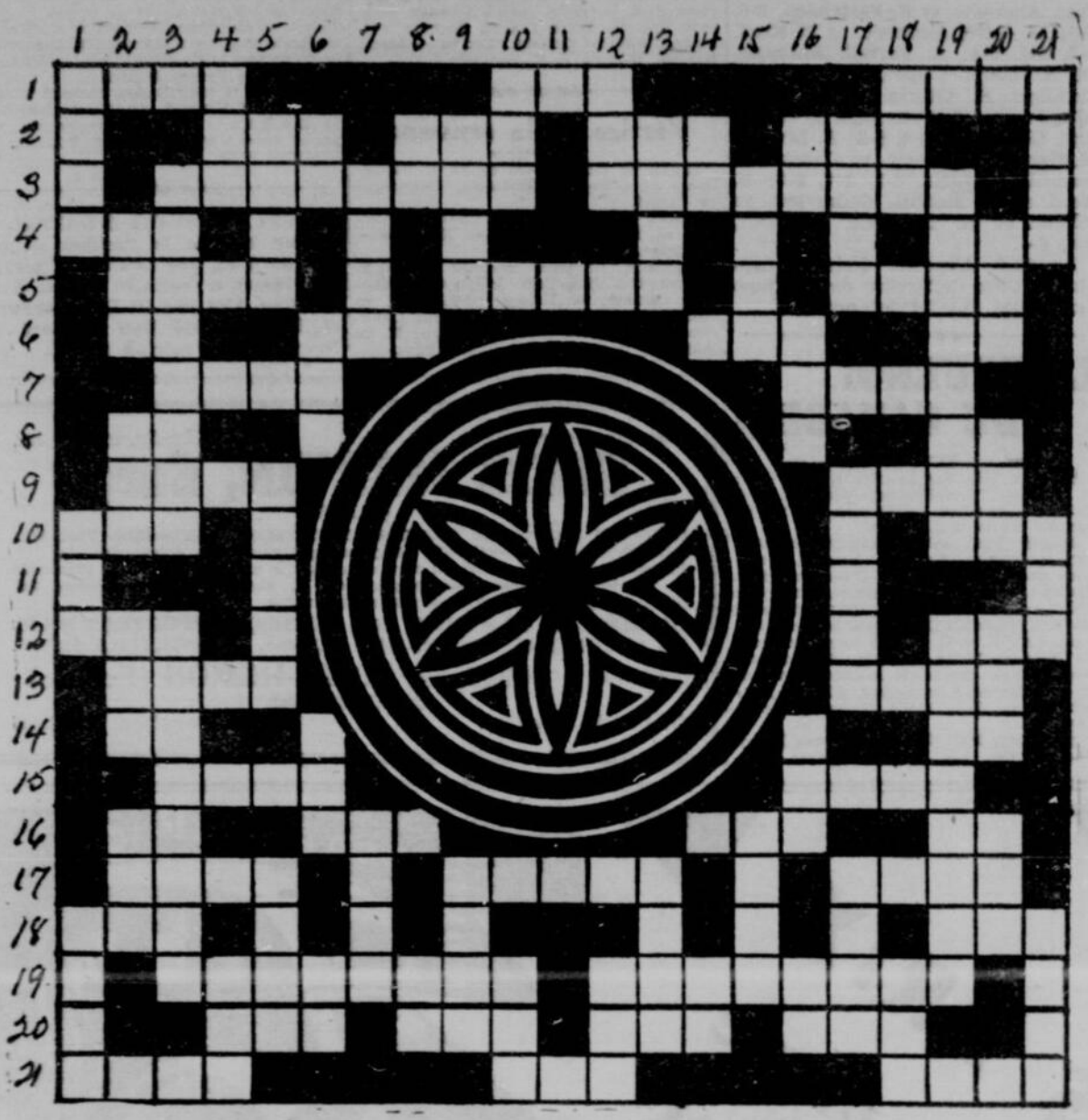
VICTOR GRENIER, Prop.

Batteries—Gaz—Huiles—Vulcanisation — Accessoires

1123 Dorchester Est **540 Bélanger**

CHerrier 1133 (coin Chateaubriand) DO. 8300

Les Mots Croisés du "Petit Journal"



HORIZONTALEMENT

1—Tranchée creusée au pied d'un mur pour le renverser. — Envergure d'un oiseau. — Berceau de notre civilisation.
2—Jamais. — Saison. — Bison d'Europe. — Appareil maintenant un navire vertical.
3—Détruire, abolir. — Qui se présente à un examen.
4—Substantif. — Planche de bois.
5—Privé de quelque chose (au figuré). — Attache avec une ancre. — De taille inférieure.
6—Terminaison de l'infinitif. — Principal diamètre d'un corps. — Nouveau. — Fleuve qui forme un delta avant d'atteindre l'Adriatique.
7—Obstiné. — Préfixe emprunté au latin et signifiant demi.
8—Mis en mouvement. — Lettre grecque.
9—Successeur du calife Abou-Bekr. — Unités de travail.
10—Passereau. — Substance soluble et friable.
12—Colère. — Femme de Saturne.
13—Dieu du feu dans la mythologie védique. — Excédé, rompu de coups.
14—Adjectif possessif. — Pronom personnel.
15—Qui n'agit pas avec promptitude. — Exactement divisible par deux.
16—Négation. — Prière. — Pronom personnel. — En les.
17—Détériorer par l'usage. — Transparent. — Figure du jeu de cartes.
18—Boisson fabriquée avec du malt torréfié. — Monnaie.
19—Qui nettoie les cheminées. — Avoir une sorte d'aversion pour quelque chose.
20—Pic des Pyrénées. — Employé. — Hardi. — Monnaie japonaise.
21—Groupe des corps reproducteurs, chez les fougères. — Rivière de Mésopotamie. — Nom générique des légendes scandinaves.

VERTICALEMENT

1—Salubre, salutaire pour la santé. — Ride. — Terre relevée en talus.
2—Ornement en forme d'oeuf qui décore un chapiteau dorique. — Pronom personnel. — Coupé jusqu'à la peau. — Aucun, pas un.
3—Affliction — Rendre uni.
4—Aventurier français. — Vieillesse.
5—Tendon des muscles. — Corps gras ayant contracté une odeur forte et une saveur âcre. — Ville sur le Tibre.
6—Symbole chimique du calcium. — Article contracté. — Lettre grecque. — Métal.
7—Fruit d'un arbre de la famille des juglandacées. — Futile, frivole.
8—Conjonction. — Possédé.
9—Exerça une traction. — Pronom personnel.
10—Animal contractile. — Préposition signifiant tout contre.
12—Evangéliste né à Antioche. — Suc d'un fruit cuit et épaissi.
13—Echassier très estimé comme gibier. — Epoques.
14—Préposition et pronom personnel. — Douzième consonne de notre alphabet.
15—Voûte demi-sphérique. — Paresseux de l'Amérique tropicale.
16—Préfixe indiquant la duplication. — A le courage de tenter quelque chose. — Pomme rouge. — Village de France.
17—Paradis. — Observer secrètement. — Amas de sable accumulé par les vents.
18—Perroquet. — Ville d'Autriche.
19—Rebelles contre la dynastie mandchoue en 1850. — Pierre fine d'un beau bleu azur.
20—Fille de Cadmus. — Employé. — En petite quantité. — Aride.
21—Mis en circulation. — Article simple. — Fleuve de Suède.

Znosky tentera de prouver qu'il a l'étoffe d'un champion contre Shikat à l'Aréna, demain soir

Les remarquables victoires remportées par Steve Znosky, au cours de ses nombreuses activités à Montréal, depuis quelques semaines, lui ont valu une rencontre avec le célèbre lutteur qu'est Dick Shikat, toujours considéré comme un des plus redoutables aspirants au championnat. C'est donc dire que la finale de demain soir, à l'Aréna Mont-Royal, sera intéressante au possible.

Znosky a prouvé qu'il avait de l'étoffe. C'est un lutteur scientifique mais qui ne s'en laisse tout de même pas imposer s'il s'agit de tactiques brutales. Il sera sans doute un bien dangereux adversaire pour le valeureux Shikat. Ce dernier n'est pas venu récemment à Montréal et il a l'intention de démontrer clairement qu'il est encore un des meilleurs athlètes du matelas du jour. C'est donc dire qu'il tentera de se débarrasser de Znosky le plus tôt possible.

La semi-finale sera entre deux vainqueurs de récentes séances, Léo Numa et Henry Pierce. On verra sûrement de l'action entre ces deux hommes dont la réputation n'est plus à faire.

La rencontre de 30 minutes entre Carl Pojello et Léo Lefebvre suscite un grand intérêt surtout chez les Canadiens-français. On se demande ce que fera Lefebvre contre un artiste de la trempe de Pojello. Ce dernier est un lutteur scientifique et un athlète consommé. Lefebvre a risqué gros en acceptant de rencontrer Pojello, mais ce sera une belle occasion pour lui de démontrer ses capacités.

La préliminaire de 20 minutes sera entre le comte Zanynoff et Jimmy Wallace. Il y a longtemps qu'on n'a pas vu le Russe à l'oeuvre, ici. Tous se souviennent de son agilité et de ses capacités extraordinaires. On ne voudra pas manquer d'être présent à l'Aréna pour le programme en général et pour ce numéro en particulier.

SAM CHUCK DEVRA DEFENDRE SON TITRE CONTRE PAUL DESCOTEAUX, MERCREDI

Le vainqueur d'Armand Courville et de Bob Birno, Paul Descoteaux s'est mérité le droit de rencontrer le champion de la province, Sam Chuck, au Stade Frontenac, rue Ste-Catherine, près Frontenac, mercredi soir prochain. Ses victoires ont été tellement décisives que le promoteur a dû se rendre à sa demande pour une rencontre avec le champion. Chuck a hésité mais il a fini par accepter de donner une chance à Descoteaux. Peut-être connaîtra-t-on un autre champion, mercredi prochain.

C'est avec grande attention que Descoteaux se prépare pour ce grand événement qui fera sensation dans la partie est. Sam Chuck, qui a été interrogé sur ce sujet, a préféré garder le silence, ce qui signifie que son adversaire lui cause certainement un grand souci, qui ne sera dissipé que mercredi soir, après ce combat qui lui semble défavorable.

La dernière fois que Descoteaux avait fait face au champion Sam Chuck, il avait réussi à prendre la première chute et il avait perdu la rencontre par disqualification, ce qui prouve que la couronne sera réellement en danger.

Le masque noir, qui a fait une apparition sensationnelle la semaine dernière, en remportant rapidement les honneurs de son engagement, a clairement démontré aux spectateurs que les louanges qui lui avaient été prodiguées étaient véritables et il se propose de faire subir le même châtiment à Jos. Samson qui sera son adversaire en semi-finale.

Samsan, qui peut se vanter de ne s'être volontairement dérobé devant aucun gladiateur, prétend que le masque noir aura une courte et éphémère carrière qui se terminera par une humiliante défaite.

Trois autres excellents combats seront ajoutés à ce programme qui sera un des meilleurs de la saison. DOllard 6176.

Levluck et Labrie au Poupard, jeudi

Un des meilleurs programmes de la saison sera présenté, jeudi soir prochain, au Stade Poupard, angle Ste-Catherine et Frontenac. Disons tout de suite que l'on verra en finale Shura Levluck et le redoutable Roland Labrie. Voilà deux lutteurs qui sont presque des poids-lourds tout en étant agiles et rapides. Ils donneront sûrement une belle exhibition car tous deux ont l'intention bien ferme de gagner. Cette rencontre soulève un grand intérêt dans la partie est de la ville.

La semi-finale mettra aux prises Jean-Louis Renaud et le terrible Bob Birno. Ceux qui aiment la lutte dure en auront pour leur argent car Renaud et Birno ne sont pas hommes à se ménager.

Dans le 30 minutes, Rod Turcotte rencontrera Roméo Masse tandis que le 20 minutes mettra aux prises Billy Wells et Pat Barry. Dans une préliminaire de 15

Carochia et Biondi au stade Mile End

John Carochia, qui, on s'en souvient, a été jusqu'en finale du tournoi des poids-moyens, aura John Biondi comme adversaire au Stade Mile End, mercredi soir prochain. Dans le 45 minutes, Georges Rinfret fera face à Bull Texas. Young Siki et Jack Raymond seront les adversaires en présence dans un numéro de 30 minutes. Dans les deux préliminaires de 20 minutes, Strangler Varin fera face à Jack Miller et Kid Brown sera l'opposant d'Arthur Godin.

Programme de mardi à l'Exchange

Au Stade Exchange, mardi, le lutteur "Wild Man" Stewart, de New-York, reviendra au programme. Cette fois, il aura Alex Tesluck comme adversaire. Voici la liste des autres numéros au programme: semi-finale: Jimmy Spencer vs Jacques Trudeau; 30 minutes: René Angrignon vs Armand Boulay; préliminaires: Odilon Landry vs Al Tucker; Geo. Desparois vs Tony Shade.

Marquette contre Stewart à l'Aréna

A la suite de son match nul, jeudi dernier, contre "Wild Man" Stewart, Eddie Marquette a obtenu une rencontre contre Jimmy Spencer, à l'Aréna, jeudi prochain. Voici la liste des autres numéros au programme: semi-finale: Lloyd Stewart vs Jacb Riley; 30 minutes: Paul Lebrun vs John Marchand; 20 minutes: Rémi Fon-

Annonces Classées

CLASSIFICATION ET TARIF

Fiançailles, Mariage, Naissance, Prochain Mariage, Remerciements (pour sympathies), Service Anniversaire, In Memoriam. — 3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.

AVIS DE DECES: $1.25 par insertion (formule courante).

TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES 3 centins par mot avec minimum de 30c et de 10 mots par insertion.

EN-TETE EN NOIR, $0.75 par insertion pour une ligne en caractères gothiques, 12 points (20 lettres à la ligne) l'annonce elle-même 3 centins du mot.

CE TARIF N'EST QUE POUR DU COMPTANT.

Appel Téléphonique, MArquette 4251, "LE PETIT JOURNAL"

AUX MALADES

SINONCHITE asthmatique prompt rétablissement en 8 semaines. $1.25 la bouteille échantillon 25 sous. A. Paquette, 549 Iberville, Montréal, CHerrier 6654.

TOUTES personnes souffrant du mal d'oreilles, névralgie, rhumatisme, soulagement sans remède. 5276 Chabot.

CHAMBRE ET PENSION D'ETE

PENSION Bellevue, Pointe-aux-Pins, St-Joseph-Sorel, grève magnifique, cuisine excellente, tennis, pêche. Madame Gagnon, DOllard 8451. Ouvert 1er juin.

CHAMBRES A LOUER

JOLI salon double, commodités, radio, maison tranquille. $2.50. 1604 St-Christophe.

CHAMBRE sur devant, propre, eau chaude, gaz, téléphone, $1.50, $2.00, $2.25. 1724 St-Christophe.

A VENDRE

Yatch de course, moteur Johnson 16 forces tout en acajou, presque neuf — vitesse 30 milles — Téléphonez le soir à Lachine 1301.

DIVERS

Hypnotisme - Magnétisme

ENSEIGNE par un professeur de 48 années d'expérience. Méthode infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes maladies et mauvaises habitudes traitées sans remèdes. PROFESSEUR FORTIER, 4616, Saint-Denis, près théâtre Stella, Montréal.

VOUS trouverez une bonne cartomancienne privée en téléphonant à CHerrier 8469.

POURQUOI vivre dans l'ennui, personnes seules de tous âges, positions, faites-vous de nouvelles connaissances, devenez membre de notre club de correspondance, introduction par lettre personnelle, strictement confidentiel, correspondants partout, inclure dix sous pour renseignements. Club Canadien de Correspondance, Casier 73, Station N, Montréal.

MADAME ANTOINETTE ROWLAND, clairvoyante, mentaliste, palmiste, 30 ans d'expérience. Lit votre passé, présent, l'avenir. Ne questionne jamais. Strictement confidentiel. N'hésitez pas. Consultations tous les jours de 10 a.m. à 9 p.m. LAncaster 4039, 2000 ave Hôtel-de-Ville, 1 porte plus haut que la rue Ontario.

AUX PERSONNES SEULES. Pourquoi vivre dans l'ennui? Quel que soit votre âge ou situation, pour vous distraire ou intention matrimoniale. Faites par correspondances de nouvelles connaissances et amies. Correspondantes partout. Introduction par lettres personnelles. Strictement confidentiel. Envoyez enveloppe affranchie pour renseignements. Bureau de Correspondance Nationale, Casier 164, Montréal.

CHAINE de lettres de $5.00 à trois noms rigoureusement contrôlée; nous trouvons

DIVERS

CONSULTEZ MADAME CARMEN, Cartomancienne tous les jours, dimanche excepté, LAncaster 8864, 3532 rue St-Denis.

SI VOUS avez des troubles d'amour ou d'affaires, consultez une clairvoyante cartomancienne d'expérience. Satisfaction garantie. Tél. HA. 6702. — 434 Dorchester est, appartement 19.

ANALYSE par photo. Caractère. Aptitude. Avenir dévoilé. Envoyez 25 sous pour frais postal au Prof. Elragal, casier 155, Station C, Montréal.

CLAIRVOYANTS

PROFESSEUR M. Montel, ex-élève de Paris, le seul en son genre. Pouvant donner l'avenir, le passé, à toutes personnes venant le consulter. Je vous aiderai dans vos troubles d'amour ou d'affaires ou toutes autres difficultés concernant votre vie. Strictement confidentiel. Consultations: 10 a.m. à 10 p.m. Adresse 2138 Amherst, près Sherbrooke, FA. 1486.

APPRENEZ gratuitement passé, présent, futur, horoscope. Envoyez date naissance et noms de 12 cartes prises au hasard dans jeu de cartes; à partir dès sept, plus 25c pour frais correspondance. Répondrai aussi à deux questions. Mystica, casier 10, "Le Petit Journal", Montréal.

DON NATUREL, Prof. Fournier lit l'avenir, soulage maux, donne conseils d'affaires. Ramène amitiés perdues. 49 années d'expérience en sciences occultes, astrologie. Clairvoyant, 2 ans garantie. Satisfaction, par correspondance, répond à 3 questions pour 25 sous et 2 ans de votre vie pour 50c. Donner date naissance. Professeur Fournier, 1663 St-Hubert, Montréal.

ZURMA, Astrologue, Clairvoyant, conseils en amour, affaires, santé. Réunit les séparés. Réponse à trois questions pour 25 sous. Professeur Zurma, 1663 St-Hubert (Suite 4), Montréal.

VOULEZ-VOUS vous faire aimer, collecter vos débiteurs, avoir une position? Envoyez 10 sous avec enveloppe affranchie au Professeur Loadstone, 184 Thames, Chatham, Ont.

PROFESSEUR A. R. Brault, astrologue, clairvoyant, offre conseils en affaires, amour, santé. Répondra à 3 questions pour 25 sous. Ecrivez à 1601 St-Hubert, Montréal.

FEMMES DEMANDEES

FEMMES ou filles pour vendre. Travail facile. 4 Notre-Dame est, chambre 709.

HOMMES DEMANDES

HOMMES ambitieux, 18 ans et plus, demandés pour apprendre la profession de détective. Intéressant cours d'étude par correspondance. Renseignements gratuits. Ecrivez à Maurice J. Julien, C. P. 25, Station T, Montréal.

VENDEURS pour ligne facile. Bonne rémunération. 4 Notre-Dame est, chambre 703.

MAISON DE PENSION

Où irons-nous cette semaine dans les sports ?

Où passer la journée dans les sports ? Cette rubrique répondra, chaque semaine, aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. Au début, on pourra d'abord consulter une liste des principaux événements de chaque jour de la semaine. On prendra ensuite connaissance des activités des petits clubs.

DIMANCHE.—Ligues Provinciale, Métropolitaine et Intercité, parties de baseball à divers endroits.
LUNDI.—Aréna Mont-Royal, lutte professionnelle, Znosky vs Shikat.
VENDREDI.—Piste Mont-Royal, courses.
SAMEDI.—Piste Mont-Royal, courses.

BASEBALL

Le club St-François lance un défi à tous les clubs de la ville. Le club St-François vient d'ajouter 2 autres victoires à son crédit en battant le Sun Truck 7 à 1 et le Bertrand 7 à 4. Le club n'a jamais été battu par la Bisculterie Oscar. Jos. Lessard, CH. 0232.

* * *

Poursuivi par la malchance, depuis le début de la saison, le club de baseball des Marchands d'Hochelaga a subi une autre défaite, dimanche dernier, aux mains du club de l'Epiphanie, par le score de 9 à 7. Aujourd'hui le club des Marchands jouera avec l'équipe du St-Bruno Ind. Les gars du St-Bruno n'ont qu'à se bien tenir s'ils ne veulent pas subir la défaite. R. Richer, 1716 Nicolet, FRontenac 9911.

* * *

Le Pirates jeudi, le 30 mai, a rendu visite au C. P. Lachine et l'a défait par le score de 15 à 11. Dimanche, le 2 juin, il rencontrait le Chambly Canton et a été défait 11 à 8. Le 9 juin le Pirates visitera le St-Damase. Etant libre après cette date le club est prêt à visiter tout club amateur sans exception, tel que Terrebonne, St-Hilaire, Epiphanie, St-Bruno, etc. Jean Tessier, 432 St-Joseph Lachine.

* * *

Le Ste-Cécile, comme beaucoup d'autres équipes, a décidé de jouer des parties de baseball dans la semaine. Ces parties auront lieu les mardis soirs sur le terrain situé coin des rues Frontenac et Ste-Catherine. Pour l'ouverture, il jouera avec le Beaurivage, de la Ligue Métropolitaine. La partie commencera le 11 juin, à 6 hrs 30. Les partisans des deux clubs sont cordialement invités. H. Vermette, 3440 Frontenac, AM. 3061.

* * *

Le club Idéal vient de se former pour la saison sous la gérance de M. J. P. L. Paradis. Tout club indépendant qui aimerait rencontrer ce club pourra s'informer au gérant à 528 Bélanger est ou à DOllard 0061, de 6½ à 8½, le soir.

* * *

Dimanche dernier, le club de baseball Cercle Dollard Amateur a défait le Belmont. Le Cercle Dollard promet une partie très intéressante à ses partisans pour aujourd'hui, 9 juin, alors qu'il recevra le fameux Saint-Clément, sur son terrain situé au numéro 5707 rue Saint-Dominique. Le Cercle Dollard Amateur lance un défi à tous les clubs amateurs tels que C. P. Saint-Vital, Oscar, M. Lucien Paradis à CRescent 4430 ou à 138 Boulevard Saint-Joseph ouest.

Crapaud et sacs de sable

Le club Mont-Royal Ind. lance un défi tout club de la ville de Montréal au crapaud ou aux sacs de sable de 8 onces. 821 rue Villeneuve est.

SACS DE SABLE

Les amateurs des sacs de sable de 8 onces auront l'occasion d'assister à une belle rencontre, samedi prochain, 15 juin, entre Adélard Paquette, du St-Jean Ind., et Napoléon Poirier, du Mont-Royal Ind. La partie sera jouée à 9 heures le soir au numéro 322 Villeneuve est. Tous les amateurs sont invités.

* * *

Les Gais Lurons ont défait le Jeune Charlevoix aux sacs de sable de 4 onces. Meilleures parties: R. Lalonde, 26,000; C. Paille, 24,000. C. Paille et A. Parizeau ont vaincu Alb. Parizeau et R. Lalonde. C. Paille a réussi deux coups parfaits. Meilleures parties: C. Paille, 26,700; R. Lalonde, 26,600.

* * *

Avis à tous les clubs de sacs de sable au jeu de 200. Tous les clubs qui aimeraient à faire partie de la ligue de Montréal et toutes autres ligues qui veulent se joindre à nous, sont priés de venir à l'assemblée de lundi soir, le 10 juin, à 8.15, au club Dollard, 2414 Mont-Royal est. Par ordre, G. Corbin, secrétaire.

* * *

Lundi dernier le club Hochelaga a continué sa série de victoires en allant battre chez lui le club Cloutier. Le club Daoust et Fils a aussi gagné sa partie contre la valeureuse équipe du Carillon et le Chum a fourni une très belle exhibition aux nombreux partisans pour vaincre le malchanceux Girard. Le classement à date des six équipes se compose comme suit:

	G.	P.
Hochelaga	7	0
Daoust et Fils	6	1
Chum	4	3
Carillon	3	4
Cloutier	2	5
Girard	0	7

Maintenant les heureux gagnants de notre très populaire tirage mensuel ont été M. Raymond Hébert, 1655 Valois et M. Roger Beauchamp, 3639 Lafontaine.

* * *

Voici le rapport des joutes de la semaine dans la ligue Canadienne Nationale. Lundi, le club Nault a défait le Royal par 10,480 points. M. B. Tremblay, du Nault, se distingua en accomplissant le coup parfait de 2,000 deux fois à chaque partie, 6 fois dans la rencontre, ce qui prouve qu'il est le meilleur joueur de tout Montréal, je crois. Pour le club Pit et Pat, qui battit le Préfontaine, M. Lamothe sortit de son "Slump" faisant le coup parfait 2 fois en cinq coups. Pour Préfontaine, M. D. L'Archevêque se montra le meilleur joueur de son club. Mercredi, le club Nault déclassa le Préfontaine par 18,125 points de majorité. M. A. Gauthier, du club vainqueur, joua les plus grosses parties avec 9,000, 8,100, 8,620. Ce joueur est le plus âgé de son équipe mais pas le moins bon. Pour Préfontaine, M. D. L'Archevêque a encore été en évidence avec 1 coup parfait et les plus fortes parties de son club. Le club Pit et Pat défit le Royal par la faible majorité de 1,200 points. Le Royal est beaucoup renforci dans la personne de M. B. Miron, joueur de baseball bien populaire qui fit 2 fois le coup parfait pour sa première rencontre de ligue cette année. Voici les noms des meilleurs joueurs de chaque club et leur moyenne pour le premier mois: M. B. Tremblay, du Nault, avec 8,487; M. D. Soucy, 8,098, du Pit et Pat; M. B. Miron, 7,953, du Royal; M. C. Mallette, 7,357.

POSITION DES CLUBS

	J.	G.	P.
Nault	10	10	0
Pit et Pat	10	7	3
Royal	10	2	8
Préfontaine	10	1	9

* * *

Le 5 juin, le Dollard a commencé une série de 3 parties de 5 avec le fameux Social Ste-Marie et il est sorti vainqueur avec la belle majorité de 3,400. Malgré de beaux efforts du Social Ste-Marie pour reprendre le terrain perdu, le Dollard l'a emporté quand même. Une assistance de 500 personnes était présente. Le Dollard, avec quelques-uns de ses joueurs fameux, tels que S. St-Germain, J. Dubé, A. Beyer, P. Lucas, T. Bellefleur, R. Desormeaux, a obtenu un score de 46,620 contre 43,220.

Pour la deuxième partie, le Social Ste-Marie a brillé par son absence. Vous n'avez pas agi en bon sport, M. Marcotte. Vous aviez signé un engagement avec nous et nous avions fait distribuer des annonces pour la partie, rue Mont-Royal et à la partie de balle molle au parc Fullum. Une belle assistance était présente mais le Ste-Marie était absent. Ce fut une soirée brisée quoique la victoire fut à nous par défaut. Le Dollard lance un défi à tous les meilleurs clubs de la ville. Nous acceptons le défi du Champlain mais il est inutile si vous ne rendez pas visite. Jos. Gauthier, capitaine, ira vous voir pour arrangement. Club Dollard, 2414 Mont-Royal est.

* * *

Un tournoi pour les dames aura lieu le 23 juin, à 2 hrs p.m., au club Verdun, 3196 Verdun. Le Myner, classe B, a défait le Verdun, le 5 juin. Les vétérans du Myner se sont mis en évidence. Ces deux équipes se reprendront sous peu. Pour le championnat du Canada, M. J. N. Hogue, 2168 Delisle, s'attaquera à M. R. Legault au club Myner, pour le titre et le pari habituel. La partie commencera à 3 hrs 30 p.m. Tous les amateurs sont invités.

BALLE MOLLE

Le club de balle molle Côte-des-Neiges marche de succès en succès. A date, il a déjà 5 victoires à son crédit, et n'a subi qu'une seule défaite. Son plus récent triomphe fut lundi dernier, alors qu'il battit le club Henry Birks par un score élevé. Le Côte-des-Neiges est un club qui reçoit tous les mercredis et vendredis soirs, ainsi que le dimanche après-midi. Il lance un défi à tout bon club amateur de la ville: Kroehler préféré. M. Philippe Fillion, Tél. EL. 2711, entre 6 et 7 heures.

* * *

Cet après-midi, à 2 heures, angle des rues Marie-Anne et Chapleau, aura lieu l'ouverture de la saison de balle molle par le club White Starr. Cette équipe jouera en programme double contre les Marchands de Rosemont. Il y aura fanfare sur le terrain. R. Testé, LA. 4323.

* * *

Le R. Richer a inauguré sa saison en remportant trois victoires consécutives sur les clubs Marchands Rosemont par le score 4 à 3; le Aid-A-Walker Shoe, par 11 à 8, et le Gagnon Electric, par 12 à 5. Dimanche soir, à sept heures, nous recevons le fameux Scotts A. C., champion de la Ligue Standard 1934. O. Richer, 1908 Bourbonnière.

* * *

Le club Omer lance un défi à tout club amateur de balle molle de la ville et de la campagne et en particulier les clubs Laurel et Hardy, Club Star, Dejean, Côtes-des-Neiges, Sun Truck et Breton. O. Brais, CHerrier 6303, entre 5 et 6 heures.

* * *

Le club Gagnon ira visiter une forte équipe dimanche après-midi, à 1 hr. coin des rues Davidson et Hochelaga. Le club aimerait à rencontrer toute équipe de balle molle, de préférence Aid-A-Walker, R. Richer, M. Théroux, gérant, PR. 5032.

Le club de balle molle Marchands St-Jacques a changé de direction, M. Bouchard, ex-gérant et propriétaire de l'ancien club Bouchard, dirigera les destinées de l'équipe. M. Bouchard a montré ses capacités l'an dernier avec son équipe en gagnant 72 parties contre 17 défaites. Dimanche, le club jouera un programme double avec le Benoit et lundi soir, il recevra les Marchands Notre-Dame du Roseire. Jean-Paul Perrault, 1156 rue Ontario, Tél. AM. 1200.

* * *

Le fameux club Star aimerait à recevoir ou à visiter tout bon club de balle molle particulièrement, Denis, Marchands St-Jacques, Laurel-Hardy, Alfred Cardinal, 2076 Charlemagne, PR. 5155.

* * *

Aujourd'hui, le club de balle molle Dejean visitera la formidable équipe du St-Michel dans un programme double, qui promet d'être des plus contestés. Donc à vous, les partisans, de venir en foule nous encourager à la victoire. Le club aimerait à rencontrer tout bon club amateur de la ville et de la campagne. Arthur Plumb, 2134 rue Manufacture, Pte St-Charles, Ville.

* * *

Le club de balle molle Mont-LaSalle a continué sa série de victoires en battant deux fois le St-Francois Ind. 6 à 5 et 6 à 3, déclassant le Gagnon Electric 12 à 4 et les Marchands de St-Jacques deux fois 19 à 4 et 11 à 6 et écrasant la Police Montée municipale 14 à 0. Il recevra aujourd'hui, le club Auger dans un programme de deux parties. Lundi, il recevra le St. Lawrence Hilliard et mercredi, le Crescent. Le terrain est sis angle Pie IX et Masson. Le Mont-LaSalle lance un défi à tous clubs sans exception. Roger Foucher, CLairval 4862W.

* * *

Samedi dernier, dans la ligue de balle molle E. M. la Boul. Provinciale remportait sa 3ème victoire consécutive en écrasant l'Efficience par le score de 15 à 6. R. Caron, Laurent, Laplerre, Désy, Jetté, Desmarais, frappèrent chacun 3 hits. Juteau frappa 2 coups de circuits. Lundi, le Marques Moderne remportait une belle victoire sur les Epiciers Modernes du capt. Picotte, par le score de 13 à 10. Il montait par ce fait même en tête avec la Boul. Provinciale. Moreau, 3ème but du Mar. Moderne, frappa 3 coups de circuits pour porter son total à 9. Journault frappa 4 sur 4. Les 5 meilleurs frappeurs de la ligue sont par ordre, Lapierre, B. P. Moreau M.M., McMahon, M.M., Journault, E.M., Joubert, M.M.

* * *

Le club de balle molle Dupuis est libre dimanche et aimerait à recevoir un bon club amateur. M. Dupuis, CRescent 5180.

* * *

Le club de balle molle Walker recevra dimanche sur son terrain, coin Charlemagne et Ontario, la visite du fameux Gingras, vainqueur du Hochelaga, dans un programme double qui commencera à deux heures. Comme ce sont deux équipes de Maisonneuve, la rivalité est très grande et les gens qui voudront voir une belle partie sont priés de se donner rendez-vous à notre terrain. Lundi soir nous visiterons le fameux St-François et mercredi soir, nous recevrons la Police Montée. Nos joueurs ont promis de voler les buts sous le nez des "policemen". Inf. Ph. Petit, FR. 3025.

* * *

Le club de balle molle Pont-Viau a défait dimanche dernier le club Clément par le score de 4 à 0 après 7 manches de jeu. Dans la 8ème partie, le club Thoroval venait rendre visite au Pont-Viau mais il n'a pas été plus chanceux que le premier, car il perdit la partie par le score de 16 à 15. Dimanche, le Pont-Viau recevra le club des Marchands de Rosemont dans un programme double. Voici les parties pour la semaine prochaine: mercredi soir, le R. Lévis, de Montréal-Nord viendra visiter le Pont-Viau; vendredi soir, le fameux club Ahuntsic avec ses fameuses étoiles, dirigé par son populaire gérant, Rosie Ménard, sera l'hôte du Pont-Viau, les parties commenceront à 7 hrs 15. Dimanche, le 16, les Marchands de St-Jacques viendront visiter le club Pont-Viau, dans un programme double. Fernand Gohier, DUpont 2283, entre 7 et 8 hrs, le soir.

* * *

Le club de balle molle du club Lord autrement appelé le Sault-au-Récollet, visitera le Ahuntsic, lundi soir. C'est là une partie que l'on attend avec impatience. N'oublions pas que les frères Tapin, Pete et Bebe sont sur l'alignement, ainsi que Jerry Walsh, Marcel Bertrand, etc. Par contre l'alignement du Ahuntsic est aussi formidable. Un arbitre de la Ligue du Nord officiera. Le terrain du Ahuntsic est situé coin des rues St-Hubert et Blvd Gouin. La partie commencera à 7 hrs 15.

* * *

Ce soir, à 6 hrs 30, au parc Lafontaine, aura lieu une partie de balle molle, entre All Star Parc Lafontaine et Marchands de St-Jacques. De nombreux cadeaux seront tirés sur le terrain. A. Turgeon, 1471 Parc Lafontaine, AM. 6847.

* * *

Le club de balle molle Sun Truck Cartage, qui a joué de malchance la semaine dernière s'attaquera lundi prochain au club R. Gingras et mercredi avec le club Paul Corbeil, de la Ligue de la Cité. Libre après ces dates, il est prêt à aller rencontrer tous les bons clubs de la ville ou de la campagne sans exception. M. Maillé, HA. 0219 ou écrire 992 Blvd St-Laurent.

* * *

L'année 1935 verra renaître à St-Vital l'esprit sportif qui l'animait autrefois. Après de longues assemblées et de multiples discussions, quatre équipes ont décidé de jeter les bases de la première ligue à Montréal-Nord. MM. Berchmore, Donbar, Chanahan, Séguin et Siméon ont été les premiers à entreprendre cette organisation importante. Dès aujourd'hui les clubs St-Vital et J.O.C. en feront l'inauguration. La direction a invité M. l'abbé Charles Pilon, curé de St-Vital, à lancer la 1ère balle. M. Bérubé, échevin du quartier, en sera le receveur. Mercredi, les Northern Cubs joueront à leur tour contre le St-Vital, puis vendredi, ce sera au tour des Stars de rencontrer les Cubs. Le public du nord peut voir qu'avec ces clubs qui sont tous du même calibre, la lutte sera serrée et chacun fera son possible pour remporter le championnat et la coupe. Donc en foule au Parc George pour encourager à la victoire les équipes au programme.

Boxe

Camille Gosselin, élève d'Adélard Pigeon, s'entraîne activement au gymnase Central. Gosselin a reçu une offre pour aller à Longueuil et à divers autres endroits. C'est un poids-plume de 18 ans. Rowna, 135, un autre élève de Pigeon, s'entraîne aussi au Central.

Courses

Le dimanche, 16 juin, auront lieu, à Saint-Hyacinthe, des courses au trot et à l'amble pour les classes suivantes: 2.28, 2.24, 2.19, 2.15. Les bourses sont de $150. Félix St-Vincent, 285 Laurier ouest, DOllard 8232.

CROSSE

Grande partie de la crosse à St-Jean de Matha aujourd'hui, à 8.30 p.m. Le club rencontrera le Rosemont, le club le plus fort de la ligue Laurentide. Les tramways 36 conduisent au terrain coin Allard et D'Aragon. Le club St-Jean de Matha ira visiter le club Lachute dans l'après-midi.

CRAPAUD

Le club de crapaud Cartier tient à avertir la direction du club Mont-Royal qu'au lieu de lancer des défis aux clubs de Montréal, elle ferait mieux de remplir ses engagements avec le club Cartier. Le club Cartier attend toujours sa visite d'un dimanche à l'autre.

* * *

Le 2 juin, les clubs de la Fédération Canadienne de Crapaud de la province de Québec ont rendu visite au club St-Hyacinthe, pour la rencontre de deux champions. H. Schaller, Canadien, a pris une avance de 21,790 sur Eloi Beaudoin, St-Hyacinthe, aspirant champion de la classe AA. A. Roch, club Allen, champion de la classe B, s'est vu prendre une avance de 4,040 par A. Provost, du St-Hyacinthe, aspirant champion. Les joueurs de la Fédération Canadienne de Crapaud de la province de Québec n'ont que des éloges et des remerciements à faire au club Excelsior de St-Hyacinthe, pour la manière dont ils ont été reçus. C'est aujourd'hui, le 9 juin, que se finira, au club Canadien, 2164 rue Delisle, les matches de MM. A. Denis, G. Imbleau et J.-P. Racicot, du Ste-Cunégonde, visitant MM. A. Ayotte, O. Bézeau et R. Legault, du Canadien. Tous ces matches sont pour un enjeu. Amateurs du jeu de crapaud, venez voir du beau jeu. Bonne chance à tous les joueurs.

COMPLETS
CHEMISES
CHAPEAUX
pour l'été
CHOIX
Considérable
prix très
Convenables
Chez



Théo. BONIN, Président

Bonin
FRERE LYEE

Spécialistes depuis 21 ans en Chapeaux, Chemiserie et Confections pour hommes.
901 STE-CATHERINE EST
coin St-André

Joueurs de TENNIS !

Notre posage de boyaux neufs à

$2.00

avec notre garantie sans condition de 30 jours

Ne peut ETRE EGALE en fait de DUREE et RAPIDITE

Boyaux unis ou en spirales à votre choix. Profitez de ce grand spécial si votre raquette en vaut la peine.

★

Aussi nous venons de recevoir une certaine quantité de balles de tennis légèrement usagées, quelques-unes aussi bonnes que neuves. Chacune 15c

MONTREAL TENNIS RESTRINGING
Chambre 342
Imm. University Tower
660 rue Ste-Catherine Ouest
Troisième étage
Tél. MAr. 6698



LA DERNIERE ANNEE POUR PLUSIEURS VETERANS

Course à pied de dix milles pour professionnels, le 22 juin

Le promoteur Lucien Meloche est à organiser une course professionnelle pour samedi, le 22 juin. Cette course sera de dix milles, et le départ se fera au Stade Ontario. L'admission sera gratuite et la fin aura lieu au Parc Dominion.

Monsieur Ducharme du Parc Dominion a assuré le promoteur qu'il mettra à la disposition des coureurs une pièce avec douches à leur arrivée. De magnifiques prix seront décernés aux coureurs. Une invitation sera envoyée aux coureurs suivants: Pete Gavuzzi, Félix Forget, Léo Courtemanche, Art. Birette, August Pager, coureur finlandais; Saxberg, Côté, de St-Hyacinthe; Didace Martineau, de Québec; Fabre, Clouette, Malheureusement le fameux coureur Fred Desroches ne pourra pas prendre part à cette course, car il est maintenant amateur.

Les inscriptions sont maintenant prêtes et on n'a qu'à s'adresser à L. Meloche, 1873 Delorimier Il est à espérer que "Le Petit Journal", comme toujours, sera représenté à cette course. Le lendemain, un festival sera donné au Stade Ontario et l'admission sera également gratuite Il y aura différents jeux, courses à pied et à relais, concours de sacs de sable pour une magnifique coupe et le championnat qui est présentement détenu par le jeune coureur Lachapelle, qui a remporté les honneurs, l'été dernier.

Plusieurs parties dans la Ligue de balle molle de la Cité

Voici le programme de la Ligue de balle molle de la Cité pour cet après-midi: Martin-Barry vs Trois-Rivières; Beaudet vs Renaud; Aces vs Bertrand; Deslongchamps vs Breton; Beaudet vs Duckett.

Les étoiles de Martin-Barry qui viennent de vaincre la redoutable machine du Renaud feront le voyage à Trois-Rivières pour y rencontrer le Girard & Godin. Ces deux fortes équipes joueront un programme double. Nick Borzelli, l'un de nos meilleurs lanceurs en ville, lancera la première partie contre Pete Kelly. Armand Lavoie, ancien porte-couleur des clubs North End Eagles de la Ligue Indépendante et du Renaud de ce circuit, sera sur le monticule pour le Trois-Rivières dans la deuxième joute contre le rapide Quigg. Martin Barry, le brillant et populaire joueur de hockey du Boston, de la Ligue Nationale, sera au premier but.

BEAUDET vs RENAUD

Un autre programme double, qui ne manquera pas d'action, est certes celui qui alignera le Beaudet contre le Renaud. Ces deux équipes, qui sont composées d'étoiles bien connues, se feront face pour la première fois cette saison. Pour le Renaud, le gérant Tardy nous annonce qu'il enverra son as, Emmett Jones, dans la boîte. Dans la seconde joute au programme, le lanceur Perris, bien connu dans le circuit d'Omer Debonville, officiera contre Richer. Le jeune Racicot est le choix du Beaudet dans la joute d'ouverture. Ces deux importantes rencontres auront lieu coin des rues Delorimier et Bélanger.

ACES vs BERTRAND

Le North End Aces et le Bertrand, deux clubs de première force, se rencontreront au terrain de ce dernier, situé rue Chambord et Jean-Talon, dans un programme double. L'équipe anglaise, qui compte des victoires sur le Renaud et le Trois-Rivières espère bien continuer sa série de triomphes tandis que le Bertrand a besoin d'une victoire s'il veut se maintenir parmi les trois premiers. Dave Routtenbert et Sunny Solan lanceront pour les Aces, tandis que le Bertrand se servira de "Peppy" Raso et Ovide Fortin.

DESLONGCHAMPS vs BRETON

Le Deslongchamps de Longueuil, qui vient de remporter trois victoires consécutives, s'attaquera à la fameuse équipe du Breton, qui mène la section des clubs receveurs avec quatre victoires et une défaite dans un programme double. Certes, ces deux clubs devraient fournir une exhibition de premier ordre étant composés d'une avalanche d'étoiles. Les Lachapelle, Cardinal, Chicoine, Attenborough, Millard, Charlier et Bellemare sont prêts à défendre leurs couleurs et à continuer leur brillant travail, tandis que le Breton compte sur McDougall, McCallum, Miller, Ryan, Duval et autres pour arrêter le club de la ville voisine.

BEAUDET vs DUCKETT

Le Beaudet rencontrera le Duckett lundi soir, coin Harbour et Rouen.

LE CLUB DE BALLE MOLLE CORBEIL IRA JOUER A QUEBEC, LES 23 ET 24 JUIN

Le populaire club de balle molle Corbeil accomplira l'un de ses plus longs voyages alors qu'il se rendra à Québec les 23 et 24 juin pour y rencontrer un puissant All Star composé des meilleurs joueurs de la vieille capitale. Le programme se jouera comme suit: Dimanche le 23 un programme double est à l'affiche et le jour suivant, qui se trouve la fête de la St-Jean-Baptiste un autre programme double entre les mêmes clubs se déroulera, ce qui fait un total de 4 parties.

Le gérant du club Corbeil, qui est le dévoué Omer Héroux, annonce que tous ses joueurs seront sur l'alignement du club pour fournir la plus belle exhibition de balle molle que Québec n'a pas encore vue. Les joueurs qui accompliront ce voyage sont: Martellino, Dufresne, Girard, Vallée, Bertrand, Allen, Masson, Gauthier, Laverdure, Morin et les 2 lanceurs étoiles qui sont Ovide Fortin et Peppy Razo. Le gérant Héroux figurera lui-même dans 2 parties. Nul doute que cette forte équipe livrera un très beau duel au All Star de Québec dans les 4 parties qui sont au programme et auxquelles la plus forte assistance est anticipée. C'est donc dire que toute la ville de Québec sera sur les lieux de ce grand ralliement sportif qui fera sensation dans les annales sportives québécoises.

M. Moisan, qui est l'un des principaux organisateurs de ce rallement, travaille ardemment ces jours-ci pour aligner un formidable All Star que les amateurs de balle molle de Québec seront fiers d'encourager contre le club Corbeil de Montréal.

La direction du Corbeil annonce que le trajet de ce voyage s'effectura en autobus de la Provincial Transport, de sorte que les joueurs seront très confortables. Ce voyage sera le plus important jamais organisé par un club de balle molle à Montréal.

Le départ de Montréal se fera le samedi soir 22 juin à 10 heures et le club partira de Québec dans la soirée du 24 pour s'en revenir à Montréal.

Les nombreux partisans du club Corbeil seront très contents de voir que leur équipe favorite accomplit le plus long voyage jamais entrepris à l'heure actuelle. D'autres intéressantes nouvelles apparaîtront dans ce journal dimanche prochain.

Le gérant Omer Héroux partira pour Québec samedi prochain afin de compléter les derniers arrangements en vue de ce voyage.

HOCHELAGA vs ARRAWANAS

Deux équipes de balle molle du groupe senior mais appartenant à deux ligues différentes se feront la lutte cet après-midi, au stade Hochelaga. Ces clubs sont l'Arrawanas de la ligue Pointe St-Charles et l'Hochelaga de la ligue Indépendante. Lequel l'emportera ? Peu de connaisseurs veulent avancer un pronostic tant les deux équipes semblent d'égale valeur et se portent entre elles la vieille rivalité irlandaise et canadienne. Maher et Donovan lanceront pour les gars de la Pointe St-Charles tandis que Mayall, Ringuette et Bonalmour se partageront la tâche pour Hochelaga. Comme à l'ordinaire le dimanche, les équipes se rencontreront en programme double; la première joute commencant à 1 h. 30.

Pigeons-voyageurs

La Fédération colombophile de Montréal-ouest Enrg. a eu son deuxième concours de pigeons voyageurs la semaine dernière. Voici le classement du premier concours à Morrisburg, Ont., 92 milles: 1. Alb. Beaudin; 2. Alb. Beaudin; 3. A. Raymond; 4 Jos. Goyer; 5. A. Ducap; 6. D. Huot; 7. A. Desrosiers; 8. A. Goyer; 9. A. Roy; 10. Y. Tremblay. Voici le classement du concours de Brockville, Ont., 126 milles: 1. D. Huot; 2. P. Laramée; 3. A. Desrosiers; 4. Arm. Beaudin; 5. J. Goyer; 6. A. Ducap; 7. A. Roy; 8. A. Goyer; 9. J. Massy; 10. R. Lauzon Dimanche dernier, le concours avait lieu à Fichborne, 165 milles. A. Roy, 2252 chemin Saint-Paul ou Jos. Goyer, 5138 Notre-Dame ouest. WI. 4746.

Lisez cette offre Gratuite !



—et apprenez une chose que vous considériez impossible jusqu'ici — l'enlevement des pustules, boutons à tête noire, taches de rousseur, teint hâle, peau huileuse, pores agrandies, rides et autres défauts de l'épiderme — peut maintenant être fait sans danger et économiquement chez vous, en trois jours, par l'usage de NIDA un traitement garanti faire disparaitre les défectuosités de la peau. NIDA est en vente à toutes les bonnes pharmacies: Petit format, 25c; grand format, 50c.

TRAITEMENT GRATIS

Envoyez vos nom et adresse accompagnés de 10c en argent ou en timbres-poste et nous vous adresserons une quantité suffisante de NIDA pour un traitement d'une semaine. Argent remis, s'il ne donne pas satisfaction.

THORAXIUM CO.
LONDON, ONTARIO.

Les joueurs de dix ans et plus ont une grosse lutte à soutenir.

Ruth et Kamm

Le contingent des joueurs de baseball de dix ans ou plus, constamment en baisse, fait actuellement un bel effort pour tenir le coup contre la venue débordante des recrues sensationnelles, et chez les lanceurs et chez les frappeurs que ces derniers soient des joueurs d'intérieur ou d'extérieur.

Il y en a, évidemment, comme Dazzy Vance, des Dodgers, Larry Benton, des Braves, qui sont pratiquement "finis" pour ne pas mentionner Willie Kamm, des Cleveland Indians, qui vient de recevoir son congé, et de Babe Ruth, qui ne semble trouver place nulle part après ses difficultés avec le juge Emil Fusch et le gérant McKechnie, des Braves.

Il y en a d'autres, comme Kiki Cuyler, des Cubs, Goose Goslin, des Tigers, Ple Traynor, des Pirates, et Frankie Frisch, des Cards, qui n'ont rien fait d'extraordinaire jusqu'ici.

Cuyler, maintenant dans sa seizième année dans les Majeures, est maintenant bien bas dans la moyenne au bâton, mais il retrouvera probablement son oeil qui lui a permis de terminer troisième des frappeurs de la Ligue Nationale.

Goslin, qui a été un grand facteur dans la conquête du championnat par le Détroit, l'an dernier, frappe actuellement dans les .250, soit .50 ou .60 points de moins que sa moyenne normale, mais lui aussi, sans doute, retrouvera son oeil. Goslin est dans les Majeures depuis quinze ans.

Traynor et Frisch, deux gérants, constatent qu'ils ne peuvent conduire une équipe et mener en même temps au bâton. Mais tous deux sont encore parmi les meilleurs joueurs d'intérieur de la Nationale et ils sont tous deux dangereux dans les "pinches", qu'ils cognent .600 ou .000. Frisch commence sa dix-septième année dans les Majeures cependant que Traynor en est à sa 15ème.

Plusieurs autres, cependant, tiennent leur nom haut dans le firmament du baseball. Jimmy Dykes, gérant et troisième-but des surprenants Chicago White Sox, un homme de 17 ans de service, frappe dans les .280 et se trouve, par ailleurs, dans une des meilleures saisons de sa carrière.

Gabby Hartnet, quatorze ans, frappe au-dessus de .300 pour les Cubs tandis qu'il fait très bien en arrière du bâton.

Luke Sewell, depuis 14 ans dans les Majeures, contribue beaucoup au succès de son club, le Chicago, dans la course au championnat de la Ligue Américaine.

Tom Zachary lance encore bien, à gauche, pour les Dodgers, malgré ses dix-neuf ans de services. Jusqu'ici, il a gagné trois parties et n'en a perdue qu'une.

Les "jeunes" dans la catégorie des dix ans et plus, qui comprennent Mel Ott, des Giants, Jimmy Foxx, des Athletics, Al Simmons, des White Sox, et Paul Waner, des Pirates, font mieux que tenir leur bout contre les nouvelles recrues. Tous frappent .300 et plus.

Bill Terry, que l'on pourrait aussi considérer dans la catégorie de ceux mentionnés plus haut, est aussi un roi défensif comparativement aux jeunes. En outre, mentionnons comme autres qui font bien: Som Jones, en service depuis 22 ans et encore bon lanceur, Ray Benge, Guy Bush, George Blaeholder, Alvin Crowder, Wait Hoyt, Ted Lyons, Charley Ruffing et Earl Whitehill.

PETE SUSKO A HAZLETON

Pete Susko, ancien premier but du Washington, a été envoyé par le Albany, de la Ligue Internationale, au Hazleton, de la NYP League; Dutch Prather, du Dallas, remplace Susko à Albany.

INSOMNIE?
Soulagement bientôt obtenu avec usage de la



NOURRITURE du Dr. CHASE pour les Nerfs

UN GRAND VOYAGE EN BICYCLETTES



René Bélanger et René Latulippe, deux jeunes sportsmen canadiens-français, veulent partir incessamment pour un grand voyage en bycyclette. Ils veulent voyager pendant 21 mois à une moyenne de 50 milles par jour. Ils doivent quitter Québec le 26 juin, les Trois-Rivières, le 27 et Montréal le 29. On les voit, ici, photographiés à la porte du "Petit Journal". (Photo "Petit Journal".)



$1.15 FLACON DE 13 ONCES

$2.10 25 ONCES

Robbie Burns
FAMEUX VIEUX WHISKY

Embouteillé et mélangé sous la surveillance directe des propriétaires, R. H. Thomson & Co., Limited, Leith, Ecosse, par Distillers Corporation, Limited, Montréal.

Que voulez-vous savoir ?

1—Sous cette rubrique, nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement.

2—A cause de l'espace, nous ne répondrons pas à plus de deux questions à la fois.

3—Il est entendu que nous ne donnons les diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.

4—Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur.

5—Toutes les questions qui seront posées, sans remplir ces conditions, seront irrémédiablement jetées au panier.

Question: S'il vous plait, me faire savoir dans votre courrier sportif, quel est l'entrainement à suivre pour un nageur sur longue distance, et la nourriture à prendre. King Reihtop, 372, Ste-Julie, les Trois-Rivières.

Réponse. — Votre double question demeure intéressante, mais nous nous empressons de vous dire que nous ne sommes pas des experts en natation, pas plus qu'en diététique. Mais nous pouvons toutefois vous conseiller d'aller voir un professeur de natation qui lui, vous dira comment devenir nageur et, il va de soi, la nourriture qu'il faut prendre quand on veut sérieusement faire de la natation.

Sans être expert je puis aussi vous dire que pour le nageur de longue distance un bon exercice à prendre est celui qui l'aidera à développer son haleine. Il devra aussi perfectionner sa façon de respirer. Les athlètes de fond ont toujours besoin de s'exercer à avoir de l'haleine.

Si vous nagez le crawl par exemple il est important que vous développiez ce qu'on appelle la respiration alternative. Voici comment la pratiquer. (Nous désignons les bras par des numéros: On attaque du bras No 1, la face qui était tournée du côté opposé s'immerge, mais au lieu de paraître au retour du bras No 2 en avant, elle reste dans l'eau, reçi, pendant un second moulinet complet, pour ne se dégager qu'à la 3ème attaque. A ce moment elle est tournée du côté opposé. Nous obtenons ceci: Une inspiration sur la 1ère attaque. Une longue expiration sur les deux attaques suivantes. Une inspiration sur la 4ème attaque. Une longue expiration sur les cinquième et sixième attaques et ainsi de suite. Cette façon de procéder fut révélée par le champion hongrois Etienne Barany, aujourd'hui, retiré des compétitions. C'est aussi la façon de respirer du grand champion français Jean Taris.

Pour ce qui est de l'alimentation du nageur, nous l'assimilons à celle de tous les sportifs en général. Il nous a souvent été donné de traiter la question dans nos colonnes. Notre théorie, qui est celle du reste, de tous les médecins qui ont fait des recherches, se résume à ceci On en est venu à la conclusion que de tous les aliments les sucres ont cet avantage d'être:

a) des aliments énergétiques — Savoir qu'ils sont susceptibles par leur composition de produire une quantité de chaleur, donc d'énergie supérieure à celle produite par d'autres aliments.

b) des aliments d'épargne — Les sucres possèdent en effet cette propriété toute spéciale de pouvoir être "entreposés" après leur absorption dans certains organes qui les restituent au moment du besoin.

c) Enfin, les sucres présentent cette qualité non négligeable de constituer une alimentation pratique. Donc absorbez beaucoup de sucre.

Nous l'avons déjà dit, un professeur de natation vous dira mieux que nous ce qu'il faut faire pour devenir un bon nageur et longue haleine. Mais nous avons lieu de croire que les conseils donnés ci-haut peuvent vous être d'une certaine utilité.



CANADA
MOTOR CAR CO.
3485 AVE DU PARC
Tél. MArq. 7774

100
AUTOS
USAGES

Offerts à des
Prix d'aubaines
ET TERMES FACILES

AUSSI NOUVEAUX
GRAHAM
Tous les derniers modèles
SERVICE RAPIDE—
REPARATIONS —
PRIX MODERES

LES OBSEQUES DE Mme OSCAR BENOIT

A St-Viateur d'Outremont ont eu lieu vendredi les funérailles de Mme Oscar Benoit (Marguerite Lajoie) décédée mercredi dernier.

Le Service funèbre a été chanté en l'église de St-Viateur par le Rév. Père J.-A. Roy, C.V.S., curé, qui officiait aussi à la levée du corps. M. l'abbé Geo. Deniger, diacre et le Rvd Frère F. Berthiaume, sous-diacre. La chorale au complet sous la direction de M. W.-A. Wayland a chanté la messe de Perosi. M. Rol. Belleau touchait l'orgue.

Quatre landeaux chargés de fleurs précédaient le corbillard.

Le deuil était conduit par le mari de la défunte, M. Oscar Benoit; son frère, M. le Dr Roméo Lajoie; son beau-frère, M. le Dr Hector Trudeau; ses cousins, MM. Léon Lajoie, de Trois-Rivières; A.-E. Brégent, Z. Tardif, Ray Brégent, Geo. Brégent; ses oncles, MM. Jos. Tardif et Emile Tardif; ses neveux, Charles Robert, Paul Lajoie et Jacques Trudeau.

Dans le nombreux cortège qui suivait on remarquait MM. Art. Cayford, Lucien Ropel, Max Larocque, Léo Dandurand, Cecil Hart, H.-A. Létourneau, H. Quevillon, Harry Budyk, Geo. Clermont, Burt Newbury, H. Levasseur, Jos.-A. Giroux, C.-E. Trottier, Gastor Demers, J.-Y. Kendall, Chas. Mayer, Xiste Narbonne, L.-D. Germain, P. Hefferman, Ray Lamontagne, Jimmie McKimmie, F. Lenel, Jos. Jeannotte, Gaston Clermont, A. Russell, F. Gaudette, L. Goyette, L. Larue, A. Raymond, W. Bessette, recorder d'Outremont; P. Keegan, S. Westeiman, H. Spector, J. Parisault, C.-E. Trottier, R. Delorme, M. Papineau, J.-H. Girard, H. Girard, Not. O. Mayrand, E. Pepin, Dr G. Albert, Dr E. Lachapelle, René De Cotret, Chas. Fyon, H. Giroux, L.-A. St-Denis, Geo. St-Louis, J.-D. Bourassa, du poste CHLP; O. Adam, H. Bédard, C. Houlzet, J.-A. Leclaire, L.-H. Duchos, J.-H. Laporte, L.-P. Perreault, R. Garièpy, G.-P. Ste-Marie, Ed. Heath, E.-A. Watson, R. Vautrin, Dr Armand Hébert, J.-B. Carbonneau, J.-A. Lapointe, Alb. Pigeon, Len Porteous, G. Vinson, D. Godin, W. Thorn, Dr A. Léger, Dr R. Trudeau, A.-A. Paul, Noël Riopel, J.-O. Dupras, N. Ducharme, Not. J.-M. Archambault, G. Laurendeau, Dr J.-E. Panneton, Jos. Trudeau, N.-G. Deguise, C.-A. Lacombe, J.-M. Penverne, J.-J. Penverne, P. Riopel, Hector Quevillon, D. Moreau, Léo Burns, Dave Campbell, H. Valliquette, J.-A. Masson, Marcel Desjardins, Guy Lafleur, Armand Richer, C.-J. Mercier, Em. Vincent, L. Doran, J.-A. Beaubien, Chs. Gaudet, A. Doran, J.-A. Beaubien, Chs. Gaudet, A. Mayrand, L. Grenon, J.-H. Laporte, O. Ouellet, H. Bédard.

Après le service religieux l'inhumation eut lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

TRIBUTS FLORAUX

Mlles Marie Clerk, Pauline Clerk, Blanche Lajoie, M. Harry Specter, M. et Mme Sam Westeiman, Mlles Caroline Tardif, Zoël Tardif, M. et Mme G. Laurendeau, C. S. Richardson, H. A. Condie, Marcel Desjardins, Mme et Mlle Dumoulin, Dr Roméo Lajoie, Mme Lionel Barsalou, Frank Keenan, M. et Mme J. Max. LaRocque, Mme Louis A. Gosselin et famille, Employés de l'Aréna Mont-Royal, directeurs de l'Aréna Mont-Royal, colonel et Mme J. T. Ostell, Mme Aline Lajoie, M. Charles Lajoie, M. et Mme Lucien F. Goyette, M. Louis-Philippe Goyette, Harry Budyk, C.R., M. et Mme George Whittaker, Cecil M. Hart, Dr L.-A. St-Denis, M. et Mme O. Ouimet, M. et Mme O. Ouellet, Jean-Louis Larue, M. et Mme Paul Mériot, R. W. Ferguson, Al Parsley, Owen Griffith, M. D. Vandal, M. et Mme Raoul Garièpy, Jos. A. Beaulieu, M. Pemberton Smith, M. et Mme Paul Lajoie, M. et Mme Herve Bédard, Dave Campbell, famille Dr H. Trudeau, Mlles Annette Rousse, Jeannette Jouron, M. et Mme P. Pennell, club de hockey Canadien, MM. et Mmes Gaston Clermont, Albert Lajoie, Dr et Mme Armand Hébert, club Addington Incorporé, Kendall Bros., MM. et Mmes Raoul Duquette, Albert Cousineau, Julio Romano, notaire Thomas Ducharme, notaire M. Archambault, M. J. A. A. Leclerc, Alex Gour, M. et Mme L. P. Perrault, famille Edmond Bélanger, M. et Mme J. O. Chartrand, M. Roméo Vautrin, MM. et Mmes H. A. Létourneau, Félix Berger, Lionel LeBel, Mlle Claire Lajoie, Robert Lajoie, MM. et Mmes G. O. Clermont, X. E. Narbonne, Mme J. O. Nadot, MM. et Mmes J. H. Laporte, Charles Fyon, famille J. A. Trudeau, Jos. A. Giroux, Lucien Riopel, M. et Mme Andy Hamilton, Mlle Pâtard, MM. Pierre et Noël Bienvenue, notaire et Mme Emile Masdeatte, M. et Mme Charles Mayer, honorable juge et Mme A. Chase Casgrain, M. Charles Houlzet, Mlle Germaine Chenevert, L. A. Daigle, A. A. Paul, Son Honneur et Mme Camillien Houde, MM. et Mmes Emilien Pesin, Delfras Benoit, Léo Dandurand, F. Gaudette.

OFFRANDES DE MESSES

Les portiers de l'Aréna Mont-Royal, M. et Mme Edouard Clerk, Dr et Mme Eugène Côté, Mlles S. et G. Gravel, M. Jos. Asselin, Mme Alex Clerk et famille, MM. et Mmes Rosario Genest, A. E. Brégent, colonel et Mme J. T. Ostell, M. et Mme Jos. Hurtubise, Mlle Lucienne Brazeau, M. et Mme C. E. Trottier, Mme et Mlles Mailloux, M. et Mme J. L. J. de Beauregard, famille D. Moreau, M. et Mme J. W. Rousseau, Mlle Aline Lajoie, famille J. Trépanier, Recorder et Mme J. A. Thouin, MM. et Mmes Léon Germain, François Lajoie, Mme Henri Lajoie, Mlle Alice Lajoie, Mlles Gravel, Dr E. A. René de Côtret, Mlles Y. et H. Gravel, MM. et Mmes Jos. Turdeau, C. F. Charbonneau, M. C. A. Lacombe, M. et Mme Léon Lajoie, C.R., M. Edouard Biron, les religieuses et élèves du Pensionnat de Notre-Dame de Ste-Croix, Mme M. Beullac.

TEMOIGNAGES DE SYMPATHIES

Notaire J. H. Girard, Mlles Cécile Brazeau, Adéline Gamache, M. et Mme H. Bleau, Mlles Yvette Potvin, Maria Leblanc, Laura Brazeau, M. et Mme Placide Bélisle, J. Alex. Bourdon, S. C. Robinson, B.Ph., M. et Mme J. N. A. Perrault, Mlle Surveyer, Mlle Mercier, Dr R. Trudeau, Jean Rolland, Mme Jules Trépanier, Mlle Marguerite Trépanier, M. Roméo Lauzon, M. Paul Lambert, Dr Ernest Charron, Mrs. Henry F. Breyer, Mme Gustave Labelle, Dr et Mme J. E. Panneton, M. et Mme C. H. Bleuin, Mme Emile Beauchamp, M. et Mme Pierre de S. Lamothe, Mlle Françoise Barsalou, Mme Edmond Rouleau, Mme Jules Fournier, Mlle Madeleine Barsalou, M. et Mme François Lajoie, Mlles Irène David, Gauvreau, MM. et Mmes J. J. Grenier, Louis Hurtubise, l'abbé Charles Boyer, Mme C. H. Pigeon, notaire Gustave Baudouin, Mme P. P. Mailloux, Mlles Mailloux, Gravel, Mmes Jules E. Gravel, L. J. L. de Beauregard, Dr et Mme Paul Gélinas, Mlles Contant, A. de Bellefeuille, M. et Mme Lionel Hurtubise, Mlle Françoise Chevrier, échevin J. M. Savignac, M. et Mme J. A. Brossard, Dr J. H. Villeneuve, M. et Mme L. H. Gendron, Mlles Rhita Legault, Jeanne Cloutier, M. et Mme Georges Doyon, Arthur D. Lajoie, Mlle Pauline Persillier Lachapelle, M. Gaston Bourassa, Mme Gaston St-Cyr, Mlle Marie-Rose Hainault, Dr Gaston Demers, M. et Mme René Grenon, Dr A. A. Lefebvre, famille A. Grenon, J. H. Gignac, Albert Grothé, Mme Raoul Grothé, ex-échevin Arcand, échevins Georges Caron, Dave Rochon, Horace Lavigne, M. J. Barrette, R. Beaudry, F. L. Lloyd, L. Porteous, Albert Pigeon, W. Morrison, L. J. Duplos, M. et Mme Oscar Bastien, M. L. A. Larivée, MM. H. Meunier, R. Meunier, T. O. Lavoie, R. Duchesneau, H. Valiquette, A. Marcil, J. H. Brosseau, A. McGowan, E. A. Watson, G. Laniel, A. Jean, R. Bouthillier, P. Trottier, J. C. Prescott, [illegible] Godin, A. Ouellette, J. Madison, W. Doran, L. Doran, L. Gagnon, Mme Boisvert et famille, Hector Joubert, Dr Anselme Léger, Dr M. Wiseman, Dr P. Bernstein, Dr. J. A. Prince, Hector H. Racine, notaire J. A. St-Denis, notaire Georges Mayrand, M. et Mme Gustave Adam, Guy Moreau, Maurice Forget, juge Archambault, juge Amédée Monet, M. et Mme Pierre Casgrain, notaire W. Deschênes, Philippe Lamoureux, A. Russell, M. et Mme Vic Mottier, Rév. Père Roy, c.s.v.

LE CYCLISME

Dimanche dernier, le club Sylvestre allait en excursion à St-Hyacinthe pour être reçus par le club Létourneau. Il fut décidé, au cours de cette visite, d'organiser une course Montréal-St-Hyacinthe. La date de cette manifestation fut fixée au 7 juillet prochain. Aujourd'hui, 9 juin aura lieu la course Montréal-St-Jérôme. Cette course, organisée par le club Sylvestre sous les auspices de la ville de St-Jérôme, sera riche en prix, dont trois coupes pour les premiers, dons du conseil de ville de St-Jérôme, du maire et du club Sylvestre et nombre d'accessoires de valeur. Chaque finissant aura un prix suivant la politique des organisateurs de récompenser chacun suivant son mérite. Le service d'ordre à l'arrivée sera sous la direction du chef de police de l'endroit. Un peloton imposant prendra le départ de cette épreuve importante. St-Jérôme sera représentée par cinq concurrents qui feront la lutte aux coureurs de Montréal. La lutte sera vive et serrée entre tous les participants et les 30 milles devraient être couverts en temps record. R. Kelly, gagnant de la course d'ouverture, s'efforcera de répéter son exploit. J. Latreille, champion du club l'an dernier, qui subit une chute lors de la dernière course, se promet une éclatante revanche pour celle-ci. McConnell, gagnant du Grand Prix Sylvestre 1934, sera un formidable concurrent. Guitard, Curtis, Vézina, Trépanier, Charbonneau, Mallette, Boyer, seront des adversaires que tous auront à surveiller, car ils possèdent beaucoup de courage et d'endurance. Les représentants de St-Jérôme sont: Lanoville, H. Mallette, G. Pelletier, Chartrand et Villeneuve qui peuvent causer des surprises aux Montréalais.

Tous ceux qui désirent participer à cette course devront être présents au local du club Sylvestre pour 8 hrs a.m., afin de recevoir leurs dossards et les instructions concernant la course.

La douleur cesse-L'éclat revient

prenez



Mal à la tête? *Vite*, un Bromo-Seltzer. La douleur cesse. Vos nerfs se détendent. L'estomac est débarrassé des gaz. L'acide se change en alcali. La fatigue se dissipe. Vous vous sentez rafraîchi, —à cause des ingrédients médicinaux balancés contenus dans le Bromo-Seltzer. 25F

Quatre grosseurs—aux pharmacies et aux fontaines à soda des pharmacies.

BROMO-SELTZER

RADIODIFFUSION: — Captez le poste CKAC, le dimanche soir à 7.15 P.M. et écoutez chanter Thérèse Gagnon, au programme Bromo-Seltzer.

LONGTIN SPORTS Enrg.

265 RUE STE-CATHERINE O. PL. 9619

RAQUETTES DE LUXE ET DE CHAMPIONNATS

Les progrès du joueur dépendent totalement du degré de perfection du cadre et des cordes qu'il emploie.

Jouer avec une "Over Head" c'est progresser.

Prix $16.00 cordée avec "Davis Cup" ou "Bow Brand"

CHEZ LONGTIN SPORTS vous vous assurez

UNE PRESENTATION IMPECCABLE
DES CADRES SELECTIONNES
UN EQUILIBRE ETUDIE
UN RENDEMENT SUPERIEUR
DE SUPER-BOYAUX
DES PRIX INEGALES

Recordage $1.50 et plus.—Raquettes à partir de $1.95

Tout Gin a le même effet dans le Shaker, mais le Hiram Walker's seul fait fureur lorsqu'on le sert.



Hiram Walker's
LONDON
DRY GIN

25 OZ. $1.80
40 OZ. $2.70

Plusieurs changements dans les alignements de la Ligue Provinciale

Importantes joutes, cet après-midi. — Le Sorel et la Police jouent au Stade des Royaux. — Le Lachine recevra le Caughnawaga. — Choquette à Drummondville. — Granby à Sherbrooke.

Plusieurs changements seront opérés dans les alignements des clubs de la Ligue Provinciale pour le programme d'aujourd'hui. Les dernières nouvelles nous apprennent que Dave Lambton, l'effectif lanceur qui manque depuis près d'un mois sur l'alignement des Policiers, sera probablement le premier lanceur à faire face au Sorel, cet après-midi, au Stadium, alors que la Police et les Sorelois en viendront aux prises dans un programme double. Cette joute, où Lambton officiera tout probablement, marquera l'ouverture officielle du club de baseball la Police dans la Métropole. Le gérant Brault, de la force constabulaire, était en communication avec Lambton hier après-midi et les chances étaient favorables que le lanceur gaucher s'entendit avec le lieutenant Brault. Si Lambton accepte, il sera opposé à Cummings dans la première joute tandis que Leblanc bataillera contre Harris dans la seconde.

Ce programme double de la Police et du Sorel suscite un intérêt particulier chez les amateurs locaux. Une assistance de plusieurs milliers de personnes est anticipée dont de nombreux écoliers qui assisteront aux joutes et qui répondront à l'appel de la direction du club de la Police. Doyle et Eva dirigeront les parties. L'alignement de la Police sera le suivant: Lacroix et Lauzon, receveurs; Leblanc, Lambton, Brosseau, lanceurs; Giroux, Desrosiers, Couturier, Trudel, champ intérieur; Pelland, Ludger Marchand, Gohier, champ extérieur. Celui du Sorel, leader du circuit, sera: Galen, receveur; Cummings, Harris, lanceurs; Alarie, Yvon, Laplante, Reilley, champ intérieur; Dubé, Thouin, Rouleau, champ extérieur.

Le comité du club de baseball de la Police, qui se compose de MM. Brault, Bélisle et Lavigne, anticipent un éclatant succès et aussi ils prédisent la victoire des leurs. Des personnages notables politiques, policiers et civiques seront présents. Dans le camp du Sorel, on est plus que confiant. MM. Lubien Lachapelle et Jos. Thibodeau espèrent entreprendre une autre tournée fructueuse dans la Métropole. Sorel tentera de remporter sa huitième victoire consécutive.

Le Lachine, qui rencontrera les Red Indians de Caughnawaga, sera remanié. Le gérant Quevillon, qui entend à ce que l'harmonie règne dans son camp, a sévi au cours de la semaine dernière. Les joueurs Chick Bowden et Edmond Marchand, qui se montrèrent bien mauvais perdants, dimanche dernier, sont suspendus pour la joute d'aujourd'hui. Quevillon fut sévère et avec raison. Ses démarches auront certes leurs bons effets et sortiront probablement le club Lachine de la léthargie qui dure depuis le début de la saison. Mais qui recevra derrière le marbre demain sans Bowden et Marchand sur l'alignement du Lachine? Willie Quevillon, conseillé par le connaisseur Jean Sauvé, décidé d'envoyer Roland Gladu dans la mêlée comme receveur. Roland, qui fut mis à l'essai par le Montréal à ce poste, recevra donc les balles de Wally Meek, en l'absence de Bill Turner qui souffre d'un mal de bras qui le tiendra inactif pendant un certain temps. Boston remplacera Gladu au premier but, et Ogleman jouera le champ gauche. Katino lancera pour les Indiens.

Les équipiers de Willie Quevillon porteront le nom de Lachine Consols à l'avenir, le club ayant été financé par la firme McDonald Tobacco.

Deux autres joutes de grande importance seront disputées dans la Ligue Provinciale Indépendante. Le Drummondville, qui occupe la deuxième position du circuit, recevra la formidable équipe du Choquette. Turcotte, l'as droitier, lancera pour les équipiers de Fred Scharmel contre Coderre, l'as gaucher des Montréalais. Le baseball bat son plein à Drummondville; les assistances sont plus nombreuses qu'on ne l'avait espéré et ainsi, des estrades seront construites afin d'accommoder toutes les foules.

Granby, de Ray Cutter et d'Omer Cabana, visitera le club Sherbrooke. Un fameux duel est anticipé de Joyce et Deegan, les deux populaires artilleurs. Immédiatement après cette joute, les équipiers de Ray Cutter sauteront dans des automobiles et fileront à toute vitesse vers Granby, où ils doivent rencontrer le Burlington, à 6 h., dans une joute d'exhibition.

Le plus vieux joueur a 26 ans

HOLLYWOOD, (Spécial au "Petit Journal"). — Jimmy Levey, 26 ans, se demande s'il ne recevra pas son congé sur des "waivers" prochainement en regardant les autres joueurs d'intérieur de l'équipe à laquelle il appartient de sa position de 3ème but. La raison: le vieil âge. George Myatt, l'arrêt-court du Hollywood, a 19 ans; George McDonald, premier-but, 17 ans; et Bobby Doerr, second-but, 17 ans également.

M. Quevillon nous parle du Lachine

La raison des défaites. — Suspensions de Bowden et Marchand. — Bill Turner.

Le baseball est pris au sérieux dans la Ligue Provinciale, preuve la décision prise cette semaine par le gérant du Lachine. Rencontré hier matin, Willie Quevillon a fait savoir à quoi il attribuait les récentes défaites subies par son club aux mains de Drummondville et Sorel et voici ce qu'il a répondu:

—Sorel et Drummondville, possèdent de puissantes équipes et si les lanceurs Cummings et Turcotte officient contre les autres clubs aussi bien qu'ils l'ont fait contre nous, ils remporteront bien d'autres victoires. Je n'ai aucune excuse, de continuer Quevillon, à offrir pour nos deux dernières défaites mais d'un autre côté, je dois vous avouer que notre équipe ne nous a pas donné le rendement que nous nous attendions d'avoir. Le public de Lachine qui encourage son club depuis le commencement de la saison, comme jamais dans le passé, est en droit de connaître la gravité du "bobo" qui afflige nos équipiers et puisque vous m'en fournissez l'occasion, je me fais un plaisir de leur fournir des explications.

"Le club tel que formé est, à mon point de vue, un des plus forts de cette province; si nous n'avons pas remporté plus de victoires à date c'est d'abord que la ligue est composée de très forts clubs et qu'ensuite nos hommes ont manqué de cohésion dans leur jeu et ont fait preuve d'une trop grande anxiété à perdre la balle. La cause de ce mal me demanderait-on? Toujours la même chose chez nos amateurs, le manque de pratique ou le peu de sérieux avec lequel ils prennent ces exercices. Aussi, est-ce mon intention, à partir de cette semaine, de mettre à l'amende tout joueur qui manquera à un entrainement sans raison valable. J'ai promis que cette équipe se classerait dans le détail et elle se classera même s'il me fallait suspendre ou échanger tous les joueurs. J'ai la certitude, cependant, que je n'aurai pas à prendre ces mesures, convaincu d'avance que je suis, que tous les joueurs ont la même ambition.

—Puisqu'il est question de suspension, est-il vrai que vous avez déjà suspendu deux joueurs au cours de la semaine dernière? demande un interlocuteur.

—En effet, Marchand et Bowden sont suspendus pour la joute de cet après-midi; je suis satisfait jusqu'à ce jour du travail de ces deux athlètes, mais je ne puis leur permettre qu'ils s'adressent des reproches l'un à l'autre après une joute ce qu'ils n'ont pas remporté une victoire; on est aussi bons compagnons dans la défaite que dans la victoire.

—Sans receveur, quel alignement aurez-vous cet après-midi contre Caughnawaga? lui demande-t-on.

—Roland Gladu, que le club Royal a essayé de convertir en receveur au camp d'entrainement, l'an dernier, sera derrière le marbre et au cas d'accident, sa place sera prise par Louis Larivière ou Jean Sauvé. Gladu prouvera bien encore une fois de plus qu'il a le matériel voulu pour faire un professionnel. Boston occupera le premier but et Ogleman jouera le champ gauche; les autres équipiers occuperont leurs positions régulières. Wally Meek, qui se dit en parfaite condition, sera sur le monticule à la place de Bill Turner, qui à la demande de son médecin, est forcé de prendre un repos d'une quinzaine de jours. Dans le cas de faiblesse par Meek, Despardins sera utilisé ou Rosaire Larivière".

Une autre question fut posée et c'est la suivante:

—Croyez-vous que Bill Turner sera à son meilleur avant la fin de la présente série?

—Je suis convaincu que oui; le malaise dont souffre Turner n'est que passager d'après son médecin et il est causé par le changement de climat qui existe entre le sud des Etats-Unis, où il a passé la saison dernière, et la température plutôt froide que nous avons à Montréal depuis le commencement de la saison. Turner a démontré un courage à toute épreuve dans les trois joutes qu'il a lancées et il est impossible de continuer d'exploiter le courage de ce garçon juste pour dire que nous le donnons en exhibition au public. Bill va se rétablir d'ici quinze jours et le public se rendra ensuite compte pourquoi le club Richmond lui avait fait une offre aussi alléchante.

—Qui sera à la tête de la ligue à la fin de la première série?

—Tous les clubs ont la même chance et d'avance, je puis vous dire que cette partie n'est pas encore gagnée pour aucun de nous. Depuis 15 ans, jamais ligue n'a été aussi balancée et je puis vous assurer que le Lachine sera dans la lutte jusqu'au bout et que j'ai le plein consentement des directeurs du club Lachine dans mes démarches", ajouta Quevillon en terminant l'entrevue.

Un grand combat à Sainte-Marie de Beauce

Le promoteur Lamontagne, de Québec, organisera pour lundi prochain au théâtre Bellevue, à Sainte-Marie de Beauce, un programme de tout premier ordre entre le fameux Battling Hénaire, de Drummondville, et Al. Rouleau, de Sainte-Marie, mais qui revient de Gardner, Mass., après une absence de plus de six mois où il a livré avec des succès épatants plusieurs bons combats.

La rencontre entre Rouleau et Hénaire est d'un intérêt énorme, dans la Beauce et pour cause. Déjà ces deux acharnés adversaires devaient se rencontrer et leur rencontre dut être contremandée, Rouleau s'étant fait ouvrir un oeil dans une rencontre quelques jours avant leur bataille qui devait avoir lieu à Québec.

Les deux hommes sont en excellente condition et on dit que le vainqueur sera appelé à rencontrer Henri Pilotte sous peu.

La semi-finale mettra aux prises l'ancien champion du Canada, Aurélien Lamothe, contre le brillant Kid Mitchell, qui promet de donner une râclée conditionnée à l'ex-champion.

Etant donné tout l'intérêt que l'on porte à cette rencontre tant dans la Beauce qu'à Québec, on dit que le théâtre sera de beaucoup trop petit pour recevoir tous les amateurs qui s'y rendront soit de Sainte-Marie, Saint-Georges, Saint-Joseph, Beauceville et de tout le comté de Dorchester et de Québec.

Trois autres préliminaires des plus intéressantes sont aussi au programme entre Adélard Dubreuil et Steve Sharkey, et Léopold St-Laurent qui sera oppsé au grand Phil Bouchard, dans le premier numéro de la soirée. L'arbitre sera Jack Adams, et les juges seront MM. J.-R. Tourville, de Montréal, et Fortunat Pouliot, de Québec.

PALETS

La ligue a fait son ouverture officielle cette semaine devant une assistance de plus de 1,200 personnes, sur les deux terrains. Sur le terrain du Denormanville, l'ouverture officielle a été faite par les Ecléreux de la paroisse St-Etienne. Etaient présentes 900 personnes sur le terrain Denormanville, parmi lesquelles on remarquait: M. A. Fillion, échevin du quartier; M. et Mme H. Morrier, M. et Mme E. Latourelle, représentant de M. J. Francoeur; M. D. Church, de St-Hilaire, et plusieurs autres. M. Pédard était le maître de cérémonies. Sur le terrain du St-Vincent; M. le député Deslauriers et M. l'échevin Bélanger étaient présents accompagnés de plusieurs personnages distingués. Voici le résultat des parties du 3 juin: Ste-Marie, 6, Denormanville, 4; Chambord 6, St-Vincent 4. Et des parties du 5 juin: Ste-Marie 6, St-Etienne 2; Denormanville 5, Chambord 5.

Douze équipes en lice dans la Métropolitaine

Les douze équipes sont en lice, cet après-midi, dans la Ligue Métropolitaine. Cela signifie que les nombreux supporteurs du circuit du président Georges Lacombe verront six programmes comme suit: Montcalm vs St-Hyacinthe; Ste-Cécile vs St-Alphonse-d'Youville; Beaurivage vs Marieville; Progress Cap vs St-Barthélémy; St-Stanislas vs St-Jérôme; Cherrier vs Parc Champlain.

MONTCALM vs ST-HYACINTHE

Le Montcalm a causé une surprise au St-Barthélémy, dimanche dernier. Pouliot, son lanceur, a retrouvé son aplomb et il devrait briller de nouveau contre le St-Hyacinthe. Jos. Lépine a signé ces jours derniers Lionel Gervais, dont le coup de bâton a fait fureur chez nos amateurs ces saisons dernières. Le gérant Théroux a fait de grands remaniements sur son club et ses protégés veulent enregistrer leur première victoire contre le Montcalm. On peut donc s'attendre à une partie des plus contestées. Les arbitres seront: Dufour et Audet.

ST CECILE, INC vs ST-ALPHONSE-D'YOUVILLE

Le Ste-Cécile, Incorporé, de Henri Vermette, s'est dessiné comme un des clubs les plus redoutables de la section des visiteurs de la Ligue Métropolitaine. Le St-Alphonse-d'Youville devra user de sa science s'il veut battre un ennemi comme le Ste-Cécile, car les jeunes de cette dernière équipe jouent du vrai baseball cette saison. Ces deux clubs ont .750 de pourcentage et ils feront l'impossible afin d'augmenter leur gain. Marcel Paré luttera contre Peerless Green, et ce duel de lanceurs devrait attirer une foule énorme au terrain du St-Alphonse-d'Youville, coin boulevard Crémazie et St-Hubert. Les arbitres seront: Forget et Boucher.

BEAURIVAGE vs MARIEVILLE

André Gagnon, blessé il y a quinze jours, espère être à son poste contre le Marieville. Gagnon, en plus d'une expérience rare chez les lanceurs amateurs, connait son baseball à fond et ses trucs pour-raient bien jouer un autre tour au club de MM. L'Heureux et Bessette. François Cadorette secondera Gagnon derrière le marbre. Landes sera appelé dans la boîte contre le Beaurivage. Le Marieville vise la première position de sa section et ses dévoués directeurs ne négligeront rien afin que leur équipe parvienne à ce but. Avec ses équipiers comme les Parent, les Meloche, les Fournier, les Rainville, les Ouellette, les James, etc., il n'y a pas de raison pour que le Marieville ne connaisse pous u des résultats positifs. Les arbitres seront: Lefebvre et Desmarais.

PROGRESS CAP vs ST-BARTHELEMY

La gente sportive qui assistera à cette rencontré, en plus d'être témoin d'une joute de balle au camp serrée, verra Fernand Perron le merle rouge et ses copains du programme de la radio, dans un numéro spécial au milieu de cette partie. M. Donat Ouimet, l'âme dirigeante du St-Barthélémy, ne néglige rien afin de procurer à son nombreux public le meilleur divertissement dominical en ville. Le Progress Cap répétera-t-il l'exploit du Montcalm de dimanche dernier? Le jeune gérant Béliveau, du St-Barthélémy, a fait promettre à ses jeunes protégés de remporter la palme contre le Progress Cap. Qu'on n'oublie pas que ce club n'est pas une quantité négligeable. En deuxième position dans la section des visiteurs, le Progress Cap a composé de joueurs qui on fait leur marque au baseball. Cartwright, Carew, Forrester, Griffin, Manochio sont de dangereux frappeurs, et Gauthier, l'as lanceur du St-Barthélémy, n'aura pas une sinécure en mains. Les arbitres de cette partie seront: Hill et Couvrat.

ST-STANISLAS vs ST-JEROME

Cette rencontre sera celle de titans. Les deux adversaires sont leaders dans leur section respective et ils tenteront l'impossible afin d'y demeurer. Le St-Stanislas est la bête noire des clubs receveurs à venir jusqu'à présent; ses jeunes équipiers jouent du vrai baseball et donnent un appui impeccable aux lanceurs du club. Cette semaine, peu s'en est fallu que Fleury et ses hommes fassent subir sa première défaite au fameux club Dow. Que feront donc les jérômiens contre de tels adversaires? Babe Clark, le mentor du St-Jérôme, veut continuer sa marche victorieuse; c'est dire que les St-Pierre, les Piché, les Beauchamp, les St-Michel, les Duff tenteront l'impossible. Les arbitres seront: Cyr et Lemieux.

CHERRIER vs PARC CHAMPLAIN

Enhardis par leur victoire contre le St-Hyacinthe, les hommes de Vic. Fontaine s'aideront de répéter contre le Parc Champlain. Mais ils peuvent s'attendre à une opposition des plus vives de la part des jeunes du Parc Champlain, dirigés par leur dévoué capitaine Roméo Grégoire. Grégoire, dont l'expérience n'est pas à discuter, est une vraie acquisition pour un groupe comme celui du Parc Champlain; et Marcel Turcot, gérant du club, est on ne peut plus satisfait des services du vétéran Grégoire. Il saura inspirer ses hommes contre une équipe de la force du Cherrier. Les batteries seront: Cherrier: Deslauriers et Brazeau; Parc Champlain: Jodoin et Nerron. Les arbitres: Ouimet et Pernet.

Marathon St-Jérôme et Lac Connelly

Ce marathon de 13 milles à relais pour équipes de deux hommes fait partie du grand festival sportif qui sera présenté au Lac Connelly, le 30 juin et le 1er juillet, jour de la Confédération. Le marathon ainsi qu'une course de bicyclettes sont ouverts à tous les amateurs de la province. E. St-Onge, St-Jérôme, Tél. 287.

SPECIALISTE

reconnu depuis des années pour les

Reins *et la* **Vessie**



Maux de dos, obligation de se lever la nuit, urination brûlante devraient être traités avant qu'ils ne deviennent graves. Les négliger peut avoir des conséquences sérieuses. Consultez immédiatement le spécialiste reconnu, depuis un quart de siècle, pour ses succès dans le traitement de ces maladies: **Institut de Prophylaxie, 3440 rue Hutchison, Montréal. PLateau 4148.**



CARNERA VEUT A TOUT PRIX REPRENDRE SON TITRE

Le géant italien s'entraîne plus sérieusement que jamais. — Surtout, il écoute les conseils et les suit. — Bill Duffy est avec lui, cette fois. — Ce que l'on pense de Joe Louis, l'adversaire du 25 juin, à New-York. — Carnera n'ambitionne rien si ce n'est une autre rencontre avec Baer.

Primo Carnera a installé son camp d'entraînement à Aubrun, New-York, et il a commencé ses exercices en vue de son combat contre Joe Louis, "la dynamite noire", au Stade des Yankees, à la fin de juin.

Disons immédiatement que le géant italien prend les choses bien au sérieux pour cette bataille. La raison de cela, c'est que plusieurs experts en boxe ont prédit que Louis le mettrait hors de combat. Primo réalise que si un tel fait survient, ses jours comme aspirant champion sont terminés.

Et, fait étrange, le géant aux simples manières, qui ne trouva pas beaucoup de gloire et pas beaucoup d'argent dans la période qu'il fut champion, désire maintenant ardemment ce titre. On peut dire même qu'il n'aspire à rien autre chose au monde.

UN ACCIDENT, CAUSE DE LA DEFAITE

Il semble penser que c'est un accident qui lui a enlevé toute chance qu'il aurait pu avoir de vaincre Max Baer. Cet accident c'est la cheville endommagée à la première ronde du combat d'il y a un an. Plusieurs ne prirent pas au sérieux cette nouvelle de l'accident, après le combat, mais le long traitement qu'il dut suivre indique bien qu'il s'agissait de quelque chose de grave.

Ce soir-là, il donna une belle démonstration de courage, essayant quand même de conduire la bataille et de résister à Baer. Aujourd'hui, il est convaincu qu'il aurait gagné si ses mouvements avaient été plus faciles dans l'arène.

L'ABSENCE DE BILL DUFFY

Carnera croit aussi qu'il a été handicapé par l'absence de Bill Duffy dans son coin aussi bien que de son camp d'entraînement. En tout cas, il faudra que Max gagne encore pour convaincre Primo de son infériorité.

Primo est allé à Hot Springs, Ark., il y a quelques semaines, et il fit beaucoup d'exercices en montant les côtes, en jouant au golf, en prenant des bains et en se préparant sérieusement pour son entraînement. Il suivit, en somme, le même système que Dempsey dans des circonstances semblables.

EN MEILLEURE CONDITION PHYSIQUE

Il revint à New-York en meilleure condition physique que jamais depuis longtemps. Carnera n'est pas différent des autres boxeurs en ce sens qu'il n'aime pas l'entraînement. Mais Bill Duffy est de nouveau avec lui et tout le monde s'accorde à dire que Duffy s'y entend dans la préparation des boxeurs, surtout quand il s'agit de Carnera. Il a comme une grande influence sur l'Italien.

L'OPINION DE DUFFY SUR LOUIS

Les experts en boxe qui ont prédit partout que Louis l'emporterait par mise hors de combat sur Carnera seront peut-être surpris de l'opinion de Duffy sur le sujet. Il est allé à Détroit pour voir le noir combattre Natie Brown et il a exprimé l'opinion que "la dynamite noire" est justement ce que le médecin a ordonné pour Carnera.

Il admet que Louis est un excellent jeune boxeur et qu'avec l'expérience il deviendra peut-être une étoile comme on n'en a pas vue souvent, dans le passé.

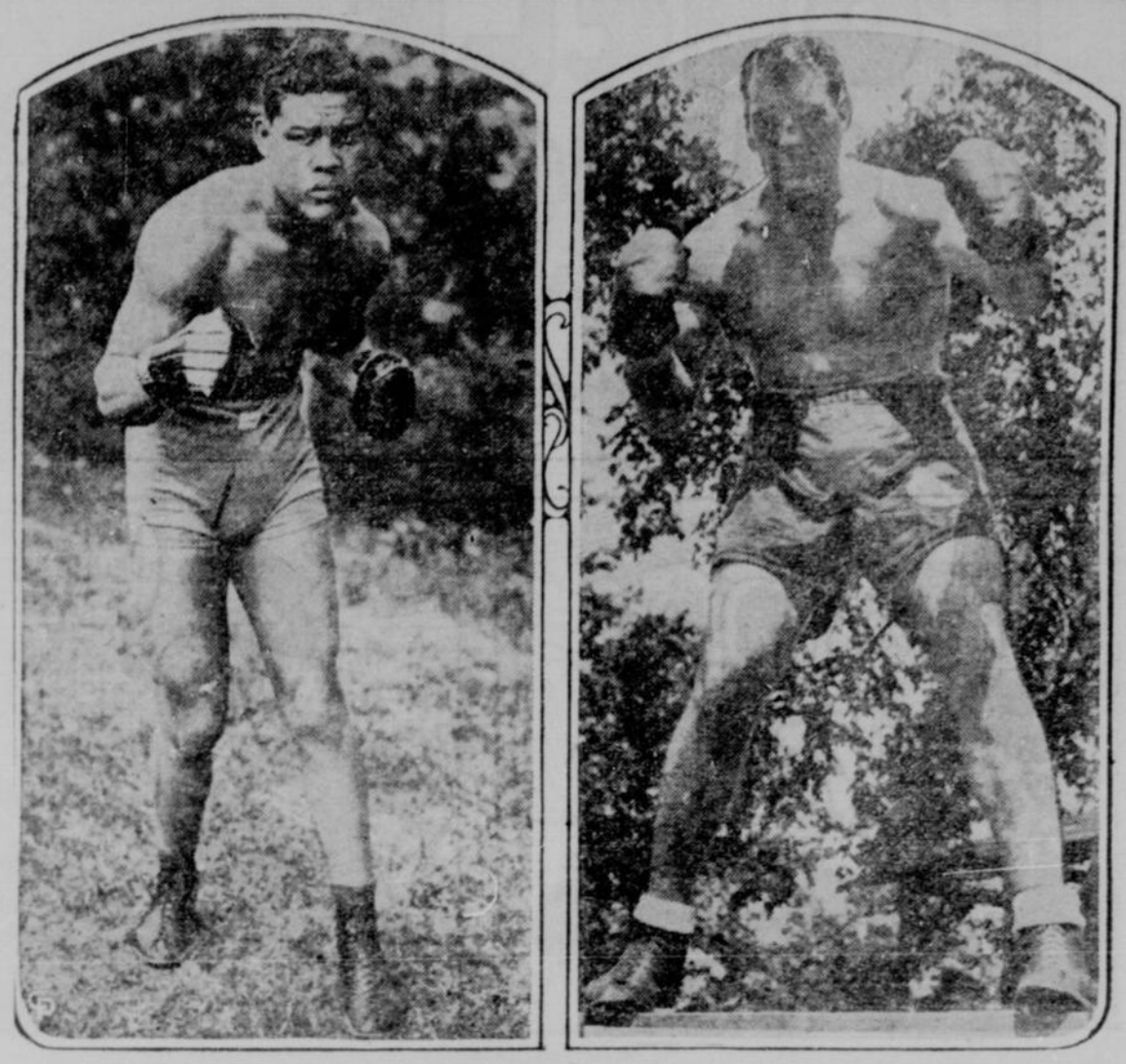
Mais Duffy croit que le style du jeune homme est exactement celui qui convient à Carnera. Louis est un frappeur de court et Duffy croit qu'avec un tel genre on ne peut jamais atteindre la mâchoire de Carnera. Un lanceur de rochers, comme Max Baer, est plus dangereux pour Primo, ajoute-t-il.

LOUIS, UN PHENOMENE

L'auteur de ces lignes n'a jamais vu Louis dans l'arène mais d'après tout ce qu'en disent les experts et les rédacteurs sportifs, il s'agit d'un véritable phénomène.

Nate Lewis ancien gérant et promoteur, de Chicago, qui a vu Louis à l'oeuvre chez les amateurs comme chez les professionnels, et qui était à la récente rencontre entre Ross et McLarnin, nous confiait :

"J'éclate franchement de rire quand j'entends parler du manque d'expérience de Louis comparativement à Carnera. Louis a eu peut-être 150 combats comme amateur et comme professionnel. Il n'y a pas de tour qu'il ne connaisse pas. Il est le meilleur boxeur naturel jamais vu depuis des années.



Voici les deux gladiateurs qui en viendront aux prises à New-York, le 25 juin, dans ce que l'on croit devoir être une des meilleures batailles entre poids-lourds depuis des années. A gauche, c'est Joe Louis, la "dynamite noire" de Détroit, dont l'ascension a été sensationnelle et qui a attiré l'attention de tous les experts comme de tous les amateurs. A droite, c'est Primo Carnera, le géant italien, l'ancien champion du monde, qui s'entraine activement et durement dans l'espoir de vaincre Louis et d'obtenir une autre rencontre avec Baer.

"Il a été extraordinairement bien entraîné. Il a été à la bonne école. Il ne commet jamais une erreur. Il peut mettre son adversaire hors de combat avec une main ou avec l'autre. Il est froid, il est astucieux, il change rapidement de position ou de genre et ses coups sont mortels.

Attendez, en tout cas, de le voir à l'oeuvre, c'est tout ce que j'ai à vous dire".

Quand un homme du jugement de Lewis parle ainsi, on doit l'écouter.

Carnera n'est pas un "puncher" extraordinaire. Il est très rude, cependant, très rapide pour un homme de son poids et il possède une bonne gauche. Alors qu'il n'était qu'à ses débuts, il fit face à George Godfrey, reconnu alors comme un excellent poids-lourd, et il administra une râclée à son adversaire.

Depuis, Carnera a livré multiples combats et, pendant trois ans, il fut une vedette chez les poids-lourds. Si Joe Louis peut le battre, c'est dire que ce dernier est un bon homme.

CARNERA ECOUTE

D'après Louis Soresi, gérant de Carnera, Primo est dans un état tout autre que lors de sa rencontre avec Baer. L'Italien a beaucoup de tempérament et aime mieux voir marcher les choses comme il l'entend et sa manière de voir n'est pas toujours la meilleure. Mais, cette fois, Carnera s'est montré un tout autre homme. Il suit les conseils à la lettre. En un mot, il tient à tout prix à reconquérir son titre de champion et il est prêt à tout dans ce but.

Dr A. A. Lefebvre
M.D.A.M.
DES HOPITAUX DE PARIS
Maladies vénériennes, intimes, hommes et femmes. Aiguës ou chroniques — syphilis — prostate — traitement discret, rapide et sûr.
4120 SAINT-HUBERT FA. 1621

TENNIS SUR TABLE

Après avoir remporté les honneurs du titre de championnat indépendant pour la 3ème année consécutive, le club de tennis sur table Aiglon de St-Marc tentera les mêmes succès dans la ligue Montréal, la saison prochaine. Voilà l'heureuse nouvelle que vient de lancer M. A. M. Racine, directeur-gérant de cette populaire équipe, lequel vient d'être nommé directeur de l'Association Provinciale dont M. J. F. Juneau, est le président. L'Aiglon senior jouera dans la classe B, tandis que deux équipes de jeunes étoiles feront la lutte aux clubs de la classe C. L'Aiglon, accepterait avec plaisir les services d'un ou deux bons joueurs A ou B pour la prochaine saison. Le nouveau local du club est situé au No 6508A, 1ère avenue, Rosemont, coin Beaubien. A. M. Racine, 6867 Iberville.



Réclame de la Division de Québec
Imperial Tobacco Company of Canada, Limited

SOREL BLANCHIT LE LACHINE

Belle partie de Cumming. — Aucun joueur du Lachine ne se rend au 3e.

Sorel vient d'enregistrer son 6ème succès consécutif et, cette fois, c'est le fameux Lachine, qui est la victime. Je me fais un devoir de présenter mes remerciements au Lachine, à son digne président, M. E. Leduc, et à son distingué gérant, M. W. Quevillon, pour la manière toute courtoise dont ils ont reçu les visiteurs et le club Sorel. La présentation, faite au nom de l'Association, par M. O.-D. Gagnon, je crois, les paroles élogieuses pour présenter M. Lucien Lachapelle, président du Sorel, tout était bien. On a reconnu, à juste titre, le travail de M. Lachapelle. On présenta aussi M. Nap. Poirier comme un des vétérans du baseball. On signala aussi l'arrivée du maire de Sorel sur le terrain et la foule a applaudi. A la population de Lachine, les Sorelois présentent les remerciements pour la franche camaraderie qui n'a cessé de régner durant toute la partie. La seule ombre au tableau a été la défaite du club Lachine mais on sait encaisser une défaite et ceci aussi est à leur éloge.

J'ai assisté à une des plus belles parties entre amateurs depuis des années. Comment voulez-vous qu'il en soit autrement quand l'association est dirigée par des hommes de valeur comme ceux de Lachine. Les joueurs également sont de parfaits gentlemen; j'aime à le dire publiquement.

A la demande du gérant du Lachine, M. L. Lachapelle, président du Sorel, lança la première balle alors que M. Nap Poirier était receveur et M. le maire Robidoux au bâton. La foule a applaudi.

Pendant 3 reprises consécutives, les deux clubs ne purent compter. Sorel cognait partout mais il y avait toujours quelqu'un pour attraper les balles. Par contre, le travail de notre lanceur était de toute beauté. Les points devaient commencer, cependant, pour le Sorel et les 700 Sorelois présents. A la 4ème, Léo Dubé prit son premier et Yvon le suivait au bâton. Un ami du club lance le cri qu'il donnera $15.00 pour un circuit. Yvon toucha aussitôt la balle et ce fut un des plus longs coups à Lachine, environ à 400 pieds du marbre. Il s'agissait de deux points et de la victoire. Inutile de dire que tout le monde jubilait, même la population de Lachine qui applaudissait au beau coup. A la septième, Cumming, lanceur-étoile, frappe un deux-buts et Laplante cogne un simple. Léo Dubé arrive et frappe un trois-buts, cause de deux autres points. A la neuvième, le Sorel porte son total à 8 points pendant que le Lachine reste à rien. Si le résultat ne donne pas justice au Lachine qui a une excellente équipe, il signifie que Sorel possède un club formidable qui est difficile à battre quand il se met à faire des points comme il est capable de le faire. Il faut faire l'éloge de tous les équipiers du Sorel tant au champ qu'au bâton. Sept parties jouées, dont six victoires, constituent un beau record et cela semble devoir se continuer.

On a grandement hâte de voir le Lachine à l'oeuvre à Sorel. Ce sera l'événement de l'année.

L'arbitre des buts mérite des félicitations tandis que l'arbitre au marbre a fait son possible. Quant à Doyle, je puis dire que vous êtes le meilleur arbitre de la Ligue.

SOREL GAGNE CONTRE GRANBY

Jeudi, le 30 mai, le Sorel a remporté une autre éclatante victoire par 8 à 1 contre Granby. Harris fut excellent sur le monticule et il mérite des félicitations. Il fut bien secondé par tous. Auger, lanceur du Granby, n'eut pas l'appui voulu. Cutter a serré la main aux joueurs du Sorel et il a démontré, une fois de plus, quel sportsman il était. Une seule note discordante dans cette partie, l'arbitre peut-être involontairement, n'a pas donné satisfaction.

NEMO.

La Surdité est un Malheur
Nombre de gens sourds conversent, vont à l'église ou au cinéma, entendent la radio en portant les cornets acoustiques invisibles Léonard Sans fils, batteries ou écouteurs. Ne sont pas dispendieux. Faites venir brochurette et déclaration assermentée de l'inventeur lui-même un sourd. A. O. LEONARD, INC. Suite 966, 70, 5th Ave., New-York.



L'ONCLE PACIFIQUE VA-T-EN VILLE

par Vic Martin





















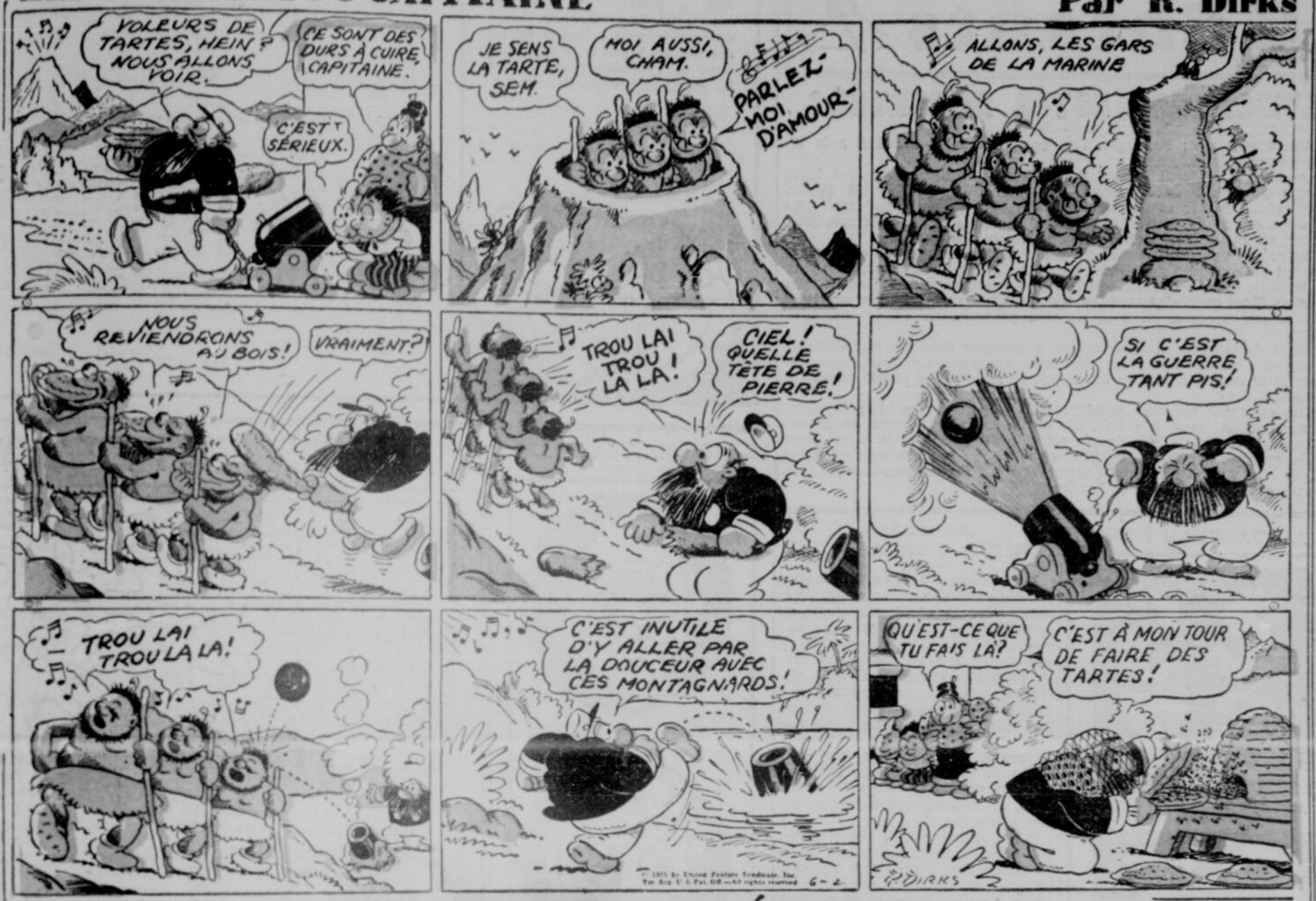






LES JUMEAUX DU CAPITAINE

Par R. Dirks



HAWKSHAW LE DÉTECTIVE



DIMANCHE PROCHAIN : "L'ONCLE PACIFIQUE BRISE SA CHAINE DE LETTRES !"

Coin des Enfants

L'ESCARGOT EST-IL IMMORTEL ?

Assurément non: l'escargot n'est pas immortel — mais il a la vie singulièrement dure.

On a fréquemment trouvé des escargots vivants dans des billes d'acajou provenant de l'Amérique centrale. L'arbre avait été abattu, débité, mis à sécher et expédié, bien des années après, par mer, vers une autre partie du monde. Et pourtant, dans de petites anfractuosités du bois, où ils s'étaient nichés, vivaient encore des escargots!

Autre exemple: un Irlandais possédait une belle collection d'escargots, qu'on lui avait donnée quinze ans plus tôt. Cet Irlandais mourut un jour. Son héritier, qui s'intéressait très peu aux escargots, ordonna qu'on jetât ces bêtes. Elles semblaient mortes. Mais la pluie vint à tomber sur leurs coquilles poussiéreuses et, à la surprise générale, on vit les escargots revivre.

On a découvert certaines variétés d'escargots dont les représentants avaient été emprisonnés dans des blocs de glace. Le dégel venu, les escargots se mirent à ramper sur le sol, et leur "petite santé" paraissait excellente.

Des escargots enfermés pendant trois ans dans une boite à pilules ont excellement "tenu le coup". Un escargot, enfin, parvint au British Museum, de Londres, il y a de cela *soixante-dix ans*, dans la caisse d'une momie égyptienne. On le pensait mort: on le mit dans un peu d'eau tiède et le gaillard sortit de sa coquille avec un air des plus satisfaisants. Il semblait heureux de visiter Londres.

AU TABLEAU NOIR



Pouvez-vous disposer de chacun de ces groupements de chiffres de façon à ce que leur addition donne le même total?

Définitions amusantes

(Solution)

1. — OMBRE.
2. — MARCHE.
3. — BOUTON.

Définitions amusantes

1. ADRESSE
2. CUVIER
3. BOUGIE

AMUSEMENTS
CALCUL FANTASTIQUE

Faites choisir trois cartes dans un jeu ordinaire sans vous montrer ces cartes. Dites que vous allez sortir de la salle et que, pendant votre absence, on veuille bien considérant le point ou la valeur de chaque carte, compléter ce point ou cette valeur à quatorze, en ajoutant des cartes considérées chacune pour un point. Par exemple, si on a pris une dame comptée pour dix, on ajoutera **quatre** cartes, ce qui fera quatorze; si l'on a pris un **huit**, on ajoutera **six** cartes, ce qui fera quatorze, et un **sept**, sept cartes, ce qui fera quatorze.

Mais annoncez qu'à votre retour, vous direz le total des points ou de la valeur des trois cartes choisies. En effet, si l'on a pris une dame de pique, un huit de cœur et un seot de carreau, vous annoncez que les trois cartes prises font au total **vingt-cinq.**

Si l'on vous dit: "Mais pourquoi me faire ajouter pour compléter à 14? Si j'avais complété à 15? — Si vous aviez complété à 15, j'aurais deviné aussi facilement."

Voici le secret: Lorsque vous revenez, vous prenez les cartes qui restent et, tout en ayant l'air de les étudier, vous comptez leur nombre. A ce nombre vous ajoutez treize si les points ont été complétés à **quatorze.** Dans l'exemple ci-dessus 10-8-7, il vous restait 12 cartes; vous ajoutiez treize, ce qui faisait 25.

Si vous aviez fait compléter à 15, il vous serait resté 9 cartes: vous auriez augmenté de seize le nombre de cartes rendues et vous auriez eu également 25 au total des points.

Charade fantaisiste

(Solution)

CHAMP — PIGNON
CHAMPIGNON

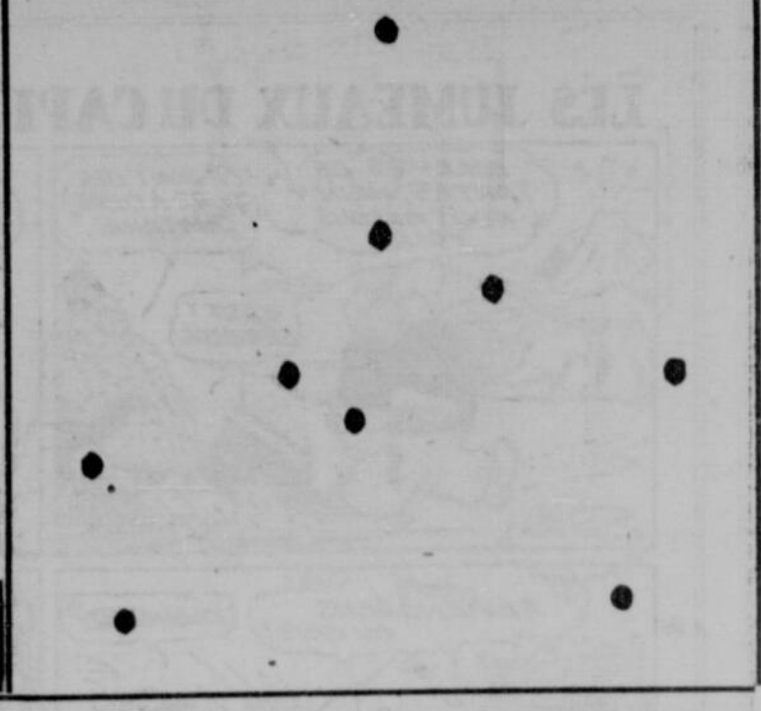


Tirez-le d'embarras !

Incapable de terminer ce dessin parce qu'il ne sait pas compter, Teddy réclame votre secours. Vous n'avez qu'à relier les uns aux autres les points numérotés de 1 à 35 pour y arriver, ce n'est pas la mer à boire !

Maître crapaud vous lance un défi. Il prétend, que vous êtes incapable de tirer trois lignes d'une extrémité à l'autre de ces dessins, de façon à ce que chacune de ces trois lignes sépare les points en groupes de trois.



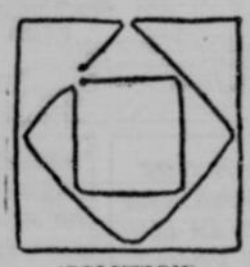


LE MONDE A L'ENVERS !



Vous avez sous les yeux, la figure réjouie des deux cousins Citrouillard. En tournant leur portrait à l'envers, vous obtiendrez la photo de leurs pères.

LE JEU DE PATIENCE



(SOLUTION)

LE CARNET DE JEAN SAITOUT

La force musculaire de la puce est énorme. Si l'homme avait la même force proportionnellement au poids et au volume de son corps, il pourrait faire des sauts de plus de 13,332 milles.

LE PROBLEME DU PERE MATHIEU

(SOLUTION)

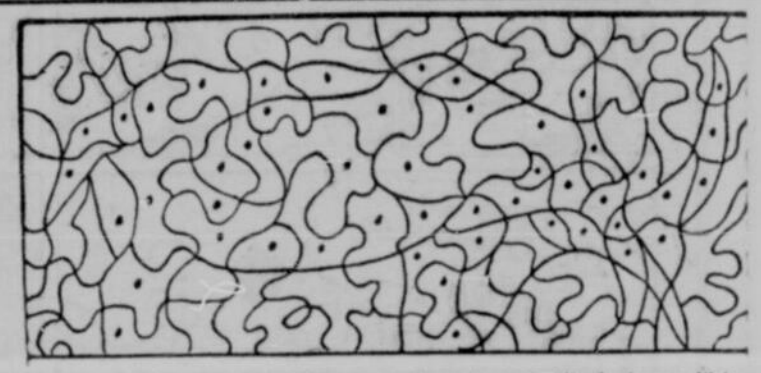
2	24	28	14
8	30	18	12
26	4	16	22
32	10	6	20

VIEILLE ENIGME

Je suis dégagée et brillante,
Et de matière étincelante;
Je traîne souvent après moi
Même un certain "je ne sais quoi".
Je sors chez le roi, chez la reine,
Le berger et la châtelaine;
Je passe et repasse toujours,
Sans me lasser, chez l'ouvrière,
Chez le tailleur, la couturière;
Je dure longtemps : plusieurs jours

(Solution au prochain numéro.)

MEILLEUR QUE TARTARIN !





Vous connaissez tous, petits lecteurs, l'histoire amusante de Tartarin de Tarascon? Vous savez qu'un jour, par amour-propre, il se rendit dans la jungle pour tuer un lion, et qu'il en revint avec un chameau vivant qui le suivait comme un chien fidèle. Le chasseur que voici est plus courageux et plus brave que Tartarin puisqu'il a tué un gros animal. Si vous voulez le voir vous n'avez qu'à noircir au crayon, les sections pointillées du dessin du haut.

LE NŒUD MYSTERIEUX



Montrez deux mouchoirs séparés, tenez-en un dans chaque main. Rapprochez-les et ils sembleront réunis l'un à l'autre par un noeud. Mais le tour se sera si vivement accompli qu'il aura été physiquement impossible de faire un noeud. Alors voici le secret: Vous avez autour des doigts, tel qu'indiqué dans l'illustration, une bande élastique, vous la glissez sur le coin des mouchoirs, et vous donnez ainsi l'impression que les mouchoirs sont reliés par un noeud.

LE CALCUL MENTAL



Lulu peut utiliser quatre fois les chiffres ci-dessus, (un dans chaque carré), de façon à ce que leur addition verticale et horizontale donne la résultante de 16. Le pouvez-vous?

VERDICT DIFFICILE

— Plusieurs jurés voudraient téléphoner chez eux pour consulter leur femme avant de rendre le verdict.



FAUSSES REPRESENTATIONS

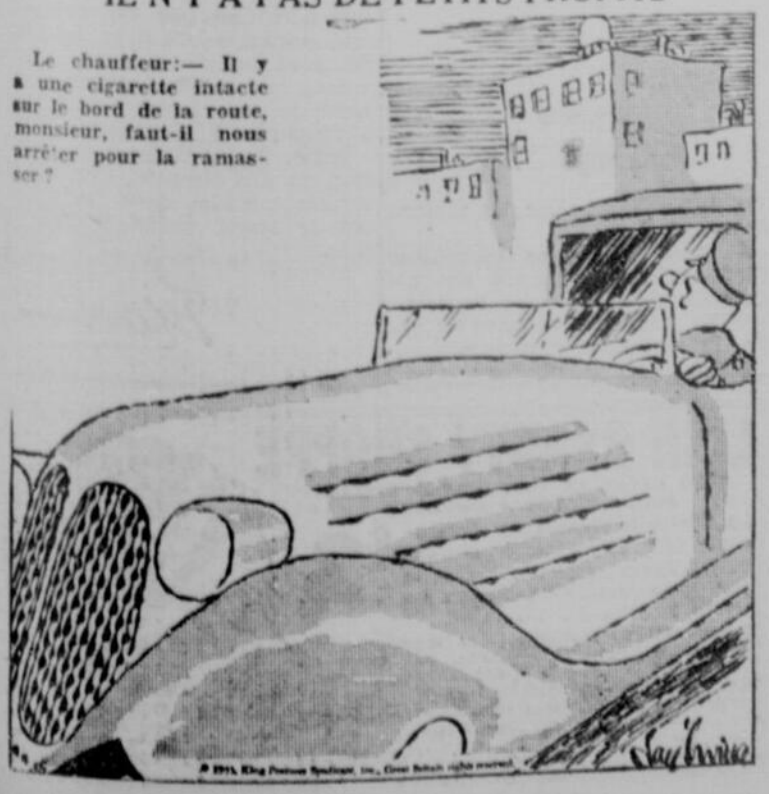


— Elle s'est aperçue après son divorce que son mari n'était pas si pauvre qu'elle l'avait cru.

— Pourquoi ne l'a-t-elle pas poursuivi pour "fausses représentations"?

IL N'Y A PAS DE PETITS PROFITS

Le chauffeur:— Il y a une cigarette intacte sur le bord de la route, monsieur, faut-il nous arrêter pour la ramasser?



la minute gaie

Définitions

—A quoi reconnaît-on un véritable et authentique aristocrate de vieille souche?

—Euh... Eh bien! à ce qu'on ne le voit pas travailler pour gagner sa vie.

—Oui. Eh bien! nous, nous appelons ça un chômeur.

Pour simplifier

L'agent (carnet ouvert, il inscrit des noms de témoins, après un accident de la voie publique). — Votre nom?

Premier témoin. — Jean Dupont.

Deuxième témoin. — Jules Dubois.

Troisième témoin. — Arastchathaïdjian Troutsch Gomertchelvguevitch.

L'agent mouille son crayon, hésite, puis conclut. — Ça va. Circulez. Vous m'avez l'air de ne rien savoir de cette affaire.

Stupéfaction

—Alors, votre auto, elle ne marche plus?

—Non, elle se trouve mal, elle perd de l'essence...

—Dame! une auto qui perd les sens, je n'ai pas encore vu ça!!

Obéissance conjugale

M. l'échevin lit devant les jeunes époux l'article du Code où il est dit que la femme doit suivre son mari partout.

—Partout?... interrompt la jeune femme.

—Oui, répond le magistrat.

Et la jeune femme de reprendre, très effrayée en ...ontrant son mari:

—Mais il est facteur sur la rue St-Jacques!...

Prétention

—Vous réclamez une indemnité, mais votre mari n'était pas assuré sur la vie; il n'avait qu'une police d'incendie.

—Justement, il vient d'être incinéré.

Instrument commode

—Qu'avez-vous fait avec mon râteller, Marie?

—Madame m'excusera, mais je m'en suis servi pour hacher du persil.

Un malin

Le maître. — Comment feriez-vous si vous aviez un gâteau à partager avec trois camarades?

L'élève. — Je me brouillerais avec un camarade.

Surprise

(En chemin de fer. Le voyageur, seul, et qui dormait, est réveillé en sursaut par un sinistre individu qui braque un revolver.)

L'individu sinistre. — Votre argent.

Le voyageur. — Ah! vous m'avez fait peur. Je vous prenais pour le contrôleur!

Un enfant prévoyant

Pendant la nuit, deux jumeaux sont nés dans cette heureuse maison. Le lendemain matin, le père dit à son fils aîné :

—Trotte à l'école dire à ton maître que j'ai besoin de toi aujourd'hui pour me faire des commissions, parce qu'il t'est venu deux petits frères.

Le bonhomme, ravi du congé, détale, hésite, et revient :

—Tu ne sais pas, papa? Je vais lui dire "un petit frère" seulement! Comme ça, la semaine prochaine, le deuxième petit frère pourra me servir pour ne pas aller à l'école.

"Terre!"

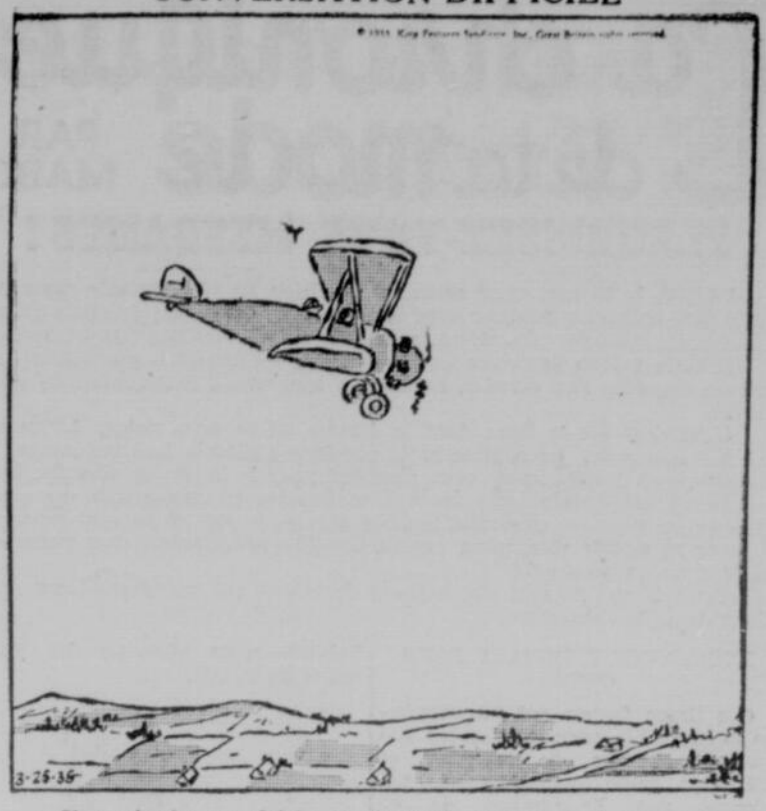
Le passager (pendant une grosse mer, il arrête, très déprimé, un stewart et, d'une voix mourante):— Au nom du ciel, mon ami, sommes-nous encore loin de terre?

Le stewart (harassé) — Non. Un mille et demi ou deux milles.

Le passager. — Quel bonheur! Mais, dans quelle direction?

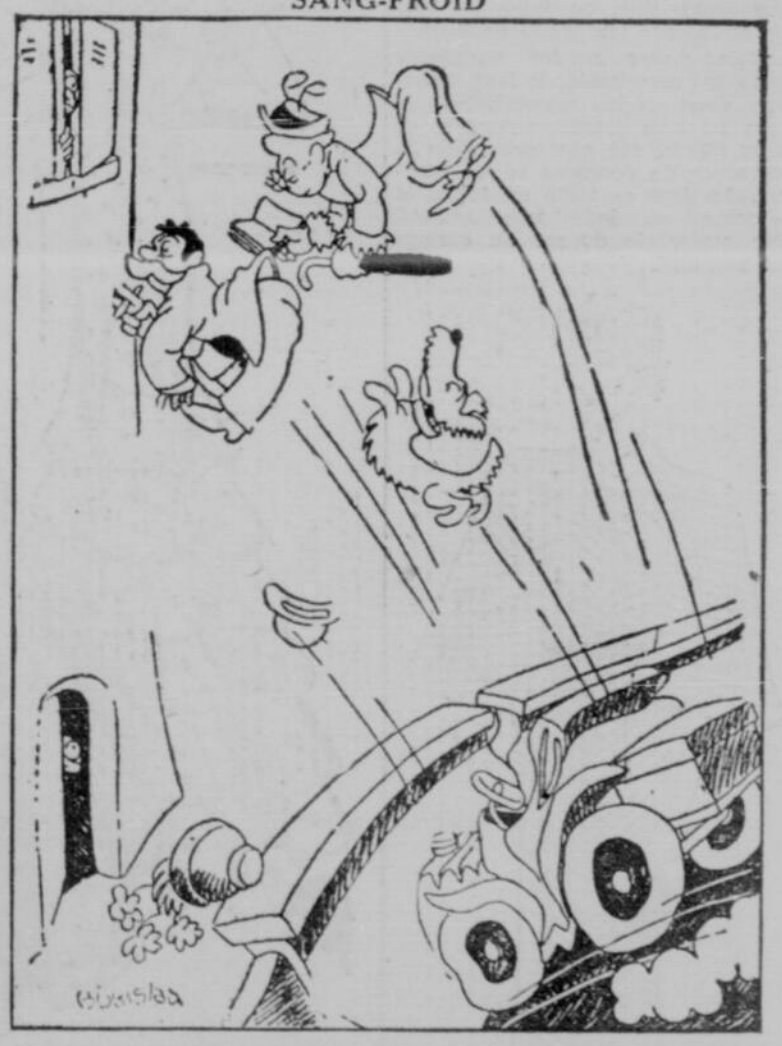
Le stewart (continuant sa route). — Verticale, monsieur, verticale.

CONVERSATION DIFFICILE



—Une minute, ma chérie, je n'entends pas un mot de ce que tu dis. Je vais arrêter le moteur.

SANG-FROID



— Prends l'air naturel, comme si tu étais habituée. Tous le monde n'a pas besoin de savoir que nous venons seulement d'acheter une auto.

VACANCES

—Il n'y a pas de réclame sur ton panneau?

—Non. Je suis en vacances.



La chronique de la mode

PAR MADO

FLEURISSEZ-VOUS MESDAMES !

PARIS, le 28 mai (Par courrier). — Rien ne nous semble assez gai, assez pimpant pour rivaliser avec la fraîcheur, l'éclat des journées triomphantes du mois de juin, sinon la chaude exubérance des tissus imprimés.

Si nous avions pu croire un instant que les imprimés chantaient leur refrain suprême l'an dernier, nous nous apercevons maintenant de notre erreur.

L'imprimé est le tissu dont la femme ne se lasse point. L'imprimé est à son apogée. Le caprice et le pratique s'allient. Les fabricants, les couturiers et les élégantes sont d'accord pour le louer sur tous les tons.

Il est indiscutable que les étoffes fleuries en mousseline, en crêpe, en soie, en voile ou en coton, pour le jour et le soir et souvent destinées à jouer ce double rôle, n'ont jamais été plus séduisantes, plus riantes et surtout mieux composées.

On voit que ce sont des artistes de talent qui ont dessiné ces créations de style champêtre.

LEUR VOGUE RENAIT SANS CESSE

Ces tissus fleuris ont un avantage appréciable pour toutes les coquettes obligées de compter et d'étudier mille combinaisons qui n'aient pas l'apparence de ce qu'elles sont. Parées pour une fête d'après-midi, elles pourront, sans se changer, se montrer dans la même toilette pour dîner le soir au restaurant chic, ou faire un tour au casino sur une plage élégante.

Mais pour rendre acceptable cette transformation, il faut observer deux règles essentielles: la robe ne sera jamais composée de deux pièces. On peut cependant la travailler de découpes et de fronces. La jupe se taille en forme et le dos est en général très décolleté. Par contre, le devant du corsage est montant.



Deuxièmement, une jaquette vague, flottante, à manches amples et longues, nouée sous le menton, accompagnera cette toilette à moins que vous ne préfériez une cape floue ne dépassant pas la taille, ce qui est aussi fort élégant.

Une redingote claire et légère, sans ceinture ni col, à manches bouffantes, peut aussi bien pour la ville dissimuler une robe que vous considérez avec raison comme trop habillée pour affronter les poussières de la rue.



Ai-je besoin de vous dire que le grand chapeau sobre est tout indiqué pour ce genre de tenue ?

Depuis les semis, les fleurettes, les bouquets minuscules jusqu'aux véritables parterres imprimés débordants de pivoines et de pavots, les rayures, les damiers, les pastillages et pointillés, il y a de quoi vêtir les silhouettes les moins parfaites.

En effet, que nous allions chez Worth, chez Philippe et Gaston, Lanvin ou Patou, nous trouvons des robes de jour et du soir imprimées de grands dessins clairs, tandis que Lelong emploie du crêpe de Chine noir à larges fleurs rouges. D'autres taillent dans du taffetas rose à gros pois marrons des modèles délicieux, tandis que Vionnet présente du taffetas parsemé de bouquets sans prétention et Maggy Rouff du georgette ou du crêpe romain pastel imprimés de motifs délicats de ton vif.

Je vous fais remarquer, sans trop insister puisque je vous en ai parlé dans une précédente causerie, que nous retrouvons toujours et partout les pois. Plus ils sont gros, plus ils sont "habillés". Même chose pour les mousselines et organdis à grands dessins que l'on porte le soir et pour quelques vaporeuses toilettes de plein été.

A la ville, les dessins sont plus sobres, plus précis, et laissent apparaître le véritable ton du tissu.

LE ROYAUME DE LA FANTAISIE

Angustabernard, sous une redingote marine, laisse apercevoir des robes à fleurettes blanches. Elle aime aussi les robes-chemisier qui ont la fraîcheur d'un beau fruit d'été.

Chanel compose un ensemble noir et blanc dont la robe à pois est facile à porter. Chez Worth et Bruyère, nous avons des ensembles ultra-chics en marocain qui s'égaient de blouses fleuries.

Costumes de plage, de campagne et de villes d'eaux sont, naturellement, assez fantaisiste et plusieurs maisons traitent ces modèles avec un brio remarquable. Les toiles fleuries de Dumas, le gros tussor naturel parsemé de fleurettes naïves, sont d'un précieux concours dans ce domaine où la fausse simplicité fait loi.

Maggy Rouff fait parler d'elle avec ses jaquettes de taffetas uni, rayé, gaufré ou piqué, sur des robes unies. Schiaparelli, comme à son habitude, tient à se distinguer par des tissus exclusifs à sa collection.

On fabrique encore, cette année, de nouvelles impressions en relief, le dessin donnant l'illusion d'une dentelle fine et ouvragée.

Nulle femme ne saurait rester indifférente devant un tel luxe d'impressions diverses. D'ailleurs la robe imprimée, par l'heureuse harmonie de ses coloris, sa coupe particulière, a toujours un caractère particulier qui permet de l'adapter à chaque silhouette et même à l'expression du visage.

Les étoffes de lin et de coton sont très fraîches à porter pendant les grandes chaleurs. Ces "tissus de quatre sous" sont les favoris du moment. En toile, dans la gamme des bleus ou des beiges du grège au marron on compose des tailleurs et des ensembles très fantaisistes.

Ils se rehaussent assez simplement de hautes ceintures de cuir verni et de boutons de bois.

Après avoir aimé l'imprimé pour la recherche des petits détails, nous apprécions sa plus grande qualité, celle de se suffire à lui-même.

La simplicité d'allure si prisée de nos jours et l'admiration que l'on a maintenant pour tout ce qui est jeune, contribuent encore à faire des étoffes fleuries les favorites de la saison.

Nous coifferons un de ces chapeaux larges comme des ombrelles et plats comme des assiettes que



l'on voit s'aligner dans les vitrines de nos modistes.

A mesure qu'ils se dépouillent d'ornements, ils prennent des dimensions de plus en plus imposantes. En panama, paillasson ou picot, ils sont simples eux-aussi.

Développez et raffermissez votre poitrine en employant le Traitement JEANNETTE

Les produits JEANNETTE développent et raffermissent n'importe quelle partie du corps, N'HESITEZ plus à les employer.

Avec chaque traitement JEANNETTE vous avez une GARANTIE écrite.



NE GASPILLEZ PAS votre argent en employant des produits qui ne sont pas garantis.

ENVOYEZ $1.00 et vous recevrez une généreuse quantité des produits JEANNETTE dans un colis sans aucune marque extérieure.

MADAME JEANNETTE ENRG.
Casier Postal 934 — Montréal



Salon Roméo, Enr'g. 1486 EST RUE DEMONTIGNY Tél. FRont. 5225

PINE APPLE solution spéciale $2.00

Gratis: Coupe de cheveux et shampoo avec nos permanents à l'huile.

Garantis 6 mois $2 - $3 - $5

VENEZ SANS APPOINTEMENT

LINA BEAUTY SHOPPE

VOUS OFFRE LE PLUS GRAND SPECIAL JAMAIS OFFERT A MONTREAL

La Véritable Ondulation Permanente à l'Huile avec procédé "Bella Tonic" garantie de 7 mois

$2

Aussi permanents de $7.00 réduits à $3.50

Comprenant un traitement à la vapeur du cuir chevelu, un shampoo à l'huile, une coupe de cheveux (style moderne) et une ondulation à l'eau. Tous les ingrédients employés dans notre salon sont de première qualité. Sachets neufs à chaque cliente.

5821 AVE DU PARC
Près Bernard CR. 2185-86



Ecoutez notre programme à la radio les JEUDIS entre 11 h. et 11.30 a.m. poste CFCF.

TOUS LES ALIMENTS L'INCOMMODAIENT

A cause de l'acidité — corrigée par Kruschen

"Il n'est que juste que je fasse connaître ces faits", écrit une garde-malade. "Je souffrais tellement d'acidité et de flatulence que cela me rendait vraiment malade. Je ne pouvais guère plus manger, et quand je m'astreignais à prendre de la nourriture, j'étais terriblement incommodée. Il y a maintenant 12 mois que je prends des Sels Kruschen et j'ai la conviction qu'ils ont remis mon système digestif d'aplomb. Je me sens aujourd'hui vigoureuse et capable de vaquer à mon travail".—Garde E.S.

La mauvaise digestion est causée par la sécrétion insuffisante des sucs gastriques. Il en résulte que les aliments, au lieu d'être assimilés par l'organisme, se ramassent et fermentent à l'intérieur, produisant des acides nocifs. L'effet immédiat des six sels minéraux composant Kruschen est d'activer la sécrétion de ces sucs digestifs. Et si vous continuez ensuite à prendre la "petite dose quotidienne", les toxines et déchets alimentaires sont éliminés régulièrement chaque jour. La digestion, naturellement, se fait ensuite normalement.

CHAUSSURES

Le soulier de marche gagne toujours du terrain sur le soulier à talon haut. Pour la rue, le richelieu remplace l'escarpin qui maintient si mal le pied. Et comme matière, c'est le daim qui triomphe incontestablement.

La couleur de la chaussure s'assortit de plus en plus à la couleur de la robe ou du manteau. Les nuances favorites, pour les ensembles de ville et de sport, sont le brun, le beige, le noir et le bleu marine.

Le sac et les gants de même cuir que les chaussures donnent une note très élégante à la toilette.

DU VIOLET CHEZ JEAN PATOU

Un certain violet, qui a été lancé par Patou, se retrouve dans les grandes soirées à plusieurs exemplaires. Pour être jolies, ces robes doivent être faites dans un tissu mat, n'avoir aucune garniture et être portées avec des escarpins très simples en même tissu.

Un grand couturier montre dans sa dernière collection une innovation heureuse, il accompagne un tailleur de reps marine, d'une blouse en satin crême semée de gros pois marine, le col et les poignets sont en satin uni : l'effet est nouveau et joli.

Est-ce le retour du singe?

Il effectue souvent de ces retours partiels et sans lendemain.

Ce printemps, quelques couturiers font avec ses lourdes franges de lui-santes capettes, très chic sur l'ensemble noir.

Mais n'allez pas me dire qu'ils sont pratiques. Ce n'est pas vrai... On peut les poser, à son gré, en avant, en arrière, cérémonieusement ou sans façon, à la bergère, à l'ingénue, à l'espagnole....

Enfin, ils ne tiennent pas sur la tête, ou s'ils tiennent, c'est par un de ces miracles dont les femmes ont le secret quand il s'agit de chic.

Mado

un mot du docteur

QUE FAUT-IL PENSER DE L'AIL?

L'ail, ce parfum de Provence, gagne du terrain chaque jour dans l'estime des gens. Il fait son apparition dans nombre de plats alors qu'il était, il y a quelques années, réservé au seul gigot. Et c'est tant mieux car je pense beaucoup de bien de cette plante qui appartient à la grande famille des oignons.

L'ail doit ses propriétés à une essence qu'il contient. C'est elle qui donne cette odeur spéciale à l'haleine et aussi à la sueur. Les Grecs, au temps d'Alcibiade, refusaient l'entrée des temples aux fidèles qui avaient mangé de l'ail. C'est qu'ils méconnaissaient ses vertus thérapeutiques, sans doute.

L'ail s'élimine par les voies respiratoires et c'est un antiseptique pulmonaire qui n'est pas sans valeur. Il désinfecte les secrétions bronchiques. C'est déjà un résultat.

On connait depuis longtemps ses propriétés vermifuges chez les enfants. Un lavement avec une gousse d'ail reste un des meilleurs médicaments pour faire disparaitre les oxyures, ces petits vers blancs qui séjournent dans le rectum.

L'ail est-il indigeste? On le croit volontiers parce que l'odeur qu'il communique à l'haleine est attribuée à son séjour dans l'estomac. Erreur! Cette odeur vient de la muqueuse pulmonaire. Bien au contraire, l'ail est recommandable à certains dyspeptiques. Tous ceux dont l'estomac est lent, paresseux, les atoniques, les dilatés, et même les ptosiques, se trouvent bien de son usage, car son action sur le goût entraine une série de réflexes qui activent l'acte digestif.

C'est un hypotenseur indéniable, c'est-à-dire qu'il fait baisser la pression artérielle. Un vieux médecin provençal que je connais m'a, d'ailleurs, affirmé qu'il y avait peu d'hypertendus dans sa clientèle.

Maintenant mangez de l'ail ou n'en mangez pas, vous voilà renseignés. Vous ne croirez plus désormais à la mauvaise réputation d'une plante qui est l'honneur d'une cuisine régionale. Et puis, Napoléon exigeait qu'on en mette dans tous les plats. Ce sont là de fameuses références.

Le taffetas gris . . .

semé de pois de toutes couleurs compose de grandes robes charmantes, et qui feront sensation au Casino.

Avez-vous la poitrine plate? Buste développé



Mlle Lucille Farrell dit: "J'ai appliqué Thoraxium sur mon corps et son action est merveilleuse pour ajouter de la chair. Je recommande Thoraxium comme développeur du buste."

THORAXIUM a été employé par des milliers d'étoiles de cinéma aux fins de développer le buste, remplir les joues creuses et le cou décharné.

THORAXIUM relèvera les poitrines tombantes.

THORAXIUM est appliqué le soir et il agit pendant votre sommeil; les effets de Thoraxium sont réellement et entièrement bienfaisants et permanents.

UN TRAITEMENT DE 30 JOURS est suffisant dans la plupart des cas. Le coût est de $1.00 chez votre pharmacien, ou expédié sous enveloppe ordinaire avec garantie de remise d'argent.

Envoyez 10 centins et nous vous enverrons un bocal suffisant pour une OFFRE D'ESSAI DE 7 JOURS.

THORAXIUM CO.

Dépt P. J. LONDON, ONTARIO

LA SAISON DES VACANCES

POUR RECEVOIR NOS AMIS



Avec de petits meubles en bois laqué, trois ou quatre bibelots gracieux et quelques verges de cretonne fleurie, vous composez une chambre d'amie simple et accueillante.

Il faut veiller aux petits détails qui rendent agréables et confortables les pièces destinées à nos amis. Que ceux-ci s'aperçoivent de notre souci de les voir séjourner avec plaisir chez nous, et qu'ils aient un sentiment d'intimité et d'adaptation au cadre, que l'amitié a préparé pour eux.

Le plus grand luxe peut sembler froid et inhospitalier, alors que la plus rustique mansarde aménagée sans prétention autre que celle d'accueillir de tout coeur, se pare d'un charme plus appréciable aux êtres sensibles.

Point n'est besoin de grand luxe pour meubler de charmantes chambres destinées aux visiteurs amis. Il suffit qu'elles soient fraiches et riantes pour que leur accueil séduise, et même modestes, elles peuvent être exemptes de cette ennuyeuse banalité qui rend si maussades les chambres "en série"...

Des meubles en bois peint, fabriqués par le plus simpliste des menuisiers, seront sympathiques si vous les faites réaliser selon des directives personnelles. Une commode à trois tiroirs sans le moindre ornement, à laquelle on adosse de chaque côté deux armoires-penderies munies du dispositif (support qui se tire) permettant d'aligner le plus grand nombre de vêtements, et pourvues de casiers dans leurs parties supérieures.

Une table en bois peint, une petite coiffeuse pareille avec son tabouret allongé, un vieux fauteuil quelconque houssé de perse fleurie, ou de tissu uni, un papier mural à dessin "camaieu" auquel on assortit la toile de Jouy du dessus de lit. Les rideaux sont en voile de coton et surmontés d'un haut volant.

Le fauteuil le plus banal devient acceptable quand il est recouvert de cretonne, et garni de coussins de toile, soit rose, soit bleu nattier, soit vert clair selon les tonalités de la pièce.

Plus modeste encore est l'ensemble composé d'un lit et d'une commode en bois laqué, complété par une petite armoire-chiffonnier basse sur laquelle repose un miroir à pied. Une armoire-penderie solutionne la question vestimentaire, tandis qu'une petite table à écrire munie de tiroirs permet de faire sa correspondance. Un fauteuil en rotin ne dépare pas la chambrette à condition d'être de forme simple et acceptable. Et le tout prendra une allure coquette grâce au dessus de lit, aux rideaux et au coussin de fauteuil que l'on fait en épais crépon de soie lavable d'un coloris vif et lumineux tel que le jaune ou l'orange.

Une petite commode rustique, une table de chevet, deux vieux fauteuils déguisés en bergère avec des housses en toile de Jouy, et voilà une chambre qui cesse d'être banale, grâce au sommier qui disparait sous une gaine de coton rose piquée de losanges. L'appui-tête de ce divan improvisé se fait avec une latte ployée en forme d'arc, enserrant le même coton piqué.

LA MODE AU CINEMA

La mode au cinéma présente ceci de particulier — d'anormal — c'est qu'elle ne connait pas de saison; il n'y a point, pour Marlène Dietrich Renée Saint-Cyr ou Norma Shearer de collection de printemps ou d'hiver : sous un climat de flamme, une "star" paraît, sans qu'on songe à s'en offusquer, vêtue de taffetas, de velours, et cependant que dehors — enfin, sur le plateau, — la neige tombe à gros flocons (d'acide borique), la vedette, sous des mousselines fleuries, semble défier la canicule et ses rigueurs.

Une robe, au cinéma, doit être avant tout photogénique : répondre par sa coupe et sa couleur aux exigences de la mise en scène.

Un costumier, sous peine de faire pauvre ou disgracieux, ne peut suivre, à la lettre, une mode. Il faut que les tissus soient mouvants pour qu'y joue la lumière, qu'ils aient de l'ampleur ou du flou, selon l'esprit de "la scène à faire", que la robe découpe une étroite silhouette sur un fond noir, un dessin précis sur un fond clair; qu'elle ait, suivant l'heure et l'atmosphère, de la grâce ou de la majesté.

Deux films récents — "Gay Divorcee" et "The Barretts of Wimpole Street" — présentent quelques spécimens excellents de ces atours photogéniques. Ginger Rogers complète sa science chorégraphique par la science de son couturier : qu'elle chante, déjà troublée, le pas de l'hésitation, ou, enfin conquise, la valse qui consacre un double penchant, elle semble vêtue d'une flamme soyeuse que le rythme musical fait tournoyer, s'apaiser et renaître.

Norma Shearer — Elizabeth Barrett — pare sa grâce languissante de soieries lourdes ou de velours somptueux : qu'elle rêve, un camée au col, de larges manches dissimulent ses doigts inactifs, ou qu'elle s'enfuie, son chien Flush blotti aux plis de sa cape, vers un bonheur courageusement osé, elle semble toujours un peu retenue dans son élan par la majesté de ses atours..

Mais quelque chose fut drôle, irrésistiblement : le trousseau de Joan Crawford dans la "Passagère". Robes de yachting en organdi à volants, ensembles de sport garnis de noeuds, de plis, d'écharpes, d'orchidées et de pompons, manteaux de pluie qui étaient autant de sorties de bal — et surtout, cet uniforme copié sur celui de l'"Aiglon", que la belle vedette endossait pour parcourir un ranch sur un cheval fougueux dont elle tourmentait la bouche, attentant du même coup aux règles du sport et à celles de l'élégance...

Pour varier . . .

les aspects du taffetas, on s'amuse à le broder parfois de petites perles tubulaires, en cristal étincelant.

Et l'on pose cette haute bande en garniture, au bas de la jupe et du collet.

Conseil pratique

Embellissons les abords de notre maison avec des plantes grimpantes

Il y a beaucoup de maisons et villas dont on pourrait grandement améliorer l'aspect par un emploi judicieux de plantes grimpantes. Une vigne qui rompt la monotonie d'un mur droit, par exemple, enlève beaucoup de la raideur d'une maison dont l'architecture est sans beauté. Il en est de même des vérandas, des maisons dété, des clôtures, des rocailles et des vieilles souches d'arbres; les plantes grimpantes changent à tel point l'apparence d'un endroit que les personnes qui l'on déjà vu peuvent à peine le reconnaitre. Il existe tant de bonnes plantes grimpantes rustiques et indigènes partout au Canada qu'il n'y a rien de plus facile que de se procurer celles qui peuvent produire l'effet désiré.

Ce ne sont pas non plus les renseignements qui manquent sur ce sujet pour ceux qui en désirent. Les fermes expérimentales fédérales, sur tous les points du Canada ont recueilli, au cours d'une série d'essais conduits pendant une longue suite d'années, beaucoup de renseignements sur presque toutes les sortes de plantes grimpantes; leur résistance relative, leur beauté et leur utilité, et spécialement sur leur adaptation dans les différents districts. Il suffit d'écrire aux fermes pour obtenir ces renseignements.

En général les plantes grimpantes ont une pousse rapide une fois qu'elles sont établies, mais pour assurer leur réussite il faut préparer le sol parfaitement. Comme le sol qui se trouve près des bâtiments est généraement pauvre on fera bien de l'enlever à l'endroit où les vignes doivent être plantées et de le remplacer par un sol d'une nature franche, auquel on mélangera du fumier bien pourri. Il y a un grand choix de plantes qui varie suivant les conditions de température. Il y a plusieurs variétés de vignes vierges, les clématites (Virgin's Bower de l'Ouest, Virgin's Bower de l'Est du Canada, Jackman, Japonaise, Traveller's Joy) les pois, le chèvrefeuille, les rosiers grimpants, les glycines et d'autres variétés de plantes grimpantes.

Comment s'étonner que la couture soit si populaire — quand on sait combien une Singer la simplifie!



SINGER

Chaque jour de nouvelles femmes découvrent le Plan de "Couture Domestique" — cette nouvelle façon Singer de vous faire les vêtements dont vous avez besoin. Une nouvelle machine moderne qui fait de la couture un plaisir, et des méthodes de couture toutes simples enseignées GRATIS par les professeurs Singer. Pour plus de renseignements, s'adresser: Magasin ou Représentant Singer.

SINGER SEWING MACHINE COMPANY

Le courrier de Françoise

Jeune fille, défends-toi toi-même !

D.—Dites-moi, Françoise, ce que vous pensez d'un garçon de trente-cinq ans qui se fait aimer d'une jeune fille, la séduit et après quelques années l'abandonne ? C'est l'histoire de bien d'autres, me direz-vous, mais ce cas me touche particulièrement car c'est de ma nièce qu'il s'agit et cela me fait beaucoup de peine. C'était une très bonne enfant, pieuse et dévouée à tous ceux qui l'entouraient. Malheureusement à vingt-deux ans elle resta orpheline. C'est alors que cet homme, qui se disait un monsieur, se présente et commence son oeuvre; il se fait aimer d'elle, il abuse de son inexpérience de la vie, il en profite parce qu'elle est seule et qu'elle a confiance en lui; il lui promet de ne jamais l'abandonner et qu'il la mariera; en un mot il la leurre si bien qu'elle finit par céder. Cela dura quatre ans mais au lieu de tenir ses promesses et de la protéger, il l'abandonna pour sortir avec une autre. Moi je dis que c'est là l'oeuvre d'un goujat et d'un lâche qui n'a pas eu avoir assez d'honneur pour réparer le tort qu'il a causé à cette personne. Les responsabilités qu'il a prises sont grandes car, depuis bientôt deux ans qu'ils sont séparés, elle n'est plus la même. Depuis une quinzaine, elle est en visite chez moi. J'essaie par tous les moyens de la raisonner mais rien n'y fait. Ne trouvez-vous pas, comme moi, Françoise, qu'il est malheureux de voir bien des hommes comme celui-ci qui perdent nos jeunes filles honnêtes et ensuite, au lieu de les aider à remonter la pente, les rejettent brutalement dans la vie et ses dangers ? La grande majorité de ces jeunes filles, qui auraient été d'honnêtes femmes, deviennent des épaves et finissent souvent leur vie dans le chagrin et la misère en maudissant celui qui les a perdues. — TANTE DENISE.

R.—Certes le cas de votre nièce est pathétique et illustre bien la misère morale à laquelle s'exposent les jeunes filles trop confiantes dans la chevalerie masculine. Cependant, la responsabilité me semble ici partagée et la jeune fille dont vous me parlez doit en prendre sa part. Ce n'est pas à quinze ans ni à dix-huit ans qu'elle a commis cette erreur qui menace de gâcher toute sa vie, mais à vingt-deux ans, c'est-à-dire à un âge où elle devait avoir une connaissance suffisante de la vie pour savoir à quoi elle s'exposait. De plus, elle n'a pas été la victime d'une faiblesse passagère, d'un moment d'aberration qu'elle a tout de suite regretté. Elle a accepté les propositions de son séducteur, elle s'est complue pendant plusieurs années dans une liaison qu'elle savait vouée inévitablement à la rupture et elle s'est ainsi mise délibérément au ban de la société. Espérait-elle que la passion qu'elle avait inspirée à cet homme irait en augmentant et deviendrait si forte qu'il serait poussé à l'épouser ? C'était bien peu connaître la nature humaine. Admettons plutôt, ce qui est plus plausible, qu'elle a tout simplement jeté son bonnet pardessus les moulins, qu'elle a fait table rase de tous ses principes et qu'elle a pris de gaieté de coeur le risque de perdre sa réputation. Même en lui prêtant toute la naïveté par laquelle vous expliquez sa conduite, je ne puis croire qu'elle n'a pas eu, avant sa chute, quelques moments de lucidité où lui sont apparus le danger de sa conduite, le caractère éphémère de la liaison où elle s'engageait et les conséquences d'une séparation même lointaine. Si elle a été emportée par la violence de ses sentiments, elle aurait pu du moins, après quelques semaines, mettons quelques mois, se ressaisir, réfléchir et exploiter l'emprise qu'elle avait alors sur son amant pour se faire épouser, comme elle en avait eu la promesse. Au lieu de cela, il me semble qu'elle a fait preuve d'une complaisance dans l'erreur qui devait nécessairement avoir ses conséquences logiques. Je dis tout ceci pour vous bien faire voir qu'une jeune fille de 22 ans, par conséquent majeure et libre de ses actes, doit en porter les responsabilités. L'Eglise et la société pourvoient amplement, par de sages prescriptions, à la protection de la jeune fille. Celles qui, comme votre protégée, sautent les barrières, font fi délibérément de cette protection, prennent leur sort entre leurs mains et doivent s'attendre, même si elles ont notre sympathie au jugement sévère de leurs actes. L'Eglise, elle, pardonne aux pécheresses, les relève, les aide et les aime d'autant plus qu'elles ont plus péché, mais la société est moins compatissante aux malheureuses et ne leur laisse que son mépris. C'est le dur — trop dur — châtiment de celles qui ont prévariqué, mais je n'y peux rien.

Rien de ce qui précède ne doit sembler vouloir excuser le séducteur qui a brisé de propos délibérés la vie de votre nièce. Je partage entièrement votre opinion à son égard, mais nos lamentations n'empêcheront pas cet homme, ni tous les hommes, d'avoir, comme on dit "toujours son chapeau sur la tête", c'est-à-dire, de continuer impunément ou à peu près sa carrière de séducteur. A lui la société ne fera guère de reproches de son ignobile conduite et si la justice du Ciel lui fait payer en définitive le prix de ses débauches, ce châtiment ne redonnera pas le bonheur aux jeunes filles qui auront été assez folles de lui sacrifier leur honneur.

Il appartient donc à la jeune fille de se protéger. Il appartient surtout aux parents d'inculquer à leurs filles de bons principes, de leur imposer une discipline sévère, de les éclairer sur les dangers auxquels la vie les expose. Il ne faut pas laisser à une jeune fille trop de liberté, en se disant qu'elle est raisonnable, qu'elle connaît le bien et le mal et qu'elle est capable de se protéger. Il faut la protéger malgré elle, surveiller le choix de ses amis, suivre de près ses fréquentations, contrôler ses sorties. On rit de la coutume qui donnait autrefois aux jeunes filles des chaperons. Ne croyez-vous pas que c'était plus sage que la liberté de moeurs que l'on fait passer de nos jours pour un progrès de la civilisation.

FRANÇOISE.

D.—Ma soeur et moi nous avons quelques amies avec qui nous sortons assez souvent. Il me semble qu'elles n'ont guère plus d'attraits que nous mais les jeunes gens s'intéressent à elles tandis qu'ils nous délaissent. Que nous conseillez-vous pour attirer l'attention des jeunes gens? — ANXIEUSE.

R.—Il ne s'agit pas seulement d'attirer l'attention des jeunes gens ni de se faire remarquer à tout prix, même aux dépens de sa bonne réputation. Il est plus important pour une jeune fille de conserver son bon renom que d'être constamment entourée de jeunes gens qui ne la respectent pas. Un peu d'observation vous révèlera quels moyens prennent vos jeunes amies pour attirer l'attention des jeunes gens. Rien ne vous empêche de les imiter, si elles se conduisent bien. La gaieté, l'égalité d'humeur, le charme de la conversation sont d'excellents moyens par lesquels une jeune fille peut se faire des amis et cela ne nuit en rien à sa réputation. Quand on vous présente un jeune homme, il faut paraître vous intéresser à lui, l'interroger, le faire parler de lui, chercher à découvrir ce qui l'intéresse et maintenir la conversation sur les sujets qui lui sont familiers. Il n'est pas défendu à une jeune fille d'user d'un certaine coquetterie, pourvu qu'elle ne dépasse pas les bornes de la bonne éducation.

D.—Lorsque, dans une maison, il faut traverser une pièce accompagnée d'un prêtre est-ce à celui-ci à passer le premier ou à la dame? Mon ami prétend qu'il doit céder le pas à une dame mais moi je soutiens qu'une dame doit le respect à un prêtre et qu'elle doit le suivre. Qu'en pensez-vous vous-même? — EN DISCUSSION.

R.—Le prêtre passera le premier, à moins qu'il ne soit pas familier dans la maison et que, dans ce cas, il soit préférable que la dame le précède pour le guider. Un jeune prêtre doit céder le pas à une dame plus âgée que lui et vice versa. Dans le domaine purement mondain, le prêtre ne cesse pas d'être un homme bien élevé et c'est à lui de prendre l'initiative de s'effacer ou de prendre les devants et de mettre tout le monde à l'aise en sa présence.

D.—J'ai correspondu avec un garçon et lorsqu'il m'eut fait connaître la vie qu'il menait j'ai cessé de lui écrire car j'ai été blessée. Aurais-je été mieux de répondre à sa dernière lettre en lui disant ma façon de penser? — UNE BRUNETTE.

R.—Vous avez agi sagement et vous avez bien fait de ne pas écrire à ce jeune homme les choses désagréables que vous aviez à lui dire. Votre silence est plus éloquent que toutes les paroles. Soyez certaine que ce jeune homme n'a pas agi uniquement par franchise en vous avouant ainsi sa turpitude. Il a plutôt fait cela par vantardise, dans le but secret d'éveiller votre curiosité et peut-être de vous entraîner avec lui. Votre silence lui aura appris qu'il se trompait d'adresse, comme on dit, et il ne pourra faire autrement que d'avoir une bonne opinion de vous. Ne renouez pas correspondance avec un jeune homme qui vous a ainsi manqué de respect.

Rép. à FLEUR PRINTANIERE: C'est à la Société de Numismatique, 280 est, rue Notre-Dame, Montréal, qu'il faut vous adresser pour avoir la véritable valeur de ces pièces de monnaie. Mettez un timbre pour la réponse à la lettre que vous adresserez à cette société.

D.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de 20 ans d'une taille de 5 pieds? — MERCI.

R.—Environ 109 livres.

D.—Quelle est l'adresse de Ruby Keeler? — J'AIME LES ACTRICES.

R.—Ruby Keeler, Warners First National Studio, Burbank, Californie.

Rép. à OMBRE DE KOUTOURBIA: Je vous remercie de votre communication mais je ne puis prolonger la discussion. Vous pourriez avoir des imitatrices et je n'en finirais plus de publier les messages d'amitié ou d'intérêt particulier d'une correspondante à l'autre.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse de Doris Duke qui est récemment remariée à M. James H. Cromwelle? — THE BLOOD'S SON.

R.—Adressez votre lettre à Duke Price Power, 30, Rockefelier Plaza, N.Y., et on fera parvenir votre message à sa destinataire.

D.—J'ai un parent qui demeurait dans l'Etat de Michigan mais duquel nous n'avons pas eu de nouvelles depuis plusieurs années. A qui m'adresserais-je pour le retracer? — UNE ASSIDUE DE VOTRE COURRIER.

R.—Si vous ne savez pas dans quelle ville ce parent demeure, le meilleur moyen serait de mettre une annonce dans le principal journal de la principale ville de Michigan, par exemple le "Times", de Détroit.

Spécialiste

maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Maternité, Eczéma, Peau. Voies urinaires. Cas de Circoncision opérés sans douleur

Docteur O. LE RICHE

1633 rue St-Denis - - - HArbour 6410

LES BONNES MANIERES



L'ART DE LA CONVERSATION

Plus que l'élégance de son salon, le charme de la conversation qu'on tient chez elle fait la réputation d'une femme du monde. C'est elle qui doit diriger la causerie, tout en s'effaçant discrètement devant les autres. Son rôle consiste à faire parler ses hôtes et à mettre en valeur l'esprit de chacun. Qu'elle sache adresser quelques paroles aimables à chacun de ses hôtes, si nombreux qu'ils se présentent. On quitte certains salons sans avoir parlé à la dame de céans: celle-ci a certainement négligé son devoir. Elle y manque encore plus si quelque visiteur s'ennuie et joue tristement dans un coin le rôle de personnage muet.

D.—Mariée depuis six ans j'ai une petite fille et un petit garçon; ma petite a trois ans. J'ai connu le bonheur parfait au début de mon mariage mais maintenant mon mari est changé du tout au tout. Il boit et reste des jours entiers sans venir à la maison. Bien qu'il gagne beaucoup d'argent il m'en donne très peu. J'aurai bientôt un troisième enfant mais je ne sais vraiment pas quoi être je vais mettre au monde et je suis bien découragée. J'ai essayé de toutes manières de ramener mon mari. Je l'ai raisonné doucement et quand j'ai vu que cela ne servait à rien j'ai fait comme lui mais cela n'a encore donné aucun résultat. Je ne sais plus où me tourner. — JE SUIS SI DESESPEREE.

R.—Ce n'est sûrement pas en imitant votre mari dans ses erreurs que vous le ramènerez dans le droit chemin. Vous y perdrez vous-même les quelques éléments de bonheur et de satisfaction qui sont à votre portée: le respect de vous-même, le respect de vos enfants, la paix de votre conscience qui sont, quoi qu'on dise, absolument nécessaires à l'équilibre de votre existence. Votre mari vous a aimée et je crois qu'il vous aime encore mais il passe par une crise et il a besoin d'une boussole. Cette boussole, c'est vous, ce sont vos enfants, c'est son foyer. Tant qu'il aura cela, rien ne sera désespéré. Je ne veux pas dire que vous deviez tout lui pardonner, feindre d'ignorer sa mauvaise conduite et l'accueillir aussi bien que s'il faisait son devoir mais vous ne devez pas non plus abandonner complètement la partie, faire de votre maison un enfer, négliger les devoirs qui sont vôtres et, par une sorte de logique qui ne repose sur aucun raisonnement, imiter votre mari dans ce qu'il fait de mal. Vous perdriez ainsi votre mari et vous vous perdriez aussi vous-même. Vous avez épousé un homme, c'est-à-dire un être humain et vous devez en prendre votre parti. Ses défauts, comme tous les défauts, peuvent se corriger et c'est vous qui pourrez le mieux les corriger, si vous savez conserver sur votre mari l'ascendant que vous aviez aux premiers temps de votre mariage. Au milieu de toutes ses erreurs, votre mari ne pourra jamais oublier que c'est vous qui avez raison, si la rectitude de votre conduite, votre dignité, la bonne tenue de votre maison, votre dévouement envers vos enfants, lui sont un constant reproche. A moins qu'il ait perdu tout ressort, sa conscience le ramènera vers vous. N'abdiquez aucun de vos droits, réclamez avec fermeté votre subsistance et celle de vos enfants. Parlez ouvertement à votre mari, sans raillerie ni malice mais avec la franchise que vous permet la supériorité de votre bonne conduite sur sa turpitude. S'il boit, choisissez les moments où il est sobre pour lui reprocher sa conduite et parlez-lui avec froideur et sans colère. Et s'il s'amende, s'il essaie de se corriger, s'il fait preuve de bonne volonté, récompensez-le par votre affection, par votre tendresse, en lui montrant ses enfants, la douceur de son foyer, tout ce qui peut faire le bonheur d'un homme.

D.—Quel est le poids normal d'une jeune homme de 21 ans, d'une taille de 5 pieds 8½ pouces? — CONFIANCE.

R.—Environ 148 livres.

D.—Où faut-il s'adresser pour obtenir l'emploi de garçon d'ascenseur à l'hôtel de ville, du côté où se paient les taxes ou bien à la Cour de police? — CHOMEUR.

R.—Adressez-vous au bureau du Chef des Services, à l'hôtel de ville.

D.—En deuil de notre mère depuis la fin d'avril je voudrais savoir si nous pouvons aller nous promener sur la terrasse sans chapeau et si nous pouvons mettre nos martres de roche. Devrons-nous toujours mettre nos gants pour aller dans la rue? Combien de temps dure le deuil et le demi-deuil pour une belle-mère? — UNE QUI S'INTERESSE A VOTRE COURRIER.

R.—Vous pouvez porter vos martres de roche mais vous devez vous coiffer pour aller vous promener sur la terrasse à Québec tout comme pour aller dans la rue. On doit aussi être gantée dans la rue. Le deuil pour une belle-mère dure six mois et le demi-deuil, trois mois.

D.—J'ai une pièce de 5 sous de 1925. On me dit qu'elle vaut $5; est-ce vrai? — WILLIE B.

R.—Une pièce de monnaie qui n'a que dix années d'existence n'a d'ordinaire que peu de valeur historique, à moins qu'elle n'appartienne à quelque émission particulière limitée. Adressez-vous à la Société des Numismates, Château de Ramesay, 280 est, rue Notre-Dame, Montréal.

D.—Quelle est l'adresse de Dick Powell? — FLEURS DES PRES.

R.—Dick Powell, Warners First National Studio, Burbank, Californie.

Rép. à UNE ANCIENNE AMIE: Ecrivez à ce monsieur à l'adresse où il demeurait et indiquez sur l'enveloppe avec "Prière de faire suivre". S'il est déménagé, on fera, au bureau de poste de Détroit, les recherches qu'il faut pour le retracer et si elles sont vaines on vous retournera votre lettre. N'oubliez pas non plus d'écrire au verso de l'enveloppe votre adresse.

D.—De quelle nationalité est Fredric March et croyez-vous qu'il m'écrirait si je lui écrivais? Quelle est son adresse? — CHOURINETTE.

R.—Fredric March est né à Racine, Wis., et voici son adresse: United Artists Studio, 1041 N. Formosa Avenue, Hollywood, Californie. J'ignore si cet artiste répond à celles qui lui expriment leur admiration.

D.—Quel habit conviendrait pour une joute oratoire le soir, au mois de juin? — G. B.

R.—Un complet bleu-marine ou de teinte foncée, avec souliers noirs, chemise blanche, col empesé et cravate de même nuance que le complet.

—M. PAUL LAMOUREUX, 5956, rue Bordeaux, Montréal, demande les chansons: Je t'ai donné mon coeur et Le petit café du coin.

—Mlle LUCIENNE LAUZON, 3692, boulevard Lasalle, Verdun, Montréal, demande les chansons: Votre avion va-t-il au paradis et L'Ile de Capri.

—Mlle FERNANDE LEDUC, Côteau-Landing, Soulanges, P.Q., demande les chansons: Etre adoré de toi et Coquetel pour deux.

—Mlle MARIETTE MARCEAU, 64, rue Saint-Charles, Thetford-Mines, P.Q., et Mlle PAULINE RHEAUME et Mlle SIMONE LACOURSIERE désirent échanger des poésies.

—Mlle THERESE NOEL, Saint-Jean, Ile d'Orléans, P.Q., demande à échanger des timbres de poste.

—Mlle MARIE MOISAN, Saint-Raymond, Co. de Portneuf, P.Q., demande la chanson: C'est un caprice.

—Mlle IDA NORMAND, 2 rue Commerciale, Bienville, Lévis, P.Q., demande les chansons: L'amour est une étoile et Personne ne t'aimera comme moi.

—Mlle SIMONE LEFEBVRE, 11, rue Jeanne-Mance, Stadacona, Québec, demande les chansons: C'était un musicien et Suzon.

—M. JOSEPH-A. PORTIN, C. G. 13 Inf. Fort Adams, R.I., demande les chansons: Mourir à vingt ans et Le pardon d'une mère.

—M. LEO BEULLAC, 82 ouest, rue Notre-Dame, Montréal, demande à échanger des poésies.

—Mlle FLORENCE YAWORSKY, 2046, rue Saint-Urbain, Montréal, demande la chanson: La maisonnette.

—Mlle GERMAINE BOUTIN, Saint-Raphaël, Co. de Bellechasse, P.Q., demande les chansons: Dolorosa et Bonsoir ma chérie.

—Mlle JEANNE MIRON, 14, rue Burke, Hull, P.Q., demande la chanson: J'ai tout quitté pour toi ma brune.

—M. ALBERT BARBE, Sainte-Dorothée, Co. de Laval, P.Q., demande les chansons: Tu voudrais me voir pleurer et Quand on s'aime bien tous les deux.

—Mlle FERNANDE BROCHU, 247, rue Saint-Valier, Québec, demande les chansons: Les pieds dans l'eau et Sous le beau ciel de Pékin.

—Mlle GERMAINE PROULX, 133, 2ème rue (en bas), Limoilou, Québec, demande les chansons: Etre adoré de toi et Pour une nuit d'amour.

—Mlle SIMONE CLEROULT, 13, rue Ferland, Québec, demande les chansons: Dans le petit café du coin et Si tu n'es pas près de moi. — Mlle ZELIA CLEROULT demande les chansons: Garde-moi ton amour et Lorsque tu me reviendras.

—Mlle JULIETTE MORIN, 1313A, rue Berthier, Montréal, demande les chansons: J'ai tout quitté pour toi et Dans le petit café du coin.

—Mlle MARGOT BERGERON, 2084, rue Sicard, Viauville, Montréal, demande les chansons: La margoton du bataillon et A son chevet.

—De Laprairie, P.Q.: Mlle JEANNE D'ARC TESSIER demande la chanson: Chi aan fou — Mlle CLAIRE TESSIER demande la chanson: Bonsoir ma chérie. — M. JULIEN PROULX demande la chanson: Coquetel pour deux. — M. PHILIPPE LAVOIE demande la chanson: L'amour vagabond. — M. FERDINAND DUPUIS demande la chanson: Aimez-vous. — M. MAURICE LANCTOT demande la chanson: C'était un musicien. — M. ARTHUR POTVIN demande la chanson: Dans une petite ville d'Espagne. — M. PAUL SAINTE-MARIE demande la chanson: L'amour pardonne.

FRANÇOISE.

ELLE GASPILLAIT SON ARGENT !

....elle prenait un tonique alors qu'elle aurait dû faire usage d'un remède actif sur ses organes malades.

"Je me croyais faible et anémique",—nous écrivait dernièrement une femme bien connue de Québec—"et pour me rétablir j'eus recours à un tonique populaire importé. Cependant, mon mal empirait tous les jours et je devins de plus en plus faible et nerveuse. A Noël, j'allai passer quelques jours chez mes parents et ma mère, à qui je confiai mes inquiétudes, me déclara qu'elle aussi avait subi les mêmes malaises et que les *Pilules Fémol* lui avaient rendu la santé. Rendue chez moi je m'en procure trois boites. Je prends le remède consciencieusement et bientôt je sens mes douleurs disparaître et mes forces revenir graduellement. Aujourd'hui je suis en parfaite santé. Je n'ai qu'un regret: avoir jeté tant d'argent à l'eau en employant un remède qui ne convenait pas à ma maladie".

Nous recevons tous les jours des lettres de ce genre. Pourtant les symptômes des maladies de la femme sont faciles à reconnaître: douleurs au dos, aux aines et dans le bas ventre: affections urinaires, mal de tête, névralgie, nervosité, dépression et faiblesse générale.

La santé rendue

Si vous, — Madame, — éprouvez quelques-uns de ces symptômes, n'hésitez pas à faire usage des *Pilules Fémol*. Ce remède précieux, inoffensif et peu coûteux vous fera un bien inestimable; il agit directement sur les organes féminins, décongestionne et tonifie.

En peu de temps

De fait, il n'est pas nécessaire de prendre longtemps des *Pilules Fémol* pour constater qu'elles sont vraiment bienfaisantes,—trois boites suffisent ordinairement pour vaincre la maladie à ses débuts.

Les PILULES FEMOL se vendent partout $1.00 la boite de 60 pilules. Si vous le désirez nous vous les expédierons franco contre remboursement.

INSTITUT CASO — DEPT. 8 PLACE ROYALE — MONTREAAL. 12

UNE JEUNE FILLE EST MECANICIEN DE CHEMIN DE FER

Mlle Joyce Short conduit une locomotive. — Point d'arrêts ni de départs trop brusques. — Les voyageurs sont enchantés.

AUGUSTA, Arkansas, 8. — L'Arkansas possède la seule femme exerçant la profession de mécanicien de chemins de fer. C'est une toute jeune fille, Mlle Joyce Short. Il est juste de dire que la ligne sur laquelle elle exerce sa profession est une des plus courtes d'Amérique, et que le train d'intérêt local conduit par Mlle Short comporte peu de wagons. Ce n'en est pas moins un train comme un autre. Pour être d'un modèle assez ancien, la locomotive n'en est pas moins une locomotive.



Mlle Joyce Short, la seule femme exerçant la profession de mécanicien de chemins de fer.

UNE VOCATION

La vocation de Mlle Short s'explique tout naturellement: c'est un atavisme. Lorsque, en 1900, on a fondé une compagnie pour l'exploitation de ce chemin de fer, le premier mécanicien fut John A. Short, grand-père de notre héroïne. Son fils lui succéda, en même temps que le matériel se transformait.

Joyce fut donc élevée dans cette famille de mécaniciens. Quand elle était enfant, elle demandait à son père de l'emmener avec lui sur la locomotive. Elle l'aidait, et disait: "Quand je serai grande, je veux être mécanicien comme Papa". On pensait qu'elle abandonnerait cette idée avec l'âge, mais pas du tout. De sorte que, il y a trois ans, quand il fallut nommer un remplaçant à Earl Short, la compagnie, après discussion, accepta de prendre Joyce à l'essai.

LA MAIN DOUCE

Et l'essai réussit à la satisfaction générale. Sur cette petite ligne, tous les voyageurs se connaissent. Ils sont contents d'être conduits par une jeune fille, ce qui confère à leur train une certaine originalité. Ils déclarent à l'unanimité qu'elle a, pour les arrêts et pour les départs, la main plus douce qu'un homme. Avec elle, point de ces arrêts brusques qui jettent les voyageurs les uns sur les autres.

Il arrive qu'un étranger emprunte cette ligne, et s'étonne à la vue de la jeune fille blonde qui fait fonctions de mécanicien. Les habitués s'amusent de cette crainte. Et, en effet, on n'a pas subi un seul accident depuis qu'elle tient, de sa main douce et ferme à la fois, les freins de la locomotive.

Il y a décidément peu de professions qui ne soient accessibles aux femmes.

Le plat du Jour

LANGUE DE BOEUF AU JUS

Il faut commencer par enlever le "corné" si le boucher ne l'a fait, et bien parer la langue. On la fait alors dégorger dans de l'eau froide, ou tiède; pendant plusieurs heures. Puis on la plonge dans l'eau salée bouillante, ce qui permettra de la dépouiller de sa peau. La langue doit être parfaitement grattée, ce qui est facile si on l'a laissée blanchir suffisamment.

On larde l'intérieur avec de gros lardons comme une daube; on fait jaunir dans le beurre avec carottes et oignons coupés en rondelles. On mouille d'un grand bol de bon bouillon; on assaisonne d'un peu de sel, de poivre en grains; on aromatise avec thym, laurier, estragon, clous de girofle. On amène l'ébullition lentement, comme pour le pot-au-feu, sous peine de durcir tout d'abord. On ajoute de bon jus; et on laisse mijoter dans la cocotte, bouchée, six heures au moins, comme un pot-au-feu.

Une demi-heure avant de servir, retirez la langue de la casserole, tenez-la au chaud, dégraissez la sauce, passez-la; ajoutez-y persil, échalottes, ciboule, cornichons, le tout préalablement haché, et une pointe de vinaigre. Remettez la langue dans la sauce où elle s'achèvera de cuire.

Liez la sauce en servant; coupez la langue en belles rondelles se chevauchant sur plat chaud, garnissez le plat de cornichons coupés en rondelles très fines et masquez la langue de sa sauce.

On peut aussi présenter la langue dans son entier, fendue tout de son long, les deux moitiés étalées sur le plat sans être complètement séparées. On découpe alors en tranches, dont les meilleures sont au gros bout et fondent comme du beurre.

La sauce doit être bien relevée, ni trop fluide, ni trop épaisse.

Mauvaise odeur des fourneaux

Lorsque le contenu d'une casserole bout et se répand sur le fourneau, il suffit de jeter du sel sur le fourneau ou dans le feu pour empêcher toute odeur désagréable.

COMME DIT L'AUTRE...



Il n'y a ni jeunesse ni vieillesse. Il y a hier et il y a demain.

PILULES ORIENTALES

toniques et bienfaisantes, employées dans tous les pays par les femmes et les jeunes filles pour combler les salières et acquérir, conserver ou recouvrer la beauté de la gorge.



J. RATIÉ, Pharmacien
45, rue de l'Echiquier, PARIS-10e
Agent Général: G. A. LAPOINTE
910, Edifice Confédération MONTREAL
En vente toutes bonnes pharmacies.

LA BEAUTE PAR L'EXERCICE

Pour paraître à votre avantage sur la plage

S'il y a un endroit où il est bon pour une femme de n'être ni trop maigre ni trop forte, c'est bien la plage, quand il faut s'y exhiber en costume de bain. Et cela est facile à comprendre. Surtout avec les costumes de bain modernes, réduits à leur plus simple expression. Là, on n'a plus rien pour soutenir une poitrine qui tombe ou une obésité fâcheuse. Alors, mesdames, arrangez-vous pour paraître à votre avantage.



La silhouette "Mae West", bien en forme sans rien de trop, est à la mode sur la plage.

C'est plus facile à dire qu'à faire, répliquerez-vous peut-être? Mais non; nous vous avons déjà affirmé, et nous pouvons vous répéter que le défaut et l'excès de poids se corrigent, surtout si l'on s'y prend à temps et si l'on y met de la persévérance.

Il y a pour cela deux procédés qui se complètent. L'un est un régime approprié; l'autre est l'exercice physique. Des lectrices se sont impatientées de ne pas avoir obtenu de résultats plus rapides en pratiquant les exercices que nous indiquons ici chaque semaine. D'autres au contraire ont bien voulu nous faire savoir leur satisfaction. Les impatientes sont-elles sûres d'avoir pratiqué chaque jour les exercices avec le soin et la régularité que nous recommandons? De ne pas avoir compromis les résultats par des excès d'autre part? On reproche parfois à certains bains de vapeur, que des dames prennent pour maigrir, de provoquer un tel appétit que l'on regagne en dévorant à table ce que l'on avait péniblement perdu en transpirant dans le bain. Il ne faut pas s'exposer à compromettre ainsi les résultats assurés par la gymnastique quotidienne.

En répétant tous les jours, le matin de préférence, lentement et soigneusement, les exercices que nous vous indiquons, semaine par semaine, vous avez de grandes chances d'éliminer la graisse tout en fortifiant les muscles. Pour les maigres qui n'ont pas de graisse à éliminer, il restera le résultat favorable aux muscles. Quant au régime alimentaire, il ne vous impose pas forcément un gros sacrifice. Vous n'êtes pas obligée de diminuer le nombre de plats de chacun de vos repas, il suffit de manger un peu moins de chaque chose.

Si vous y mettez de la volonté, vous pourrez être "en forme" pour paraître en costume de bain sans gêne, et même avec une intime satisfaction.

HYGIENE ALIMENTAIRE

Pour éviter la fermentation gastro-intestinale, il faut manger le moins possible de viande de veau, de ris de veau, foie, cervelle, rognons, jambon, lentilles, haricots, pois.

Supprimer thé, café, chocolat, alcools.

Taches Grasses sur les Papiers de Tenture

Prenez de l'éther, mettez-en quelques gouttes sur les taches, appliquez par-dessus un morceau de papier buvard blanc pressez fort; la tache disparaîtra au bout de trois ou quatre applications.

Pour empêcher un tapis de se rouler sur lui-même

Un tapis qui se roule constitue un danger de chute. Il faut immédiatement le fixer sur le plancher avec quelques clous fins, puis y passer un chiffon humide, trempé dans de l'eau à laquelle on mélange un peu de gomme, pour contribuer au maintien du tapis indiscipliné On peut également mettre à chaque coin un morceau de plomb ou d'autre métal, percé de trous sur les bords afin de pouvoir le coudre au tapis.

Votre chez-vous

LE SALON DE CRETONNE

La vaste pièce qui, en général, dans une maison de campagne ou une villa, sert de studio et de vivoir, doit être meublée de clair et, avant tout, les sièges, les rideaux doivent être faits d'un tissu facile à laver pour qu'à chaque début d'été elle semble fraîche et neuve. Les cretonnes bon marché ont de jolies couleurs. Les grosses fleurs vives sont imprimées sur des fonds clairs et gais. Faisons-en un abondant emploi. Rideaux froncés et volants, housses galonnées aux coutures pour qu'elles se tiennent bien en place, tapis de table volantés aussi, fonds et coussins de divan, c'est une jolie harmonie composant à bon compte un ensemble.

Toutes ces cretonnes gagneront à être encadrées dans des bois laqués et très brillants. Choisissez de préférence le rouge ou un des coloris de la décoration. Les boiseries deviennent ainsi de jolies laques qui mettent mieux en valeur vos frais tissus fleuris.

Permanent $1



A L'HUILE
$1.50 $2 $2.50
$3.50 $5 $7
PERMANENTS "JAMOL"
Sans machine et sans électricité $7.50 et $10.
ONDULATION A L'EAU, COUPE DE CHEVEUX ET SHAMPOO
Garantis pour 6 mois. — Ouvert tous les soirs. — Venez sans appointement.
POIRIER BEAUTY PARLOR
3750 RUE WELLINGTON
VERDUN — Tél.: FL. 4791

LA PARISIENNE
Eau de Javelle
Méfiez-vous de la soi-disant eau de Javelle "bon marché". L'eau de Javelle "bon marché" est CHERE à n'importe quel prix!
EXIGEZ TOUJOURS LA "PARISIENNE"
9-33

LA FIANCÉE COUPABLE

FEUILLETON DU "PETIT JOURNAL"

Par Pierre LAVAUR

Avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

PEREMIERE PARTIE

LA SERVANTE FANTOME

I

L'ENIGME DE L'APPARTEMENT

No 8

— Au nom de la loi, ouvrez!

Après avoir frappé à la porte de l'appartement No 8 du deuxième étage d'une des nombreuses maisons meublées de la rue Vignon, et prononcé ces mots d'un ton impératif, le commissaire de police du quartier de la Madeleine attendit...

Sur le large palier, trois personnes aux visages attentifs se pressaient autour de lui: M. Martial Deschamps, qui venait de requérir ses services, la patronne de la maison meublée et une femme de chambre.

Que se passait-il derrière le battant de cette porte refermée peu d'instants auparavant sur un couple au sujet duquel on ne savait pas grand'chose, sinon qu'une menace était suspendue sur la tête de la femme et que l'homme était peut-être un criminel? La surprise et la peur figeaient-elles ce dernier tandis que sa victime agonisait à ses pieds? Telle était la question que se posait maintenant le commissaire.

Crispé, nerveux et pâle, M. Deschamps, lui, examinait les murs d'un air distrait, tâtait du pied l'épaisse carpette du palier et se demandait dans quelle catégorie il convenait de classer l'établissement.

En tout cas, il n'arrivait pas à comprendre ce qui avait pu décider sa femme à se rendre dans une maison meublée, si convenable fût-elle, en compagnie d'un monsieur qui lui était, à lui, totalement inconnu.

Le commissaire frappa une seconde fois. Le bruit léger des respirations pressées rompait seul l'impressionnant silence.

Mme Berthier, la patronne du meublé, tendit la tête pour mieux entendre. Elle pouvait avoir une cinquantaine d'années, mais comme elle était mince et fort élégante, on lui connait à peine la quarantaine. On voyait qu'elle avait dû être fort belle, et son visage aux traits gracieux prenait facilement une expression bienveillante; mais, pour l'instant, son regard allait alternativement du commissaire aux deux agents qui se tenaient, en apparence inattentifs, à quelques pas en arrière du groupe principal.

Mme Berthier n'aimait pas beaucoup voir la police envahir ainsi sa maison; sa clientèle mondaine, distinguée et discrète, avait horreur de ces façons. Aussi, la présence des deux agents et du commissaire était-elle suprêmement désagréable à l'honnête logeuse.

Ce qui lui importait présentement, c'était que l'incident fût bref afin d'éviter qu'il ne s'ébruitât.

Elle s'avança donc vers le commissaire et ouvrit la bouche pour parler; mais, de la main gauche, ce dernier lui fit signe de se taire, et il se préparait à frapper de nouveau à la porte, lorsque celle-ci s'ouvrit lentement.

Sur le seuil, un homme très correctement mis, tenant à la main un journal déplié, s'avança d'un air surpris.

Sans paraître remarquer son interrogation muette, le commissaire pénétra dans la pièce, qu'il explora d'un bref coup d'oeil.

Elle semblait vide.

— Votre victime? interrogea-t-il brièvement.

L'homme eut l'air, pendant quelques instants, de chercher à comprendre le sens de cette question, et, finalement, demanda:

— Ma... victime?

— Allons! ne faites pas le malin, reprit le commissaire; je vous préviens que ça ne prend pas avec moi.

"Où est, si vous préférez, la dame avec laquelle vous êtes entré ici?

L'homme, alors, désigna du doigt une lourde portière de velours cramoisi.

— Qu'y a-t-il, derrière? demanda le commissaire à la patronne.

— Une chambre à coucher, répondit Mme Berthier.

— C'est tout? Pas d'autre pièce? pas de réduit? pas de cabinet de toilette?

— Non... monsieur le commissaire; le lavabo et la baignoire sont dans la chambre à coucher, cachés par un grand paravent.

Rapidement, le commissaire souleva la portière, et passa dans l'autre pièce. Quand il en ressortit quelques instants plus tard, M. Deschamps se précipita vers lui, en criant presque:

— Eh bien?

— Eh bien, monsieur, fit le commissaire d'un ton qui voulait être clame, mais sous lequel perçait un étonnement intense, **il n'y a personne dans la pièce...**

II

LA FEMME QUE RENCONTRA JAMES HOLIDAY

Cependant, par acquit de conscience, le commissaire, après avoir fait cette stupéfiante déclaration, pénétra à nouveau dans la chambre à coucher.

Un manteau de breitschwanz, orné d'une courte cape, était suspendu au mur, ainsi qu'un petit toquet de satin noir. Dans un grand sac à main en cuir verni, noir également, ouvert sur la coiffeuse, on entrevoyait un mouchoir de batiste et un élégant petit poudrier.

La femme à qui appartenaient ces objets **ne pouvaient pas** se tenir cachée dans la pièce.

Pourtant le commissaire se fit un devoir d'en tapoter quand même les parois.

Toutes rendaient un son d'honnête muraille pas très épaisse, mais pleine, qui le rassura à l'égard d'une issue secrète.

Il revint vers l'homme, qui suivait ses mouvements avec un air de stupeur profonde.

— Où est-elle? demanda-t-il en le fixant d'un air inquisiteur.

— Mais... je ne sais pas... je croyais qu'elle était là... lui fut-il répondu, tandis qu'un geste designait la chambre à coucher.

Le commissaire nota le fort accent britannique de l'étranger. Il scruta un instant le visage coloré, aux yeux d'un bleu limpide, et, sans s'attarder davantage à cet examen, inventoria du regard la chambre, presque entièrement occupée par un beau lit d'acajou très bas et sous lequel il eût été difficile de dissimuler quelqu'un.

Une descente de lit formée d'une belle peau de tigre, deux profonds fauteuils de cuir, deux chaises, une coiffeuse, un portemanteau à trois patères et un paravent abritant un lavabo et une baignoire, complétaient ce sobre mais luxueux ameublement.

Le commissaire déplaça les fauteuils, regarda à nouveau derrière le paravent et même dans la baignoire, puis, avec une souplesse étonnante chez un homme aussi corpulent, se baissa et examina le dessous du lit, mais n'apprit rien de plus.

M. Deschamps, qui manifestement devenait de plus en plus nerveux, s'approcha brusquement de l'étranger.

— Qu'avez-vous fait de ma femme? dit-il, en martelant le plancher du bout de sa canne.

Rapidement, le commissaire s'interposa:

— Du calme, monsieur Deschamps, du calme, tout va s'expliquer.

Et, s'adressant à la patronne, il demanda:

— Vous êtes sûre, madame Berthier, que personne n'est sorti d'ici avant mon arrivée?

— Moi, je n'ai rien vu, monsieur le commissaire; j'étais, comme d'habitude, dans le fond de mon bureau; c'est Raymonde qui s'occupe habituellement des clients.

Raymonde Colin, la femme de chambre, une fille brune, au visage assez insignifiant, aux cheveux en frange sur le front, et qui ne manquait pas d'un certain chic parisien sous son petit bonnet blanc, s'avança alors et commença à raconter ce qu'elle avait vu:

— Voilà ce qui s'est passé, monsieur le commissaire: il y a peut-être un quart d'heure, ce monsieur (elle indiquait l'étranger) et une dame sont venus demander un appartement...

— Un instant! interrompit le commissaire. Monsieur Deschamps, n'auriez-vous pas, par hasard, sur vous, une photographie de Mme Deschamps?

M. Deschamps fit signe que "oui", de la tête, fouilla dans son portefeuille et en sortit une petite photographie qu'il tendit au commissaire. Celui-ci la regarda un instant et la montra à la femme de chambre.

— Reconnaissez-vous cette dame?

Raymonde Colin hocha la tête, affirmativement.

— C'est bien elle, assura-t-elle. Je les ai conduits tous deux dans cet appartement, le No 8, qui était libre, et je suis sortie. Mais, quelques instants après, je suis revenue...

— Pourquoi? interrompit le commissaire.

— Parce que l'on m'avait sonnée.

"Je suis donc revenue, et j'ai demandé à ce monsieur, qui se trouvait dans le salon, si c'était lui qui m'avait sonné. Il m'a fait signe que non, et je suis alors entrée dans la chambre à coucher. La dame, qui était assise devant la coiffeuse en train de se remettre de la poudre, m'a demandé si j'avais une aiguille, car elle avait fait un petit accroc à sa robe. J'ai toujours ce qu'il faut sur moi pour réparer ces sortes de choses, et j'ai fait le point demandé; puis je suis sortie, mais je n'ai pas eu le temps de descendre, car vous arriviez dans l'escalier. Voilà!

— Et que faisait ce monsieur quand vous avez pénétré dans l'appartement, et que vous en êtes ressortie? demanda le commissaire.

— Il lisait son journal.

— Bien, merci! fit le commissaire.

Et il se tourna vers l'inconnu:

— Il y a longtemps, interrogea-t-il, que vous connaissez Mme Deschamps?

— Mme Deschamps? Vous voulez dire la personne qui m'accompagnait, je suppose? Non! Je l'ai vue pour la première fois, il n'y a pas une heure.

A ces mots, M. Deschamps l'interrompit brutalement:

— Vous mentez! fit-il. J'ai reçu ce matin une lettre anonyme qui m'indiquait votre rendez-vous au café de Rohan.

L'étranger leva les sourcils d'un air stupéfait, mais M. Deschamps ne s'en aperçut même pas. Tourné vers le commissaire, il l'apostropha avec véhémence :

—Arrêtez-le, monsieur le commissaire; il l'a tuée! Ma pauvre Gaby! Elle a été attirée dans un guet-apens... Arrêtez-le, de grâce!

Le commissaire ne parut pas prêter attention à ce que lui disait l'infortuné mari et, s'adressant à l'étranger :

—Veuillez me faire connaître votre identité, monsieur, et m'expliquer dans quelles circonstances vous avez fait la connaissance de Mme Deschamps?

L'Anglais avait posément replié son journal et l'avait remis dans sa poche pendant que s'échangeaient toutes ces conversations. Il paraissait maintenant parfaitement calme: flegme britannique ou comédie?

—Je m'appelle James Holiday, dit-il. J'habite Gaybury, en Angleterre. Je suis à Paris depuis trois jours, pour mes affaires, et je loge au Grand-Hôtel du Palais-Royal, rue de Valois. Voici mon passeport.

Le commissaire prit le papier, l'examina et le rendit à James Holiday, tandis que celui-ci continuait ainsi ses explications :

—Je prenais le thé, au café de Rohan, comme j'ai l'habitude de le faire lorsque je suis de passage à Paris; — ici, le commissaire sourit à considérer le visage rouge brique de James Holiday, ce thé devait avoir la saveur d'un whisky de bonne qualité; — il était environ cinq heures. Une dame très élégante entra dans le café et chercha une place; mais, à cette heure-là, au Rohan, toutes les tables sont prises, et elle parut fort désappointée.

"Elle était très jolie, très élégante, avait tout l'air d'une dame du monde; aussi, lorsque avisant une chaise libre devant ma table elle me demanda si elle pouvait s'asseoir, je répondis affirmativement. Elle prit place aussitôt et m'adressa un joli sourire de remerciement.

James Holday resta un instant rêveur, puis, sans paraître remarquer les regards enflammés que lui jetait M. Deschamps, continua son récit en ces termes :

—Je lui offris une consommation, elle refusa avec beaucoup de dignité, et nous nous sommes mis à bavarder. Puis, soudain, elle m'a regardé fixement, et son attitude a complètement changé : "N'êtes-vous pas Anglais?", me dit-elle. Croyant avoir été trahi par mon accent, — je n'en ai pourtant guère, — je répondis que oui. "Ne vous nommez-vous pas James Holiday?", continua-t-elle.

"Ici, je vous avoue, monsieur le commissaire, que j'en demeurai... comment dites-vous? Ah! comme deux ronds de flan!

—On dit aussi: **étonné**! fit, sans rire, le commissaire.

—Si vous voulez... **étonné**... et je le fus bien davantage quand elle me révéla, sur ma vie privée, des choses que je croyais être presque seul à connaître.

"—Qui êtes-vous?", lui dis-je.

"Mais elle mit un doigt sur ses lèvres et m'assura qu'elle ne pouvait pas me le dire dans ce lieu public, et que, du reste, elle avait une révélation étonnante à me faire. Elle avait l'air tellement renseignée sur mon compte, que cette affirmation ne me surprit pas du tout. Je lui demandai donc où elle voulait aller.

—"Chez moi, répondit-elle, et pas bien loin d'ici, dans le quartier de la Madeleine."

"Il faut vous dire, monsieur le commissaire, que je ne suis pas très Parisien, pas très au courant de vos coutumes, de vos usages... Je trouvai donc cela très naturel et suivis ceitte dame jusqu'ici.

—Ainsi, fit le commissaire, vous prétendez que vous étiez persuadé vous trouver ici dans l'appartement habituel de cette personne?

—Parfaitement! affirma James Holiday. Elle me pria de m'asseoir au salon, prétextant un peu de toilette à faire, et me quitta pour passer dans la seconde pièce.

"En l'attendant, je déplial mon journal, et me mis à lire. Au bout d'un moment, la femme de chambre entra, et me demanda si j'avais sonné. Je lui dis que non et que ce devait être sa maîtresse. Elle passa donc dans l'autre pièce et j'entendis les deux femmes parler un moment entre elles.

"Alors je me levai et allai jusqu'à la fenêtre, pour me distraire en regardant le mouvement de la rue, quand j'entendis la femme de chambre qui ressortait. Je me retournai, la vis ouvrir la porte d'entrée, et disparaître après l'avoir refermée.

"De la façon dont alors j'étais placé, je pouvais observer à la fois la porte de l'appartement et la tenture qui séparait la chambre du salon. Soudain, on a frappé à la porte, en invoquant la loi; j'ai été très embêté, et, à travers la portière, j'ai demandé à ma compagne ce qu'il fallait faire; elle ne m'a pas

IL EST PROUVÉ

par des milliers et des milliers de lettres de femmes et de médecins que les bonnes PILULES ROUGES sont ce qu'il y a de mieux dans le traitement des malaises suivants:

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Douleurs de dos, de reins
Irrégularités
Troubles internes essentiellement féminins
Périodes douloureuses

(symptômes ou conséquences de l'ANEMIE)

Mais il faut que ce soient les véritables



PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue S.-Denis, Montréal.

"QUAND TOUTES LES PILULES ONT FAILLI, UNE CÉRÉALE SOULAGE"

La constipation résultant du défaut de matières inassimilables, est corrigée par le Son All-Bran Kellogg.

Une bonne lettre de Mme. Snyder: "J'ai souffert* des intestins depuis des années et j'ai pris sans résultat tous les genres de pilules et de drogues.

"L'an dernier, j'ai vu le Son All-Bran Kellogg et j'en ai acheté un carton. Depuis, j'ai eu une garde-robe quotidienne. J'ai 73 ans. Je dis à toutes mes amies ce que le Son All-Bran a fait pour moi."—Mme. Sallie Snyder. Adresse sur demande.

**Résultant du défaut de matières inassimilables dans le régime alimentaire.*

Les épreuves du laboratoire démontrent que le Son All-Bran Kellogg fournit les matières inassimilables qui stimulent l'intestin. Le Son All-Bran est riche en vitamines B et en fer, élément constitutif du sang.

Deux cuillerées à soupe chaque jour suffisent généralement à corriger la constipation ordinaire, ou à chaque repas dans les cas tenaces. Si vous n'êtes pas soulagé par ce traitement, consultez votre médecin.

Les matières inassimilables du Son All-Bran ne se désagrègent pas par la digestion, comme font celles des légumes feuillus. Combien il est préférable de faire usage de cet aliment plutôt que de remèdes brevetés. Toutes épiceries, en carton rouge et vert. Fabriqué par Kellogg, à London, Ontario.

Vivez désormais des jours ensoleillés

répondu. J'ai pensé qu'elle était aussi ennuyée que moi, et, après un moment de réflexion, j'ai jugé qu'il valait mieux obéir, et je suis venu vous ouvrir.

—Je vous remercie, fit le commissaire.

Il médita un instant, puis ajouta:

—Vous avez le téléphone, n'est-ce pas, madame Berthier?

—Oui répondit la tenancière de la maison meublée, dans le bureau, en bas.

Elle fit le geste de sortir, en montrant le chemin, mais le commissaire l'arrêta :

—Non! restons ici. Sylvestre! appela-t-il.

Un des deux agents s'avança.

—Vous allez descendre téléphoner au commissariat. Vous direz au secrétaire de nous envoyer tout de suite l'inspecteur Dinetard, qui est en train de terminer un rapport dans mon bureau. Qu'il vienne immédiatement, n'est-ce pas?

L'agent salua et sortit.

III

LA TACHE DE SANG

La maison meublée où venait de se passer cette étrange aventure, n'était séparée du commissariat de police dont dépendait la rue Vignon, que par une très courte distance.

Quelques minutes à peine après les événements dont on vient de lire le récit, un petit homme, vêtu d'un complet marron, au pantalon tire-bouchonnant, faisait son entrée dans l'appartement N° 8.

—L'inspecteur Amédée Dinetard va nous débrouiller cela tout de suite dit le commissaire, en se tournant vers M. Deschamps.

Celui-ci inclina légèrement la tête dans la direction du petit homme, qui ne parut pas attacher beaucoup d'importance à ce semblant de présentation.

Il examina rapidement les personnes assemblées dans la chambre, eut un petit clin d'oeil amical à l'intention de Mme Berthier, un regard scrutateur pour la coupe anglaise du vêtement de James Holiday, et attendit que le commissaire lui expliquât pour quelle raison on l'avait fait chercher.

Dès que ce dernier lui eut, en quelques mots, exposé la situation, il lui demanda :

—Pendant que vous montiez ici avec Mme Berthier et la femme de chambre, y avait-il quelqu'un dans le bureau, en bas, pour surveiller les allées et venues des clients?

Le commissaire n'avait pas encore ouvert la bouche pour répondre, que déjà la gérante expliquait :

—Avant de monter, j'ai appelé Fernand, le mari de Raymonde Colin, qui rangeait une chambre, au troisième étage; nous l'avons croisé, en montant, et je lui ai dit de rester dans le bureau pour recevoir les clients.

Le petit homme approuva de la tête, puis demanda à M. Deschamps:

—Comment avez-vous su que Mme Deschamps viendrait, ici, aujourd'hui?

L'industriel tira de son portefeuille un papier froissé, soigneusement plié en quatre; il l'ouvrit et le tendit à l'inspecteur, qui lut ces mots, tapés à la machine :

"Votre femme court un grand danger, par le fait d'un Anglais. Si vous voulez en être sûr, et la sauver, trouvez-vous, ce soir, à cinq heures, au café de Rohan.

"QUELQU'UN QUI VOUS VEUT DU BIEN."

Amédée Dinetard regarda le papier dans tous les sens, puis demanda :

—Avez-vous conservé l'enveloppe?

—Elle doit être restée sur mon bureau.

—Bien! Nous verrons cela tout à l'heure. Continuez!

—J'ai reçu cette lettre ce matin. Je n'y ai d'abord attaché aucune importance...

—Attendez! interrompit l'inspecteur. Voulez-vous me donner quelques indications sur votre situation sociale et sur vos rapports avec votre femme?

—Mais bien volontiers! répondit le mari, qui reprit ainsi:

"Lorsque j'ai épousé ma femme, j'étais loin d'avoir la situation que je possède maintenant.

Ici, M. Deschamps se redressa, en touchant d'un mouvement familier la brosse de sa raide petite moustache. En cet instant, on ne l'eût pas rencontré volontiers au coin d'un cabinet d'affaires.

—Elle a su, expliqua-t-il, apprécier les efforts que j'ai faits pour lui donner tout le confort qu'elle a maintenant. Elle est très heureuse, et je suis persuadé que, jusqu'à ce matin, aucun souci ne la tourmentait.

—Bien! fit l'inspecteur, vous pouvez continuer votre récit.

—Sur le moment, poursuivit M. Deschamps, j'ai donc bouchonné ce papier sans y accorder plus d'attention, car je ne connais personne qui ait quelque raison de m'en vouloir, ni surtout d'en vouloir à ma chère Gaby, et je me suis rendu à mon bureau comme d'habitude.

"Mais, malgré moi, les termes de ce billet me revenaient à la mémoire, et, vers quatre heures, je décidai de rentrer à la maison.

"Ma femme venait de partir... Cela ne me surprit pas, car elle sort souvent l'après-midi. J'interrogeai cependant la femme de chambre, et elle me dit : "Madame a demandé une voiture; j'ai été la lui chercher, et je l'ai entendu ordonner au chauffeur de la conduire au café de Rohan."

"Naturellement, cette coïncidence m'a brusquement inquiété. J'ai sauté dans un taxi, et je suis descendu rue Saint-Honoré, un peu avant le café de Rohan. J'ai vu ma femme y pénétrer; au lieu de la suivre à l'intérieur de l'établissement, je suis allé me poster sur le trottoir, vers la place du Palais-Royal. De cet endroit, on peut facilement observer ce qui se passe dans l'intérieur du café, et j'ai vu... j'ai vu ma femme s'asseoir à la table de Monsieur. Ils se sont souri, m'a-t-il semblé, et se sont mis, au bout de quelques instants, à bavarder comme de vieux amis; puis, ils sont sortis ensemble.

"Je les ai suivis jusqu'ici, et lorsque j'ai été sûr qu'ils étaient bien entrés dans cette maison, je me suis précipité chez M. le commissaire. Nous sommes revenus presque aussitôt, mais trop tard, hélas! puisque ce misérable a eu le temps de la tuer, sans doute, et de faire disparaître son corps!

L'inspecteur ne releva pas cette accusation. Il interrogea James Holiday, puis Mme Berthier et Raymonde Colin, sans obtenir d'autres renseignements.

Il examina le salon, la chambre à coucher, regarda derrière le paravent et sous le lit, comme l'avait fait le commissaire, ouvrit la fenêtre de la chambre et celle du salon, se pencha au dehors, et put seulement constater que toute fuite par là était absolument impossible, même pour un acrobate, à plus forte raison pour une femme embarrassée de sa robe.

De plus, la rue Vignon, à proximité des boulevards, est assez fréquentée, et l'attention de la foule ou celle des agents du service de la circulation n'eût pas manqué d'être attirée par ce spectacle d'une femme faisant de la haute voltige au deuxième étage d'un immeuble.

L'inspecteur referma donc les fenêtres, puis, s'adressant à James Holiday :

—Je ne sais pas, fit-il, d'un ton grave, si vous prenez, si vous "réalisez", comme vous dites en anglais, votre situation?

"Vous êtes venu dans cette maison, en compagnie de Mme Deschamps, que vous prétendez ne pas connaître. Or, en réalité, deux choses établissent que vous la connaissez parfaitement : la lettre anonyme, écrite bien avant le moment où vous soutenez avoir rencontré cette dame pour la première fois, et le témoignage de M. Deschamps, qui a vu sa femme s'asseoir à votre table, et a assisté, de loin, à votre conversation.

"Vous êtes entrés tous deux dans cet appartement qui est, nous venons de le constater, à une seule issue. Votre compagne a sonné la femme de chambre; Raymonde Colin est entrée, a vu Mme Deschamps, a causé un instant avec elle, — vous en avez vous-même convenu, — a fait un point à sa robe, puis est sortie, la laissant seule avec vous quelques minutes plus tard, lorsque le commissaire a pénétré dans cette chambre, Mme Deschamps n'était plus là.

"Elle ne peut être sortie, ni par la porte, ni par la porte, ni par les fenêtres. Vous feriez mieux de nous dire exactement ce qui s'est passé.

James Holiday haussa les épaules.

—Je ne sais absolument rien de plus, répondit-il. J'ai vu entrer et sortir la femme de chambre, et, quant à Mme Deschamps, je vous affirme qu'elle n'a pas quitté la la chambre à coucher, puisque cette dernière n'a pas d'issue, et que, moi, j'étais dans le salon.

—Vous avez tort de vous entêter, répondit l'inspecteur.

"Nous allons fouiller la maison, bien que je ne croie pas que nous puissions trouver quelque chose de ce côté-là.

James Holiday fut laissé sous la garde d'un agent, puis l'inspecteur et le commissaire, accompagnés de Mme Berthier, explorèrent méthodiquement tous les appartements et toutes les chambres de la maison meublée, mais sans aucun résultat. En redescendant, ils interrogèrent Fernand et l'agent, qui étaient restés dans le bureau, mais n'apprirent rien de nouveau.

Amédée Dinetard remonta dans le mystérieux appartement. Avant de s'en aller, il voulait sonder encore une fois les murs de la chambre à coucher. Il perdit cinq minutes à cet inutile travail, puis rassembla les objets appartenant à la disparue.

A l'endroit où se trouvait le sac à main, sur le marbre de la coiffeuse, une petite tache rouge attira son attention; il l'examina soigneusement: c'était du sang, du sang presque desséché, mais rouge encore, par conséquent d'origine très récente.

Le petit homme inspecta de nouveau la pièce, mais n'y découvrit pas d'autre trace sanglante. Il réfléchit, et revint lentement dans le salon où se trouvait James Holiday.

L'atmosphère du lieu lui parut changée.

Le gros commissaire, le mari affolé, l'Anglais ahuri, tous ces personnages qui, quelques instants auparavant évoquaient le fol imbroglio d'un bon vaudeville, lui semblèrent soudain transformés par cette minuscule goutte de sang.

De banal, l'appartement No 8 devint sinistre. Les plis des doubles rideaux tombèrent, plus mystérieusement lourds; la clarté douce de l'ampoule électrique sembla lugubre. On sentit s'étendre dans la pièce l'ombre inquiétante et tragique du fait divers.

L'inspecteur Dinetard fit un signe; les deux agents encadrèrent James Holiday.

—Au commissariat! ordonna laconiquement le petit homme.

IV

"THE GOOD BAD GIRL"

Avec une remarquable sagesse, Philippe et Maurice Vallée avaient su s'organiser une vie pleine d'agrément.

Jouissant d'une jolie aisance, ils habitaient à Chaville, dans la coquette banlieue de Versailles, la demeure familiale, qui, toute proche de la vieille église, et paraissant presque du même âge qu'elle, avait abrité la vie uniforme et bourgeoise de nombre de leurs pieuses aïeules et de leurs solennels époux.

A travers une large grille, où des touches de minium jetaient une note de négligence, on apercevait un jardin à demi abandonné, que ce frileux mois de mars n'éveillait pas encore.

Dans le fond s'élevait une grande habitation blanche, élégante et sobre, au toit mansardé couvert d'ardoises; une de ces résidences de campagne comme on aimait les construire au dix-huitième siècle.

Et, dignes de leurs ancêtres, les deux frères menaient entre ces murs amis une agréable existence de célibataires aisés.

Maurice, de six ans plus âgé que son cadet, était, à trente-quatre ans, un journaliste brillant, un des meilleurs rédacteurs d'"Aujourd'hui" le plus grand journal français du vingtième siècle.

Philippe, peintre encore inconnu, adorait son frère, et ce dernier lui rendait tendrement son affection. Leurs goûts différaient suffisamment pour donner du goût à leurs discussions, et étaient cependant assez proches pour leur faire trouver, à tous deux, de la saveur aux mêmes choses.

D'un commun accord ils avaient pris l'habitude de vivre très indépendants l'un de l'autre. Chacun faisait les confidences qu'il lui convenait de faire, sans que l'autre s'en autorisât jamais pour pénétrer plus avant dans la vie de son frère; ils étaient unis par une mutuelle et parfaite confiance, et prêts à s'aider et à se soutenir aveuglément, sans que pour cela aucune explication fût nécessaire.

Ce soir-là, à la nuit close, Philippe, descendant du train qui le ramenait de Paris, parcourut d'un pas plus rapide qu'à l'accoutumée la courte distance qui séparait la gare de leur demeure.

D'un geste prompt il ouvrit successivement la grille du jardin, puis la porte de la maison, posa sa canne sur un ancien râtelier à fusils en défenses de sanglier, qui servait maintenant de porte-cannes, tourna plusieurs commutateurs, de sorte que la lumière éclairant une à une les fenêtres, indiquait la progression de sa marche à travers les vestibules et l'escalier.

Arrivé au premier étage, il pénétra, avec un soupir d'aise, dans un atelier vaste et encombré, où deux radiateurs répandaient cette chaleur moite, particulière aux très anciennes demeures mal modernisées.

Affairé, sans prendre le temps de se dévêtir, le jeune homme enleva ses gants, et s'approcha d'une machine parlante, haut parallélipipède aux lignes sévères, qui s'élevait près d'un large divan.

Remonter l'appareil, placer le nouveau disque qu'il avait jusqu'ici tenu précieusement contre lui, fut pour le jeune homme l'affaire d'un court instant.

Alors seulement Philippe Vallée retira sa pelisse, et, les yeux clos, s'étendit sur les moelleux coussins.

Il rapportait, ce soir-là, "The good bad girl", un enregistrement dont la trouvaille le rendait triomphant : d'une banale complainte à quelques pence, le beau contralto de Vaughn de Leath avait fait une oeuvre d'art, pathétique dans sa simplicité. Philippe, immobile, écoutait avec ravissement cette voix à la fois trouble et pure, cette voix chaude, ensorcelante, si féminineement évocatrice.

Un bruit de pas sur le gravier du jardin, un sifflement particulier par lequel les deux frères avaient l'habitude de s'annoncer l'un à l'autre coïncidèrent avec le léger glissement final de l'aiguille.

Maurice entra, un sourire de bonne humeur sur les lèvres, l'air heureux de l'homme qui retrouve son confortable chez soi.

Il s'écria, en donnant une vigoureuse bourrade à Philippe :

—Naturellement! Monsieur est en train d'écouter la voix de sa chère Vaughn de Leath, et un nouveau disque, encore! Et, comme d'habitude, je vais être obligé de l'entendre. Si cela continue, je vais donner congé, moi! Que Christophe Colomb soit...

La main de Philippe, lestement appliquée sur sa bouche, l'empêcha de continuer.

—Blasphémateur! Tais-toi! Oseras-tu soutenir que tu ne raffoles pas presque autant que moi de la voix de Vaughn de Leath, ou de celle de Sophie Tucker?

—Certes, je l'ose, et même je le proclame, poursuivit l'aîné des frères Vallée en se dégageant, sans cesser l'amicale lutte qui le mettait, comme au temps de leur enfance, aux prises avec son cadet.

—Pour ta pénitence, tu entendras "mon" disque nouveau, stupide animal !

—Donnant! donnant! dit Maurice, à condition qu'ensuite nous écoutions Germaine Lix, deux javas et trois valses musette, et ce, afin de nous laver les oreilles.

La lutte reprit quelques instants, puis, haletants tous deux, ils s'étendirent sur le large divan, afin de mieux goûter la voix magnifique et chaude de la sirène américaine.

Lorsqu'elle se tut, un long silence pesa entre eux, ce silence exquis, aimé des gens qui n'ont pas besoin de parler pour se comprendre.

Philippe, le premier, rompit le charme :

—Quoi de neuf, vieux, aujourd'hui?

Paresseusement, sans bouger, Maurice répondit d'une voix lointaine :

—Peuh! rien... enfin, pas grand'chose...

"Oh! si, se souvint-il brusquement en s'asseyant sur le divan, une curieuse affaire : une présomption de meurtre, compliquée de la disparition — pfutt, envolée! — de la victime.

"On se perd en conjectures! ajouta-t-il, emphatiquement, comme pour la lecture d'un sensationnel fait divers.

—Je ne te demande pas si tu as enquêté toi-même... ton âme de détective-né a dû tressaillir d'aise.

—C'est vrai, convint Maurice Vallée avec bonne humeur, mais pour l'instant je me suis simplement contenté de photographier les héros du drame.

Et, tirant de sa poche intérieure les photographies qu'il venait de faire clicher, il les montra à son frère, les dissimulant en partie sous le revers relevé de son veston, puis bonimenta :

—Voici d'abord la patronne de l'hôtel, la très gente et très honnête dame Eugénie Berthier; voici le mari affligé, l'Anglais meurtrier, la petite bonne...

Philippe, qui jusqu'ici n'avait accordé qu'une distraite attention aux paroles de son frère, parut plus vivement intéressé, et, prenant la dernière photographie, la regarda attentivement; puis, il la tendit à Maurice, en disant :

—C'est curieux, je viens de voyager avec cette personne-là.

—La femme de chambre de la maison meublée? Tu dois te tromper, mon petit. Je l'ai vue, à la fin de l'après-midi, rue Vignon.

—Tiens! tu as bien fait toi-même le trajet, depuis ce temps-là. Et, de plus, tu es passé à ton journal pour les épreuves des photos; elle aurait parfaitement eu le temps de venir jusqu'ici.

—Cela me surprendrait.

—Ce qu'il y a de sûr, d'archisûr, c'est que nous avons fait le voyage en face l'un de l'autre, de la gare Montparnasse à Chaville.

—En première? s'étonna Maurice.

—En première, oui. Et c'est ce qui, tout d'abord, me l'a fait remarquer, car sa mise était celle que je vois là, sur cette photo. Intrigué, je l'ai observée avec attention, et je lui ai trouvé une certaine aisance d'allure, un air rusé et relativement intelligent.

—Peintre, je ne veux pas te contredire davantage. Pourtant... Enfin, comme tu dis, cette fille — si c'est elle — peut avoir affaire à Chaville, quoique son service doive plutôt, à cette heure, la retenir à Paris.

Sans attacher autrement d'importance à l'incident, les deux frères parlèrent encore un peu de l'emploi de leur journée, puis remirent "The good bad girl" sur le plateau de leur phonographe, et de nouveau la voix de Vaughn de Leath les attendrit — littérairement — sur la triste condition des pauvres filles déchues.

V

EST-CE RAYMONDE COLIN?

Philippe entendit la grille grincer, puis se refermer.

Son frère venait de partir pour Paris. Nonchalamment il jeta un regard vers la vieille pendule Boule. Il était neuf heures du matin.

Il s'approcha de la fenêtre, et examina le ciel nuageux, en rythmant paresseusement du bout des doigts une marche sur la vitre.

Par-dessus son épaule, il considéra un instant la toile commencée qui attendait son bon plaisir, mais il eut une moue qui marquait son peu d'enthousiasme.

Dans le fond de l'atelier, de longs rayons chargés de livres couraient contre le mur. Philippe les regarda en sifflotant, prit un album de Chas Laborde, et le feuilleta quelques instants.

(A suivre)

GRATIS contre l'ASTHME
et la BRONCHITE CHRONIQUE
Les Capsules RAZ-MAH de Templeton font cesser les sifflements, les suffocations, l'oppression; facilitent la respiration; vous permettent de travailler à l'aise et de dormir paisiblement. Soulagement sûr et RAPIDE.
Eprouvez la valeur de RAZ-MAH dans votre propre cas. Achetez-en une boîte de 50c. ou de $1 chez votre pharmacien; ou, pour recevoir un essai gratuit, écrivez à TEMPLETONS LIMITED, 50 Colborne Street, Toronto, 2, Ontario. 527F

Aux Victimes du Destin
AMOUR
CHANCE
13
FORTUNE
Le Professeur PIERCO diplômé O.M.H.I. est le plus fort astrologue de l'époque. Il fait une offre humanitaire à tous les désespérés : que vous souffriez d'illusions perdues... ou que vous désiriez reconquérir une affection affaiblie ou détruite... rencontrer l'être cher... VOUS FAIRE AIMER... triompher dans procès... RÉUSSIR EN AFFAIRES, etc... Ecrivez au Professeur PIERCO qui vous viendra en aide et vous donnera des conseils relatifs à : VOTRE SANTÉ, vos amis, votre mal. Il a fait gagner à la LOTERIE NATIONALE Nombreuses attestations. Indiquez-lui votre date de naissance et adresse en l'interrogeant GRATUITEMENT sur votre avenir.
Réponse discrète avec étude astrologique. Vous pouvez joindre un billet de 25 cents pour frais de correspondance.
Profitez de cette offre qui ne sera peut-être pas renouvelée. ECRIVEZ aujourd'hui au service 550 du
PROFESSEUR PIERCO
14, Imp. des D. Colle, TROYES (Aube)
L'AFFRANCHISSEMENT POUR LA FRANCE EST DE 3 CENTS

LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

NOTRE PRODUCTION INDUSTRIELLE EN PROGRESSION

Grande demande pour les titres financiers de premier ordre

La reprise des affaires, après quelque tendance à ralentir dans certaines branches au cours d'avril, s'est poursuivie en mai et, vers la fin du mois, l'activité avait atteint un degré plus grand que depuis plusieurs mois.

L'activité du Parlement en matière économique est toujours le facteur qui retient l'attention publique. Parmi les lois qui ont reçu la sanction royale, il y avait la loi créant un Conseil économique, la loi en vue de restaurer les régions de sécheresse et d'érosion de la Prairie, et des amendements à la loi du Prêt agricole canadien, la loi des Concordats agricoles 1934, et la loi sur l'Exportation de l'or. Avant l'ajournement, le rapport de la Commission royale d'enquête sur les bénéfices commerciaux a été déposé. Ce rapport est un document public d'importance, qui embrasse tous les aspects de l'organisation économique de ces dernières années et traite, dans des chapitres distincts, de la production au Canada, de la distribution, de la consommation ainsi que du contrôle de l'Etat. Il recommande, entre autres choses, d'amender la loi des Compagnies, de réglementer plus étroitement les conditions de travail et les diverses pratiques commerciales, d'amender la loi des Enquêtes sur les Coalitions, de créer des "standards" de consommation et, pour couronner le tout, de créer une Commission canadienne du Commerce et de l'Industrie investie de fonctions administratives et consultatives de grande portée.

La production industrielle a été stable ou en progression. La production des autos a été de 24.123 voitures, 31.4% de plus qu'en avril 1934. L'exportation de planches et madriers reste ferme, et celle de bardeaux atteint le double. Au groupe des produits alimentaires, la minoterie est en hausse, le sucre raffiné monte vivement, tandis que le nombre des bovins, des moutons et des porcs abattus augmente et que les exportations de fromage et de conserves de saumon s'accroissent de 43% et 22% respectivement. Les industries textiles, comme l'indique l'essor des importations de matières premières, ont été plus actives; au contraire, il y a recul des importations de caoutchouc.

MEILLEURE EXPORTATION

Le commerce extérieur du Canada en avril forme un total de $74.933.000, au lieu de $66.861.000 il y a un an, et de $40.769.000 en avril 1933. L'avance sur l'an dernier est donc de plus de 12% et elle résulte d'un gain de 5.2% à l'importation et de 19% à l'exportation. La balance commerciale visible pour les douze mois au 30 avril, l'or compris, est active et se chiffre par $248.894.549 Le mouvement d'exportation de bétail aux Etats-Unis s'est continué et environ 5.500 têtes ont été expédiées de divers endroits la semaine du 27 avril, en même temps que les prix touchaient un nouveau haut à Winnipeg. Les vingt premières semaines de cette année, l'exportation totale de bétail aux Etats-Unis a été de 64.869 têtes; c'est la plus forte exportation qu'on ait vue depuis 1929. Cette année-là, elle avait été de 162.632 têtes.

Les recettes ordinaires du gouvernement fédéral sont en progression de $1.400.000 sur avril 1934. Le rendement beaucoup plus considérable de l'impôt sur le revenu se traduira dans le rapport de juin.

LA FINANCE

Sur le marché des changes, le dollar américain a fluctué entre 9-16% de prime et 3-16% d'escompte. Les câbles sterling, après avoir baissé de 4.87 à 4.85½, ont monté à 4.92, tandis que le franc de France reculait de 6.62 à 6.58. Les devises-or ont généralement baissé de ½%, tandis que les monnaies scandinaves suivaient la livre dans son avance. Le 15 mai, le gouvernement fédéral a mis en souscription un emprunt de $60.000.000 d'obligations 2½% à 8 ans à 99.50 pour rapporter 2.57%) et d'obligations 3% à 20 ans à 98.50 pour rapporter 3.10%, les deux émissions devant porter la date du 1er juin 1935. L'emprunt a été rapidement souscrit et a été réparti ainsi: $20.000.000 pour les titres à 8 ans et $40.000.000 pour les autres. Le marché des obligations a été ferme et il y a une grande demande pour les titres de premier ordre.

SITUUATION DANS NOTRE PROVINCE

Il y a une légère amélioration du commerce de gros par rapport à 1934. Le commerce de détail l'emporte nettement sur l'an dernier. Les rentrées sont passables. Les usines de soie et de rayonne marchent à plein ou presque. Les usines lainières produisent à plein et les usines cotonnières ne manquent pas d'ouvrage. La confection pour hommes et pour femmes ainsi que la chaussure sont assez actives. A quelques exceptions près, les facteurs de meubles accusent progrès. Le marché du bois a été peu actif, bien que la situation soit devenue meilleure grâce aux travaux de construction du printemps. Les expéditions de pâtes de bois ont diminué de volume. La production de papier-journal est un peu plus forte que l'an dernier. Il y a progression pour l'amiante et ses dérivés. Les prix agricoles sont généralement plus bas, malgré une certaine reprise des prix du bétail à cornes. Le temps a été assez propice aux travaux des champs, mais il faut de la chaleur pour activer la croissance.

(Extrait du "Bulletin Commercial de la Banque de Montréal".)

Echos de Partout

★ Le Bulletin Mensuel de Statisiques de la S.D.N., indique que le tonnage de la Marine Marchande du Reisch est passé de 82,700 tonnes en mars 1934 à 194,800 tonnes en mars 1935. Pendant que l'Allemagne faisait plus que doubler son tonnage, l'augmentation moyenne dans les autres pays est de 18%.

★ La consommation du sucre dans les 14 principaux pays européens pour la période de cinq mois de la nouvelle saison, c'est-à-dire de septembre 1934 à janvier 1935 inclus, s'est élevée à 3,168,025 tonnes longues, contre 3,054,193 pendant la période correspondante de la saison passée, l'augmentation atteint 113,032 ou approximativement 3,7%. En contre-partie de cette amélioration de la consommation, qui paraît d'ailleurs devoir se poursuivre pendant le restant de la saison, "Weekly Statistical Sugar" observe que la production de ces mêmes pays européens est passée de 5,457,390 à 6,405,170 tonnes longues cette saison, l'accroissement net par rapport à l'an passé est de 947,780 tonnes ou 17,4% .

DU NOUVEAU A LA BOURSE DE NEW-YORK



On a ouvert un nouveau marché pour les valeurs de pétrole à la Bourse de New-York. La photo ci-dessus a été prise au moment où les courtiers attendaient anxieusement la déclaration officielle d'ouverture, chacun d'eux souhaitant d'opérer la première transaction.

Métaux et Pétroles

SULLIVAN

Une veine importante vient d'être ouverte au niveau de 350 pieds, à la mine Sullivan. Celle-ci montre à l'intersection une largeur de plus de 12 pieds. En ce moment plus de 66 pieds de galerie ont été creusés sur cette veine et d'après une dépêche récente, la teneur moyenne du minerai retiré sur les dernières 80 tonnes est de $28 au prix actuel de l'or. Cette veine a aussi été percée aux deux niveaux supérieurs.

★ ★

CLARK GOLD MINES

De retour de Timmins, M. W.-S. Lighthall, président de la Clark Gold Mines, Limited, déclare que l'essai qui vient d'être complété à la Canusa Gold Mines, South Porcupine, a donné une brique d'or d'une valeur estimative d'environ $1,800; elle provient du traitement de deux expéditions de minerai d'un poids de 76 tonnes.

★ ★

LAMAQUE

Le rapport de Lamaque Gold Mines pour l'année expirée le 31 décembre dernier révèle que pour amener la propriété du canton québecois de Bourlamaque à son stage actuel d'exploitation la compagnie a dépensé $683,592 en bâtisses, atelier et outillage et $721,305 en travaux d'exploitation.

★ ★

DUPARQUET

Le dernier sondage à la propriété de Duparquet Mining Company a traversé le filon gisant au niveau de 300 qui marque la plus grande profondeur verticale encore percée par les forêts, à ce qu'annonce le secrétaire de la compagnie M. McWilliams.

★ ★

PROGRES EVIDENTS

La situation statistique de l'industrie américaine du pétrole s'est si grandement améliorée qu'elle est la meilleure de ces dernières années. Cela a été mis en évidence par un compte rendu du "Conseil administratif du Pétrole" à l'administrateur fédéral du pétrole aux Etats-Unis. Il y est indiqué qu'il y a toute raison de croire que les progrès se continueront pendant cette année-ci.

Grâce à la situation privilégiée des Etats-Unis, la production en pétrole est une fois et demie plus élevée que celle de tous les autres pays du monde réunis, les prix américains commandent ceux du monde et la situation industrielle internationale dans ce domaine dépend étroitement de celle de l'Amérique. Par conséquent, on doit considérer dans une très large mesure le "Conseil administratif du Pétrole" comme le porte-parole de l'industrie pétrolifère dans le monde entier.

Le fait marquant de ces derniers mois — fait sur lequel cette industrie par elle-même a peu de contrôle — a été l'augmentation de la consommation.

Aux Etats-Unis, pays qui est en même temps que le plus important producteur, le plus grand consommateur de pétrole, il a été consommé en 1934 environ 5% de plus de pétrole qu'en 1933.

Dans le Royaume-Uni qui après la Russie occupe le troisième rang dans le monde des pays consommateurs de pétrole, l'augmentation l'année dernière a été d'au moins 12½%.

La consommation de l'Amérique a dépassé la production de 40 millions de barils. Les stocks en conséquence ont diminué d'autant et ont été ramenés à leur niveau le plus bas depuis 1926.

Les mines d'or de l'île Jowsey

Un spécialiste, M. B. F. Townsley donne, après étude, son opinion sur les mines d'or de l'île Jowsey. Nous en extrayons divers points utiles à connaitre.

M. Townsley constate d'abord que les travaux, aux mines d'or de l'île Jowsey, sont en avance sur le programme prévu. Le défrichement a marché bon train. Puis ont commencé les travaux de perforage, qui eux aussi ont bien marché. On a rencontré une veine de porphyre, ce qui était imprévu et est d'un bon augure. La veine Jowsey est parallèle à la veine Akers et voisine de cette veine. Or la veine Akers est considérée comme l'une des meilleures que l'on ait encore trouvées. C'est elle qui fournit les gisements de God's Lake, pour l'extraction desquels on construit un moulin de 150 tonnes.

La longueur de ces veines dépasse 5.000 pieds, et leur épaisseur varie de un pied à 18 pieds. Le Dr W. F. Baker, dans un article du Bulletin de l'Institut Minier et Métallurgique canadien, commente aussi ces données avec une extrême faveur. Voilà des exploitations dont l'avenir paraît bien assuré.

Il y aurait manque de blé ... en Allemagne

La Centrale des céréales du Reich n'accordera plus de licences pour l'emploi, dans l'alimentation du bétail, de froment dont le poids spécifique est insuffisant et qui, par conséquent, est refusé par les minoteries.

Cette décision est motivée par l'insuffisance des approvisionnements et par le manque des devises nécessaires à l'importation. On prévoit que dès que les offres de froment se seront raréfiées, les meuniers accepteront également du grain ayant trop peu de poids à l'hectolitre. Cela entrainera une diminution de la qualité du pain.

Ruée vers l'or ... qu'on espère trouver

M. W. A. Gordon, ministre des Mines du Canada, vient d'annoncer à la Chambre des Communes d'Ottawa que le gouvernement canadien a décidé d'explorer toutes les formations géologiques du pays susceptibles de contenir de l'or, de l'Atlantique jusqu'au Pacifique ainsi que dans les régions arctiques.

Neuf cents hommes divisés en 180 groupes commenceront ce travail dès cet été. Ils seront dirigés par des géologues éminents.

M. Gordon estime que le Canada du Nord pourrait apporter le salut économique au Dominion, car on y trouverait assez d'or pour que "toutes les erreurs commises depuis la création de la confédération canadienne soient largement payées".


GRATIS AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ÉCRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE E. MONTRÉAL

FORGET FORGET

Service complet sur toutes valeurs minières

Téléphone MArquette 5761

FORGET & FORGET

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
Membres du Canadian Commodity Exchange, Inc.

51, rue St-Jacques Ouest
MONTREAL

LESAGE & KENT

COURTIERS D'ASSURANCES

INCENDIE, VIE, VOL, BRIS DE GLACES, AUTOMOBILE, ACCIDENT ET MALADIE, RESPONSABILITE PATRONALE ET GARANTIE DE FIDELITE.

Agents Spéciaux: Liverpool & London & Globe Insurance

500 PLACE D'ARMES — Tél.: LAncaster 6271

René DUSSAULT & Cie, Ltée

Agents Généraux

CANADA SECURITY ASSURANCE CO.

HArbour 0426

163 rue Craig Ouest, Montréal.

ASSURANCE DANS TOUTES SES BRANCHES

BOURSE DES MINES

Cours fournis par la Maison Burke, Dansereau & Co., Reg'd.

		Haut	Bas	Ferm
5200	Acme Oil	23	22	22
15500	Afton	48	46	47
1200	Ajax Oil	78	78	78
2000	Alex.	1¼	1¼	1¼
1000	Algold	49	49	49
2200	Algoma	6¾	6½	6¾
1500	Astoria	3¾	3¾	3¾
500	Bagamac	5	5	5
2300	Base Metals	70	70	70
89400	Bear	56	56	56
50	Beattie	140	140	140
3901	Big Miss.	72	71	72
2000	Bobjo	22	22	22
1340	Bradian	190	185	190
7070	Bralorne	485	445	475
500	Buff. Ank.	295	290	293
300	Bunk Hill	5	5	5
175	Can. Mal.	57	55	57
550	Cariboo	120	120	120
24675	Cahtle T.	112	102	110
3900	Cen. Pat.	162	159	160
1200	Chem. Res.	135	125	135
3200	Chibou.	22½	22	22
4500	Clericy	5½	5½	5½
9700	Columario	5	5	5
75	Dome Mines	4295	4295	4295
1500	Dom. Expl.	7	6	6
86195	Eldorado	215	188	210
150	Falcon.	373	373	373
100	Gabrielle	32	32	32
3401	God's Lake	154	151	153
2000	Golconda	26	26	26
1500	Goodfish	5½	5	5
1266	2-3 Granada	31	30	31
5250	Greene	29	28	28½
500	Grull Wihk.	5¾	5¾	5¾
10850	Gunnar	86	82	86
1000	Harker	4¼	4¼	4¼
1020	Hollinger	1520	1495	1500
700	Howey	80½	80½	80½
1100	J. M. Cons.	16½	16½	16½
1000	Kirk Cons.	4	4	4
4700	Kirk. Lake	41	40½	40½
25	Lake Shore	5300	53000	5300
200	Little L. L.	530	530	530
415	Macassa	194	194	194
1000	Man & E.	5	5	5
2800	Maple L.	7	7	7
600	McKen. R. L.	121	120	120
1200	McMillan	19	19	19
500	McVittie	15½	15½	15½
1050	McWatters	135	132	133
600	Min. Corp.	135	132	133
8500	Moff. Corp.	2	2	2
500	Moneta	11	11	11
500	Morris Kir.	71	71	71
1000	Newbec	2	2	2
2100	Nipissing	256	245	256
1270	Noranda	3985	3975	3985
700	O'Brien	39	39	39
8000	Olga Oil	4½	4½	4½
15300	Paymaster	27	25½	25½
14100	Pet. Co. M.	7½	6⅞	7⅛
3200	Perron	80	79	80
960	Pick Cro.	260	256	257
400	Pioneer	1060	1060	1060
1400	Premier	170	164	170
100	Pros. Air	165	165	165
500	Quemont	8	8	8
300	Read Auth.	70	70	70
5200	Red L. G. S.	146	145	146
400	Reno Gold	7	7	7
2800	Roche L. L.	345	340	340
3000	Sarnia	8	6	6½
2346	Sherritt	70	68	70
550	Siscoe	278	276	276
6000	Stadacona	22	21	22
125	Sud. Basin	145	145	145
700	Sullivan	60	60	60
610	Sylvanite	230	225	225
3800	Taahota	53	51	51
505	Teck H.	412	412	412
1500	Texas Can.	75	75	75
250	Toburn	120	120	120
500	Vacum	1	1	1
300	Ventures	84	82	82
600	Wayside	15½	15½	15½
10000	White Eagle	3	2½	3
200	Wright H.	875	865	865
100	Ymir. Y. G.	43	43	42

Total: 413,000 actions.

CURB.

500	Brett Treth.	2	2	2
1090	Brownlee	1½	1½	1½
3500	Can. Kirk.	1¾	1⅝1	1¾
36400	Cobalt	3¾	3	3⅝
600	Home Oil	58	58	58
50	Hudson Bay	1525	1525	1525
1000	Lake Maron	4¼	4¼	4¼
2060	Lebel Oro.	4¾	4¾	4¾
3000	Malrobis	1¼	1¼	1¼
1000	Oil Select.	4⅛	4⅛	4⅛
3300	Pend Ore.	65	60	65
6500	Porc. Crown	3½	3½	3½
500	Preston E. D.	1⅝	1⅝	1⅝
215	Sud. Mines	6¼	6½	6
50	Wood Kirk	4½	4½	4½

CURB DE MONTREAL

Ventes en détail de samedi, fournies par Forget et Forget

Asbestos. — 100 à 12.
Ass. Oil. — 200 à 09.
Beauharnois Power. — 15 à 3.
British Amer. Oil. — 5 à 13¼; 200 à 16⅜; 100 à 16½.
Can. Wincrits. — 5 à 4¾.
Dat. Seagrams. — 80 à16; 35 à 16¼.
David & Frères "A". — 25 à 3.
Imp. Oil. — 505 à 21; 25 à 20⅞; 65 à 21.
Int Petroleum. — 60 à 36½; 25 à 38⅛.
Meichers "A". — 85 à 10¼; 15 à 10½.
Sarnia Bridge "A". — 70 à 3.
Walkerville. — 65 à 3.65; 25 à 3.75.
Walker Gooderham. — 15 à 24.
Whittall Can. — 27 à 3.

PRIVILEGIEES

Champlain Oil. — 10 à 7.
B. C. Packers. — 25 à 16.
South. Can. Power. — 1 à 88.

MINES

Big Missouri. — 800 à 71; 25 à 70; 1000 à 72; 72 à 70.
Brazil Gold. — 1000 à 49; 1100 à 50; 1000 à 49; 3500 à 50; 1000 à 51.
Bulolo. — 100 à 36.00.
Castle Trethewey. — 100 à 1.03; 100 à 1.07; 100 à 1.08; 100 à 1.07; 100 à 1.04; 100 à 1.05; 100 à 1.07; 100 à 1.10.
Noranda. — 23 à 39.75; 150 à 40.00.
Parkhill. — 2500 à 20.
Perron Gold. — 1600 à 80.
uQebec Gold. — 400 à 74; 500 à 75.
Siscoe. — 150 à 2.75.
Sull. Cons — 1565 à 60.

MINES HORS-LISTES

Chibougamau. — 500 à 22¼; 1000 à 22½; 500 à 22¾; 500 à 22½.
Duparquet. — 1300 à 10.
Eldorado. — 100 à 1.90; 100 à 1.92; 100 à 2.00; 100 à 2.02; 100 à 2.04; 200 à 200; 500 à 2.02.
Stadacona. — 200 à 21¾; 1000 à 21.

HORS-LISTES

Abitibi. — 100 à 65; 50 à 76; 20 à 80; 100 à 66.
Abitibi (6% privilégiées). — 75 à 4¼.
Brew. & Dist. — 50 à 70.
Brew, Corp. Priv. — 25 à 22.
Can. Dom. Sugar. — 50 à 58.
Claude Néon. — 15 à 20.
Cons. Paper. — 130 à 90.
Ford "A". — 516 à 25.
Gen. Steel Wares. Priv. — 10 à 43.
Price Bros. — 300 à 2.
Westons. — 25 à 31; 25 à 31¼; 5 à 31½; 25 à 31¾; 35 à 31; 50 à 30½; 35 à 30¼; 105 à 30.

Bourse de Montréal

Ventes complètes de samedi, fournies par la maison Forget et Forget.

Agnew Surpass. — 5 à 8.
Ass. Brew. — 50 à 13.
Bathurst. — 10 à 4¾.
Bell Telephone. — 6 à 127; 1 à 127½.
Brazilian. — 295 à 9¼; 20 à 9⅜.
Bruck Silk. — 70 à 16¾; 2 à 16; 95 à 16½.
Build. Prod. "A". — 3 à 29.
Can. Alcohol. — 25 à 8⅛; 20 à 8¼; 10 à 8⅛; 50 à 8¼; 50 à 8⅜; 25 à 8¼.
Can. Alcohol "B". — 50 à 6¾.
Can. Bronze. — 225 à 28¼; 5 à 28¾; 70 à 29.
Can. Car & Foundry. — 5 à 7⅛.
Can. Celanese. — 25 à 24¼; 10 à 24.
Can. Cotton. — 50 à 49.
Can Foreign Inv. — 10 à 21.
Can. North. Power. — 240 à 19.
C. P. Ry. — 100 à 10⅜; 130 à 10¼; 65 à 10⅜.
Cons. Smelters. — 50 à 169; 10 à 169½; 75 à 170; 10 à 171½; 50 à 172; 2 à 171; 35 à 172; 95 à 172; 75 à 173; 30 à 173½; 25 à 174; 25 à 173½; 10 à 174; 35 à 174½; 25 à 174; 75 à 173½.
Cockshutt Plow. — 5 à 7⅛.
Dom. Bridge. — 165 à 29.
Dom. Steel & Coal "B". — 25 à 4¼; 100 à 4⅜.
Hollinger. — 300 à 15.25; 50 à 15.30; 100 à 15.15; 5 à 15.10; 25 à 15.25.
Howard Smith. — 40 à 9½.
Imp. Tobacco. — 75 à 13⅛.
Int. Nickle of Canada. — 140 à 28; 100 à 28⅜; 55 à 28¼; 5 à 28⅜; 1 à 28¼; 175 à 28½; 10 à 28⅜.
Massey Harris. — 10 à 4.
McColl Frontenac. — 150 à 13⅞; 15 à 14.
Montreal Power. — 603 à 29; 25 à 28⅛; 103 à 29; 235 à 29¼; 2 à 29; 55 à 29¼; 435 à 29; 50 à 29⅛; 50 à 29.
Nat. Brew. — 5 à 35¾; 161 à 36; 25 à 35⅞.
Nat. Steel Car. — 35 à 15.
Power Corp. — 1 à 7¼.
Quebec Power. — 15 à 15¾.
Shawinigan. — 10 à 16½; 30 à 16¾; 1 à 16¼; 25 à 16⅜; 45 à 16¾; 10 à 16⅝; 15 à 16¾; 16 à 16½; 10 à 16⅝.
Sherwin William. — 75 à 13.
South. Can. Power. — 200 à 11¾; 10 à 12; 50 à 11⅞.
Steel of Canada. — 3 à 48; 50 à 47⅞; 1 à 48; 70 à 48¼.

BANQUES

Du Canada. — 5 à 62½; 5 à 62.
Canadienne. — 10 à 128; 15 à 128½; 10 à 128; 11 à 128½.
Nova Scotia. — 1 à 284.
Royale. — 25 à 150.

OBLIGATIONS

Mont. Power (Débentures int. dû). — 10 à 48; 9 à 49½.

OPTION DES VENDEURS

Can. Gen. Electric. — 5 à 59¾.

PRIVILEGIEES

Agnew Surpass. — 5 à 99.
Can. Car & Fdry. — 5 à 13¾.
Can Celanese. — 100 à 113; 5 à 113½; 15 à 113.
Can. Celarese (Droits). — 40 à 18½.
Can. Cement. — 105 à 54½.
Can. Gen. Electric. — 5 à 60.
Can. Hyd. Electric. — 25 à 43¾; 5 à 43½
Dom. Coal. — 25 à 126; 75 à 127.
Ottawa Power. — 5 à 104.
St. Lawrence Corp. "A". — 5 à 4.
Windsor Hotel. — 30 à 8.

MARCHE DU CHANGE

	New-York	Montréal
Angleterre	$4.91⅛	$4.91⅞
Allemagne	40.49	40.51½
Italie	8.27	8.27½
Hollande	67.72	67.76¼
Norvège	24.71	24.72½
Suède	25.35	25.36-9-16
Belgique	16.97	16.87⅛
Suisse	32.69	32.71
Danemark	21.95	21.96½
Espagne	13.70	13.71
Brésil	5.60	5.60½

L'argent de New-York est escompté à 1-16% à Montréal.

Opinion de courtiers

FORGET ET FORGET. — Après plusieurs semaines de diminution, les chargements ferroviaires canadiens accusent de nouveau une augmentation sur l'année précédente.

La quantité de blé en magasin accuse une diminution de deux millions de boisseaux sur la même date, l'an passé.

Le commerce au détail rapporte des activités nouvelles depuis le commencement des chaleurs et un ton d'optimisme se révèle à nouveau, malgré la faiblesse précipitée par les réactions de la semaine précédente à New-York.

L'argent en quête de placements est en quantité considérable; ces argents se doivent de rapporter un rendement, et, si le marché en général ne reflète pas tout à fait ces conditions, les titres dont le dividende est quasi assuré sont en bonne demande et apprécient lentement mais sûrement.

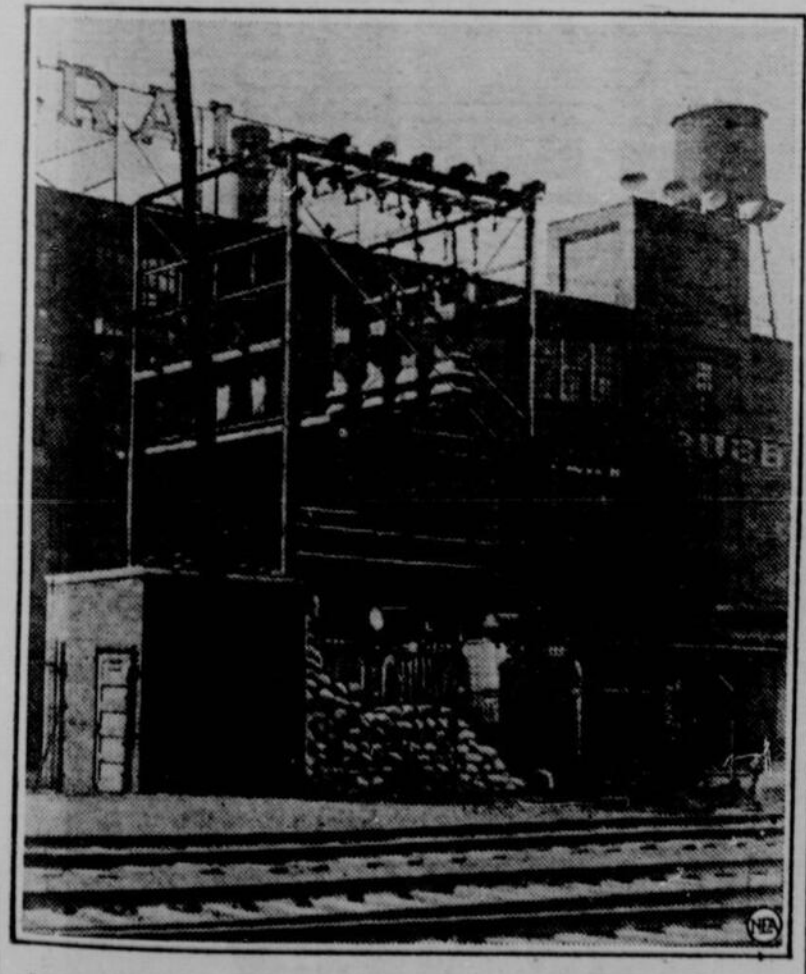
C'est cette divergeance d'opinions qui a provoqué la réaction de la semaine dernière, les uns vendant à découvert et les autres liquidaint leurs valeurs pour réaliser des profits.

Après quelques séances de recul, le marché a repris son aplomb et l'argent en quête de placements qui existe en plus grande quantité aux Etats-Unis qu'ici, a de nouveau fait sentir la recherche évidente de l'épargnant pour un rendement.

Il nous semble que nous approchons de plus en plus de la stabilisation. Les rumeurs que la France laisserait l'étalon-or, la nouvelle voulant que Washington déprécie encore quelque peu le dollar sont autant de facteurs pour nous convaincre que ces rumeurs sont fondées.

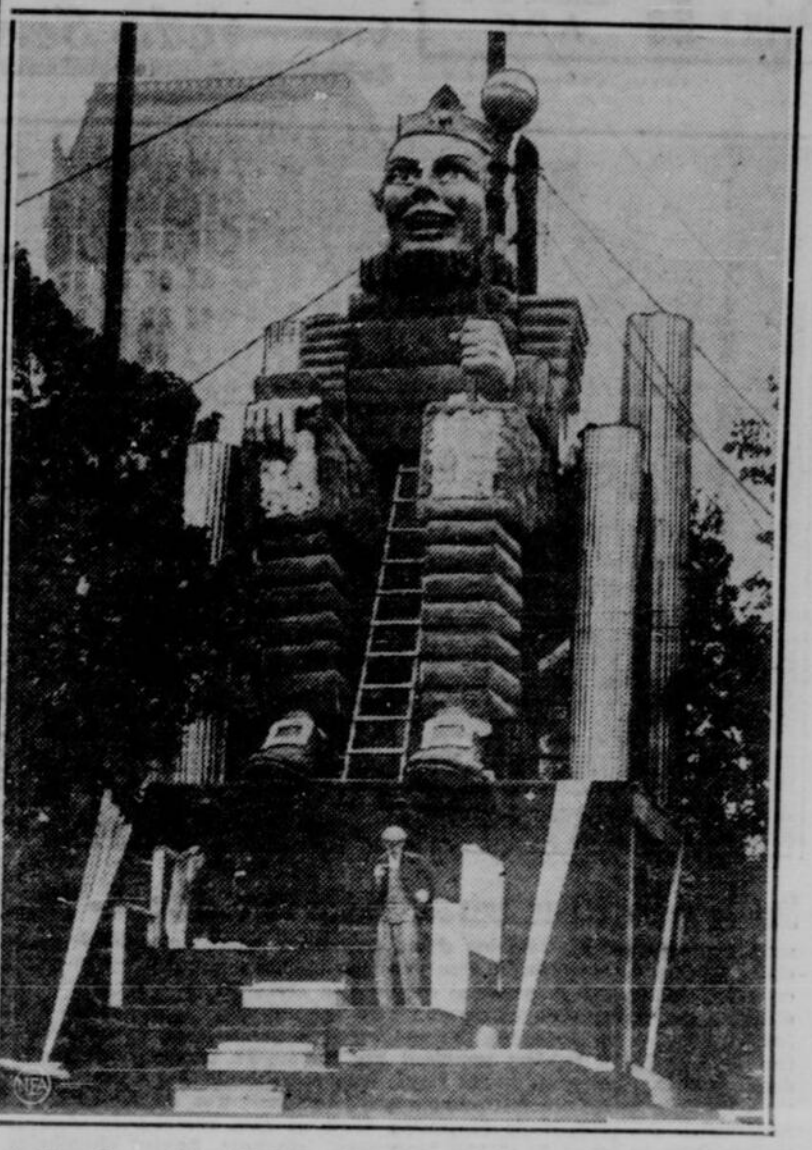
Pendant que tous ces événements se produisent le commerce et l'industrie maintiennent leur excellent niveau, phénomène qui nous porte à croire que la stabilisation étant un fait accompli, le commerce, devant la certitude que les changes ne varieront pas énormément, retournera rapidement à un niveau normal d'activités qui serait le moyen terme entre les chiffres d'affaires qui se faisaient en 1926 et 27.

Précautions contre les violences des grévistes



Aux endroits les plus vulnérables, dans les usines de caoutchouc d'Akron, Ohio, on élève des barricades de sacs de sable, comme on faisait dans les pays exposés pendant la guerre. Ce ne sont pas cette fois des obus que l'on craint, mais les violences auxquelles des grévistes pourraient se laisser porter. En d'autres endroits, on a dressé des barrières de fils de fer barbelés.

LE CARNAVAL DU COTON



A Memphis a été célébré le carnaval du coton. Voici le roi du Carnaval, énorme statue montée sur des balles de coton. La bonne humeur a marqué ce carnaval, malgré les difficultés que traverse l'industrie du coton. Il faut bien oublier ses maux de temps à autre.

Emission de remboursement

$1,500,000

d'obligations **4%** première hypothèque des

SOEURS GRISES DE MONTREAL

(Soeurs de la Charité de l'Hôpital Général de Montréal)

Date de l'émission: 1 juin 1935. Echéances: 1 juin 1936 à 1945. Coupures de $500 et $1,000.

Fondée en 1737, la Communauté compte 1,400 religieuses et possède de nombreuses maisons au Canada et aux Etats-Unis.

La présente émission engage le crédit de toute la Communauté, dont l'actif s'élève à plus de $15,000,000. En plus elle comportera première hypothèque sur des immeubles de la Communauté à Montréal, évalués pour fins municipales à $2,895,000.

La présente émission est la seule de la Communauté qui soit payable à même ses recettes.

Le produit de la présente émission sera appliqué au rachat du solde des émissions d'obligations 5½% de la Communauté.

Nous offrons à 100 plus l'intérêt couru $500,000 d'obligations échéant le 1er juin 1945.

(Le solde de l'émission a été souscrit privément)

Avis aux détenteurs d'obligations 5½% de la Communauté.

Emission	Taux	Echéance	Prix	Date de rachat
SS. Grises de St-Boniface	5½%	1er sept. 1936 à 1945	102	1er sept. 1935
SS. Grises de Montréal	5½%	1er mars et sept. 1936 à 1950	102	1er sept. 1935
SS. Grises de Montréal	5½%	1er oct. 1936 à 1950	101½	1er oct. 1935

La conversion immédiate n'entraîne aucune diminution du rendement jusqu'à la date de rachat puisque nous maintenons jusqu'à cette date l'ancien taux, soit 5½%.

L.-G. BEAUBIEN & CIE, LIMITEE

VALEURS DE PLACEMENT

84, rue Notre-Dame Ouest

MONTREAL

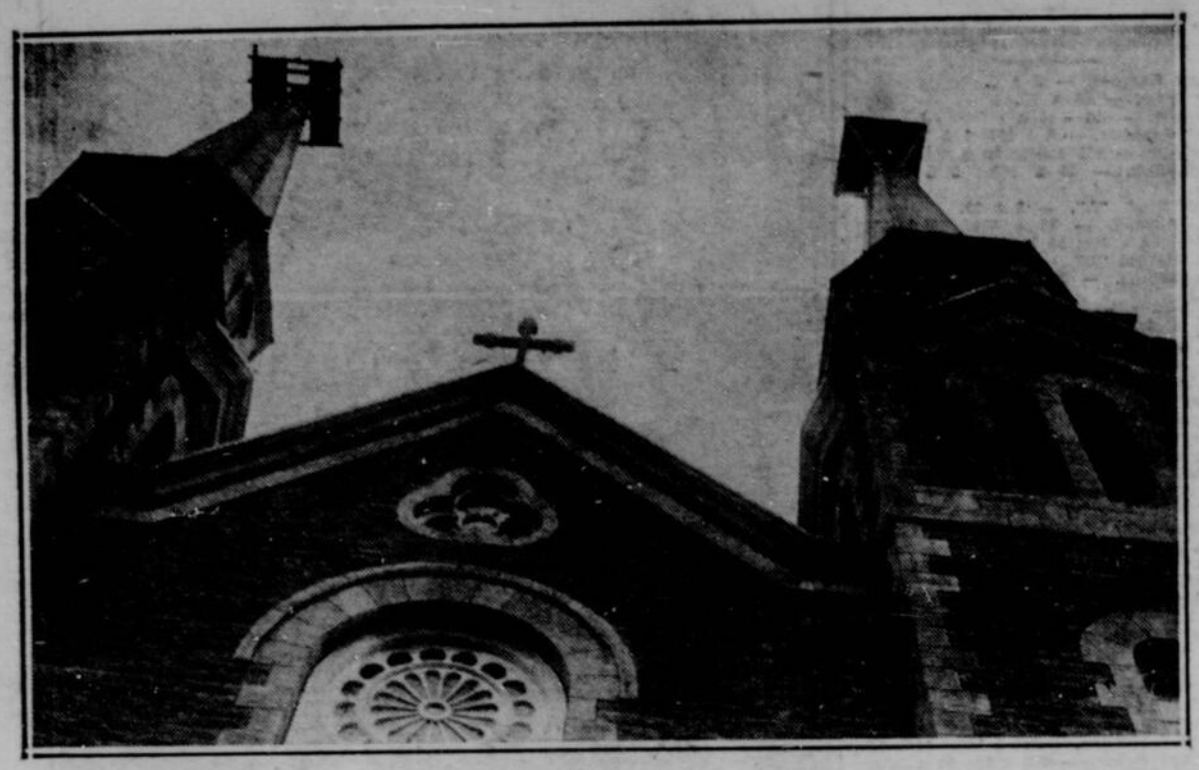
QUEBEC 70, rue St-Pierre — TROIS-RIVIERES 1484, rue Notre-Dame — OTTAWA 56, rue Sparks — PARIS (France) 5, rue Daunou

Dimanche, 9 juin 1935
Vol. IX — No 35
Prix : 5c
MEMBRE DE L'A.B.C.

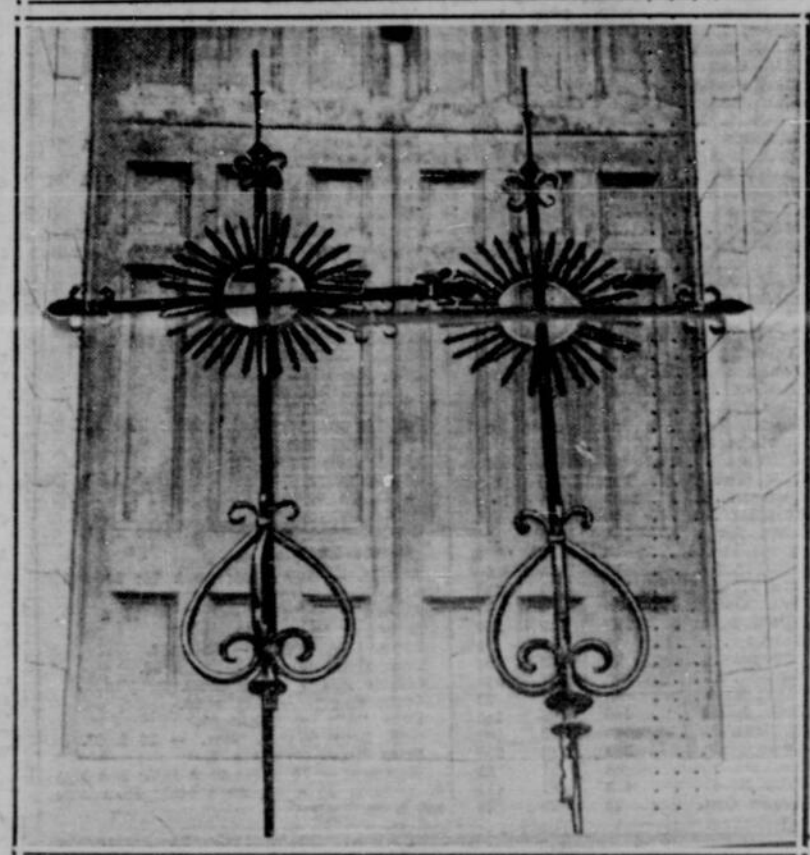
LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : *MA 4251
MONTREAL







Sur la scène d'une extraordinaire entreprise. — Les cent trente-deux familles de la paroisse Saint-Raphaël de l'île Bizard sont actuellement les témoins d'une entreprise unique au monde, probablement: la réparation des clochers de leur église grâce à une méthode inconnue jusqu'ici. Des ouvriers d'une incomparable hardiesse, en effet, ont enlevé la semaine dernière la croix de fer qui surmonte chacun des clochers. Mais au lieu d'édifier des échaffaudages comme c'est la coutume, ces hommes habitués à se rire de la mort ont hissé jusqu'au faite des tourelles, à cent soixante-quinze pieds de hauteur, deux plate-formes carrées construites de telle façon qu'elles appuient sur les quatre surfaces de chaque pointe. On peut voir clairement à droite sur la photographie du haut, les quatre poutres qui étançonnent ces plate-formes par surcroît de prudence. Ce genre d'échaffaudage offre le maximum de sécurité et ne peut absolument pas bouger. Seulement, il s'agissait de l'installer. C'est ce qu'a réussi avec bonheur monsieur Pacifique Gagnon, spécialiste dans ce genre de travail hasardeux, (clochers, hautes cheminées, réservoirs, installation de paratonnerres, etc.). On peut voir M. Gagnon dans notre photo du haut, à droite, encadré de deux assistants. En bas, les deux croix enlevées pour être dérouillées puis bronzées. Elles seront ensuite installées de nouveau. On sait que la paroisse Saint-Raphaël de l'île Bizard a été fondée en 1843 sous Mgr Ignace Bourget. Le premier curé fut M. F.-X. Marcoux, p.s.s. Celui d'aujourd'hui, le seizième en succession, est monsieur l'abbé Edmond Aubertin. En 1843, la paroisse comptait exactement trente-deux familles de moins qu'aujourd'hui, soit cent. L'église, d'abord érigée en bois, brûla en 1872 et fut rebâtie en pierre deux ans plus tard. Cette minuscule paroisse compte, depuis son existence, huit prêtres parmi ses enfants. Voici leurs noms avec les postes qu'ils ont occupés: MM. les abbés J. Trépanier, aumônier de l'institut des sourdes-muettes; J.-E. Dufour, curé d'Acadiaville; J.-T. Théoret, curé de Bellerive; F. Boileau, curé de Saint-Jérôme; J.-U. Leclerc, curé de Saint-Joseph; A. Boileau, et les RR. PP. Paquin, O.M.I., et P.-C. Martin, O.P. (Clichés du "Petit Journal".)

Cheveux coupés par autorité de Justice !





AKRON, Ohio, 8. — Un écolier de la ville d'Akron, Basile Contorcerer, dont les parents sont d'origine mexicaine, avait une abondante, une magnifique chevelure qui ondulait et frisait à volonté aussi bien que la plus riche chevelure féminine. Il en était très fier, malgré quelques moqueries de ses camarades. Mais le soin de cette chevelure prenait si longtemps chaque matin que Basile arrivait toujours en retard à l'école. Le juge Spicer, de la Cour Juvénile, à qui l'affaire fut déférée par les Commissaires d'école, donna ordre de sacrifier les beaux cheveux. De mauvais gré, l'écolier dut se soumettre. On voit par les deux portraits ci-contre la transformation de sa physionomie avant et après cette coupe de cheveux par autorité de justice.



Les élégantes retournent à la nature ! — La dernière mode, pour les Parisiennes élégantes, est d'aller dans un restaurant transformé en ferme près du Bois de Boulogne. Et prendre le thé, c'est une façon de parler, car elles sacrifient à la couleur locale au point de consommer du lait de préférence. Chacun pratique à sa manière le retour à la nature. D'ailleurs, pour protéger l'odorat de ces dames, on a séparé celles-ci des vaches par une vitre épaisse.